

Come esempio

Il presidente della Fiat, Gianni Agnelli, è stato eletto presidente della Camera di Commercio di Torino. Il presidente della Camera di Commercio di Torino, Gianni Agnelli, è stato eletto presidente della Camera di Commercio di Torino.



unité service initiative simplicité
fiabilité **CONFIANCE**
service unité
initiative *développement initiative*
responsabilité simplicité **UNITÉ**
SERV *initiative*
initia
déve **LE GROUPE LA POSTE** *licité*
simplicité *ité*
innovation *initiative* **service**
fiabilité **unité** *développement*
SERVICE *initiative* **proximité**
simplicité **développement** *fiabilité*



LE GROUPE LA POSTE

**Le Groupe La Poste, un partenaire responsable
au service du développement des territoires.**



PARTENAIRE OFFICIEL
 MARSEILLE-PROVENCE 2013
 CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

FID

www.fidmarseille.org

**24e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE CINÉMA
— MARSEILLE**

**02
— 08
JUILLET
2013**

SOMMAIRE

CONTENTS

PARTENAIRES / PARTNERS & SPONSORS **4**
ÉDITORIAUX / EDITORIALS **6**
PRIX / PRIZES **28**

JURYS / JURIES **31**

Jury de la compétition internationale / International competition jury
 Jury de la compétition française / French competition jury
 Jury GNCR, jury Marseille Espérance, jury Renaud Victor /
 GNCR jury, Marseille Espérance jury and Renaud Victor jury

SÉLECTION OFFICIELLE / OFFICIAL SELECTION **45**

Éditorial / Editorial **46**
 Film d'ouverture / Opening film **48**
 Compétition internationale / International competition **51**
 Compétition premier / First film competition **68**
 Compétition française / French competition **89**
 Film de clôture / Closing film **100**

ÉCRANS PARALLÈLES / PARALLEL SCREENS **105**

Théorème **106**
 Lucioles (de leur disparition, de leur apparition) **118**
 Descriptions de descriptions **130**
 Inferno **139**
 Chœur **153**
 Les sentiers (La Terre vue de la lune) **162**

SÉANCES SPÉCIALES / SPECIAL SCREENS **185**

FIDMarseille AVEC / FIDMarseille WITH **191**
FIDLAB **201**
FIDCAMPUS **207**

ÉQUIPE, REMERCIEMENTS / INDEX TEAM, ACKNOWLEDGMENTS, INDEXES **213**

C.A. et équipe FIDMarseille / FIDMarseille management committee and staff **214**
 Remerciements / Thanks to **215**
 Index des films / Film index **217**
 Index des réalisateurs / Filmmaker index **219**
 Index des contacts / Contact index **220**

PARTENAIRES PARTNERS & SPONSORS

Le Festival International de Cinéma de Marseille remercie chaleureusement ses partenaires.

FIDMarseille International Documentary Film Festival extends its warm thanks to its partners and sponsors.

PARTENAIRES OFFICIELS / OFFICIAL SPONSORS

- Ville de Marseille
- Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Conseil Général des Bouches-du-Rhône
- Centre National du Cinéma et de l'image animée
- Ministère de la Culture et de la Communication
- Marseille Provence 2013
- Marseille Provence Métropole
- Orange
- La Poste
- Air France
- Procirep
- Marseille Espérance

AMBASSADES ET INSTITUTS CULTURELS / EMBASSIES AND CULTURAL INSTITUTES

- Institut Français d'Égypte
- Institut Français du Maroc
- Institut Français d'Algérie
- Institut Français de Tunisie
- Institut Français de Grèce
- Institut Français de Finlande
- Institut Français de Serbie
- Ambassade de France au Chili
- Ambassade de France en Argentine
- Ambassade de France aux États-Unis
- Ambassade de France en Ukraine
- Consulat d'Israël à Marseille
- Ministères des Affaires Étrangères du Brésil
- Slovenian Film Center
- Flanders Image
- Instituto Do Cinema El Do Audiovisual Portugal
- German Films
- Proimagenes Columbia

PARTENAIRES MÉDIAS /
MEDIA PARTNERS

- France Culture
- Le Monde
- Télérama
- France 3
- Marseille l'Hebdo
- Radio Grenouille
- Ventilò
- Eurochannel

PARTENAIRES ASSOCIÉS /
ASSOCIATED PARTNERS & SPONSORS

- Accor
- Agnès B
- Alcazar - Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale
- ARTE Actions Culturelles
- Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence
- Cinéma Les Variétés
- Cinémathèque Française
- Cinema Telec Service (Cts)
- Doc Alliance
- Espace Culture
- Eurimages
- Fermob
- Festivalscope
- Film-Documentaire.Fr
- Fnac
- Fotokino
- La Compagnie, lieu de création
- OÙ, lieu d'exposition pour l'art actuel
- Gomedia
- Groupement National des Cinémas de Recherche (GNCR)
- Grand Port Maritime de Marseille
- La Planète Rouge
- Lieux Fictifs
- [Mac] Musée d'Art Contemporain de Marseille
- Mairie des 1^{er} et 7^e arrondissements
- Maison de La Région
- Mucem

- Office du Tourisme Marseille
- Panavision Alga Techno
- Pernod
- Point sur image
- Quadrissimo
- Réseau de Transport Marseillais (Rtm)
- Rowing Club
- Société Civile des Auteurs Multimédia (SCAM)
- Sublimage
- The Screening Factory
- Théâtre National de Marseille - La Criée
- Vidéo de poche
- Waaw

PAUL OTCHAKOVSKY-LAURENS

Président du conseil d'administration du festival
President of the board of directors
of the International Film Festival of Marseille

Il y a un an, en soirée de clôture, tandis que je prenais mes fonctions de Président du Conseil d'Administration du FIDMarseille, en présence d'Aurélié Filippetti, toute nouvelle ministre de la culture et mon prédécesseur, tout comme Michel Trégan, alors également présent et dont je salue la mémoire avec émotion, je disais ma joie et ma fierté d'avoir été choisi pour exercer cette responsabilité.

Une responsabilité qui, à l'expérience des faits, n'est pas mince, ni simplement honorifique — même si je n'ignore pas cette dimension flatteuse.

Parce que l'on se sert toujours de ses repères pour comprendre le nouveau, je me souviens avoir évoqué le FIDMarseille comme une maison d'édition idéale où les genres, les registres, les tonalités, les époques, les esthétiques se confrontent les uns aux autres dans la plus grande liberté et pour la plus grande joie de l'esprit.

En fait, le FIDMarseille, c'est peut-être cela, mais c'est aussi bien plus que cela. Et ce fragment d'un poème de Pasolini, sous le signe duquel est placée la 24^e édition, qui souligne « la force scandaleuse du passé », alors que l'on parle de plus en plus de cette menace paradoxale d'un « âge sombre du numérique » [« Digital Dark Age »] qui évoque les ténèbres médiévales, le montre bien. Comme on voit aujourd'hui des écrivains retraduire en les dégageant de la gangue académique des œuvres figées dans une lecture convenue, patrimoniale, et en enrichir la littérature actuelle, le passé peut être moteur et contestation du présent, surtout quand cette énergie rebelle vient d'un irrécupérable complet comme le fut et comme le reste Pier Paolo Pasolini. Il nourrit le présent et le mine à la fois, il le force à se réinventer sans cesse. Il le met en demeure de dire. Et il me semble que l'un des moments, l'un des lieux privilégiés où se produit cette opération de destruction et de reconstruction permanentes, entre passé et présent, entre formes et sens, où quelque chose cherche à se dire d'encore inaudible, c'est le FIDMarseille. La rétrospective Pasolini est à ce titre exemplaire qui, d'une certaine manière, éclaire tous les films présentés par ailleurs et leur incroyable diversité.

Le FIDMarseille n'est pas un festival tranquille. Il est traversé par toutes les lignes de fracture de notre monde et toutes ses inquiétudes, ses espérances aussi. Il ne les représente pas, il les refléchit. À nous de les voir et de les entendre, à nous de les penser.

A year ago, on closing night, when I assumed my functions as Chairman of the Board of Directors of the FIDMarseille, in the presence of Aurélie Filippetti, the newly appointed Minister of Culture and my predecessor (like Michel Trégan, who was also present and to whose memory I pay my respects with feeling), I expressed my joy and pride at having been chosen to take on this responsibility. A responsibility which, through personal experience, is neither negligible nor merely honorary — even if one puts aside the flattering aspect of it.

We always use our own points of reference in order to understand something new, and I remember evoking the FIDMarseille as an ideal publishing house where genres, registers, tonalities, periods and aesthetics confront one another in the greatest possible freedom and for the greatest joy of the mind.

In fact, the FIDMarseille is perhaps that but it is also much more. And the fragment of a poem by Pasolini (the motto of the 24th edition which underlines “the scandalous force of the past”, while one increasingly hears about the paradoxical menace of a “Digital Dark Age” that evokes medieval darkness) shows this well. As is apparent from the fact that today’s writers retranslate works frozen in an agreed heritage reading by divesting them of their academic veneer to enrich current literature, the past can be a driving force and a critique of the present, above all when this rebellious energy comes from a source that is completely beyond redemption such as Pier Paolo Pasolini was and continues to be. He feeds the present and undermines it at the same time, he forces it to endlessly reinvent itself. He obliges it to speak out. And it seems to me that the FIDMarseille is one of those moments, one of those special places, in which this permanent operation of destruction and reconstruction occurs, between past and present, between forms and meaning, where something as yet inaudible seeks to be pronounced. Moreover, the Pasolini retrospective, which is exemplary in this sense, in a way illuminates all the films presented and their incredible diversity.

The FIDMarseille isn’t a quiet festival. It is wracked by the fault lines of our world and all its worries, and its hopes too. It does not represent them, it reflects them. It is up to us to see and hear them, and to think about them.

JEAN-CLAUDE GAUDIN

Ancien Ministre
Maire de Marseille
Sénateur des Bouches-du-Rhône
Previously a Member of Parliament
Mayor of Marseille
Senator of Bouches-du-Rhône

Ville d'images et Terre de cinéma, Marseille accueille la 24^e édition du Festival International de Cinéma de Marseille, manifestation reconnue aujourd'hui par les festivals internationaux comme un vivier de jeunes réalisateurs et de formes cinématographiques émergentes.

La mise en compétition de films inédits présentés en première mondiale, la reconnaissance attachée aux prix décernés qui favorise la sortie en salles des œuvres primées, ont contribué au succès croissant, tant professionnel que populaire, du FIDMarseille.

Du 2 au 8 juillet 2013, la sélection officielle faisant la part belle à la compétition internationale et française, proposera au public près de 130 films, de tous formats et d'écritures très variées. Les Ecrans Parallèles mêlant inédits complets, raretés de l'histoire du cinéma de ses origines à nos jours investiront plusieurs lieux dans la ville.

Autre rendez-vous important, le FIDLAB, qui se trouve être une plateforme professionnelle de soutien à la coproduction, où 12 projets seront présentés. Et année Européenne de la Culture oblige en coproduction avec Marseille Provence 2013, le Campus FIDMARSEILLE qui propose une résidence d'étudiants et jeunes réalisateurs et une rétrospective de l'œuvre de Pier Paolo Pasolini, *La force scandaleuse du passé*.

Intempestif, audacieux, pertinent, insoumis, aussi bariolé que notre monde sait l'être, voilà le cinéma que le FID se fait fier de défendre... Une idée aussi défendue par la Ville de Marseille qui soutient depuis de nombreuses années cet événement qui sait enrichir notre paysage culturel en cette année Capitale par un rendez-vous unique !

City of images and World of cinema, Marseille welcome the 24th edition of the International Film Festival of Marseille, an event fully recognised today by international festivals as a springboard for young film-makers and the new emerging forms of cinematographic work.

By placing in competition the new films presented to the public for the first time, the recognition attributed to the prizes awarded which facilitate the projection of these prize-winning films in public cinemas, has contributed to the ever-growing success among professionals and the public alike, of the FIDMarseille.

From 2 to 8 July 2013, the official selection will be devoted to the competition between the international and French films, and will show nearly 130 of these to the public, films in a wide variety of format and composition. The Ecrans Parallèles will invest several sites within the town and show films never before seen, rarities found in the archives of cinema from its origin to present day.

Another very important event, the FIDLAB, which happens to be a platform providing professional support in co-production, where 12 projects will be presented. And (naturally) in the year of the European Capital of Culture, in co-production with Marseille Provence 2013, the FIDMARSEILLE Campus which offers or will offer residencies to students and young film-makers and a retrospective of the work of Pier Paolo Pasolini, *The scandalous force from the past*.

Impetuous, daring, pertinent, rebellious and as colourful as our world so well knows to be, here is the cinema that the FID is proud to defend.... An idea also defended by the Town of Marseille who, and for many years, supports this event which so deeply enriches our field of culture in this Capital year through such a unique rendez-vous.

MICHEL VAUZELLE

Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
President of the Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Si Marseille-Provence est capitale européenne de la culture cette année, elle le doit en grande partie au dynamisme des acteurs culturels régionaux. Cette 24^e édition du Festival international de cinéma de Marseille s'inscrit pleinement dans cette vitalité.

Partenaire des grands événements consacrés à la production audiovisuelle, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur place au cœur de sa politique culturelle l'accès du plus grand nombre aux pratiques artistiques, la diversité des approches et l'échange entre les points de vue, les opinions et les sensibilités. Cela nous conduit à accueillir le public pour des projections dans les locaux de la Maison de la Région, sur la Canebière.

Plus que jamais, nous devons explorer les notions de liberté et d'épanouissement individuel, d'ouverture aux autres et de partage. Elles sont indissociables d'un travail d'émancipation nécessaire à chacune et à chacun. La culture joue un rôle irremplaçable dans ce processus de construction de l'individu, en faisant appel à ce qu'il y a de plus noble et de plus intime : l'imagination, la créativité, l'émotion, le sens critique et le regard que nous portons sur le monde.

À toutes et tous, je souhaite de grands moments cinématographiques riches en découvertes.

If Marseille-Provence is the European capital of culture this year, it is mainly thanks to the dynamism of the cultural actors of the region. The 24th edition of the Marseille International Cinema Festival fully reflects this vitality.

As a partner of large-scale events devoted to audiovisual production, the Région Provence-Alpes-Côte d'Azur places the widest possible access to artistic practices, diversity of approaches and exchange of viewpoints, opinions and sensibilities at the heart of its cultural policy. This has led to us welcoming the public to projections at the Maison de la Région, on the Canebière.

More than ever, we need to explore the notions of freedom and self-fulfilment, openness to others and sharing. They are inseparable from a quest for emancipation that is necessary for each and every one of us. Culture plays an irreplaceable role in the process of construction of the individual by appealing to what is most noble and intimate: imagination, creativity, emotion, the critical faculty and our world view.

I wish you all some great cinematic moments, rich in discovery.

JEAN-NOËL GUÉRINI

Sénateur des Bouches-du-Rhône
Président du Conseil Général
Senator of the Bouches-du-Rhône
President of the General Council

Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône a noué avec le FIDMarseille, Festival International de Cinéma, un partenariat d'autant plus dynamique que ce festival développe une politique d'ouverture et de sensibilisation à l'ensemble des publics, qui rejoint pleinement les orientations de sa politique culturelle.

En œuvrant à la reconnaissance et à la compréhension du cinéma comme une des expressions contemporaines majeures de notre temps, le FIDMarseille occupe aujourd'hui une place particulière sur la scène culturelle internationale et passionne des spectateurs chaque année plus nombreux.

Aussi, je souhaite au public et aux organisateurs un très grand succès pour cette nouvelle édition du FIDMarseille qui, par la dimension, la qualité et la notoriété qu'il a acquises, s'inscrit cette année comme un temps fort de Marseille Provence 2013 capitale européenne de la culture.

The General Council of the Bouches-du-Rhône has established a partnership with the FIDMarseille, International Film Festival, all the more dynamic as the festival develops its scope and widens its audience, opening to an ensemble of public, which entirely meets all aspects of its cultural policy.

By working for the recognition and comprehension of cinema as one of the major fields of contemporary expression of our time, the FIDMarseille plays a very special rôle in the domain of international culture and enthral more and more spectators every year.

I also wish the public and the organisers much success in this year's new edition of FIDMarseille which, through the quality, dimension and notoriety that it has acquired, will certainly be one of the most important events of Marseille Provence 2013, European Capital of Culture.

AURÉLIE FILIPPETTI

Ministre de la Culture et de la Communication
Minister of Culture and Communication

Marseille, « bassin international traversé par tous les courants » selon Camus, au carrefour de toutes les cultures.

Alors que Marseille-Provence est cette année Capitale Européenne de la Culture, tous les regards sont tournés vers cette 24^e édition du FIDMarseille qui accueille les cinémas du monde. Des plus reconnus aux talents de demain, les réalisateurs du monde entier viennent présenter des films souvent inédits et en première mondiale aux amateurs et aux curieux que le festival, et je m'en réjouis, attire de plus en plus nombreux.

Marseille, où Cocteau entendit « descendre les faubourgs du ciel ». Ces « étonnantes rumeurs », ce mistral puissant, c'est le souffle de la vitalité et de la diversité du 7^e art tel qu'il est célébré au FIDMarseille dans toute sa pluralité, avec toujours la même volonté de partage et la même exigence. Cette effervescence, c'est celle du FIDLab, vivier de réalisateurs prometteurs et tremplin inestimable pour les jeunes talents.

Une plateforme professionnelle désormais incontournable qui défend des projets ambitieux et leur donne la possibilité de voir le jour et d'être reconnus.

En cette 24^e édition, nos pensées vont à Michel Trégan qui nous a quittés cette année. Le festival, comme nous tous, doit beaucoup à cet homme de passion qui a pendant près de 10 ans eu à cœur de faire du FIDMarseille le rendez-vous d'un cinéma vivant et exigeant, diversifié et plein d'audace.

Marseille, résolument tournée vers la Méditerranée. La Méditerranée, c'est celle des étudiants et des jeunes réalisateurs d'écoles ou de formations d'art et de cinéma, qui sont accueillis en résidence dans le cadre de CAMPUS 2013. C'est aussi celle de Pasolini dont l'œuvre est à l'honneur de cette 24^e édition. Et qui mieux que celui pour qui le cinéma est le « langage de la langue de la réalité » peut traduire l'ambition d'un festival qui mêle documentaire et fiction ?

Marseille, qui ouvre les portes du 7^e art à tous les publics. Aux plus jeunes, auxquels une attention toute particulière est portée. Mais aussi aux publics empêchés. Grâce à Lieux Fictifs, le festival porte le cinéma au plus près de ceux qui en sont éloignés, les détenus des Baumettes notamment, qui, depuis trois ans, décernent le prix Renaud Victor.

Je salue chaleureusement Paul Otchakovsky-Laurens, son président, mais aussi Jean-Pierre Rehm qui, d'édition en édition, contribue à faire du FIDMarseille un rendez-vous incontournable et de Marseille la capitale du 7^e art et d'une culture « concrète et vivante [...] diffuse et turbulente », si chère à Camus.

À toutes et à tous, je souhaite un excellent festival, qu'il soit pour vous le lieu des plus belles découvertes, des plus vives émotions.

Marseille, that “*international basin where all flows meet*” as Camus once put it, a city at the crossroads of all cultures.

This year, with Marseille-Provence being the European Capital of Culture, all eyes are set on the 24th edition of FIDMarseille, a showcase for world cinema. Whether household names or tomorrow’s talents, filmmakers from around the world come to show their films, often unreleased and as world premières, to film lovers and curious minds who come, let us rejoice, each year in increasing numbers.

Marseille, where Cocteau heard “*the outskirts of heaven come down*”. These “*amazing rumours*”, this strong mistral wind, that’s the very breath of the life and diversity of cinema as celebrated at FIDMarseille, in all its plurality, with always the same will to share and the same high standards. This excitement in the air, that’s the FIDLab, a breeding group for promising filmmakers and a priceless springboard for young talents. A major professional platform, which defends ambitious projects and give them the opportunity to materialize and win recognition.

For this 24th edition, our thoughts go to Michel Trégan, who sadly passed away this year. The Festival, just like ourselves, owes a lot to this passionate man who has thrived for nearly ten years to make FIDMarseille the must-see-event for lovers of an alive, challenging, diversified and audacious cinema.

Marseille, resolutely turned towards the Mediterranean sea. The students and budding directors from film and art schools who come for a residency as part of the 2013 CAMPUS project come precisely from the Mediterranean area. This was also the native land of Pasolini, whose work is honoured by this 24th edition. What better choice to convey the ambition of a festival mixing documentary and fiction than this great director, for whom cinema was “the written language of reality”?

Marseille, which opens doors of the seventh art to all kinds of viewers. Special attention is given to the youngest members of the audience. But also to people who are in no position to attend. Thanks to the Lieux fictifs, the Festival is bringing cinema to those who are kept aside, notably to Baumettes prison inmates, who have been awarding the Renaud Victor Prize for the last three years.

My kindest regards to Paul Otchakovsky-Laurens, its president, but also to Jean-Pierre Rehm who contributes, year after year, to make FIDMarseille a not-to-be-missed-event and Marseille the capital of cinema and of a “*concrete and lively [...] diffuse and unruly*” culture, so dear to Camus.

I wish to each and every one of you a great Festival, filled with the most beautiful discoveries and intense emotions.

ÉRIC GARANDEAU

Président du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée
President of the National Centre for Cinema and Animated image

Le Festival International de Cinéma à Marseille, en collaboration avec Alphabetteville, le cipM et l'INA Méditerranée, s'inscrit cette année dans le calendrier de la manifestation internationale « Marseille-Provence 2013 », capitale culturelle de l'Europe.

Nous y redécouvrirons l'œuvre intemporelle de Pier Paolo Pasolini, cinéaste, poète et intellectuel qui a marqué le siècle de son empreinte solaire et méditerranéenne, à travers un programme ambitieux fait d'expositions, de lectures, de films et de tables rondes. Je me réjouis également que l'association du FID et de Marseille-Provence 2013 se tourne à nouveau vers les jeunes, en proposant une résidence, Campus, à destination des étudiants et de jeunes réalisateurs. Le Centre national du cinéma et de l'image animée y est particulièrement attaché.

Le FID a réussi, depuis maintenant plusieurs années, à mettre en lumière le genre documentaire sous les angles les plus originaux et notamment en le questionnant lors de tables rondes. Fort de cette expertise le festival explore depuis 2007 le monde de la fiction — autre forme de cinéma du réel — permettant la révélation d'œuvres singulières grâce à des choix artistiques exigeants.

Le FIDLab, reconduit pour une cinquième édition, sera aussi l'occasion d'attirer des projets audacieux et d'inviter davantage de professionnels à assister aux présentations, faisant de Marseille un lieu central de création et de développement de projets cinématographiques.

À travers son soutien au FID, le Centre national du cinéma et de l'image animée s'engage ainsi résolument à promouvoir l'exception culturelle dans un contexte difficile, marqué par le risque de renoncement à cette grande ambition par la Commission Européenne elle-même.

Je souhaite au public assidu et aux professionnels, réunis autour d'une programmation dense et diversifiée, de profiter pleinement de ces moments de voyage et de partage. Tous mes vœux de réussite accompagnent cette édition 2013 !

This year, the Marseille International Film Festival, in association with Alphabétville, the *cipM* and INA Méditerranée, fits into the schedule of the international event “Marseille-Provence 2013”, European capital of culture. It will provide the opportunity to rediscover the timeless work of Pier Paolo Pasolini, a filmmaker, poet and intellectual who has left a solar and Mediterranean mark on his century, through an ambitious programme of exhibitions, readings, screenings and round-table conferences. I am also glad that the association between the FID and Marseille-Provence 2013 reaches out again to the youth, by offering an artist-in-residence programme, Campus, aimed at students and young filmmakers. The National Centre of Cinematography and Image is especially thrilled by that.

For several years now, the FID has managed to shed light on the documentary genre in the most original ways, notably by questioning it in round-table conferences. Building on this expertise, since 2007 the Festival has been exploring the world of fiction — another form of cinema of the real — thus taking part in the discovery of singular artists who have met its highly selective artistic standards.

Renewed for a 5th edition, the FIDLab will be another opportunity to attract daring projects and invite still more professionals to attend screenings, thereby making Marseille a central hub for the creation and development of film projects.

By supporting the FID, the National Centre of Cinematography and Animated Image firmly commits itself to promote cultural exception in a dire context, when the European Commission itself is considering giving up this great ambition.

I wish that both regular audience and professionals, gathered around a dense and much-diversified programming, will fully enjoy this odyssey of sharing. I wish the 2013 edition of the festival will be a great success!

JEAN-FRANÇOIS CHOUGNET

Directeur général de Marseille Provence 2013
Chief executive Officer Marseille-Provence 2013

À l'occasion de l'année Capitale européenne de la culture, Marseille-Provence 2013 rend hommage à trois cinéastes majeurs, produit ou coproduit des dispositifs de projections en plein air et des itinéraires cinématographiques exigeants et populaires et participe avec enthousiasme la (ré)ouverture de l'Eden Théâtre, berceau du cinéma.

Cette présence s'inscrit cependant dans l'engagement constant et le travail de fond et de grande qualité des opérateurs cinéma de ce territoire. La capitale européenne de la culture se devait de les accompagner dans une dimension exceptionnelle pour cette année exceptionnelle. C'est ainsi que Marseille-Provence 2013 a très tôt soutenu le FIDMarseille, notamment sur trois volets spécifiques : FIDLAB dans sa capacité à faire émerger de nouveaux cinéastes et de nouveaux cinémas, FESTMED et CAMPUS dans leurs objectifs de faire dialoguer de jeunes réalisateurs avec des professionnels aguerris, de travailler à la mise en réseaux des écoles de formations de Méditerranée et de favoriser la transmission et la circulation des jeunes artistes.

C'est bien une approche éminemment contemporaine du 7^e art que nous partageons avec le FIDMarseille, Festival International de Cinéma comme quand nous coproduisons avec ce festival et trois autres structures une ambitieuse rétrospective intégrale des films de Pier Paolo Pasolini, cette « force scandaleuse du passé ».

Bon festival!

On the occasion of the European Capital of Culture, Marseille-Provence 2013 pays homage to three very important film-makers and produces, or co-produces, popular and demanding open air projections and cinematographic itineraries as well as participating with much enthusiasm in the (re-)opening of the Eden Theatre, the birthplace of cinema.

Such presence is meanwhile fully part of the constant involvement and the high quality in-depth work of those in our territory working in the domain of cinema. The European Capital of Culture was certain to accompany them in an exceptional manner for this exceptional year. It is for these reasons that Marseille-Provence 2013 has supported FIDMarseille from a very early stage, and in three domains in particular: FIDLAB in their ability to reveal the work of new film-makers and new forms of cinema; FESTMED and CAMPUS whose objectives are to ensure that young film-makers will dialogue with experienced professionals, and to work on the establishment of a network of schools around the Mediterranean and thus facilitate the training and movement of young artists.

It is an eminently contemporary approach to the seventh art, the art of film, that we share with the FIDMarseille, International Film Festival as when we co-produce with this festival and three other organisations the ambitious retrospective of the entire work of Pier Paolo Pasolini, this "scandalous force from the past".

Enjoy the festival!

EUGÈNE CASELLI

Président de Marseille Provence Métropole
Marseille Provence Métropole Chair

Entre le cinéma et Marseille, l'ancienne et durable histoire d'amour fut d'abord une histoire de... Lumière. Lumière, du nom des frères qui sont à l'origine du cinématographe — et qui ont inventé sans le savoir ce qu'on appellera plus tard le documentaire en filmant la sortie des usines familiales à Lyon ou la fameuse entrée du train en gare de La Ciotat. Et lumière, celle qui permet et permet encore les prises de vues avec le soleil comme sunlight naturel, gratuit et donc toujours recherché par les producteurs de films. Depuis la première projection, en mars 1896, rue de Noailles, le cinéma à Marseille est solide sur ses appuis : le « docu » d'un côté et la fiction de l'autre, avec une riche et belle histoire pour chacun de ces genres qui a ses maîtres et ses heures de gloire.

La 24^e édition du FIDMarseille se déroule dans une dizaine de lieux à Marseille, des cinémas, bien sûr, mais aussi des théâtres, galeries, bibliothèques et également en plein air. Le programme 2013 est riche d'environ 130 films dont beaucoup seront présentés en première. Année après année, le FIDMarseille élargit sa palette afin d'aborder, au-delà de la forme documentaire, toutes les manières de montrer et d'aborder la réalité et de témoigner de ce qui fut, qui est et qui sera. Objet de propagande depuis pratiquement son invention, le cinéma reste ainsi un irremplaçable instrument de liberté et de découverte. Pour la cinquième fois, le FIDLab jouera son rôle de plate-forme internationale de soutien à la coproduction. Et, en cette année 2013 pendant laquelle Marseille Provence est capitale européenne de la culture, le FIDMarseille s'est joint aux organisateurs de la rétrospective intégrale des films de Pasolini et du riche programme d'expositions, de conférences, de lectures et performances qui complète, enrichit et prolonge le cycle de projections. La maturité et l'audience du FIDMarseille ne peuvent qu'encourager les efforts déployés pour que Marseille ne soit plus seulement un plateau à ciel ouvert ou un décor naturel de cinéma, mais un lieu où l'on pourra faire, ou plus exactement refaire, des films de A jusqu'à Z.

Between the cinema and Marseille, there is a long-standing, enduring love story which began as a story of light. Lumière, was the name of the brothers who began the history of cinema and who invented, inadvertently, what would later be called a documentary, by filming workers leaving the family factories in Lyon or the famous train coming into La Ciotat station. It was also « lumière », or light, which allowed and continues to allow shots to be taken with the sun as a natural, free light source, and is thus always sought after by film producers. Since its first showing, in March 1896, on the rue de Noailles, Marseille, the cinema has had a firm foothold in the city: documentaries on the one hand and fiction films on the other, with a rich, beautiful history for both the genres, each with their own masters and golden eras.

The 24th edition of the FIDMarseille will take place in ten or so venues in Marseille, cinemas, of course, but also theatres, galleries, libraries and in the open air. The 2013 programme includes around 130 films many of which are being worldpremiered here. Year after year, FIDMarseille broadens its scope in order to go beyond the documentary format, embracing all the possible ways of showing and tackling reality — bearing witness to what has been and what will be. A tool for propaganda practically since its invention, the cinema remains an irreplaceable instrument of liberty and discovery. For the fifth time, the FIDLab will play its role, as an international platform for supporting co-production. This year, during which Marseille is European Capital of Culture 2013, FIDMarseille has teamed up with the organisers to present a retrospective of the complete works of Pasolini along with an extensive programme of exhibitions, conferences, lectures and performances which complement, enrich and extend the cycle of screenings. The maturity and the audience at FIDMarseille will surely encourage the efforts made so that Marseille is not simply an open-air, or natural film set, but a place where people can make and, more precisely re-make, films from A to Z.

DOMINIQUE BARNEAUD

Président de la Commission Télévision Procirep
Procirep Television Commission Chair

Il n'est pas surprenant de retrouver la PROCIREP parmi les partenaires réguliers du FIDMarseille, Festival International de Cinéma. Ce festival, par sa sélection internationale, diverse et exigeante, par le public qu'il rassemble, est un des événements qui éclaire avec force le cinéma.

La PROCIREP, avec la Commission Télévision, soutient ce genre avec ténacité en aidant les projets, en développement ou en production. Permettre aux auteurs et aux producteurs de mieux aboutir à des œuvres qui remplissent toutes leurs ambitions est une des missions que s'est fixée la PROCIREP.

Cette année Marseille est la Capitale Européenne de la culture, et l'on peut se féliciter que le FIDMarseille ait su profiter de cet événement pour appuyer plus encore son action, surtout auprès des jeunes. Le cinéma, documentaire comme fiction, est toujours un espace de singularité, d'enrichissement.

Grâce au FIDMarseille, la sélection de nouvelles œuvres françaises et étrangères ou encore les rétrospectives de grands talents participent à l'émergence de nouvelles écritures, de nouveaux talents.

La volonté aussi, à travers le FIDlab, de favoriser des rencontres internationales permet de maintenir cette ouverture et curiosité nécessaire à l'enrichissement de la fiction et du documentaire, pourtant mis en difficulté par les formatages actuels.

Quand le FIDMarseille revendique le partage, il revendique un partage des différences, des formes, des points de vues. Il met en avant ce que le cinéma apporte à la compréhension de notre réel. Souvent il faut avoir le courage de bousculer pour faire ce pas de côté qui nous remet de voir autrement et de comprendre.

Le renforcement et la légitimation des singularités sont une nécessité défendue avec force par le FIDMarseille. La PROCIREP est donc fière et heureuse de lui apporter son soutien une fois encore.

It is not surprising to find that PROCIREP is still one of the regular partners of the FIDMarseille, International Film Festival. This festival, thanks to its diverse and demanding international selection and the audience it attracts, is one of the events that highlight the power of cinema.

PROCIREP, along with the Commission Télévision (Television Commission), is a staunch supporter of the genre, helping projects either in development or in production. This gives film-makers and producers a better chance of completing projects that fulfill all their expectations and is one of the objectives PROCIREP has set itself. This year Marseille is European Capital of Culture and we congratulate FIDMarseille, which has been able to make the most of the event to promote its work still further, particularly for young people. The cinema, both documentary and feature films, is still a space which is unique and enriching.

FIDMarseille, through its selection of new works from France and overseas and the retrospectives of masters of cinema, is contributing to the emergence of new writing and fresh talent.

The desire too, through FIDLab, to encourage international networking stimulates this openness and the curiosity necessary for enriching both documentary and feature films, which have encountered difficulties due to current formatting restrictions. When FIDMarseille calls for sharing, it is calling for the sharing of differences, forms and points of view. It highlights what the cinema brings to our understanding of reality. Often, courage is required to shake things up in order to take that sideways step which allows us to see things differently and to understand.

The reinforcement and legitimisation of originality is necessary and defended vigorously by FIDMarseille. PROCIREP is therefore proud and happy to support the festival again this year.

MARSEILLE ESPÉRANCE

Pour sa 24^e édition, le FIDMarseille, Festival International de Cinéma s'inscrit dans une démarche culturelle inattendue, source de découvertes, d'ouverture au monde, dans le droit fil de cette année exceptionnelle que nous vivons.

Du 2 au 8 juillet 2013, plus d'une centaine de films sont projetés dans plusieurs salles marseillaises, le Théâtre National de Marseille La Criée, l'Alcazar, les Variétés, la Maison de la Région et bien d'autres.

Pendant une semaine, des réalisateurs de talent viennent de tous les horizons partager, avec intensité, leur vision du monde. Ils livrent à un public enthousiaste leurs éléments d'analyses, à travers une interprétation libre et audacieuse de la réalité.

Pluralité et partage sont au cœur de cette manifestation qui, pour la 12^e année, invite Marseille Espérance à remettre un prix à l'un des films sélectionnés parmi les compétitions française et internationale.

Marseille Espérance rassemble, autour du Maire, sept communautés religieuses unies par le dialogue, la tolérance et le respect, dans le cadre d'une laïcité ouverte.

Passeurs de cultures et de spiritualités, ses membres apportent leur pierre à l'édifice. Ils proposent, eux aussi, un regard particulier sur cette sélection cinématographique, animés par leur souci du lien et du dialogue entre les hommes.

Tous les acteurs de ce Festival participent ainsi à une même dynamique interculturelle, indispensable à la vie de la Cité et à cette identité marseillaise qui forge notre « vivre-ensemble ».

Jean-Claude GAUDIN
Maire de Marseille
Sénateur des Bouches-du-Rhône

For its 24th edition, the FIDMarseille, International Film Festival is part of an astonishing cultural dynamic, a source of discovery, opening out to the world, in line with this exceptional year we are currently enjoying.

From the 2-8 July 2013, over a hundred films will be screened in a variety of venues around town: The National Theatre of Marseille – La Criée, the Alcazar, Les Variétés cinema, the Maison de la Région [Regional Centre] and many more.

For a week, talented directors will come from all over the globe with their own intense vision of the world. They will share their analyses with an enthusiastic audience through free and audacious interpretations of reality.

Plurality and sharing are at the heart of this event which, for the 12th year running, has invited Marseille Espérance to award a prize to one of the films in a selection from the French and International competitions.

Marseille Espérance brings together, around the Mayor, the seven major religious communities — united by dialogue, tolerance and respect, in an open, secular framework. Purveyors of culture and spirituality, its members are doing their bit for the festival. They also bring a specific perspective to this selection of films, informed by their desire to encourage links and dialogue between people.

Everyone in this Festival is involved in the same intercultural dynamic which is indispensable to life in the city and the Marseille identity that forges the way we 'live together'.

Jean-Claude GAUDIN
Mayor of Marseille
Senator of Bouches-du-Rhône

BORIS SPIRE

Président du GNCR
President of the GNCR

Le Groupement National des Cinémas de Recherche (GNCR) est une association de salles de cinéma réunies autour d'une même volonté de soutenir et de partager un cinéma d'auteur indépendant et ambitieux, et notamment le cinéma documentaire qui constitue un axe majeur du cinéma que nous défendons. Nos salles jouent en effet leur rôle de passeur, depuis plus de 20 ans, en faisant découvrir aux spectateurs des auteurs et des films qui interrogent le monde par leur regard singulier.

Le GNCR délivre chaque année un prix à un film parmi les différentes compétitions du FIDMarseille. Le film primé par le jury GNCR, formé d'exploitants de salles « Recherche et Découverte », sera alors soutenu par notre association dans sa diffusion en salle ou dans sa sortie commerciale, et se verra remettre une contribution financière de 3 000 € pour l'aide à sa diffusion.

Après le temps fort que représente le festival, le GNCR soutient le film primé dans la durée par son exposition auprès des programmateurs et des distributeurs afin de favoriser sa diffusion, par une forte incitation à la programmation auprès des exploitants adhérents, par un soutien en communication (notre site, notre bulletin d'information, l'édition d'un document spécifique...), par un accompagnement en salle, et par la prise en charge de la venue du réalisateur dans les salles du GNCR.

La proximité éditoriale entre le GNCR et le FID s'incarne également dans l'exigence et le choix d'un cinéma singulier présenté au plus grand nombre : entre un festival et des salles de cinéma qui défendent, par leur démarche volontariste, une certaine idée du cinéma.

The GNCR National Group of Research Cinemas is an association bringing together cinemas that have a common goal – that of supporting and sharing ambitious, independent cinema d'auteur, in particular documentary cinema which forms a major part of what we promote. Our cinemas have been passing on the baton for over 20 years, allowing audiences to discover film-makers and films which question the world through their singular vision.

Every year, the GNCR awards a prize to one of the films selected in the various competitions at FIDMarseille. The winning film, chosen by the GNCR jury, made up of 'Research and Discovery' cinema managers, is supported by our association for distribution in cinemas and for commercial release with 3,000 euros to help finance the film's distribution.

Following on from the excitement of the festival, the GNCR supports the prize-winning film longer term, drawing the attention of programmers and distributors to it in order to promote screenings, strongly encouraging the film's distribution to participating cinemas through communication support (our website, our information bulletin, bringing out a document relating specifically to the film, etc...), by organising screenings and financing visits to GNCR cinemas for the film-maker.

The close editorial relationship between the GNCR and the FID is also reflected in the high standards expected and the option for remarkable cinema brought to the widest possible audience: this combination of a festival and cinemas with a proactive approach, upholds a certain idea of film.

PRIX AWARDS

GRAND PRIX DE LA COMPÉTITION INTERNATIONALE / GRAND PRIX OF THE INTERNATIONAL COMPETITION

Attribué par le Jury de la Compétition Internationale.

Awarded by the International Competition.

PRIX GEORGES DE BEAUREGARD INTERNATIONAL / GEORGES DE BEAUREGARD INTERNATIONAL PRIZE

Attribué à un film de la Compétition Internationale. Le prix est doté par la société de postproduction VIDÉO DE POCHE (création d'une copie DCP).

Awarded to a film in the International Competition Internationale. The prize is sponsored by the post-production company VIDÉO DE POCHE (who will make a DCP copy of the prize-winning film).

GRAND PRIX DE LA COMPÉTITION FRANÇAISE / GRAND PRIX OF THE FRENCH COMPETITION

Attribué par le Jury de la Compétition Française.

Awarded by the French Competition Jury.

PRIX GEORGES DE BEAUREGARD NATIONAL / GEORGES DE BEAUREGARD NATIONAL PRIZE

Attribué à un film de la Compétition Française. Le prix est doté par la société de postproduction VIDÉO DE POCHE (transfert sur DCP).

Awarded to a film in the French Competition. The prize is sponsored by the post-production company VIDEO DE POCHE (who will transfer the film onto DCP).

Chantal de Beauregard a créé le Prix Georges de Beauregard en 1985, dédié à la mémoire de son père le célèbre producteur Georges de Beauregard. Chantal de Beauregard created the Prix Georges de Beauregard in 1985, dedicated to the memory of her father Georges de Beauregard, a well-known producer.

PRIX PREMIER / FIRST FILM PRIZE

Attribué par le jury de la Compétition Française à un premier film présent dans la Compétition Internationale, la Compétition Française et les Écrans Parallèles. Le Prix est doté par le Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Awarded by the French Competition Jury to a first film in either the International Competition Internationale, French Competition or Écrans Parallèles.

The prize is sponsored by the Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

PRIX MARSEILLE ESPÉRANCE / MARSEILLE ESPÉRANCE PRIZE

Attribué par le Jury Marseille Espérance à une sélection de films en compétition internationale et française.

Le Prix est doté par la Ville de Marseille. Active depuis plus de 20 ans, l'association Marseille Espérance s'associe cette année encore au FIDMarseille, partageant la même volonté de mettre en valeur l'importance de la connaissance de l'Autre.

Awarded by the Marseille Espérance Jury to a film in the International and French Competitions.

The Prize is sponsored by the City of Marseille. Active for over 20 years, the charity Marseille Espérance is taking part in the FIDMarseille again this year, sharing the same goal of highlighting the importance of getting to know the unknown.

PRIX DU GROUPEMENT NATIONAL
DES CINÉMAS DE RECHERCHE (GNCR) /
GNCR PRIZE

Attribué par un Jury d'exploitants du GNCR à une sélection de films en compétition internationale et française. Le Prix est doté par le GNCR dans le cadre d'un soutien à la distribution : dotation financière et édition par le GNCR d'un document et programmation du film dans les salles du Groupement. Awarded by the GNCR Jury to a film selected from the International and French Competitions. The Prize is sponsored by the GNCR (French Experimental Cinemas Network) in the framework of support for distribution: financial prize and the publishing of a brochure with the GNCR and screenings in the Group's cinemas.

PRIX RENAUD VICTOR /
RENAUD VICTOR PRIZE

L'association Lieux Fictifs, le Master « Métiers du film documentaire » de l'université Aix-Marseille et le FIDMarseille mènent ensemble une action pour faire résonner au centre pénitentiaire de Marseille Les Baumettes l'événement du festival. Une sélection de 9 films en compétition est présentée à un public de personnes détenues volontaires après accord de la Direction du Centre Pénitentiaire de Marseille. Elles suivent la programmation dans son ensemble et peuvent, si elles le désirent, se constituer membres du jury. Le Prix est doté par le CNC dans le cadre d'un achat de droits pour le catalogue *Images de la Culture*.

The charity Lieux Fictifs, the Masters Course on Careers in Documentary film-making "Métiers du film documentaire" at Aix-Marseille University and FIDMarseille are proud to join forces in bringing the festival to the heart of

Les Baumettes prison in Marseille. A selection of 9 films in competition are presented to a voluntary group of inmates in agreement with the Marseille Prison Management. They watch all the films in the programme and, if they so wish, make up members of the jury. The Prize is sponsored by the CNC in the context of buying copyright for the catalogue *Images de la Culture*.

PRIX DES RENCONTRES
CINÉMATOGRAPHIQUES DE CERBÈRE-
PORTBOU / CERBERE-PORTBOU CINÉMA
ENCOUNTERS AWARD

Prix attribué par le jury de la Compétition Française à l'un des films de la Compétition Française et Premier, et doté par les Rencontres Cinématographiques de Cerbère d'une résidence de 15 jours destinée à l'écriture et/ou aux repérages d'un film à venir au Belvédère du Rayon-vert ainsi qu'une dotation en numéraire. Awarded by the French Competition Jury to a film selected from the French or First Film Competition. The Award is sponsored by Cerbère-Portbou Cinema Encounters with a 15 days residence at Belvédère Rayon-Vert for writing or looking for scouting, as well as a cash prize.

Partenaire du

FID FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE CINEMA
— MARSEILLE

& du

FIDLAB PLATEFORME
DE COPRODUCTION
INTERNATIONALE



Montage AVID-FCP

Étalonnage Baselight

Labo numérique DCP

Nous prenons soin de vos images

VIDEO DE POCHE 49, rue de Bagnole 75020 Paris
+33 (0)1 43 48 64 18 vdp@videodepoche.com

JURYS / JURIES

- p.32 **LA COMPÉTITION INTERNATIONALE**
INTERNATIONAL COMPETITION
- p.38 **LA COMPÉTITION PREMIER**
FIRST FILM COMPETITION
- p.44 **GNCR**
MARSEILLE ESPÉANCE
RENAUD VICTOR

LA COMPÉTITION INTERNATIONALE INTERNATIONAL COMPETITION



© Vincent Soubie

**Eija-Liisa
AHTILA**



**Saodat
ISMAILOVA**



**Sven
AUGUSTIJNEN**



**Lav
DIAZ**



**Matías
MEYER**

EIJA-LIISA AHTILA

Finlande

Présidente

Eija-Liisa Ahtila est une artiste et une cinéaste contemporaine. Au moyen de films et d'installations cinématographiques — à l'image de ses œuvres phares *The Annunciation*, *Where is Where?* ou encore *The House* — elle analyse le processus de la perception et de l'attribution de signification, parfois dans le cadre de thématiques culturelles et existentielles plus larges, comme le colonialisme, la foi ou la biopolitique.

Toujours réalisés avec finesse et virtuosité, ses récits expérimentaux et le portrait touchant qu'elle dresse de ses personnages ont retenu l'attention du public et ont reçu un accueil élogieux de la critique dans le monde entier.

Ses films et ses installations dégagent quelque chose de familier et de contemporain, tout en étant empreints d'une grande étrangeté, ce qui confère au travail d'Eija-Liisa Ahtila un style tout à fait unique.

Les films et les installations de l'artiste ont reçu de nombreux prix internationaux, comme le Prix ARTE du Meilleur film européen au Festival international du court-métrage d'Oberhausen, le Grand prix de la fiction au Festival international du court-métrage de Vila do Conde, et le Prix du Meilleur court-métrage nordique au Festival Nordisk Panorama. Ses courts-métrages ont été présentés dans des festivals majeurs à travers le monde, notamment à la Berlinale, au Festival de Sundance, ou à la Mostra de Venise, et ses installations vidéo ont fait l'objet de rétrospectives dans des musées renommés, comme à la Tate Modern de Londres en 2002, au Jeu de Paume à Paris en 2008, au Moderna Museet de Stockholm en 2012, ou encore au Carré d'Art de Nîmes en 2012-2013.

Eija-Liisa Ahtila is a contemporary visual artist and filmmaker. In her films and cinematic installations — including such seminal works as *The Annunciation*, *Where is Where?* and *The House* — she investigates the processes of perception and the attribution of meaning, at times in the light of larger cultural and existential thematics such as colonialism, faith and the context of biopolitics.

Her skilfully crafted experimental narratives and touching portrayal of characters have captured the public's interest and won critical acclaim worldwide.

The films and installations create a sense of contemporary familiarity combined with an intense oddness, giving Ahtila's work its distinctive style.

Her films and installations have won several international awards, including ARTE Award for Best European Film at the International Short Film Festival Oberhausen, Great Prize Fiction at Vila do Conde International Short Film Festival, and Best Nordic Short Film at Nordisk Panorama. Her short films have been shown at major festivals throughout the world, including Berlin International Film Festival, Sundance Film Festival, and Venice International Film Festival, and retrospectives of her moving image installations have been exhibited in major art museums, such as Tate Modern 2002, Jeu de Paume Paris 2008, Moderna Museet Stockholm 2012, Carre d'Art Nîmes 2012-3.

SAODAT ISMAILOVA

Ouzbékistan

Saodat Ismailova est née à Tachkent, en Ouzbékistan, où elle a suivi des études de cinéma à l'Institut National d'Art. Son premier court-métrage *The Last Guest* a été récompensé au Festival International de Film d'Almaty en 2000.

En 2002, elle a été en résidence à la Fabbrica, en Italie, où elle réalise un court-métrage et co-signe un documentaire intitulé *Aral – fishing in an invisible sea*, primé. Son premier long métrage, *40 jours de silence*, actuellement en post-production, a reçu le soutien de plusieurs fonds internationaux.

Cette année, elle représente l'Ouzbékistan au Pavillon dédié à l'Asie Centrale de la Biennale d'Art de Venise avec son installation vidéo *Zukhra*. Elle travaille actuellement sur son prochain long métrage *Barazgh*.

Saodat Ismailova was born in Tashkent, Uzbekistan. She studied film at the Tashkent State Institute of Art. Her first short film, *The Last Guest*, was awarded a prize at the Almaty International Film Festival, in 2000. In 2002, she was artist in residence at La Fabbrica, in Italy, where she made a short film and co-directed an award winning documentary film entitled *Aral – fishing in an invisible sea*.

Her first feature film, *40 Days of Silence*, received financial support from a number of international funds and is now in post production.

This year, she will represent Uzbekistan in the Central Asian Pavilion at the Venice Art Biennale with her video installation *Zukhra*. She is currently working on her next feature *Barazgh*.

SVEN AUGUSTIJNEN

Belgique

Le travail de Sven Augustijnen repose principalement sur la tradition du portrait et sur les frontières poreuses entre fiction et réalité, mêlant des genres et des techniques hybrides aux effets déroutants. Ses films ont été projetés dans de nombreux festivals et expositions à Athènes, Bâle, Fribourg, San Sebastián, Siegen, Rotterdam, Tunis, Tel Aviv, Tokyo et Vilnius, entre autres. En 2012, il a participé au projet Documenta 12 Magazine, en collaboration avec A Prior Magazine. En 2011, il a reçu le prix Evens pour les arts visuels ainsi que la Mention spéciale du Grand Prix du FIDMarseille où son film *Spectres* a été présenté en compétition internationale. Il vit et travaille à Bruxelles.

Sven Augustijnen's work focuses mainly on the tradition of portraiture and the blurred distinction between fiction and reality employing a mixture of genres and techniques to disorientating effect. His films have been screened in exhibitions and at festivals in Athens, Basel, Freiburg, San Sebastián, Siegen, Rotterdam, Tunis, Tel Aviv, Tokyo and Vilnius, to name but a few. In 2007, he participated in the Documenta 12 Magazine Project, in collaboration with A Prior Magazine. In 2011, he was awarded the Evens Prize for Visual Arts and presented *Spectres* at FIDMarseille in the International Competition, winning the Special Mention of the Grand Prix. He lives and works in Brussels.

LAV DIAZ

Philippines

Né aux Philippines en 1958, Lavrente Indico Diaz est tout à la fois réalisateur, scénariste, producteur, monteur, directeur de la photographie, poète, compositeur, chef décorateur et acteur. Considéré comme le « père idéologique du nouveau cinéma philippin », il est souvent désigné comme l'héritier de Lino Brocka, auteur du film *Maynila: Sa mga kuko ng liwanag* (Manille, 1975), qui est pour lui une grande source d'inspiration. Après des études d'économie, il bifurque vers le cinéma et réalise ses premiers courts-métrages au milieu des années 1980. En 1992, il s'installe aux États-Unis, où il multiplie les petits boulots. En 1994, il entame *Evolution of a Filipino Family*, une épopée de 11 heures en 16 mm, achevée en numérique dix ans plus tard. Sa reconnaissance s'établit grâce à une trilogie monumentale, composée de *Batang West Side* (2001), *Evolution of a Filipino Family* (2004) et *Heremias: Book One: The Legend of the Lizard Princess* (2006), suivie de deux films tout aussi exigeants et foisonnants, *Death in the Land of Encantos* (2007) et *Melancholia* (2008), tous deux récompensés à la Mostra de Venise. L'aura internationale du réalisateur ne fait que croître avec ses œuvres suivantes, *Butterflies Have No Memories* (2009), *Century of Birthing* (2011), *Florentina Hubaldo, CTE* (2012) ou encore *Norte, the End of History* (2013), sélectionné à Cannes. Lav Diaz partage aujourd'hui sa vie entre Manille et New York. La profondeur émotionnelle et la cohérence stylistique des films de Lav Diaz le placent parmi les rares réalisateurs contemporains d'importance comme Apichatpong Weerasethakul ou Lucrezia Martel, qui occupent une place à part dans le paysage du cinéma d'art et d'essai mondial, de par leur esthétique inimitable et l'ancrage profond de leur œuvre dans leur culture d'origine.

Alexander Horwath, directeur du Musée du film de Vienne

Lavrente Indico Diaz, born in the Philippines in 1958, is a director, writer, producer, editor, cinematographer, poet, composer, production designer and actor. Called "the ideological father of the New Philippine Cinema" he's often seen as Lino Brocka's heir whose film *Maynila: Sa mga kuko ng liwanag* (Manila in the Claws of Light, 1975) was a particular inspiration to him. He studied economics then cinematography and began making short films in the mid-1980s. In 1992 he came to the U.S., working in odd jobs and by 1994 he had started to work on his 11-hour epic *Evolution of a Filipino Family* on 16mm, finished [digitally], a full decade later. Diaz' breakthrough came with a monumental trilogy – *Batang West Side* (2001), *Evolution of a Filipino Family* (2004) and *Heremias: Book One – The Legend of the Lizard Princess* (2006) – which was followed by two no less rigorous and expansive works: *Death in the Land of Encantos* (2007) and *Melancholia* (2008) – both awarded at the Venice Film Festival. Since then, the filmmaker expanded his international reach with works like *Butterflies Have No Memories* (2009), *Century of Birthing* (2011), *Florentina Hubaldo, CTE* (2012) and *Norte, the End of History* (2013), shown in Cannes. Lav Diaz now lives between Manila and New York. The emotional depth and stylistic coherence of his films have placed Lav Diaz among a small group of contemporary masters such as Apichatpong Weerasethakul or Lucrezia Martel whose inimitable aesthetic and strong ties to their respective culture cannot be easily molded to fit the globalized "arthouse" film scene.

Alexander Horwath, head of the Vienna Film Museum

MATÍAS MEYER

Mexique

Né à Perpignan en 1979, de père français et de mère mexicaine. Il grandit à Mexico et étudie le cinéma au Centro de Capacitación Cinematográfica. Il est membre fondateur de la compagnie de production Axolote Cine, où il écrit, réalise et produit les films *Wadley* (2008), *La Crampe* (2009) et *Les Derniers cristeros* (2011), films programmés dans les festivals de cinéma de Toronto, Rotterdam, Locarno, Bafici, entre autres. *Les Derniers cristeros* lui a valu plusieurs prix dont celui de meilleur réalisateur latino-américain de l'année 2012 dans les Cinema Tropical Awards de New York. Pour l'heure il développe deux nouveaux projets de long métrage *Yo* et *Louis Riel*. Il vit entre Montréal et Mexico.

Matias Meyer was born in Perpignan in 1979, to a French father and Mexican mother. He grew up in Mexico where he studied film at the Centro de Capacitación Cinematográfica. He is one of the founding members of the production company Axolote Cine, and wrote, directed and produced the films *Wadley* (2008), *La Crampe* (2009) and *Les Derniers cristeros* (2011), which were shown at festivals in Toronto, Rotterdam, Locarno, Bafici, amongst others. *Les Derniers cristeros* won a handful of prizes including Best Latin-American Director of 2012 at the Cinema Tropical Awards in New York. He is currently working on two new feature-length projects *Yo* and *Louis Riel*. He lives between Montréal and Mexico.

LA COMPÉTITION FRANÇAISE FRENCH COMPETITION



**Ursula
BIEMANN**



**Emilie
BUJÈS**



**Nathalie
QUINTANE**

© Hélène Bamberger



**Tahar
CHIKHAOUI**



**Philip
SCHEFFNER**

URSULA BIEMANN

Suisse

Présidente

Née en 1955 à Zürich en Suisse, où elle vit et travaille. Diplômée de l'École des Arts Visuels (SVA) de New York en 1986, Ursula Biemann rejoint le Whitney Independent Study Program en 1988. Elle enseigne la théorie de la culture à la Haute Ecole des Arts de Zurich ainsi qu'à l'École supérieure d'arts visuels de Genève. Elle expose lors des Biennales d'Istanbul et de Liverpool en 2007, puis à la 7^e édition de la Biennale de Shanghai en 2008. En 2007, elle participe au FIDMarseille en montrant six films dans l'écran parallèle « Filmer, dit-elle ». À la fois artiste, vidéaste, commissaire d'exposition et éditeur, Ursula Biemann a mené plusieurs réflexions sur des thèmes sensibles du fonctionnement du monde comme la condition de femme dans la société actuelle en parallèle avec l'étude du phénomène de mondialisation qu'elle documente en créant des archives vidéo qui traitent des trafics humains et des ouvrières à la frontière Américano-Mexicaine. Elle s'intéresse aussi aux mouvements migratoires qui découlent du marché global et comment ces mouvements transforment les territoires parcourus par les migrants. Plus récemment en 2012, son regard se porte sur des préoccupations d'ordre écologique comme les ressources en eau, la surexploitation des énergies fossiles et leurs implications en termes de dégradation des paysages, du climat comme des conditions de vie.

Born in 1955 in Zurich, Switzerland, where she lives and works. After graduating from the New York School of Visual Arts in 1986, Ursula Biemann participated in the Whitney Independent Study Program in 1988. She teaches the theory of culture at the Zurich University of the Arts and Geneva's University of Art and Design. She exhibited her work at the Biennales of Istanbul and Liverpool in 2007, and later at the 7th edition of the Shanghai Biennale in 2008. In 2007 she participated in FIDMarseille, showing six films in the "Film, she said" Screen Parallel Program. Artist, video director, exhibition curator and editor, Ursula Biemann has extensively examined the sensitive themes of the world's functioning relative to women's condition in current society, parallel to the study of the phenomenon of globalization she documents through the creation of video archives treating human trafficking and female workers on the Mexican-American border. She also explores migratory movement around the global market and ways this movement transforms territories traveled by migrants. More recently, in 2012, her approach tackled a preoccupation with the ecological, including water resources, overexploitation of fossil energies and their implications in terms of the landscape's degradation, concerning climate and living conditions.

EMILIE BUJÈS

France

Née en 1980 en France, Emilie Bujès vit et travaille à Genève et Berlin. Titulaire d'une maîtrise d'Histoire de l'art, elle est actuellement membre du comité de sélection de Visions du Réel, Festival international de cinéma (Nyon), et commissaire d'exposition au Centre d'Art Contemporain Genève. Les expositions et programmations dont elle a été commissaire se sont notamment articulées autour de questions liées à l'archive filmique, aux pratiques documentaires et au rapport entre histoire et mémoire. Parallèlement à ces activités, elle a donné plusieurs conférences dans des universités et Écoles d'art, et développe actuellement une publication [co-éditée par Matei Bellu] ayant trait à la notion de traumatisme, envisagée — et questionnée — en tant que paradigme culturel. Elle a été commissaire de plusieurs projets dans des espaces publics et privés (tels que Forde – Genève, Marcelle Alix – Paris), et a contribué à différents festivals (Berlinale, Lausanne Underground Film Festival).

Born in 1980 in France, Emilie Bujès lives and works in Geneva and Berlin. She has a Masters in History of Art and is currently a member of the Selection Committee of the Visions du Réel International Film Festival (Nyon), and exhibitions curator at the Centre d'Art Contemporain [Contemporary Art Centre], Geneva. The exhibitions and programmes she curates are centred around film archives and explore documentary practices and their relationship to history and memory. Alongside this work, she has given numerous papers at universities and Art Schools and is now developing a publication [co-edited by Matei Bellu] that discusses the notion of trauma as conceived and questioned as a cultural paradigm. She has curated several projects in both public and private spaces, including Forde – Geneva and Marcella Alix – Paris and has taken part in numerous festivals [Berlinale, Lausanne Underground Film Festival].

NATHALIE QUINTANE

France

Nathalie Quintane, née en 1964, publie d'abord ses premiers textes dans des revues de poésie (*Action Poétique*, *Nioques*, *Doc(k)s*, *Java*, *la Revue de littérature générale...*) puis, chez P.O.L., des livres sans indication générique (*Chaussure*, 1997, *Saint-Tropez*, 2001, *Tomates*, 2010, *Crâne chaud*, 2012) ainsi que deux romans. Elle participe à de nombreuses lectures publiques, en France et à l'étranger (Danemark, Suède, États-Unis, Brésil...) et travaille régulièrement avec des artistes (Stéphane Bérard, Xavier Boussiron, Alain Rivière, Stephen Loye...). Elle décrit le « champ » littéraire — et poétique — et les livres — modernes et contemporains — qu'elle aime (ou non), pour la revue québécoise OVNI et pour le site web sitaudis.fr

Nathalie Quintane was born in 1964 and first published her writing in the poetry reviews *Action Poétique*, *Nioques*, *Doc(k)s*, *Java*, *la Revue de littérature générale*, then at P.O.L., books that didn't fall into any particular category (*Chaussure*, 1997, *Saint-Tropez*, 2001, *Tomates*, 2010, *Crâne chaud*, 2012) and two novels. She has taken part in several public readings in France and overseas — Denmark, Sweden, The United States and Brazil — and regularly works with artists like Stéphane Bérard, Xavier Boussiron, Alain Rivière, Stephen Loye, etc. She writes on 'the literary world', reviewing poetry, books — both modern and contemporary — that she likes (or not, as the case may be) for the Quebecois magazine OVNI [UFO] and for the website sitaudis.fr

TAHAR CHIKHAOUI

Tunisie

Diplômé de l'École Normale de Tunis, Tahar Chikhaoui est né le 17 juillet 1954 en Tunisie. Il enseigne l'histoire du cinéma et l'analyse de films à la Faculté des Arts, des Lettres et des Humanités à l'Université de La Manouba. Sur cette lancée, il forme également les étudiants d'une école privée, l'Ecole des Arts et du cinéma, EDAC. Tahar Chikhaoui est fondateur et animateur d'une revue de cinéma « Cinécrits » qui paraît à Tunis.

Il est l'auteur de plusieurs articles sur le cinéma, publiés aussi bien en Tunisie qu'à l'Étranger. Ce critique tunisien organise par ailleurs des cycles de formation en Tunisie et à l'étranger.

Actuellement, il est directeur artistique des Rencontres Internationales des Cinémas Arabes (28 mai au 2 juin 2013).

Tahar Chikhaoui was born on the 17th of July, 1954 in Tunisia and graduated from the Ecole Normale Supérieure de Tunis. He teaches the history of cinema and film analysis at the Arts, Literature and Humanities Faculty of La Manouba University, Tunisia. He also teaches students at the Ecole des Arts et du Cinema, EDAC (a private Arts and Film School).

Tahar Chikhaoui is founder and organizer of the film magazine "Cinécrits" which is distributed in Tunisia. He has written numerous articles on film that have been published in Tunisia and abroad, he also organizes training programmes in Tunisia and elsewhere.

He is currently working as Artistic Director at Rencontres Internationales des Cinémas Arabes (28 May to 2 June 2013).

PHILIP SCHEFFNER

Allemagne

Philip Scheffner vit à Berlin depuis 1986, où il travaille en tant qu'artiste et cinéaste. Il a été membre du groupe d'auteurs « Dogfilm » entre 1992 et 2000. Ce groupe, composé d'Ellerkamp, Heitmann, Kröger, Van Megen et Scheffner, a produit des courts et longs métrages qui ont été diffusés à la télévision ou dans le cadre d'installations d'art vidéo. En 2001, Philip Scheffner et Merle Kröger ont fondé la plateforme de production Pong. Les films de Scheffner *The Halfmoon Files* (2007) et *The Day of the Sparrow* (2010) ont été projetés en première internationale au FIDMarseille. Son dernier film, *Revision* (2012) a été présenté au Festival du Film International de Berlin en 2012, dans la section Forum.

Philip Scheffner has been working as an artist and filmmaker in Berlin since 1986. From 1992 -2000 he was a member of the writers' group "Dogfilm" (Ellerkamp / Heitmann / Kröger / van Megen / Scheffner). Dogfilm produced short and feature-length films which were shown on TV and as video installations. In 2001, Philip Scheffner and Merle Kröger founded the production platform Pong. The films *The Halfmoon Files* (2007) and *The Day of the Sparrow* (2010) had their international premieres at FIDMarseille. Scheffner's last film *Revision* (2012) premiered at the Berlin Film Festival 2012 in the Forum Programme.

GNCR MARSEILLE ESPÉANCE RENAUD VICTOR

JURY DU PRIX GNCR GNCR JURY

M. Henri DENICOURT, directeur du cinéma Le Renoir à Martigues
Mme Marilyn LOURS, directrice adjointe, cinéma municipal Louis Daquin

JURY DU PRIX MARSEILLE ESPÉANCE MARSEILLE ESPÉANCE JURY

Le jury est constitué de 12 membres représentant différentes
communautés religieuses de Marseille.
The jury is made up of twelve members representing various religious
communities of Marseille.

Mme Iris PPAWASILIOU / Communauté Bouddhiste
M. Henry SIGAUD / Communauté Bouddhiste
Mme Marianik et M. Michel SAISSE / Communauté Catholique
Mme Madeleine SABBAN / Communauté Juive
M. Bernard GUIGUI / Communauté Juive
Mme Souad ABDÉRÉZAK / Communauté Musulmane
Mme Eve KAPOTIS / Communauté Orthodoxe
Mme Marie SINANOGLOU / Communauté Orthodoxe
Mme Véronique KASPARIAN / Communauté Protestante
M. Étienne NUSSBAUM / Communauté Protestante

JURY DU PRIX RENAUD VICTOR RENAUD VICTOR JURY

Le jury sera composé de détenus du centre Pénitentiaire de Marseille les Baumettes.
The jury will be composed of inmates from the Baumettes.

SÉLEC- TION OFFICIEL -LE / OFFICIAL SELECTION

Les films précédés
de cette mention
concourent pour /
The above
mentioned films
will run for the
following prizes

-  PRIX PREMIER
-  PRIX RENAUD VICTOR
-  PRIX GNCR
-  PRIX CERBÈRE PORT-BOU
-  PRIX MARSEILLE ESPÉRANCE

- p.51 **LA COMPÉTITION INTERNATIONALE**
INTERNATIONAL COMPETITION
- p.69 **LA COMPÉTITION PREMIER**
FIRST FILM COMPETITION
- p.89 **LA COMPÉTITION FRANÇAISE**
FRENCH COMPETITION

JEAN-PIERRE REHM

Délégué Général
Festival Director

Avant tout, c'est la mémoire de Michel Trégan que je tiens à saluer. Président de l'association de 1996 à 2005, puis administrateur, Michel Trégan aura veillé d'un œil jaloux sur le FID. S'inquiétant, se réjouissant et, passionné toujours, agissant à nos côtés. Nous tenons à lui témoigner notre gratitude par-delà sa disparition, en lui dédiant cette 24^e édition.

2013 est année évidemment exceptionnelle pour Marseille. Et cette édition du FID s'en trouve amplifiée grâce aux bons auspices de Marseille-Provence, Capitale de la Culture 2013. Amplifiée dans la durée d'abord, puisque la rétrospective consacrée à Pasolini a débuté depuis mai. Dans la durée encore, mais de manière prospective cette fois. En effet, dans le cadre de l'action Campus, 11 jeunes gens issus des écoles de cinéma françaises et du bassin méditerranéen seront accueillis par de grands professionnels que nous remercions par avance de leur engagement. Caroline Champetier, Marie Voigner, Yann Dedet et Khalil Joreige partageront leur savoir et leur regard sur les travaux de ces cinéastes en herbe.

« Rien ne change de forme comme les rochers, si ce n'est les nuages », écrivait Hugo. Convaincus que les 29 films en compétition illustrent cette pensée du mouvement, gageons que chacun tienna autant de la dureté minérale, résistante aux attaques du temps, que de l'agilité magnifique de ces célestes duvets. Plus de dix huit pays représentés, de la campagne aux bas-fonds urbains, de la philosophie à la littérature, des rêveries mélancoliques au Sénégal à la police de Los Angeles, de la jeunesse algérienne à l'électricité en Ukraine, des marins indiens aux paysans argentins, c'est notre univers qui se présente à vous. Son passé et son aujourd'hui, sous les jours d'une belle étude ou presque livré à cru, toujours patiemment offert au regard par des réalisateurs scrupuleux du monde, et de leur outil.

Sur ces 29 films, 25 premières mondiales et 4 premières internationales, parmi lesquelles 11 premiers films. Et pour en désigner les lauréats, nous remercions pour leur ténacité future les membres des deux jurys ainsi que leurs présidentes, Eija-Liisa Ahtila et Ursula Biemann. Sans oublier le Prix Renaud Victor reconduit avec Lieux Fictifs dans sa troisième année, et décerné par un jury de détenus des Baumettes.

Célébrant sa cinquième année d'existence, le FIDLab se poursuit, fier déjà de ses succès avérés passés, avec une sélection de 12 projets internationaux.

Les programmes hors-compétition sont placés sous le patronage de Pasolini. Au lieu d'une rétrospective monumentale, intimidante et esseulée, la voilà éparpillée à dialoguer avec des trésors du patrimoine ainsi qu'avec des films récents et inédits. C'est pourquoi leur intitulé emprunte à l'œuvre du maître : *Théorème*, *Lucioles*, *Descriptions de descriptions*, *Inferno*, *Chœur*, *La Terre vue de la Lune*. Leur détail vous en est donné plus loin dans ces pages.

À noter, quelques temps forts : ciné-concert d'un film de Max Linder au théâtre Silvain.

La présentation d'une rareté : *In the Land of the Head Hunters*, de 1914, du célèbre Edward S. Curtis mis en musique par Rodolphe Burger.

Et, en collaboration avec le Berlin Documentary Forum et le MAC de Marseille, une performance-conférence de l'artiste libanais Rabih Mroué.

Placée sous la présidence d'honneur de Tsai Ming-liang que nous remercions, espérons que dans cette 24^e édition rochers et nuages s'uniront pour votre plus grand plaisir. Bienvenue au FIDMarseille 2013 !

First and foremost, I would like to honour and remember Michel Trégan. As president of our association from 1996 to 2005, and then as a member of the board, Michel Trégan has always kept a sharp eye on the FID. He worried, rejoiced and worked by our side, with endless passion. We would like to express our deepest gratitude, beyond his passing away, by dedicating this 24th edition to his memory.

Obviously, 2013 is an exceptional year for Marseille. And the FID will be held on a bigger scale too, under the auspices of Marseille-Provence 2013, European Capital of Culture. It now spans a larger period of time, given that the Pasolini retrospective started in May. But also in a more prospective way, because as part of the Campus project, 11 young people from film schools in France and other Mediterranean countries will be mentored by great professionals — we thank them in advance for their assistance. Indeed Caroline Champetier, Marie Voigner, Yann Dedet and Khalil Joreige will be kind enough to share their knowledge and perspectives on the work of these budding filmmakers.

“Nothing changes shape like rocks, except perhaps clouds,” Victor Hugo once wrote. No doubt the 29 films in competition are congruent with this stance on movement, and each of them surely share both the mineral hardness, withstanding the test of time, and the magnificent agility of the celestial fluffs. With more than eighteen countries represented, from the countryside to urban slums, from philosophy to literature, from melancholic daydream in Senegal to police forces in Los Angeles, from Algerian youth to electricity in Ukraine, from Indian sailors to Argentinian farmers, our whole universe is lying before your very eyes. Its past and its present, by way of a fine study or of an almost raw material, always patiently displayed by filmmakers who are scrupulous about the world and their craft. The 29 films selection includes 25 world premières, 4 international premières, and 11 first films. We thank the presidents of the two juries, Eija-Liisa Ahtila and Ursula Biemann, for their future tenacity in the task of choosing the winners. Not forgetting the Renaud Victor Prize, renewed for the third time, together with the Lieux Fictifs, and awarded by a jury made of inmates from Baumettes prison. Celebrating its fifth anniversary, the FIDLab is back, drawing on its past success, with a selection of 12 international projects.

The out-of-competition programmings are under the patronage of Pasolini. Instead of a monumental, intimidating and forsaken retrospective, the tribute is spread around and meant to interact with heritage treasures, as well as recent, unreleased films. This is why their titles are borrowed from the master's work: *Theorem*, *Fireflies*, *Descriptions of Descriptions*, *Inferno*, *Chorus*, *The Earth As Seen From The Moon*. You will find all the details in the following pages.

Please note a few highlights: a concert-screening of a film by Max Linder at Théâtre Silvain.

The screening of a rarity: *In the Land of the Head Hunters*, made in 1914 by famous Edward S. Curtis, live performance by Rodolphe Burger.

And, in association with the Berlin Documentary Forum and the Marseille Museum of Contemporary Art (MAC), a lecture-performance of Lebanese artist Rabih Mroué.

Under the Honorary presidency of Tsai Ming-liang, whom we thank, we wish that for this 24th edition, rocks and clouds will unite for your greatest delight. Welcome aboard FIDMarseille 2013!

La neige recouvre tout le paysage. C'est dans la République Autonome des Maris que nous nous trouvons, à près de 600 km de Moscou sur la Volga. Malgré son petit nombre, cette population a connu une longue histoire de résistance. Ils ont tenu tête au christianisme autant qu'à l'islam, et aux répressions tsaristes autant que communistes. Ils sont païens, animistes, autant dire un flot, « force scandaleuse du passé », maintenu sauf dans notre monde moderne. Et c'est cette vigueur intacte, archaïque, qu'Alexei Fedorchenko a choisi de célébrer. En 23 tableaux, sur un modèle qu'on pourrait croire inspiré du Decameron, va défiler une suite d'histoires, chacune consacrée à une femme et titrée par son prénom. S'il y est surtout question d'amour, à une sexualité sans culpabilité va se mêler une foule de créatures : revenants, magiciens, animaux ensorcelés. Tout ici communique, les morts et les vivants, les animaux et les hommes, la nature et l'Eros, et toujours à la gloire de la femme. C'est sans doute cet horizon féminin qui permet d'expliquer que chacun des 23 prénoms commence par la lettre O. Exclamation, trou, zéro initial, cette lettre insiste peut-être simplement sur l'expression, bouche bée, d'un émerveillement et d'une stupéfaction infinis. Gageons que la beauté continue de ce film, jamais perturbée, au contraire, par une drôlerie généreuse, saura vous arracher le même vocable admiratif. [JPR]

The whole landscape is covered with snow. We are in Mari El Republic, about 600 km away from Moscow, along the Volga River. The population may be quite small, but it has a long history of resistance. They have stood up to both Christianity and Islam, to both tsarist and communist repressions. They are pagans, animists, you might as well say that they are an islet, "an outrageous force from the past", kept safe in our modern world. Alexei Fedorchenko has chosen to pay tribute to this intact archaic strength. In 23 episodes, based on a model reminiscent of *Il Decameron*, a series of stories unfold, each of them named after the woman they focus on. Although the stories mainly deal with love and guiltless sexuality, many creatures are involved: spirits, magicians, bewitched animals. Everything communicates here, the dead and the living, animals and men, nature and Eros, all to the glory of women. This female horizon is probably the reason why the 23 first names start with the letter O. At once an exclamation, a hole and an initial zero, maybe this letter simply emphasizes the open-mouthed expression of endless wonder and awe. No doubt the continuous beauty of this film, never troubled — quite the opposite — by a generous sense of humour, is bound to prompt that same admiring expression in you. [JPR]

**FILM
D'OUVERTURE
OPENING FILM**

**CELESTIAL
WIVES OF THE
MEADOW
MARI**

Alexey FEDORCHENKO

RUSSIE
2012
106'

Pourquoi faut-il
augmenter la contribution
à l'audiovisuel public?*

* +5€ en 2013 + 3€ par an pendant 4 ans = 142€ en 2017 (hors inflation)

Pour que
France Télévisions
puisse renforcer
sa politique
documentaire.

Scam*

33 000 auteurs racontent le monde

**LA
COMPÉTITION
INTER-
NATIONALE
INTER-
NATIONAL
COMPETITION**

ANAK ARAW ALBINO

Gym Lumbera est connu comme un grand magicien, d'être le chef opérateur de la jeune génération du cinéma philippin d'importance : Sherad Anthony Sanchez, John Torres... C'est à son talent que l'on doit cette sensibilité d'écorché accordée chez tous à la pellicule, sensibilité d'archive en somme, d'où ne semble percer avec brutalité que la seule lumière d'astres révolus. Pour son premier long-métrage, il est resté fidèle à ses inclinations. Voilà des images que l'on dirait sauvées de l'engloutissement. Voilà donc des images traduites — du passé. Et c'est bien de traduction qu'il retourne ici. De passer d'une rive à l'autre, d'un âge au suivant, de l'immobilité au mouvement, d'un registre, par exemple scabreux, à un autre, lyrique. Mais nulle innocence ici, cette traduction est sans symétrie, elle est marquée par la violence, celle de la colonisation, celle d'une schizophrénie. « Enfant-soleil », voilà ce que le titre signifie, autrement dit : albinos. Surexposé en quelque sorte par la lumière, cet homme plus blanc que blanc est convaincu d'avoir un fils aux États-Unis, et s'attache, en se plongeant dans un dictionnaire, à apprendre l'anglais. On aura compris que si le fil narratif est, aux dires de Lumbera, emprunté à son autobiographie, c'est surtout d'une fable sur la langue, le destin et la quête d'identité de son pays qu'il s'agit. (JPR)

Gym Lumbera is a famous great magician, the cinematographer of a new generation of major Filipino filmmakers including, Sherad Anthony Sanchez, John Torres and the like. The hypersensitivity these directors manage to impress on film owes a lot to his talent; you might call it an archive sensitivity: it seems as though the only light that can shine through it is the fierce brightness of some long-gone celestial body. For his first feature film as a director, Lumbera stayed true to his heartfelt interests. His frames look as though they had been salvaged from wreckage. His images are translated... from the past. The whole film is about translation, really. With the idea of going from one bank to the other, from one age to the next, from stillness to movement, from one register to another — scabrous to lyrical, for instance. Nevertheless, Lumbera's approach is far from innocent, the translation isn't balanced, it is marked by the violence of colonisation and schizophrenia. The film's title translates as "Sun-Child", in other words, albino. As if overexposed by light itself, a whiter-than-white man is convinced that he has a son living in the United States, and he tries hard to learn English, immersing himself in a dictionary. Obviously, even if Lumbera says that the central theme is autobiographical, the film is first and foremost a fable about language, fate and the quest for his country's identity. (JPR)

Gym LUMBERA

PHILIPPINES,
ÉTATS-UNIS
2013
N&B

Super 8, 16 mm, 35 mm
70'

Version originale

Sans dialogue

Image

Danilo Salas III

Son

Moki Mcfly

Montage

Jet Leyco,

Gym Lumbera

Avec

Jay G. De la Vega,

John Griffiths,

Feliciano Lumbera,

Rodrigo Magpantay,

Franco Guiseppe

Cuozzo, Banda 24

Production

Barong Tagalog

Filmographie

– ETA, 2012

– TAGALOG, 2012

– ENGLISH, 2012

– TAGLISH, 2012

– CLASS PICTURE, 2011

– DAHIL SA'YO, 2010

E MUET

TWO

Corine
SHAWI

LIBAN, FRANCE

2013

Couleur

HD, DV

55' [durée provisoire]

Corine Shawi interroge trois jeunes femmes, à Beyrouth, sur leur vie amoureuse. Tandis que l'une se retire dans un silence presque boudeur, les deux autres partagent des récits et des vues très divergentes. Trois, ça ne fait pas assez pour revendiquer une enquête sociologique façon *Comices d'amour*. Trois, c'est bien assez, en près d'une heure, pour commencer à entrevoir chacune. Ou plutôt, à les entendre, car dans ce triple portrait, sans aucune présence masculine, et par ailleurs presque dénué de contexte, la musique est, du début jusqu'au terme, l'horizon manifeste. Tel semble peut-être le pari secret inscrit dans ce titre énigmatique : basculer du *eux muets* (les hommes, mais aussi nous tous, ensemble) à *elles qui chantent*. Imaginer qu'à des questions sur la vie affective, sexuelle, réponses, y compris les plus franches, puissent être données par des voix qui parviennent à se détacher pour aboutir en chants, voilà qui modifie toute l'entreprise. Car c'est du même coup tout ce qui est dit, et vu, qui fabrique une mosaïque de séquences loin de toute crudité vériste, amoureuses plutôt, enchantées : opératiques. [JPR]

Corine Shawi asks three young women in Beirut about their love lives. While one of them withdraws in almost sulky silence, the other two share the most divergent stories and views. Three people isn't enough for the film to claim to be a sociological inquiry like *Love Meetings (Comizi d'amore)*. But it is more than enough, within almost an hour, to start getting a good picture of them all. Or rather to hear them, because in this triple portrait, without any man around and almost without a context, from beginning to end, music is the only perceptible horizon. Maybe this is the secret challenge implied by the film's enigmatic title, *E muet* (Silent E): to switch from the *silent he* (for men) or *silent we* (for all of us, together) to *the singing them* (for women). When questions about one's love life or sex life are answered, even in the most straightforward way, by voices which manage to rise up and eventually sing, that's a different project altogether. Because then, all that is said and seen makes up a mosaic of sequences, which are far from verist crudeness, but are instead loving, enchanted: operatic. [JPR]

Version originale

Arabe, français, anglais

Sous-titres

Anglais

Image

Corine Shawi

Son

Corine Shawi

Montage

Chaghig Arzoumanian,

Halim Sabbagh

Avec

Ghalas Charara,

Nadine Ghanem,

Nora Haakh,

Johanne Issa,

Corine Shawi,

Rajwa Tohmé

Production

About Productions

Distribution

Phantom

Filmographie– JE T'AIME INFINIMENT,
2010– FILM OF WELCOME
AND FAREWELLS, 2009

– OXYGEN, 2007

– AFFINITY, 2007

– LES FEMMES BONNES,
2006

FROM GULF TO GULF TO GULF

“Un film basé sur des événements réels et constitué de vidéos d'événements réels” : le contrat est explicite, il s'agit de documenter. En réalité, l'affaire est plus ample, et plus généreuse, car mieux qu'un constat, il s'agit de donner la parole — ou l'image, et le son — aux intéressés. Quitter ses pesants habits d'auteur pour devenir monteur, et passer la main, l'œil, l'oreille, aux invisibles, tel est le projet du collectif indien CAMP. En effet, le matériel engrangé est le fruit d'un échange engagé depuis 2009 avec des marins qui sillonnent la mer d'Arabie depuis le golfe de Kutch entre Inde et Pakistan, dont ils sont la plupart originaires, jusqu'au golfe persique, et retour. Projet au long cours, d'envergure. Tournées au téléphone portable, agrémentées de musiques enjouées choisies à dessein par ces réalisateurs improvisés, et destinées à être adressées à leurs proches, que nous montrent ces *video-letters* ? Du spectaculaire, mais à distinguer de celui bradé tel. Sur de larges bateaux de bois, sortis, dirait-on, d'un film en costumes, l'aventure est celle du quotidien d'un “travailleur de la mer”. On peut y croiser un banc de dauphins, d'autres bâtiments aussi élégants, mais au milieu des tâches fastidieuses à accomplir, de ses temps de loisirs aussi (fabriquer son bateau miniature !), au milieu de soi-même (les visages sont nombreux à donner des nouvelles de leur permanence sans assurance), au milieu de peu de chose aussi bien. [JPR & NF]

“A film based on real events and made up of videos of real events”: the contract is explicit, it is a question of documenting. In reality, the affair is more ample, and more generous, because better than a statement, it is about giving voice — or image, and sound — to the interested parties. Abandoning the weighty mantle of auteur to become editor, and handing over the eye and the ear to the invisible ones, is the project of the Indian collective CAMP. Indeed, the material gleaned is the result of an exchange engaged in since 2009 with sailors who criss-cross the Arabian Sea from the Gulf of Kutch between India and Pakistan (whence they mostly originate) to the Persian Gulf and back. It is a long-term, large-scale project. Shot on a mobile phone, embellished with cheerful music deliberately chosen by these improvised directors, and destined to be addressed to their loved ones, what do these video-letters show us? Something spectacular, but to be distinguished from what is sold as that. On big wooden boats, which could be straight out of a costume drama, the adventure is that of the daily life of a “sea worker”. Here you will encounter a school of dolphins, other equally elegant craft, but in the midst of fastidious tasks to be accomplished, of leisure time too (making a miniature boat!), in the midst of oneself (many faces give news of their permanence without assurance), in the midst of little as well. [JPR & NF]

**Shaina
ANAND
Ashok
SUKUMARAN**

INDE,
ÉMIRATS-ARABES UNIS
2013
Couleur
HDV / SD Vidéo /
Téléphone portable
80'

Version originale
Kutchi, Hindi,
Arabe, Urdu
Sous-titres
Anglais

Image
Siddik Umar Sanghar,
Mrinal Desai,
Junas Saleemamad
Bhagad,
Ashok Sukumaran,
Shaina Anand,
Sulaiman Haroon Raja
urf Dada,
Jabbar Hassan
Chingda,
Ismail Haroon
Ghandhar,
Mohammed Rafik,
Sulaiman Wahab
Sumbhania,
Abdul Majid Chauhan,
Mehboob Abbas
Sanghar,
Hakimuddin Lilyawala
Son
Amala Popuri,
Binil C. Amakkadu,
Shantanu H. Akerkar
Montage
Sreya Chatterjee

Production
CAMP

A GIRL AND A TREE

DEKLICA IN DREVO


 FID
LAB

**Vlado
ŠKAFAR**

 SLOVÉNIE
2012
Couleur
Alexa
83'

L'été, un pré envahi de fleurs. Enveloppée du murmure des oiseaux et des grillons, une femme âgée raconte sa vie. Son enfance heureuse, la scène où elle a fait carrière, les moments tristes et ceux de joie sincère. Tel est le destin, banal, exceptionnel, de Stefka Drolc. Son amie de cœur, Ivanka Mezan, la rejoint près d'un arbre au pied duquel toutes deux, actrices légendaires du théâtre slovène, s'installent pour un pique-nique qui se prolonge au fil de leurs paroles, d'une infinie douceur. Avec ce film en projet au FIDLab 2011, Vlado Škafar reste fidèle à sa réputation de chevalier solitaire. Il ne craint pas le symbolisme, s'attardant en d'élégants panoramiques sur une page tournée, sur une fleur séchée au milieu d'un livre, sur les rides d'un visage penché contre le rugueux d'une écorce — comme pour récuser la mort qui approche. Une vanité? Certes pas, la vie déborde. Autant dans les récits que dans l'image baignée de soleil, dans l'amour qui unit les deux femmes, dans la nature qui les entoure et où elles finissent par se fondre. Le temps, voilà leur matière commune. L'épaisseur que Škafar fait surgir en de lents fondus enchaînés — rien de moins que celle de l'existence, et que la parole tente de retenir. Voilà ce que ce film, miraculeusement, capture. Le décor champêtre se dévoile alors pour ce qu'il est — une scène de théâtre — sur laquelle nos deux actrices jouent leur plus grand rôle. [CG]

Summertime, a meadow covered with flowers. Wrapped in the rustle of birds and crickets, an old woman tells us about her life. Her happy childhood, her career on stage, moments of sadness or heartfelt joy. Such is the common, exceptional fate of Stefka Drolc. Her dear friend, Ivanka Mezan, joins her next to a tree under which the two legendary actresses of the Slovenian stage settle for a picnic that stretches along the thread of their infinitely sweet talk. With this 2011 FIDLab project, Vlado Škafar lives up to his reputation as a lone knight. He doesn't shy away from symbolism, using elegant pan shots to linger on a page being turned, a dried flower in the middle of a book, the wrinkles on a face leaning against the rough bark of a tree — as if to putt off impending death. Like a *vanitas* painting? Certainly not, since the film is bursting with life. It prevails in the stories, in the sun-bathed frames, in the love these women share, and in the nature that surrounds them, to such an extent that they end up melting into it. Time is their common material. The depth that Škafar creates with slow fade-outs is the very depth of existence itself, to which speech is trying to hold on. This, the film captures miraculously. The pastoral setting finally reveals its true nature as a stage for the actresses to play their biggest part. [CG]

Version originale

 Slovène
Sous-titres
Anglais
Image
Marko Brdar
Son
Julij Zornik
Montage
Vlado Škafar
Avec
Štefka Drolc,
Ivana Mezan,
Helena Koder, Joni

Production

 et distribution
Gustav Film

Filmographie

- DAD, FEATURE (OČA), 2010
- NIGHT-TIME WITH MOJCA (INOČNI POGOVORI Z MOJCOI), 2009
- LETTER TO A CHILD (OTROCI), 2008
- UNDER THEIR S.K.I.N. (POD NJIHOVO KOŽO), 2006
- PETERKA: THE YEAR OF DECISION (PETERKA: LETO ODLOČITVE), 2003



HOLY FIELD HOLY WAR

Dans *The End of the world begins with one lie* (FID 2011) Lech Kowalski nous avait entraîné vers les effets en image via Internet de la catastrophe pétrolière du golfe du Mexique de 2010 moyennant la déconstruction du film de Robert Flaherty *Louisiana Story*. Ici l'art du cinéma mis au service de la dénonciation demeure, mais Kowalski explore un autre paysage : celui en apparence calme de la campagne polonaise, terre d'élection pour les forages de gaz de schiste. Prenant le temps, le cinéaste part à la rencontre des paysans et mène l'enquête auprès d'eux, interroge, recueille leur témoignages, leur colère aussi. La pollution ? Déjà là, disent certains, « on l'a compris à nos dépens » : lisiers, pollution chimique. Terres malmenées, les paysages sont déjà gros de la menace invisible. La lutte semble inégale ? Perdue d'avance ? Les mensonges nombreux ? Qu'importe, Kowalski, initiateur de la « camera war », part en guerre du côté des perdants annoncés. Il scrute les paysages, immensité des champs à perte de vue embrassé du regard en de longs panoramiques, s'attarde sur un geste, sur un bout de paysage, observe attentivement comme si tout allait disparaître, avec ce qui gronde *sous* les paysages. Un film mélancolique aussi, en forme de déclaration d'amour à cette terre avant liquidation par effondrement. (NF)

In *The End of the world begins with one lie* (FID 2011), Lech Kowalski showed us the effects of the 2010 Gulf of Mexico oil disaster, using images from the Internet and deconstructing Robert Flaherty's film *Louisiana Story*. This time, the art of cinema is again used for the sake of denunciation, but Kowalski explores a new territory: the seemingly quiet Polish countryside, a choice land for shale gas drilling. The director takes his time to meet farmers and investigate, asking questions and recording their testimony and anger. What about pollution? Some say it is already happening, "we've learned it at our expense": liquid manure, chemical waste. The landscapes of this abused land are already pregnant with some invisible threat. Is it an uneven fight? A losing battle? Filled with lies? Never mind, "camera war" founder Kowalski takes arms, on the side of the underdog. He scrutinizes the scenery and beholds the endless fields in long pan shots, lingering on a gesture or a patch of land, and observing it carefully as if it was all going to disappear because of what is rumbling *under* the landscape. It is also a melancholic film, a kind of declaration of love to this land before it collapses into oblivion. (NF)

Lech KOWALSKI

FRANCE, POLOGNE
2013
Couleur
DV
105'

Version originale
Polonais et anglais
Sous-titres
Français
Son
Emmanuel Soland
Montage
Lech Kowalski

Production
Revolt Cinema

Filmographie
- LA MALÉDICTION DU
GAZ DE SCHISTE, 2013
- THE END OF
THE WORLD BEGINS
WITH ONE LIE, 2010
- HISTORY ON MY
ARMS, 2008
- VOM IN PARIS, 2008
- UNFINISHED 82, 2008
- WHAT HAPPENED
IN NEW ORLEANS, 2008
- WINNERS AND
LOSERS, 2007
- EAST OF PARADISE,
2005
- CHARLIE CHAPLIN IN
KABUL, 2003 (FULL
HOUSE IN MALALAI)
- HEY IS DEE DEE
HOME, 2003
- ON HITLER'S
HIGHWAY, 2002
- BORN TO LOSE
(THE LAST ROCK AND
ROLL MOVIE), 2001
- THE BOOT FACTORY,
2000



THE JOYCEAN SOCIETY

Non sans ironie, ni bravade, James Joyce l'avait prédit : son *Finnegans Wake* alimenterait une usine à gloses pour plusieurs siècles. C'est à l'intérieur d'une de ses usines, ces fameux « cercles de lecture » (*reading circles*), que nous entraîne Dora Garcia. Familière des jeux à tiroirs avec l'interprétation (on se souvient de ses films précédents, montrés ici), elle a choisi un décor simple : une petite pièce qu'on ne quittera pas, garnie de livres et de posters du maître, où des amateurs passionnés par le grand œuvre de l'Irlandais se donnent rendez-vous régulier pour passer patiemment, un mot après l'autre, page après page, le texte de Joyce par le menu. À la fois férus et avertis, aucun d'entre eux n'est pourtant spécialiste professionnel : ce pourrait être une réunion religieuse informelle autour d'un livre sacré, le sérieux, la méthode scrupuleuse y président également. Mais pour dévoter d'allure, l'entreprise reste ici laïque. Et réjouie. Et joueuse. Ce texte de Joyce, on le sait, a la particularité d'avoir programmé et son illisibilité et sa traduction infinie, et sa folie et son arraisonnement, et sa transparence interdite et son appel à l'autre reconduit. Comme frappés d'un mal secret et adulé, ces lecteurs s'émerveillent de l'étrangeté d'un exercice pourtant partagé : parler. (JPR)

Not without irony nor bravado, James Joyce had foreseen it: his *Finnegans Wake* was to fuel endless comments for centuries. Dora Garcia takes us to a literary hotspot, one of the famous 'reading circles'. Familiar with mazy interpretation games (like in her previous films, screened in this Festival), she chooses a single, simple setting: a small room filled with books and posters of the literary master, where amateurs fascinated by the Irish novelist's great work meet on a regular basis to go through his text with a fine-tooth comb, analysing it patiently, word after word, page after page. They are at once dedicated and learned, but none of them is a professional expert: you'd think you were attending an informal religious meeting about some sacred book, given the seriousness and scrupulous method that prevail here. Devout as it may look, the initiative is nonetheless secular. And joyous. And playful. It is common knowledge that Joyce's text has the particularity to have it all programmed: its illegibility and its never-ending translation, its madness and its overruling, its forbidden transparency and its renewed call to the Other. As if they were suffering from a secret and adulated disease, the readers are enthralled by the strangeness of such a common practice: talking. (JPR)

**Dora
GARCIA**

BELGIQUE
2013
Couleur
HD
53'

Version originale

Anglais
Sous-titres
Français
Image
Arturo Solis
Son
Laszlo Umbreit
Montage
Ineke Van
Waeyenberghe,
Dora Garcia
& Thomas Depas
Avec
Fritz Senn, Sabrina
Alonso, Ron Ewart, Tad
Lauer, Hansruedi Isler
M.D., Mary Moore,
Seamus Hughes, Janos
Biro, Walter Albrecht,
Andrea Matha, Marc
Emmenegger, Gabi
Schneider, Sylvia
Herzig, Andreas
Flückiger, Dora Garcia,
Jan Mech & Geert
Lernout

Production
et distribution
Auguste Orts

Filmographie

- THE INADEQUATE, 2011
- THE DEVIANT MAJORITY, 2010
- JUQUERI, 2010
- JUST BECAUSE EVERYTHING IS DIFFERENT IT DOES NOT MEAN THAT ANYTHING HAS CHANGED, 2008
- HOTEL WOLFFERS, 2007
- ZIMMER, GESPRÄCHE, 2006
- THE GLASS WALL, 2003
- THE BREATHING LESSON, 2001

LACRAU

João
VLADIMIRO

PORTUGAL
2013
Couleur
16 mm
99'

Version originale

Portugais

Sous-titres

Anglais

Image

João Vladimiro,

Pedro Pinho

Son

Frederico Lobo

Montage

Luisa Homem

Production

et distribution

Terratrema Filmes

Filmographie

– JARDIM, 2006

– PENA TENA, 2006

– ROOTED FOOT, 2006

À flanc de rocher, au-dessus de l'eau, un jeune garçon rit, hésite. Sauter, pas sauter, s'attendrait-on dans pareille situation. Pour João Vladimiro, il s'agit d'une autre alternative. Regarder, attendre, prendre le temps — puis alors sauter, pour se laisser porter. C'est ainsi que le cinéaste énonce son projet : « Regarder le monde peut me ramener à l'intérieur de moi-même. C'est pour cela que j'ai fait ce film, ouvrir un regard en moi-même en me tournant vers le dehors. » C'était déjà, peu ou prou, on s'en souvient, l'ambition du beau *Jardim* (FID 2008). Au service de cette entreprise continuée, un film à la lenteur assumée, pour observer, faire la part belle aux sensations, à l'écoute. De longues séquences attentives à la matière même des choses, simple et opaque. Et une trajectoire aussi : vite sortir de la ville, quitter son agitation. Redonner ainsi force aux sentiments que produit la nature, s'ensauvager, accepter de perdre de son confort et de son assurance, faire corps avec, affronter les peurs enfouies. Et, entre bruissements et musique, le silence comme moyen nécessaire pour cette « conversation » muette avec le monde. Un voyage en forme de dérive au fil de l'eau, omniprésente, sa labilité, sa fugacité. L'eau mais aussi la nuit, la végétation, quelques bribes de gestes fermiers ancestraux, dans un éloge de la lenteur des événements, du silence des éléments et des humains, et la ville de loin en loin, tenue à bonne distance. Comme le scorpion du titre ? (NF)

On a rock over water, a young boy laughs and hesitates. To leap or not to leap, is what one would expect in such a situation. For João Vladimiro, it is about another alternative. Looking, waiting, taking time — then jumping, to let oneself go. The filmmaker states his project thus: "Watching the world can take me inside myself. That's why I made this film, opening a view into myself by turning towards the outside." One recalls that it was already more or less the ambition of the beautiful *Jardim* (FID 2008). The same is true of this continued undertaking, a deliberately slow film aimed at observing, focusing on sensations, and listening. Long, simple, opaque sequences concentrate on the very matter of things. And a trajectory too: rapidly leaving the city, leaving its agitation. Thus giving power back to the feelings that are produced by nature, becoming wild, accepting the loss of one's comfort and assurance, becoming at one with nature, and confronting buried fears. And, between babbling and music, silence is the necessary means for this mute "conversation" with the world. A journey in the form of drifting with the current of the omnipresent water, its lability, its transience. Water but also night, vegetation, some snatches of ancestral farming gestures, in a eulogy to the slowness of events, the silence of the elements and of humans, and the city every now and then, kept at a safe distance. Like the scorpion of the title? (NF)

LET US PERSEVERE IN WHAT WE HAVE RESOLVED BEFORE WE FORGET

On connaît la particularité du travail, désormais de longue haleine, de Ben Russell, à naviguer sans embarras, avec une attention dénuée de dévotion, entre plusieurs registres. Du documentaire ethnographique scrupuleux au film expérimental débridé, de la réflexion politique acide à la contemplation de la nature, du plan séquence au montage accéléré, du court au long-métrage, c'est toujours une exploration en direction d'une intelligence conjuguée à la grâce qui lui dicte ses contextes et ses méthodes. Titré d'après une réplique d'*En Attendant Godot*, ce dernier film confirme le mouvement. Nous voilà sur l'île de Tanna, partie de Vanatu, un archipel en Mélanésie. D'étranges rites s'y pratiquent (lever de drapeau incongru), et des paroles sibyllines s'y récitent. À l'horizon de ces scènes : la pratique du « cargo cult ». Cette réappropriation biaisée, comme on sait, de forces supposées occidentales par des ethnies convaincues de leur puissance magique, est mise en place au milieu d'une nature luxuriante et indifférente. Mais ici aucune analyse, aucune volonté d'éclaircissement — au contraire, nous voilà plongés dans cet univers. Seul le titre paraît nous offrir une clef, mais dérisoire : peu importe ce qui a été décidé, si inessentiel que toujours au bord de l'oubli, l'important est de s'y entêter. Pareil entêtement, sans prétention, presque compulsif, serait-il partagé par le cinéma de Russell ? (JPR)

For a long while now, we have all known of the particular characteristics of Ben Russell to sail unconcerned and without any particular commitment between several genres of work. From the scrupulous ethnographic documentary to the completely uninhibited experimental film, from some cutting political reflexion to the deep contemplation of Nature, from the sequence of shots to accelerated editing, from the short to the long feature film, it is always an exploration moving towards a form of intelligence combined with grace that dictates his contexts and methods. With its title referring to a line in *Waiting for Godot*, his latest film confirms this movement. Here we are on the island of Tanna, a part of Vanatu, an archipelago in Melanesia. Strange rites are performed [the hoisting of an incongruous flag] and Sibylline words are trotted out. On the horizon of these scenes: the practice of the "cargo cult". This prevaricated re-appropriation, as we know, of the supposed forces of the Western world by those ethnic tribes convinced of their magical powers, is placed in the heart of an indifferent and luxuriant nature. Yet no analysis is made here, no desire to clarify — quite to the contrary, here we are just plunged into that universe. Only the title appears to offer us a key, for what it is worth: little does it matter what has been decided, as unimportant as always and still on the brink of the forgotten, the importance is at least to have tried. Could the same unpretentious, almost obsessive stubbornness, be present and shared in Russell's film work? (JPR)

**Ben
RUSSELL**

ÉTATS-UNIS
FRANCE
2013
Couleur
16 mm
20'

Version originale
Anglais, Tannese

Sous-titres
Anglais, français

Image
Ben Rivers,
Ben Russell

Son
Ben Russell,
Ben Rivers

Montage
Ben Russell

Production
Rouge International

Filmographie
- A SPELL TO WARD OFF
THE DARKNESS, 2013
- PONCE DE LEÓN
(2012), RIVER RITES,
2011
- TRYPPS #7, 2010
- LET EACH ONE GO
WHERE HE MAY, 2009
- DAUME, 2000

LIFE SPAN OF THE OBJECT IN FRAME (A FILM ABOUT THE FILM NOT YET SHOT)

CHAS ZHYTTYA
OBJECTA V KADRI

Aleksandr
BALAGURA

UKRAINE, ITALIE
2012
Couleur et N&B
HD
111'

« À choisir la photographie pour matériau et la mémoire pour guide, c'est inévitablement dans un labyrinthe que nous nous plaçons, celui que fabriquer notre propre mémoire et celle des autres » prévient Alexandr Balagura. Et d'ajouter : « à vouloir échapper à ce labyrinthe, nous en devenons à notre tour la matière ». L'avertissement est clair : le film revendique son caractère sinueux. Rien ici n'est tenu pour évident : ni les images, ni leur lointaine provenance. Dans un constant va-et-vient entre méditations théoriques et fulgurances visuelles, entre sensualité et mise en abyme, entre le film et son art poétique exigeant, Balagura nous promène, non par goût de la sophistication, mais par volonté de ne jamais rien perdre *au passage d'une image*. C'est donc dans une célébration luxueuse, légèrement ralentie, que nous sommes conviés, à croiser comme dans un bric-à-brac fastueux un ange, Dante, Brejnev, un érudit viennois, le cinéaste en personne et ses collaborateurs, des séquences de Muybridge ou la photographie d'une jeune endormie dans un marché russe. Mais si ce labyrinthe est tapissé d'images, il n'y est pas seulement question de contemplation, d'acte créateur, ou de film en train de se penser et de se faire. L'Histoire récente de l'ex-Union Soviétique sourd progressivement comme une basse continue qui peu à peu enfle, s'impose et se propose fil d'Ariane. [JPR & NF]

"Choosing photography as material and memory as guide, we inevitably find ourselves in a labyrinth, one our own memory and that of others produces" warns Alexandr Balagura. And he adds: "seeking to escape this labyrinth, we become material in our own rights". The warning is clear: the film claims responsibility for its winding nature. Nothing here is taken for granted: neither images, nor their far-reaching provenance. In a continual back and forth between theoretical meditation and dazzling visual intensity, between sensuality and mise-en-abyme, between the film and its exacting poetic art, Balagura takes us for a stroll, not because he has a penchant for sophistication, but because of a willingness to never lose anything as *an image passes through*. Thus in a slightly slowed, luxurious celebration, we are invited to meet up with an angel at sumptuous odds and ends, Dante, Brejnev, a Viennese scholar, the filmmaker in person along with his collaborators, Muybridge's sequences, the photograph of a sleepy youth in a Russian market. But while this labyrinth is woven with images, it is not merely a question of contemplation, creative act, or a film in the process of thinking and making itself. Recent History of the ex-Soviet Union progressively springs up like a continual bass, which, little by little, swells, affirms and offers itself up as Ariadne's thread. [JPR & NF]

Version originale
Russe, italien
Sous-titres
Anglais
Image
Volodymyr Guievskiy
Son
Borys Peter
Montage
Aleksandr Balagura
Avec
Polina Golovko,
Anastasiya Kyreieva,
Alla Samoylenko,
Efim Gofman,
Mykola Papelokha,
Aleksandr Babak,
Aleksandr Chehmeniov,
Massimo Sanelli,
Marko Nikodemo,
Karl Ditrih Buhler,
Milena Dombrovskaya,
Davida Marino

Production
et distribution
Inspiration Films

Filmographie
- LOLI KALI SHUBA,
2013
- WINGS OF A
BUTTERFLY, 2008
- PAUSE ITALIANA, 2003
- ANTOLOGION, 1996
- TO OUR BROTHERS
AND SISTERS, 1990



LOS ANGELES RED SQUAD: THE COMMUNIST SITUATION IN CALIFORNIA

En ouverture, Los Angeles aujourd'hui, au crépuscule. Dans ce premier volet d'une série annoncée sur la police au États-Unis, Travis Wilkerson s'attache à retracer les débuts des activités de la section Red Squad de la police municipale, placée sous la férule zélée de sa figure de proue dans les années 20 et 30, William « Red » Hynes. De lui, nous ne verrons qu'un visage et un geste, revolver braqué sur celui qui l'a photographié. Sa mission ? Traquer, débusquer, menacer les militants communistes. Infiltration, intimidation étaient le lot de cette milice politique créée expressément pour briser toute velléité de mouvement social ou politique. Croisant les luttes d'aujourd'hui, esquissées, et celles d'hier avec les comptes-rendus détaillés de la répression d'alors qui parcourent le film, voile recouvrant les images du présent, Wilkerson crée une surimpression autant métaphorique que réelle. Si les méthodes ont changé, au grondement sourd et déterminé des manifestants d'aujourd'hui, entendu en *off*, répond néanmoins le grondement lancinant du survol des hélicoptères. Avec pour décor une Los Angeles contemporaine marquée par les effets de cette police jusque dans sa configuration actuelle, ville quadrillée, segmentée par des barrières, murs et autres barbelés omniprésents. Les temps semblent se répéter. (NF)

The opening, Los Angeles today, at dusk. In this first instalment of a series about the police in the United States, Travis Wilkerson seeks to trace the early activities of the Red Squad section of the municipal police, under the zealous tutelage of its figurehead in the 1920s and 30s, William "Red" Hynes. Of him, we only see a face and a gesture, revolver pointed at the person photographing him. His mission? To track down, flush out and threaten communist activists. Infiltration and intimidation were the lot of this political militia purposely created to break any hint of social or political subversion. Combining sketches of today's struggle and those of yesteryear with a detailed summary of repression which then runs throughout the film, a veil covering the images of the present, Wilkerson creates a superimposition that is as metaphorical as it is real. While the methods have changed, the determined rumbling of today's demonstrators, heard off camera, nevertheless meets the throbbing roar of flying helicopters. With contemporary Los Angeles featuring as a backdrop marked by the effects of this policy in its current configuration, a gridded city, segmented by fences, walls and ubiquitous barbed wire, history seems to be repeating itself. (NF)

**Travis
WILKERSON**

ÉTATS-UNIS
2013
Couleur
HD SLR
70'

Version originale

Anglais

Image

Travis Wilkerson

Son

Travis Wilkerson

et Eric Wilkerson

Montage

Travis Wilkerson

Avec

Travis Wilkerson,

narrateur

Production

Creative Agitation

Filmographie

- DISTINGUISHED FLYING CROSS, 2011
- PLUTO DECLARATION, 2011
- SAND CREEK EQUATION, 2011
- WHO KILLED COCK ROBIN?, 2005/2010
- AN INJURY TO ONE, 2002
- ACCELERATED UNDER-DEVELOPMENT: IN THE IDIOM OF SANTIAGO ALVAREZ, 1999/2003

MAMBO COOL

**Chris
GUDE**

COLOMBIE
2013
Couleur
HD
62'

→ Premier film / First film

De la poudre blanche, des trafiquants, des femmes poseuses, une ville interlope à peine entr'aperçue. Et un homme qui se présente comme un guerrier parlant aux esprits. Les ingrédients sont posés, tout comme l'artifice annoncé. Audacieux, le pari de Chris Gude pour son premier film à l'évidente maîtrise, est celui de prendre le contrepied du naturalisme. Ainsi les maigres intrigues sont ramassées dans des décors épurés, construits par des cadres fixes, tirés au cordeau et habillés des couleurs franches de plans quasi monochromes. Dans ces lieux règne un calme étonnant, presque menaçant, renforcé par la sérénité des voix, le hiératisme des corps, la stylisation des actions, conférant à chaque rencontre et à chaque dialogue l'évidence de la nécessité. Dans ce petit monde, il y a Mascara, guerrier descendu de ses montagnes colombiennes, et son ami Primo. Figures hiératiques, chacun semble attendre. Dans les replis d'une ville claustrophobique, dont l'agitation s'entend au loin, se joue aussi un commerce inattendu des corps où une prostituée affirme être encore vierge à 32 ans, où les supposés clients offrent le plus simplement du monde des massages, où l'on raconte l'amitié avec un gorille. Petit théâtre de l'attente, ce monde aurait-il basculé dans celui des morts? Nul ne sait, sinon qu'il est rythmé par le tempo mélancolique et lancinant du mambo. [JPR]

White powder, dealers and poseur women in a shady city you hardly get a glimpse of. Not to forget a man who introduces himself as a warrior talking to spirits. All the ingredients are set, the deceit is disclosed right from the start. In this first film showing great skill, Chris Gude's bold bet is to take the opposite view of naturalism. Indeed, meagre plots are collected in bare settings, marked out by fixed frames with very straight lines, pure colours and almost monochromatic shots. An amazing, almost threatening quietness prevails, only reinforced by the serene voices, hieratic bodies and stylised actions, which give each meeting and each dialogue the obviousness of necessity. In that small world, meet Mascara, a warrior who has come down from his Columbian mountains, and his friend Primo. The two hieratic figures seem to be waiting. In the nooks and crannies of a claustrophobic city, whose hustle and bustle can be heard from afar, an unexpected body trade is taking place, with a 32-year-old prostitute claiming to be a virgin, alleged clients quite simply offering massages, and the story of a friendship between a man and a gorilla. Did this small theatre of waiting fall down to the world of the dead? We know nothing for sure, except that this world goes by the melancholic and nagging rhythm of mambo. [JPR]

Version originale

Espagnol

Sous-titres

Anglais

Musique

David Quendo

Image

José Ignacio Pardo

Son

Luis Fernando

Buitrago, Neil Benezra

Montage

Mauricio Leiva Cock

Avec

Jorge Gaviria,

Hernán Padilla,

Nelson María Betancur,

Sergio Castrillón,

John Mario Restrepo,

Alberto Adolfo Herrera,

María Julima Pérez,

Adriana Janeth López,

Efraín Blandón

Production

La Pesebrera



MILLE SOLEILS

Sauf à se leurrer, hériter se choisit. Et exige même beaucoup : rien moins que de remonter dans le temps. C'est ce périple qu'entreprend ici Mati Diop, jeune cinéaste au parcours déjà avéré, en direction d'un film culte, *Touki Bouki*, réalisé en 1972 à Dakar par son oncle aujourd'hui défunt, Djibril Diop Mambety. L'argument en est simple : un couple d'amoureux rêve du paradis qu'ils situent à Paris et se donnent les moyens de le rejoindre. L'une embarquera vers l'idéal et l'exil, l'autre décidera *in extremis* de rester. Fable aux accents burlesques sur tradition et modernité, ce *Voyage de la Hyène* (traduit du wolof) évoque avant tout le choix : s'ingénier à être en mesure de choisir, puis choisir, libre des efforts déployés. Dans cet autre voyage auquel s'expose Mati Diop, l'histoire de sa famille, l'histoire du cinéma, l'histoire du Sénégal aussi, s'entremêlent, portées par Magaye Niang, le protagoniste de l'épopée d'alors, jusqu'à superposer les temporalités et faire revenir aujourd'hui des personnages (et leurs attributs : la fameuse moto-buffle) du film d'il y a 40 ans. Entre naturalisme et fantastique, entre hommage et enquête, entre humour et mélancolie, *Mille Soleils* remplit la promesse de son titre, et brille de bien des feux. [JPR]

Let's not delude ourselves, inheritance is a choice. And a quite demanding one, too, since it requires you to go back in time. This is precisely the journey young but seasoned filmmaker Mati Diop embarks upon here, by looking back at *Touki Bouki*, a cult film made by his late uncle Djibril Diop Mambety in Dakar in 1972. The plot is simple enough: two lovers dream of a heaven they picture in Paris, and find ways to get there. One follows the dream and goes into exile, while the other chooses to stay at the last minute. A fable with burlesque hints, this *Journey of the Hyena* [as translated from the Wolof] deals above all else with choices: how you strive to be able to choose and then how, freed by your efforts, you do make a choice. In Mati Diop's present journey, the story of his family is entangled with the history of cinema and the history of Senegal, as embodied by Magaye Niang, the protagonist of the original epic, to such an extent that temporalities juxtapose and 40-year-old characters make a come-back (along with their typical features, like the famous buffalo-motorcycle). Somewhere between naturalism and fantasy, tribute and investigation, humour and melancholy, *Mille Soleils* [*One thousand Suns*] keeps the promise of its title, and shines with so many lights. [JPR]

Mati Diop

FRANCE
2013
Couleur
35 mm, mini DV
45'

Version originale

Wolof
Sous-titres
Français
Image
Hélène Louvart,
Mati Diop
Son
Alioune Mbow,
Bruno Ehlinger
Montage
Nicolas Milteau
Avec
Magaye Niang

Production
Anna Sanders Films

Filmographie

- SNOW CANON, 2012
- BIG IN VIETNAM, 2011
- ATLANTIQUES, 2009

RICARDO BÄR

→ Premier film / First film

Dans le village argentin d'Aurora, près de la frontière avec le Brésil, un jeune homme travaille dans les champs, mais rêve de devenir pasteur. Dans l'attente du séminaire, il devient le personnage principal d'un film qui porte son nom. Le pari ambitieux de l'entreprise de Gerardo Naumann et Nele Wholatz se déploie à partir de ce programme en apparence très simple. Tandis que nous progressons dans les strates du récit, les réalisateurs deviennent les conteurs scrupuleux de l'histoire du tournage en train de se faire. Avec la précision de prestidigitateurs affichant leurs cartes au grand jour, ils accomplissent sous nos yeux la prouesse du film : faire le portrait des habitants d'Aurora. Car ces descendants de migrants allemands résistent à se laisser filmer, s'incarnant parfaitement dans la raideur de Ricardo, dans sa détermination à ne jamais regarder la caméra, tout en lui offrant des gestes répétés, pour elle, jusqu'à la perfection. Le film atteint la sienne dans le portrait en creux de cette communauté métissée où l'on parle portunhol et chante la liturgie en allemand, dépassant l'argument du *making-of* pour devenir un objet subtil, complexe mais limpide, poli comme une pierre aux multiples facettes, et qui ne s'épuise jamais dans la quête de son personnage, paysan-prêcher, porte-parole et acteur dont le réalisateur finit par prendre la place aux champs, en un geste qui participe de ce métissage. [CG]

In Aurora, an Argentinian village near the Brazilian border, a young man works in the fields but dreams of becoming a minister. Before entering the seminary, he becomes the main character of a film which is named after him. Gerardo Naumann and Nele Wholatz's ambitious gamble of a project is based on this seemingly simple premise. While we follow the various stages of the story, the directors become the scrupulous narrators of the on-going shooting story. As precise as illusionists disclosing their cards, they achieve before our very eyes the real feat of the film: making the portrait of the inhabitants of Aurora. Because these descendants of German immigrants shy away from the camera; Ricardo embodies them perfectly, with his strictness and his determination never to look at the camera, even when showing it gestures rehearsed to perfection. The film, too, reaches perfection in the underlying portrait it gives of this cross-cultural community, which speaks Portunhol but sings the liturgy in German. It goes beyond the mere making-of to become an object at once subtle, complex, but clear and polished, like a multifaceted gem. Never does it lose itself in the quest for its character, at once a farmer-preacher, a spokesperson and an actor, who is finally replaced in the fields by the filmmaker, in a gesture congruent with this cultural mix. [CG]

**Gerardo
NAUMANN
Nele
WOHLATZ**

ARGENTINE
2013
Couleur
HD
92'

Version originale
Espagnol, portugais,
allemand

Sous-titres

Anglais

Image

Lucas Gaynor

Son

Francisco Pedemonte,

José María Aviles

Montage

Felipe Guerrero

Avec

Ricardo Bär, Inés Bär,

Samuel Bär,

Diego Littmann,

Fabio Fiebke,

Pastor Carlos Zeiter

Production

Subterránea Films,

Zentral Cine

Filmographie

- NOVIOS DEL CAMPO,

2009



SIENIAWKA

→ Premier film / First film

Où est-on? Difficile à dire. Des personnages déambulent dans une campagne insituable. L'un, à pied, porte casque de moto, se bagarre avec quelque autre énerguemène, se réconcilie, les deux se font assaillir, etc. Ce premier film, impressionnant de maîtrise, du jeune polonais Marcin Malaszczyk, commence, fiction énigmatique, par nous dérouter. Puis, ce prologue passé, nous voilà entre les murs d'un asile d'aliénés. Si le cadre paraît plus repéré, ses habitants, par force, ne le sont que peu. Où est-on? Dans une description vériste? Dans le silence et la cacophonie fantastiques de la souffrance mentale? En pleine métaphore — d'un pays coincé sur le banc étroit qui relie l'ère communiste et celle du capitalisme sauvage? Rien n'atteste aucune hypothèse de manière certaine, seuls des indices discrètement et fermement semés ici et là (un bel épisode dans une salle de cinéma dévastée, par exemple) laissent entendre qu'il faut prendre tout au sérieux, la divagation comme la description, la mise en scène comme ses échappées. [JPR]

Where are we? This is hard to say. Characters are strolling about an unidentifiable patch of countryside. One of them is walking around wearing a crash helmet, he fights with an other weirdo, they make up and then they are attacked, etc. This first, impressively mastered film by young Polish filmmaker Marcin Malaszczyk, starts as a puzzling fiction film. Then, after this prologue, we find ourselves behind the walls of a lunatic asylum. Although the setting is easier to figure out, inevitably, its inhabitants aren't. Where are we? In some verist description? In the remarkable silence and cacophony of mental pain? In complete metaphor, about a country stuck on the narrow bench between the communist era and that of wild capitalism? None of these hypothesis gets corroborated for sure, yet a few clues, discretely but firmly scattered (like a beautiful episode in a devastated movie theatre) suggest that everything ought to be taken seriously, both the wandering and the description, both the *mise en scène* and its breakaways. [JPR]

**Marcin
MALASZCZAK**

ALLEMAGNE, POLOGNE
2013
Couleur
HD 4K
126'

Version originale

Polonais

Sous-titres

Anglais

Image

Marcin Malaszczyk

Son

Jochen Jezussek,

Eric Ménard,

Leo Robin Knauth,

Tobias Rütter,

Alexander Leser

Montage

Stefan Stabenow,

Maja Tennstedt

Avec

Stanisław Chęmiński,

Ryszard Ciuрус,

Tomasz Członka,

Kazimierz Duchaczek,

Tadeusz Gubała,

Robert Gajowy,

Jarek Harbart,

Jerzy Iwanczewski,

Władysław Jarmulak,

Ernest Kalbarczyk,

Bogustawa Kasprzak,

Jerzy Kozak,

Stanisław Kret,

Antoni Młyńczyk,

Zbigniew Skrabek,

Stanisław Szatan,

Wiktor Szatkowski,

Jerzy Szlosar,

Stefan Szyszka,

Franciszek Wilk,

Franciszek Zajdel,

Henryk Zamajski,

Leszek Żurawski

Production

Mengamuk Films

TONIGHT AND THE PEOPLE

→ Premier film / First film

« Dans un Los Angeles imaginaire, une bande de cow-boys, un groupe d'activistes, trois hippies, quatre adolescents et quelques gangsters attendent un événement important qui doit arriver ce soir. Pendant ce temps, ils évoquent leurs valeurs, leurs rêves, leur idéal amoureux et la façon dont la politique influence leur vie quotidienne. » Ainsi se présente le synopsis du premier long-métrage de Neil Beloufa, suite ample et logique à plusieurs courts, dont le très beau *Kampinski* (2007). Encore faut-il préciser qu'un tel assemblage, hétéroclite et improbable, est retenu dans les rets d'un ordre sévère. Eclairé sous les feux étals d'une lumière de sitcom, décors affichant leur artifice appuyé, voix enregistrées sans profondeur à prononcer des dialogues, fruits d'un montage d'entretiens préalables, casting stéréotypé pour un jeu mécanique, rien ici ne déborde, la vie a pris la fuite, abandonnant des enveloppes physiques à leur destin de pantins. Si l'entreprise touche à la fois à l'enquête sociologique [faire entendre crûment le vide de truismes effectivement recueillis] et à l'étude des représentations imaginaires [accumuler les clichés de situations sociales telles qu'elles sont dictées et reproduites par la télévision], le résultat de ce travail minutieux est autre. Le réalisme vire au fantastique. Car l'apocalypse attendue par tous ces personnages est déjà arrivée, c'est en Enfer que l'on se trouve. [JPR]

"In an imaginary Los Angeles, a bunch of cow-boys, a group of activists, three hippies, four teenagers and a few gangsters are waiting for a major event that is supposed to happen tonight. Meanwhile, they talk about their values, dreams, ideal lovers, and about how politics affect their lives." Such is the synopsis of Neil Beloufa's first feature film, the lengthy and logical follow-up to several short films, including the beautiful *Kampinski* (2007). But it should be added that this heterogeneous and unbelievable reunion is caught in a rigorously ordered net. With sitcom-like flat lights, deliberately artificial settings, recorded depthless voices uttering edited dialogues from previous interviews, stereotyped cast and mechanical acting, nothing strays out of line, life has deserted the place, leaving physical shells to their fate as puppets. Although the project lies somewhere between a sociological survey [it crudely reports the emptiness of truisms actually recorded] and a study of imaginary representations [it piles up clichés of social positions dictated by and reproduced on TV], the outcome of this detailed work is something altogether different. Realism turns into fancy. Because the apocalypse all the characters are waiting for has already happened, and we are actually in Hell. [JPR]

**Neil
BELOUFA**

FRANCE, ÉTATS-UNIS
2013
Couleur
HD 2K
80'

Version originale

Anglais

Sous-titres

Français

Image

Guillaume le Grontec

Son

Jordan Miller,

Arno Ledoux,

Benjamin Laurent

Montage

Ermanno Corrado

Avec

Tony Audin, Joseph Bastian, Cibi Boomer, Sumiko Braun, Willis Cooks, Katie Davies, Cheryl Fidelman, Al Gerschütz, Alexandra Godinez, Bruce Harnishfeger, Gabriel Herrera, Kat Johnston, Trip Langley, Eve Lima, Michael Malcolm, Vince Romo, Alex Rotaru, Curtis Tyrone Scott, J.-T. Vancollie, Bryce Wieth

Production

et distribution

Petit Film

Filmographie

- KEMPINSKI, 2007
- SAYRE AND MARCUS, 2009
- BRUNE RENAULT, 2010
- SANS TITRE, 2010
- THE ANALYST, THE RESEARCHER, THE SCREENWRITER, THE CGI TECH AND THE LAWYER, 2011
- PEOPLE'S PASSION, LIFESTYLE, BEAUTIFUL WINE, GIGANTIC GLASS TOWERS, ALL SURROUNDED BY WATER, 2011
- WORLD DOMINATION, 2012
- PARTY ISLAND, 2012
- REAL ESTATE, 2012

VER Y ESCUCHAR

SEE AND
LISTEN



José Luis
TORRES LEIVA

CHILI
2013
Couleur et N&B
HDV
90'

Partager ce qui fait défaut, tel est le programme du dernier film de José Luis Torres Leiva, dont on se souvient bien des œuvres présentées au FID depuis 2006. Raconter, non seulement le handicap et son lot de souffrances, mais avant tout des expériences, inaccoutumées, et pas moins pleines, du monde. Aveugles et sourds conversent entre eux, s'interrogent, s'étonnent, s'instruisent réciproquement. Les doigts s'agitent à grande vitesse, la traduction va bon train, visible autant qu'audible, les mains se touchent et se pressent, et de leur tact éclosent des phrases, des récits, des retenues, des émotions. Une jeune sourde et aveugle apprend à taper en braille à la femme venue la visiter, et rit des maladresses de cette dernière devant l'imposante machine à écrire. Non pas le monde diminué, mais chahuté, sens dessus-dessous. Car nul, ici, n'est maître en définitive des sens, ni du sens. Voilà réunie une petite communauté qui offre sa force en même temps que sa conviction d'être reléguée, sa capacité d'émerveillement en même temps que son refus d'une souffrance d'abord sociale. Leçon de courage et leçon de choses se trouvent ainsi mêlées : voyez, écoutez. [JPR]

Version originale

Espagnol

Sous-titres

Anglais

Images

Inti Briones,

Niles Atallah,

Cristián Soto,

José Luis Torres Leiva

Son

Claudio Vargas,

Peter Rosenthal,

Roberto Espinoza

Montage

José Luis Torres Leiva

Production

et distribution

Globo Rojo

Filmographie

- VERANO, 2011
- TRES SEMANAS DESPUÉS, 2010
- PRIMER DÍA DE INVIERNO, 2009
- EL CIELO, LA TIERRA Y LA LLUVIA, 2008
- EL TIEMPO QUE SE QUEDA, 2007
- OBRERAS SALIENDO DE LA FABRICA, 2005
- NINGUN LUGAR EN NINGUNA PARTE, 2004

Sharing what is lacking, such is the programme of the latest film of José Luis Torres Leiva, whose work we vividly recall from previous editions of the FID since 2006. Showing not only disability and its related pains, but above all else unusual — though no less valuable — ways of experiencing the world. Blind and deaf people converse, question, surprise and educate each others. Fingers move about quickly, translation follows promptly, both visible and audible, hands get touched and squeezed, and out of their tactfulness, sentences, stories, reserve and emotions arise. A young deaf and blind woman teaches Braille typing to a woman who has come to visit her, and laughs at the woman's clumsy ways with the impressive typewriter. Here the world isn't diminished, but disrupted, turned upside down. Because, in the end, nobody has a perfect command of senses, or sense. Here, a small community shares its strength and its conviction to be relegated, its ability to wonder and its refusal of a suffering that is mostly social. Thus the film is both a story that teaches us about courage and an object lesson: look, listen. [JPR]

La compétition Premier existe depuis fort longtemps au FID. En 2001, a été décidé que si les premiers films étaient défendus, ce ne devait pas l'être à la manière d'une sous catégorie. Les reléguer ensemble signalait leur exclusion du reste et jetait un doute sur leur qualité. Aussi, depuis près de dix ans, sur le modèle de la caméra d'or, les films susceptibles d'en devenir lauréat se trouvent aussi bien en Compétition Internationale, qu'en Compétition Française ainsi que dans les Écrans Parallèles.

The FID has been hosting a First Film Competition for a very long time. In 2001, it was decided that if first films were to be defended, it shouldn't be a sub-category. Relegating them together meant that they were excluded from the rest of the competition, and it casts doubt on their quality. Thus, for almost ten years, just like for the Caméra d'Or in Cannes, potential laureates in this category have joined the International Competition, the French Competition or the Parallel Screens.

IL EST DES NÔTRES

Jean-Christophe MEURISSE
France, 2013, 47'

PREMIÈRE MONDIALE
WORLD PREMIERE

MAMBO COOL

Chris GUDE
Colombie, 2013, 62'

PREMIÈRE INTERNATIONALE
INTERNATIONAL PREMIERE

TARR BELÀ, I USED TO BE A FILMMAKER

Jean-Marc LAMOURE
France, 2013, 88'

PREMIÈRE MONDIALE
WORLD PREMIERE

INSTRUCTIONS POUR UNE PRISE D'ARMES

Laurent KRIEF
France, 2013, 60'

PREMIÈRE MONDIALE
WORLD PREMIERE

RICARDO BÄR

Gerardo NAUMANN
& Nele WOHLATZ
Argentine, 2013, 92'

PREMIÈRE INTERNATIONALE
INTERNATIONAL PREMIERE

TINY BIRD SITNA PTICA LE PETIT OISEAU

Dane KOMLJEN
Croatie / Serbie, 2013, 30'

PREMIÈRE MONDIALE
WORLD PREMIERE

LA BUISSONNIÈRE

Jean-Baptiste ALAZARD
France, 2013, 58'

PREMIÈRE MONDIALE
WORLD PREMIERE

SIENIAWKA

Marcin MALASZCZAK
Allemagne / Pologne, 2013, 126'

PREMIÈRE INTERNATIONALE
INTERNATIONAL PREMIERE

TONIGHT AND THE PEOPLE

Neït BELOUFA
France / États-Unis, 2013, 80'

PREMIÈRE MONDIALE
WORLD PREMIERE

LOUBIA HAMRA BLOODY BEANS HARICOTS ROUGES

Narimane MARI
Algérie / France, 2013, 77'

PREMIÈRE MONDIALE
WORLD PREMIERE

SOLES DE PRIMAVERA SOLEILS DE PRINTEMPS

Stefan IVANČIĆ
Serbie, 2013, 23'

PREMIÈRE INTERNATIONALE
INTERNATIONAL PREMIERE

**COMPÉTITION
PREMIER
FIRST FILM
COMPETITION**

new practices
across disciplines

Berlin Documentary Forum 3

May 29 – June 1, 2014

performances, screenings,
exhibitions, and debates on
the documentary in the light
of the arts, philosophy, and
critical theory

berlindocumentaryforum.de

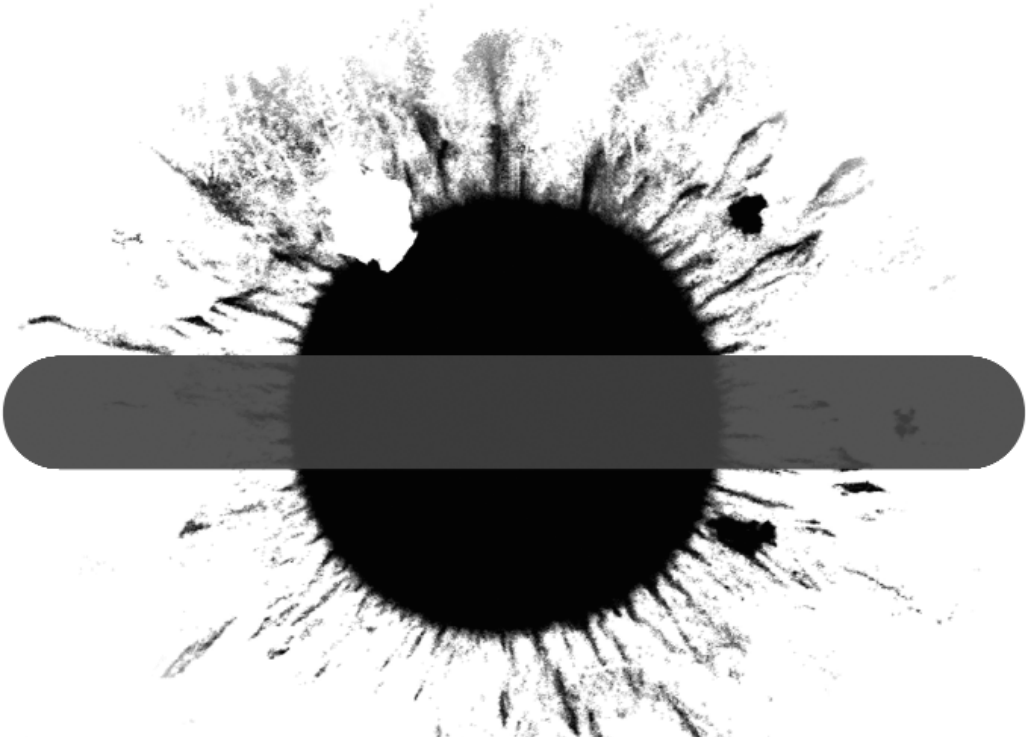
HKW

Haus der Kulturen der Welt

t-mobile new horizons

international film festival

wrocław, poland 18–28 july 2013



programme focus 2013
french neo-baroque
(Beineix, Besson, Carax)
new russian cinema
cyberpunk cinema
Walerian Borowczyk

polish days 24–26 july
key industry event
of poland's biggest film festival

www.nowehoryzonty.pl

▼ 17th Jihlava International Documentary
Film Festival 24. – 29. 10. 2013



●
Discover New Talents

Ji.hlava Industry

†E† Emerging Producers
Focus on the New Generation
of European Documentary Producers

≡≡≡ Inspiration Forum
Unique Event discovering Ideas
and Themes for Documentary Films

xxx Festival Identity
Networking and Educative Initiative
for Festival Representatives

★ East Silver Market 2013
The Latest Documentary Production
from Central and Eastern Europe (IDF)

○
Creative Industry

www.dokument-festival.com







of the jackals. Alien agitators continue to spread their propaganda; alien organizers continue undisturbed to stir up strife in the industrial field and propagandists serenely carry on their indoctrination of schools, church groups and fraternal and cultural groups. We permit teachers who are members of the Communist Party, to continue in their posts in the public schools, where the seeds of thought are planted in young minds in the hope and belief that when they germinate they will have flowered into revolutionary fruitage. In sharp contrast to our dearth of activity or achievements, we find that the logbook of the Communists Party reveals entry upon entry if achievement. Let the peace officers of California, aided by the people of the state, be among the first to take up position at the head of the vanguard working for the dissolution of the Communist forces in California and the restoration of peace in industry and for surcease from the disruption caused by the agitation of our people.

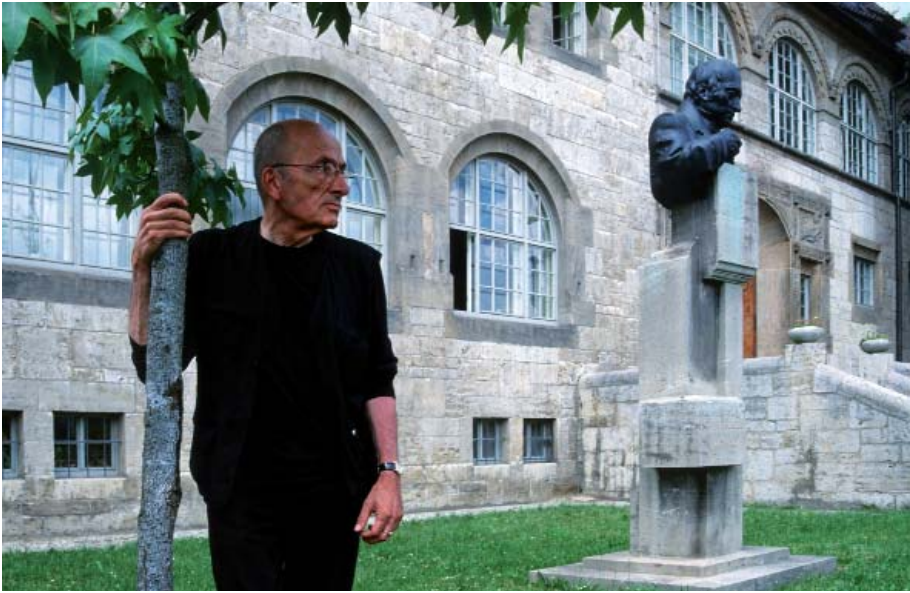


IL EST DES NÔTRES
 CF FC CP FCC



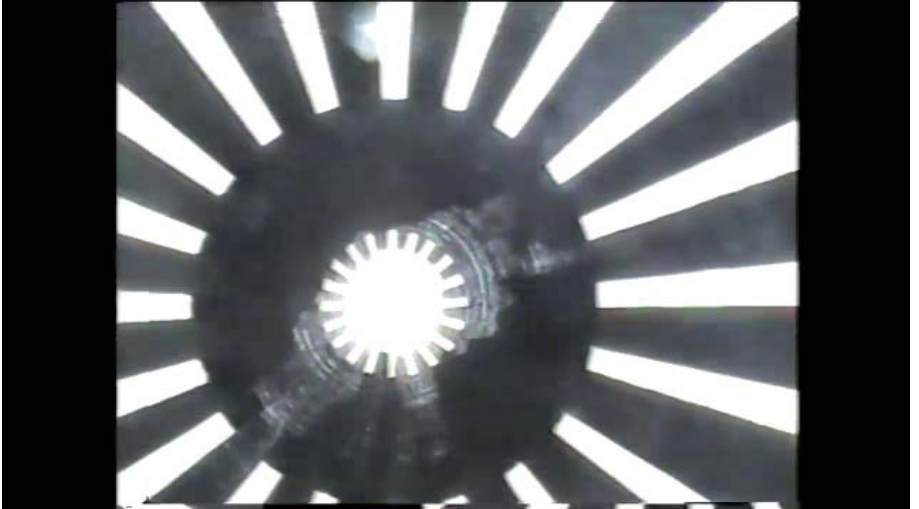
A GIRL AND A TREE
 CI IC













VER Y ESCUCHAR



LET US PERSEVERE IN WHAT WE HAVE RESOLVED BEFORE WE FORGET













LIFE SPAN OF THE OBJECT IN FRAME



THE SUN EXPERIMENT



MARSEILLE
IN SITU

MP2013



juillet août 2013 sept

L'AGENDA
CULTUREL

espace **culture**
Marseille

ESPACECULTURE
42, LA CANEBIÈRE, 13001 MARSEILLE
OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI
DE 10 H À 18 H 45,
DE 14 H À 18 H 45 EN AOÛT
RENSEIGNEMENTS, 04 96 11 04 60

www.espaceculture.net

MARSEILLE-
PROVENCE 2013
CAPITALE
EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

VILLE DE
MARSEILLE
www.marseille.fr



**LA
COMPÉTITION
FRANÇAISE
FRENCH
COMPETITION**

AU MONDE

**Christophe
BISSON**

FRANCE
2013
Couleur
HD
41'

Version originale

Français

Sous-titres

Anglais

Son

Julie Roué

Montage

Claire Atherton

Avec

Joël Perrotte

Production
et distribution
Triptyque Films

Filmographie

- UNE MÉTAMORPHOSE, 2013
- LIQUIDATION, 2013
- ROAD MOVIE, 2011
- FEAST OF CRISPIAN, 2011
- ISAÏE 43-44, 2011
- DESCRIPTION D'UN COMBAT, 2010
- LA FOLIE DU JOUR, 2010
- UN VOYAGE À TCHERNOBYL, 2008

Dans le sobre et puissant *Road Movie* (FID 2011), sous les silences et les rares bribes échappées de la bouche de pensionnaires d'une institution psychiatrique, Christophe Bisson traquait les intensités secrètes retenues derrière la souffrance. C'est encore de parole qu'il s'agit ici, de sa privation et de ses retrouvailles accidentées. Au sortir d'une amputation du larynx, un homme, Joël Perrotte, a choisi d'accompagner son mutisme en se terrant dans le sous-sol de sa maison. C'est le récit de ce retrait hors du monde, puis de sa remontée à la surface, qu'il raconte par le détail, face à l'écran, d'une voix étrangère, mécanique, qu'il lui a fallu d'abord dompter, et reconnaître comme la sienne désormais. Mais par-delà ce drame personnel, on perçoit bien ce qui retient Bisson ici : le fantastique de la machine de l'élocution. Et dans cette machine, ce qui fascine sa caméra, c'est sa capacité à s'exposer au-dehors : à relier, par exemple, les obscurités d'une cave et de sa table à outils aux mouvements d'un visage, à relier la couleur d'une peau à celle d'un ciel. S'exposer au-dehors, c'est-à-dire : la parole habite tout entière l'espace d'un film qui n'est pas le seul enregistrement d'une épreuve, mais qui s'avance en bloc, entièrement solidaire de cet être neuf, greffé d'un micro. (JPR)

In the sober and powerful *Road Movie* (FID 2011), Christophe Bisson tracked the secret intensities held back behind suffering through the silences and rare snatches of speech to escape from the mouths of the inmates of a psychiatric institution. This film is also about speech, its privation and its rough rediscovery. Following an amputation of the larynx, a man named Joël Perrotte decided to reinforce his muteness by hiding in the basement of his house. It is the story of this retreat from the world, and his subsequent resurfacing, that he recounts in detail, facing the screen, with a strange, mechanical voice which he had firstly to master and then recognise as his own. But is clear what interests Bisson in this personal drama: the outlandish aspect of the speech machine. And what fascinates his camera in this machine is its capacity to be exposed to the outside: to connect, for example, the darkness of a basement and its tool bench to the movements of a face, to link the colour of skin to that of the sky. Exposure to the outside means that speech entirely occupies the space of a film that is not the only recording of an ordeal, but which advances en bloc, in total solidarity with this new being with a microphone grafted on to it. (JPR)



LA BUISSONNIÈRE

Jean-Baptiste
ALAZARD

FRANCE
2013
Couleur, N&B
HD
58'

→ Premier film / First film

Deux jeunes hommes, au volant d'une voiture, sillonnent la campagne française à la faveur de l'été. À la recherche de l'idéal, ils nous entraînent ici et là, dans un champ de pavots la nuit, dans une fête alcoolisée d'un village, devant un camion pizzeria, sur la plage, dans un repas de famille, et ainsi de suite, sans que cela dessine une géographie définie, et sans que cela construise un semblant de certitude. C'est qu'ils sont en réalité le prétexte à la caméra de Jean-Baptiste Alazard, pour ce premier long-métrage virtuose, pour emprunter elle aussi les sentiers de traverse de l'école buissonnière du cinéma. Ces deux écoliers de la vie au grand air deviennent le moteur et le motif d'une traversée qui est avant tout l'exploration des possibilités de la fabrique d'images, une fois celle-ci affranchie des devoirs narratifs, des punitions psychologiques et des retenues des repérages. Ici, la soif de filmer est manifeste, c'est celle de filer devant, de tirer parti des ombres et des lumières, des lignes suggérées par tout ce qui s'offre à voir. [JPR]

Two young men criss-cross the French countryside in a car during the summer. In search of an ideal, they take us here and there (a poppy field at night, a boozy village party, a pizza van, a beach, a family meal, and so on) without describing a defined geography, and without constructing a semblance of certainty. In fact they are a pretext for Jean-Baptiste Alazard's camera, in this first virtuoso feature, to also take the path of the *école buissonnière* of the cinema. These students of outdoor life become the motive and cause of a journey that is primarily an exploration of the possibilities of the production of images when freed from narrative imperatives, psychological punishments and the constraints of location finding. Here, the thirst for filming is evident, and for getting on, taking advantage of light and shade, lines suggested by everything in sight. [JPR]

Version originale

Français
Sous-titres
Anglais
Image
Jean-Baptiste Alazard
Son
Jean-Baptiste Alazard
Montage
Julie Borvon
Avec
Martin Chédaille,
Julien « Zéphir »
Butignol

Production
et distribution

La France entière

Filmographie

- MOUSSEM LES MORTS,
2010
- MITTELWERK
EXPRESS, 2010
- MA BANDE
MAGNÉTIQUE ARRIÈRE,
2009
- LE CINQUIÈME
QUARTIER, 2008

DE LA MUSIQUE OU LA JOTA DE ROSSET

Jean-Charles
FITOUSSI

FRANCE
2013
Couleur
HD
80'

Version originale

Français

Image, son, montage

Jean-Charles Fitoussi

Avec

Clément Rosset,
Santiago Espinosa,
Merxe Pons,
Claire-Mélanie
Sinnhuber,
David Brouzet,
Frédéric Schiffter

Production

Aura été production

Clément Rosset est un philosophe à part. Nietzscheën sur sa pente joyeuse, ses textes célèbrent l'approbation au réel au nom de l'opacité de ce dernier. Et de Nietzsche, il retient aussi la place décisive faite à la musique. Or, c'est en effet 'de la musique' qu'il est question ici. À discuter du paradoxe qu'elle constitue, lumineuse, flagrante, réjouissante, et dénuée pourtant de signification, le penseur et un jeune philosophe mexicain s'emploient, d'une manière très dix-huitième, dans un jardin, au milieu des beautés variées qu'offre Majorque et de quelques bouteilles d'alcool. Mais bien davantage qu'une conversation enregistrée, même éclairante, il s'agit, on peut faire confiance au tact de Jean-Charles Fitoussi, de mettre un film au pas de la musique. De faire plier la logique du montage à d'autres exigences que celles d'une progression descriptive, pour que les images et ce qu'elles transportent, se présentent en toute grâce, libres comme des trilles, sans l'alibi des discours, et que les raisonnements eux-mêmes soient emportés dans un rythme, une mélodie ou une simple *aria* qui les détachent de leurs seules volontés de signifier. Manifeste pour la pensée, manifeste pour la musique, mais pour le cinéma aussi, ces trois exercices, allégés du poids du docte, sont entraînés ensemble dans l'ivresse douce d'une danse telle que celle qui conclut le film. [JPR]

Clément Rosset is a philosopher apart. Nietzschean on his joyful slope, his texts celebrate the approval of reality in the name of opacity of the latter. And from Nietzsche, he also retains the decisive role accorded to music. Now, it is indeed 'music' that is in question here. To discuss the paradox music represents (bright, clear, joyful, and yet devoid of meaning), the thinker and a young Mexican philosopher apply themselves, in a very eighteenth century way, in a garden, in the midst of the varied beauties that Majorca presents and some bottles of alcohol. But more than just a recorded conversation, however enlightening, it is a case (we can trust in the tact of Jean-Charles Fitoussi) of setting a film to music. A case of bending the logic of editing to other demands than those of a descriptive progression, so that the images and what they convey are presented in all grace, free as trills, without the alibi of discourse, and that the reasoning itself be carried by a rhythm, a melody or a simple *aria* which detaches it from its sole aim of signifying. As a manifesto for thought, a manifesto for music, but also for the cinema, these three exercises, alleviated from the weight of the learned, are swept along together in the sweet intoxication of a dance like the one with which the film ends. [JPR]

IL EST DES NÔTRES

→ Premier film / First film

Une caravane arrimée dans un hangar clos en pleine ville héberge un colosse barbu. Dans cette roulotte vont défilier des invités et des confessions, des amours et des amis, des tout petits et des plus âgés, des repas et des fêtes, des discussions vaseuses et des rites horribles. Suite de tableaux, ce premier film du metteur en scène Jean-Christophe Meurisse, connu pour son travail théâtral avec sa troupe Les Chiens de Navarre, n'est pas une captation. Proche de l'univers de *Freaks* de Tod Browning, auquel le décor à huis-clos et le titre [le fameux et terrible « She is one of us » conclusif] sont sans doute une allusion, c'est de faire monter des épiphanies étirées qu'il s'agit. De faire rire aussi [jaune éventuellement] dans une atmosphère toujours décalée, insituable, comme si cette utopie dérisoire ne parvenait jamais à échapper à la menace alentour qu'elle se refuse à fréquenter. Portrait bunuelien [de *L'Ange Exterminateur* au *Charme discret de la bourgeoisie*, bien des motifs se retrouvent ici] d'une petite bourgeoisie que nous sommes tous devenus, nous voilà forcés d'embarquer à bord de cette caravane au périphe immobile. (JPR)

A caravan enclosed in a hangar in the middle of a city houses a bearded colossus. The caravan provides the setting for a procession of guests and confessions of love and friends, young and old, meals and parties, hazy discussions and horrific rituals. As a series of *tableaux*, this first film by director Jean-Christophe Meurisse, known for his theatre work with his company Les Chiens de Navarre, is not an imposture. It is close to the world of Tod Browning's *Freaks*, to which the *huis-clos* decor and the title [the famous, terrible and conclusive "She is one of us"] are undoubtedly an allusion, and is about raising elongated epiphanies. And raising a laugh too [although maybe a hollow one] in an atmosphere that is always offbeat and insituable, as if this derisory Utopia can never escape the surrounding threat it refuses to frequent. It is a Bunuelian portrait (recycling many motifs, from *The Exterminating Angel* to the *Discreet Charm of the Bourgeoisie*) of a petite bourgeoisie that we have all become, and which forces us to climb aboard this caravan of stationary trips. (JPR)

**Jean-
Christophe
MEURISSE**

FRANCE
2013
Couleur
HD
47'

Version originale

Français

Sous-titres

Anglais

Image

Javier Ruiz-Gomez

Son

François Meynot

et Simon Apostolou

Montage

Carole Le Page

Avec

Thomas de Pourquery,

Céline Fuhrer,

Aristide Meurisse,

Solal Bouloudnine,

Thibault Lacroix,

Nicolas Granger,

Laetitia Dosch,

Maxence Tual,

Anne-Elodie Sorlin,

Thomas Scimeca,

Jean-Luc Vincent

et la participation de

Carmen Lagardère

Production

et distribution

Ecce Films

INSTRUCTIONS POUR UNE PRISE D'ARMES

→ Premier film / First film

Soient un tableau de salle de classe, un professeur de mathématiques et, en guise de titre, un appel emprunté à Auguste Blanqui. Le décor est planté. Pour un cours ? Non, se joue autre chose. Avec quels acteurs alors ? Des collégiens, dont les voix se succèdent dans un allemand hésitant, à chanter d'abord un extrait du *Parsifal* de Wagner. Le pari ? Pas tant de donner la parole, vieille affaire illusoire, garantie d'une authenticité supposée, mais plutôt : donner les moyens d'inventer une telle parole, de la construire. Viendront ensuite d'autres vers, ceux de Mahmoud Darwish, de Rimbaud, de Platon relu par Alain Badiou, de Joy Division aussi. Mouvements des mots aliés à ceux des corps adolescents, éloge de la course dans les espaces de l'école traversée par ces agilités, échappée vers une ville prise à revers : contourner, escalader, passer du noir au blanc. S'élabore dans le film une dialectique et une politique des corps individuels, magnifiés ici comme porteurs d'Histoire. Dans une France dénoncée post-coloniale, à laquelle s'adjoint un détour en Palestine, les Histoires circulent. Ainsi, depuis l'école, Laurent Krief, dans ce premier film à l'ambition affichée, fait des mots, du dialogue philosophique et de la poésie, les ennemis du savoir académique : une prise d'une guerre pour une émancipation à venir. (NF)

Take a classroom board, a maths teacher, and a call borrowed from Auguste Blanqui as a title. The scene is set. For a lesson? No, something else is up. With which actors, then? Secondary-school pupils, whose voices succeed one another in faltering German, to sing at first an extract from Wagner's *Parsifal*. What is at stake here? It isn't about giving people a say, that old delusive device, that so-called guarantee of authenticity. It is rather about providing ways to invent and elaborate such a speech. Other verses follow, by Mahmoud Darwish, Rimbaud, Plato revisited by Alain Badiou, or even Joy Division. The movement of the words unites with that of the teenage bodies for an eulogy of a deft run through the school facilities, an escape to a city taken from the rear: bypassing, climbing, going from black to white. The film develops a dialectic and a policy of individual bodies, glorified here as messengers of History. In a France denounced as post-colonial, via a detour through Palestine, Histories are going around. Thus in this first, openly ambitious film shot in a school, Laurent Krief turns words, philosophical dialogue and poetry into enemies of academic knowledge: a war catch for a future emancipation. (NF)

**Laurent
KRIEF**

FRANCE
2013
Couleur
DV, Téléphone
portable, HD
60'

Version originale

Allemand, arabe,
français

Sous-titres

Français, anglais

Image, son, montage

Laurent Krief

Avec

Dolly Kinzonzi,
Géraldo Bina Ali,
Moustamir Issilame,
Laurent Krief,
Jean Ristat,
Nasri N Sayegh,
Nasri Sayegh,
Abraham Zeitoun,
Martin Banet Rivet,
Pascal Wang,
Maria Dolores Carrion

Production

Laurent Krief

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE



CF

LOUBIA HAMRA

HARICOTS ROUGES
BLOODY BEANS

Narimane
MARI

ALGÉRIE, FRANCE
2013
Couleur
HD
77'

→ Premier film / First film

Sur une plage d'Algérie, des gamins barbotent, dorment, se chamaillent — puis, soudain, s'en vont en guerre. Ni *Sa majesté des Mouches*, ni *La Guerre des boutons*. Narimane Mari, pour son premier long-métrage empli de grâce, filme de près cette mêlée enfantine, au rythme accidenté d'une imagination qui emprunte au grand vrai, à l'Histoire nationale : à la guerre d'indépendance, rien de moins. Quand le « pour de faux » devient le moteur d'un emballement général, on progresse alors dans un éclat de cris et de paroles en l'air, aux trouses de cette volée d'enfants dont le pas décidé martèle les escaliers, envahit les maisons, et traverse les places de village, avant d'étendre le temps aux dimensions d'un rêve dans une chorégraphie d'ombres guerrières ou une exploration nocturne du cimetière qui annoncent les dangers à venir. Car Loubia Hamra joue, elle aussi, l'audace d'une inversion. À l'écrasant tragique — la colonisation, la guerre — elle substitue le fragile, à l'image de ces « petits poissons qui n'ont pas de message » flottant dans la Méditerranée, frontière mouvante qui ouvre et clôt le film. Sérieuse comme dans les jeux d'enfants, l'Histoire est ramenée à la taille sans mesure d'un fantastique théâtre de silhouettes, et d'autant plus grave que l'enfance n'y est pas engloutie, mais surnage, rivale, inaccomplie, libre encore d'un destin écrit. [CG]

On an Algerian beach, kids splash about, sleep, squabble - and then suddenly go to war. And it's neither *Lord of the Flies* nor *La Guerre des boutons*. In her first film, full of grace, Narimane Mari films this childish free-for-all closely, at the irregular pace of an imagination inspired by the highest form of reality, national History — actually, nothing less than the Algerian War of Independence. When their make-believe induces a general upheaval, we follow the flock of children as they stamp their feet up the stairs, invade houses, cross village squares, in a whirlwind of shouts and empty words. Time is stretched like in a dream, through a choreography of belligerent shadows or the night-time explosion of the cemetery, as so many warning signs of dangers to come. Because Loubia Hamra also makes a bold switch. Instead of focusing on overwhelming tragedy — colonialism, war — she replaces it by frailty, for instance with the “small fish without a message” that float through the Mediterranean, like a moving frontier opening and closing the film. Serious like in children's games, History is given the infinite dimensions of a fantastic shadow play, and is even more grave since childhood isn't swallowed by it, but rather floats on top, an uncompleted rival, still free from an inescapable fate. [CG]

Version originale

Arabe

Sous-titres

Anglais

Image

Nasser Medjkane

Son

Guillaume Pellerin,

Olivier Luce

Montage

Caroline Detournay,

Anita Roth,

Narimane Mari

Avec

Adlane Aissani,

Amir Nourine, Bilal Azil,

Chems-Eddine

Boudjema,

Feyçal Ould Larbi,

Ghania Aissani,

Housseim Eddine

Chatouani, Haïtem

Hala, Kawtar Bakir,

Madjid Bouabdellah,

Mounir Laib, Mohamed

Brahimi, Nassim

Brahimi, Nedjmeddine

Benarafa, Rehab Bakir,

Rabah Issam Hadj

Aïssa, Yacine Bennour.

Samy Bouhouche,

Michel Haas, Narimane

Mari, Olivier Luce,

Zahra Laïb

Production

Allers Retours Films



PARADES

Extérieur nuit — quelque part en Israël : « Rami, vous cherchez Rami ? Rami n'existe pas » déclare un homme en arabe. On lui rétorque : « Mais imagine qu'il existe. Qui est-il ? » Voilà le projet donné : moins chercher un personnage vrai que passer par le détour de l'invention. Mais de quoi ? Avec un Rami absent comme point de mire en Israël, une autre scène se met en place, à Paris, devant la table de montage de ces images-là justement. Un personnage surgit, l'« Interprète », magistral Laurent Poitrenaux, venu réfléchir et commenter le film, reléguant à l'arrière-plan Judith Abensour et Thomas Bauer, les véritables signataires de ces rushes réalisées à l'occasion d'un échange qui s'avérera problématique, voire infructueux, entre étudiants français et israéliens. Mise en abîme donc du documentaire à l'intérieur des coulisses de la fiction. Et de glissements d'un espace à l'autre, de la Cisjordanie à Paris, de la salle de montage à un espace scénique affiché, d'une langue à l'autre (hébreu, anglais, arabe, italien), des images vers leur questionnement, les réfractions se multiplient. « La politique, on ne sait parler que de cela », avait lancé un étudiant israélien. De fait, il s'agit moins de faire un film sur la politique en Israël que d'interroger la possibilité de transmettre, et de transformer un échec en lambeaux d'opéra. (NF)

EXT. Somewhere in Israel. Night. "Rami, you're looking for Rami? Rami doesn't exist," a man says in Arabic. Somebody answers: "But let's just say he does. Who is he?" This is what the project is all about: not really searching for a real character, but rather giving free rein to imagination. Only to imagine what? Since the focal point, Rami, is missing in Israel, another scene begins in Paris, before the editing table meant for that very footage. A new character suddenly appears: the "Interpreter" — brilliantly acted by Laurent Poitrenaux — who has come to reflect and make comments about the film, thus pushing into the background Judith Abensour and Thomas Bauer, the authors of the actual rushes, shot during a problematic and eventually fruitless meeting between French and Israeli students. As a *mise en abyme* of the documentary behind the scenes of fiction. And by shifting from one place to another, from the West Bank to Paris, from the editing room to a clearly staged set, from one language to another (Hebrew, English, Arabic, Italian), from images to their questioning, refractions abound. "Politics, it is all you ever talk about," an Israeli student said. Actually, the point isn't really to make a film about politics in Israel, but rather to wonder about the possibility to pass on, and turn a failure into shreds of an opera. (NF)

**Judith
ABENSOUR
Thomas
BAUER**

FRANCE
2013
Couleur
DV, HDV
75'

Version originale

Anglais hébreu,
arabe, français

Sous-titres

Français, anglais

Musique

Ruggero Leoncavallo

Image

Mathias Sabourdin et
Marc Anfossi, Itai Hasid
et Nadav Anker

Son

Térence Meunier

Montage

Judith Abensour
et Thomas Bauer

Avec

Laurent Poitrenaux,
Aseel Tayah, Nicky
Johannot, Shaï Sagi,
Nattaly Bar on,
Tzion Abraham Hazan,
Alina Deckel, Adam
Bujman, Mor Efrony,
Noam Bercovitch,
Amir Fishman,
Rami Shamlawi,
Ronan Le Creurer,
Chloé Larus,
Charlène Dubreton,
Aurélie Ferruel,
Florentine Guédon,
Melodie Lutton,
Alice Ruffini,
Roberta Morrone

Filmographie

JUDITH ABENSOUR :
- DEDANS / DEHORS,
2007
- AU PAYS DES
VOYELLES,
DOCUMENTAIRE, 2002
THOMAS BAUER :
- CAPITAINE PAR
EXEMPLE, 2008
- RENÉ O, 2005,
- HEAR MUD IN YOUR
EYE, 2002



PHILIPPE LACOU- LABARTHE, ALTUS

Plutôt qu'un portrait en pied de Philippe Lacoue-Labarthe, philosophe et écrivain, Christine Baudillon et François Lagarde ont choisi de nous entraîner dans un voyage en sa compagnie. Cela pourrait faire croire à un pèlerinage, puisqu'on y fait des « stations » dans les haut-lieux de l'histoire de la pensée européenne : Sils-Maria, Tübingen, Iena, l'île Saint-Pierre. C'est à Nietzsche, Rousseau, Hölderlin, Hegel et d'autres que l'on rend ainsi visite, dans leur décor, chambre, montagne, fleuve. Ajouter donc au dire le voir, tel était le projet de ces images tournées en 2001, auxquelles Lacoue-Labarthe avait par avance songé à ajouter des photographies, des musiques et d'autres textes que ceux qu'il lit lui-même à l'écran. Mais rien de pieux ici, au contraire. S'il y a un certain recueillement, celui-ci n'exclut jamais l'humour, et c'est à Moullet que l'on songe, par exemple, devant les facéties burlesques du penseur au pied du rocher où Nietzsche a été frappé de la pensée de l'éternel retour. Aucun surplomb pontifiant ici, ni sur les œuvres, ni sur leur géographie, aucun ronronnement édifiant, tout au contraire : la brutale et simple expérience des textes, des chants et des paysages qui les ont vu naître. [JPR]

Instead of a complete portrait of philosopher and writer Philippe Lacoue-Labarthe, Christine Baudillon and François Lagarde have chosen to take us on a journey in his company. It is reminiscent of a pilgrimage in that it passes through "stations" of the heights of the history of European thought: Sils Maria, Tübingen, Iena, and St Peter's Island. It is therefore Nietzsche, Rousseau, Hölderlin, Hegel and others that we are visiting: their surroundings, their rooms, mountains and rivers. Thus, adding seeing to speech was the project of these images shot in 2001, to which Lacoue-Labarthe had previously considered adding photographs, music and texts other than those he himself reads on screen. But there's nothing pious about all this, on the contrary. Although there is a certain amount of contemplation, it never excludes humour, making one think of Moullet, for example, when faced with the slapstick antics of the thinker at the foot of the rock where Nietzsche was struck by the idea of eternal recurrence. There's no looming pontification, either about the works, or their geography, no edifying purring, quite the opposite: the brutal and simple experience of texts, songs and landscapes which saw them come into being. [JPR]

**Christine
BAUILLON
François
LAGARDE**

FRANCE
2001-2013
Couleur et NGB
DV
67'

Version originale

Français
Sous-titres
Anglais
Image

Christine Baudillon
Son
François Lagarde
Montage
Christine Baudillon

Production
et distribution
HORS ŒIL ÉDITIONS

Filmographie
– RAYMOND BONI LES
MAINS BLEUES, 2012
– DAUNIK LAZRO
HORIZON VERTICAL,
2011
– DEEP TONES FOR
PEACE, 2010
– L'AUTRE PEINE, 2009
– JOËLLE LÉANDRE
BASSE CONTINUE, 2008
– ENTRETIENS DE L'ÎLE
SAINT-PIERRE, 2006
– SIEGFRIED KESSLER
A LOVE SECRET, 2004

THE SUN EXPERIMENT

« Quelque part près de la mer noire, dans une ville minière post soviétique. Une très jeune femme se prête à une expérience électro-télépathique solaire via un « excitator », version « do-it-yourself » des expérimentations parapsychiques de la guerre froide. Les radiations du soleil sont transformées en énergie électrique stimulant les couches de sa conscience et causant une explosion de souvenirs la démultipliant en divers personnages, activités, temporalités. Autant de visions collectives emboîtées les unes dans les autres. » Comme dans leurs films précédents, leurs mots en donnent la mesure, l'ambition est haute. C'est celle d'une méditation sur l'Histoire, mais toujours avec des moyens artisanaux, et au service de la matérialité la plus modeste. Poussière, tapis, bol de salade, sablier, fiole de verre, pas de danse, casquettes, etc., égrainent un monde tangible, mais saisi comme au bord de sa disparition. Proche de ce qu'elle filme, la caméra fait sentir l'épaisseur des éléments, fussent-ils, par exemple, aussi labiles que le flux électrique ou l'étoffe des songes. Même les commentaires, ces voix *off* fantomatiques, sont emportés dans la brume d'un onirisme qui se refuse aux limites de l'espace véritable. Jamais aveuglante, ce à quoi nous entraîne cette expérience du soleil, plutôt qu'aux accents d'une conquête (la fameuse *Victoire sur le Soleil*), célèbre les langueurs de l'abandon. [JPR]

"Somewhere near the Black Sea, in a post-Soviet mining town. A very young woman prepares to undergo an electro-telepathic solar experiment via an 'excitator', in a do-it-yourself version of Cold War parapsychic experiments. The sun's radiation is transformed into electrical energy stimulating the layers of her consciousness and causing an explosion of memories multiplying it into diverse characters, activities and timeframes. Collective visions nested one inside the other." As in their previous films, their words set the tone, the ambition is elevated. The aim is a meditation on History, but with small-scale means, dedicated to the most modest materiality. Dust, rug, salad bowl, hourglass, glass vial, dance steps, caps, etc., chime out a tangible world, but one grasped as if on the verge of disappearing. The camera stays close to what it shoots, making felt the thickness of elements as if they were as labile as the electric current or the stuff of dreams, for example. Even the commentaries, those ghostly voices off, are swept up in a dreamlike haze that refuses the limits of real space. This sun experiment, which is never blinding, leads us to a celebration of the languor of abandonment rather than of conquest (the famous *Victory over the Sun*). [JPR]

Élise
FLORENTY
Marcel
TÜRKOWSKY

FRANCE, UKRAINE,
ALLEMAGNE
2013
Couleur
HDV
60'

Version originale

Russe

Sous-titres

Français, anglais

Image, son, montage

Élise Florenty
et Marcel Türkowsky
Avec

Nastya Azari,
Eugene Kharakhush,
Vlad Samodelkin,
Anna Perehoda

Filmographie

- DELIRIUM AMBULARE,
I, II, III, 2012
- A SHORT ORGANON
FOR THE HERO, 2012
- HOLY TIME
IN ETERNITY, HOLY
ETERNITY IN TIME, 2011



SUR LA VOIE

**Pierre
CRETON**

FRANCE
2013
NGB
HD
85'

« D'un côté, en Normandie, un jeune homme, Pierre, décide de quitter sa classe et la ferme de ses parents pour voir de ses propres yeux la banlieue parisienne. De l'autre côté, en Seine-Saint-Denis, un autre jeune homme, Yassine, décide de quitter la ville, il veut marcher à travers la campagne jusqu'à la mer. L'un suit la ligne de chemin de fer, l'autre les boucles de la Seine jusqu'à son embouchure. Bien des circonstances permettraient qu'ils se croisent puisque la voie ferrée franchit six fois le fleuve, mais c'est lors d'un détour par le jardin de Claude Monet qu'ils se rencontrent. » Ainsi Pierre Creton décrit-il son dernier projet, délaissant l'observation attentive de lieux uniques qui faisait sa signature, pour partir à l'aventure d'un *road movie*, croiser campagne et banlieue, solitudes et conversations. Mais sur cette route, on avance au pas lent de la marche, qui permet de poser le regard, de dessiner des plantes et des êtres de rencontre, de parcourir une France discrète et jamais évoquée, pour évoquer enfin dans un duo hésitant le fantôme du maître des nénuphars de Giverny. (JPR)

"Pierre, a young man in Normandy, decides to leave his class and his parents' farm to see the Parisian inner city neighbourhoods for himself. Meanwhile, in Seine-St-Denis, another young man named Yassine decides to leave the city because he wishes to walk to the sea via the countryside. One follows the railway tracks, the other follows the meanders of the Seine to its mouth. Many circumstances might have led to them running into each other, given that the railroad crosses the river six times, but they actually meet during a detour through Claude Monet's garden." This is how Pierre Creton describes his latest project, abandoning the attentive observation of unique places, for which he is usually known, in order to undertake the adventure of a road movie, combining countryside and inner city, moments of solitude and moments of conversation. But on this road, we advance at the slow pace walking, which allows time for gazing and observing plants and the beings encountered, crossing a discrete and unmentioned France, in order to ultimately evoke the ghost of the master of the water lilies of Giverny in a hesitant duo. (JPR)

Version originale

Français
Sous-titres
Anglais
Image et son
Pierre Creton
Montage
Ariane Doublet
Avec
Pierre Lambert
& Yassine Onia

Production
Independencia

Filmographie

- LE GRAND CORTÈGE, 2011
- N'AVONS-NOUS PAS ÉTÉ BIENVEILLANTS ?, 2010
- MANIQUERVILLE, 2009
- L'HEURE DU BERGER, 2008
 - LES VRILLES
- DE LA VIGNES, 2007
 - L'ARC D'IRIS,
 - SOUVENIR D'UN JARDIN / PAYSAGE IMPOSÉ, 2006
- LE VOYAGE À VÉZELAY DÉTOUR SUIVI DE JOVAN FROM FOULA, 2005
- SECTEUR 545, 2004
 - UNE SAISON,
 - LA TOURNÉE, LA VIE APRÈS LA MORT, 2002
 - LE VICINAL, 1994

Né il y a bientôt près d'un siècle, mieux qu'un monument, Jonas Mekas est une légende. Comme elle, il appartient à tous; comme elle, on ne connaît ni son origine ni son terme; comme elle, c'est de l'enchantement distillé à volonté. Exilé de Lituanie en 1949, il commence à tourner aussitôt qu'arrivé à New York avec une Bolex 16 mm. Il ne cessera plus. Quoi? Il appelle cela ses « Journaux » (Diaries), et en effet c'est le tout venant que sa caméra archive: amis et amies, saisons, enfants, fleurs, animaux, villes — les beautés du monde. Ou encore, pour reprendre le titre, « la vie d'un homme heureux », autorisant la mélancolie aussi, le regret du pays natal quitté, le fantôme de la mort, à prendre place au milieu de ce bric-à-brac de splendeurs. Car ce qui relie toutes ces images, c'est le sentiment de leur passage fugace. Appuyés par un montage syncopé, si rapide que ne sont visibles quelquefois qu'explosions lumineuses ou chromatiques, renforcés par sa voix en off qui psalmodie quelques phrases devant des musiques étouffées, tous ces plans défilent comme passés au filtre de la mémoire. Et ce dernier film, montage de « morceaux » (out-takes) remontant loin dans le temps, confirme la règle. On le voit, aujourd'hui devant sa table, à les assembler pour faire remonter et le temps et ses lumières.

Soon born nearly a century ago, better than a monument, Jonas Mekas is a legend. In the same way, it belongs to everyone; in the same way we know neither its origin nor its span; likewise, it is distilled enchantment at will. Exiled from Lithuania in 1949, he began filming upon arrival in New York with a Bolex 16 mm. He never stopped. What? He called this his "Diaries" and indeed his camera archived whatever came along: friends male and female, seasons, children, flowers, animals, cities — beauties of the world. Or again, getting back to the title, "the life of a happy man", authorizing melancholy as well, regret for the native country left behind, death's ghost, taking place amidst these splendid odds and ends. For what links all these images together is the sensation of their fleeting passage. Emphasized by syncopated editing, so quick sometimes only luminous or chromatic explosions are visible, reinforced by his voice-over chanting sentences before stifled music, all these shots parade forward as if filtered by memory. And this last film, montage of out-takes reaching back in time, proving the rule. We see him today, sitting at his table, assembling them to turn back both time and its enlightenments.

**FILM
DE CLÔTURE
CLOSING FILM**

**OUTTAKES
FROM THE
LIFE OF A
HAPPY MAN**

Jonas MEKAS

ÉTAS-UNIS
2012, 68'

CONVOCATORIA CALL FOR ENTRIES

AMBULANTE 2014

GIRA DE DOCUMENTALES / DOCUMENTARY FILM FESTIVAL

Ambulante Gira de Documentales es un festival no competitivo que recorre 11 estados de México, exhibiendo más de 100 documentales de todo el mundo en sedes comerciales y gratuitas.

The Ambulante Documentary Film Festival is a non-competitive film festival that travels to 11 states in Mexico, screening a selection of documentaries from all over the world in commercial theaters and free of charge in alternative venues.

FECHAS DE RECEPCIÓN DE MATERIAL

DEL / FROM **08-FEB** AL / TO **29-JUL 2013**

CONSULTA LAS BASES EN

FOR MORE INFORMATION, VISIT:

www.ambulante.com.mx/convocatorias

www.ambulante.com.mx/call-for-entries

O ESCRIBE A / WRITE TO:

programming@ambulante.com.mx

DESCUBRIR. COMPARTIR. TRANSFORMAR.

entrevues

BELFORT - FESTIVAL DU FILM



Leviathan (Véréna Paravel, Lucien Castaing-Taylor) 2012 : Best feature film, One+One award, "Documentaire sur grand écran" award

28th International Film Festival
November 30th - December 8th 2013

International competition

from 1st to 3rd film
shorts and features
fiction, documentary, animation

Submissions online till august 30th

www.festival-entrevues.com

International competition, retrospectives, tributes, meetings

"SUBLIMAGE!"

ARTISANS SOUS-TITREURS



Partenaire du FID depuis 12 ans

Calle Somosierra, 8, 4D
18009 Granada
Tel: (+34) 958 224 699
abc@sublimages.com

Puigmartí, 38, A2
Barcelona 08012
Tel: (+34) 932 848 694
subtitulat@sublimages.com

Sublimage
SOUS-TITRAGE

www.sublimages.com

 sublimage sc

ÉCRANS
PARAL-
LÈLES //
PARAL-
LEL
SCREENS

THÉORÈME

Ce terme mathématique sert de titre à un livre et à un film simultanément publié et diffusé en 1968. Sa couleur théorique explicite renvoie à une aridité certaine. Pour preuve, la citation biblique en exergue du texte : « Dieu fit alors faire un détour au peuple par le chemin du désert. » [Exode, XIII, 18]. Et si le désert apparaît en effet au terme des deux récits (scrupuleusement identiques en vérité), il aura dès le début marqué de son empreinte une atmosphère délibérément abstraite jusque dans ses moments de haute sensualité. Ici et là le climat est le même : austère, c'est celui d'une démonstration.

Autour de ce film emblématique sont réunis d'autres œuvres de Pasolini ainsi que quelques 'classiques' (Manoel de Oliveira, James Benning, Nobuhiro Suwa, Tsai Ming-liang) auxquels s'ajoutent encore 8 films récents, de Nurith Aviv, Lav Diaz, Avi Mograbi, Nicolás Pereda, entre autres. Aucun ne ressemble à son voisin, et il ne s'agit surtout pas de forcer inutilement des similitudes ou des échos. Mais il nous a paru que chacun d'entre eux, à sa manière, s'autorisait à user d'une certaine pente démonstrative sans renoncer pour autant à ce que leur rigueur flagrante, méthodique, accueille avec force ambition de larges pans du vivant. [JPR]

This mathematical term serves as the title of a book and a film published and released simultaneously in 1968. Its particularly explicit theoretical tone refers to a specific aridity. As proven by the biblical quotation underlined in the text: "So god led the people around by the desert road" [*Exodus*, XIII, 18]. And if in effect the desert appears at the end of these two stories (in fact scrupulously identical) from the very beginning it would have marked it with an atmosphere so deliberately abstract even in its deeply sensual moments. Here and there, the climate is the same: austere, it is that of a demonstration. Other works by Pasolini are assembled around this emblematic film, as well as a few of the 'classics' (Manoel de Oliveira, James Benning, Nobuhiro Suwa, Tsai Ming-liang) and also 8 recent films by Nurith Aviv, Lav Diaz, Avi Mograbi, Nicolás Pereda, amongst others. Not one of these resembles its neighbour, nor is it a question of a futile attempt to identify similarities or echoes. Yet it seemed to us that each one of them, in its own way, allowed itself to consider a particular demonstrative approach without relinquishing for as much that its own obvious, methodical rigour accept, with high ambitions, important areas of life. [JPR]

12 DICEMBRE

12 Décembre

Pasolini tourne un documentaire sur l'attentat de la Piazza Fontana, explosion de bombe qui a fait 16 morts et 88 blessés à Milan. C'est le point de départ des « années de plomb » italiennes.

Pasolini shoots a documentary about the Piazza Fontana Bombing, a terrorist attack in Milan in which 16 people were killed and 88 injured. It marked the start of 'the years of lead' in Italy.

Version originale : Italien. Sous-titres : Français. Distribution : LAIKA-Verlag.

Pier Paolo
PASOLINI
Giovanni
BONFANTI

Italie
1972
N&B
35 mm
90'

COMIZI D'AMORE

Enquête sur la sexualité

« Au fond, de l'éros des autres, on sait toujours très peu. Peut-être parce qu'on en parle peu, même entre amis, et toujours d'une façon ironique et spirituelle, ou sur un ton 'spécialiste' et jamais d'une réelle envergure. »

"Essentially, we still know very little about other people's sexuality. Perhaps because we seldom talk about it, even amongst friends, and when we do, it is always in an ironic or spiritual way, or we pretend to be an expert without any real depth."

Pier Paolo Pasolini parcourt l'Italie en commis voyageur, pour sonder les idées et les mots des Italiens sur la sexualité.

Pier Paolo Pasolini goes around Italy like a door to door salesman, to sound out what the Italians think and say about sexuality.

Version originale : Italien. Sous-titres : Français. Distribution : Carlotta films.

Pier Paolo
PASOLINI

Italie
1964
N&B
16 mm
35 mm
90'

IL VANGELO SECONDO MATTEO

L'Évangile selon Saint Matthieu

**Pier Paolo
PASOLINI**Italie, France
1964
N&B
35 mm
137'

« Le style de L'Évangile est très varié: il combine le sacré avec des moments qui relèvent presque du documentaire, une sévérité presque classique avec des moments qui sont presque godardiens. »

“The Gospel's style is very varied: it combines the sacred with scenes that are almost documentary, with a quasi-classical austerity and others that are almost Godardesque.”

Pasolini adapte « le plus révolutionnaire des évangiles ». Ce n'est ni une illustration du texte biblique, ni une adaptation marxiste. Pasolini tourne dans le Basilicate et en studio, fuyant tout hiératisme.

Pasolini adapts 'the most revolutionary Gospel'. It is neither an illustration of the biblical text nor a Marxist adaptation. Pasolini shot the film in the Basilicata region in a studio avoiding any hieratism.

Version originale: Italien. Sous-titres: Français. Distribution: Carlotta films.

LE MURA DI SANA'A

Les Murs de Sana'a

**Pier Paolo
PASOLINI**Italie
1970
Couleur
35 mm
16'

« Je tenais beaucoup à tourner ce document. Il s'agira peut-être d'une déformation professionnelle, mais les problèmes de Sana'a, je les ressentais comme mes problèmes. La dégradation qui, comme une lèpre, est en train de l'envahir, me blessait avec une douleur, une rage, un sentiment d'impuissance et en même temps un désir fébrile de faire quelque chose par lequel j'ai été péremptoirement contraint à filmer. »

“I was eager to film this subject. It may be some sort of professional deviation but I felt deeply affected by Sanaa's problems as if they were my own. The increasing dilapidation, like a plague running through it hurt me with such pain, rage, feelings of impotence and at the same time an itching desire to do something that prompted me to start filming.”

Pasolini réalise ce documentaire sur la capitale du Yémen pour qu'en soit sauvé le patrimoine architectural.

Pasolini shot this documentary about the Yemen capital in order to rescue its architectural heritage.

Version originale: Italien. Sous-titres: Français. Distribution: Cinecitta Luce.

TEOREMA

Théorème

Pier Paolo
PASOLINIItalie
1968
Couleur et N&B
35 mm
105'

« Quand le visiteur s'en va, les autres personnages sont complètement transformés, toutefois, même dans une mesure différente, ils sont incapables de comprendre l'authenticité qui leur est venue. L'irruption de l'authenticité dans le monde inauthentique ne fait donc que le mettre en crise, crise qui, toutefois, est déjà une forme de salut. »

“When the visitor leaves, the other characters have completely changed, however, changed as they are, they are incapable of understanding the genuineness that has come flooding in. The irruption of authenticity in an artificial world throws it into chaos, a chaos which is nevertheless a kind of salvation.”

Un jeune homme s'introduit dans une famille bourgeoise. Le père, la mère, le fils et la fille succombent à son charme. Son départ soudain perturbe toute la famille.

A young man walks into a bourgeois family. The father, mother, son and daughter all succumb to his charms. His sudden departure leaves the whole family shaken.

Version originale : Italien. Sous-titres : Français. Distribution : Tamasa Distribution.

2/DUO

Dans son premier long-métrage, Suwa suit un jeune couple. Kei, acteur fauché, vit aux crochets de Yu, vendeuse dans une boutique de mode. Dans leur minuscule appartement vont s'enchevêtrer jusqu'à l'explosion le monde du dehors (l'économie, le travail, la reconnaissance), et celui de leur histoire d'amour. Ce qui deviendra la signature de Suwa, sa voix discrète et si singulière, est là, ample et violent : description scrupuleuse d'un déchirement dont les motifs sont laissés à l'interprétation, alternance de temps documentaires (les amants répondent par exemple tour à tour à un interviewer invisible) et de drame, échappée finale coupant aux conventions usuelles, etc. C'est le Japon de ces années tout entier qui se dessine ici, au travers de ces destinées cruelles. (JPR)

In his first feature film, Suwa follows a young couple. Kei, a hard-up actor, spongeing off Yu, a shop assistant in a fashion boutique. In their tiny flat, the world outside (the economy, work, recognition) will entangle itself with their love story until it explodes. That which will become the Suwa's signature, his unassuming and particular voice, is here, sonorous and violent: a scrupulous description of heartbreak the motifs of which are left to interpretation, alternating documentary (for example the lovers responding one after the other to an invisible interviewer) with the drama, the final escape by dispensing with normal conventions, etc. It is the Japan of today, that appears here, through such tragic destinies. (JPR)

Version originale : Japonais. Sous-titres : Français. Image : Masaki Tamura.

Son : Osamu Takizawa. Montage : Yuji Oshige. Distribution : Capricci Films

**Nobuhiro
SUWA**

Japon
1996
Couleur
35 mm
90'

Avec
Yu Eri,
Nishijima Hidetoshi
et Otani Kenjiro,
Yamamoto Miyuki,
Yoashida Hirotake,
Hirano Yuri,
Okada Mamiko,
Urano Masahiko,
Nakamura Chinatsu,
Watanabe Hiromi,
Tomita Kana,
Suzuki Kôji,
Kanna,
Watanabe Makiko,
Nakamura Kumi

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

A THIRD VERSION OF THE IMAGINARY
UNE TROISIÈME VERSION DE L'IMAGINAIRE**Benjamin
TIVEN**Kenya
2012
Couleur
HD
12'Avec
Magambo
Mwenda

Dans ce film très court, très dense, on voit et on entend, comme rarement. Dans un lieu qui fait office de cinémathèque à Nairobi, guidé par un responsable des lieux, on suit la présentation d'archives tournées au Kenya. Des difficultés objectives de conservation, on passe soudain à d'autres. La question de la langue, de la représentation telle que la langue Swahili la formule à des motifs liés à la censure, c'est le lien entre image, langage et censure qui se font jour. Et de cet ensemble complexe, Benjamin Tiven n'en fait jamais le sujet — mais la matière même de son propre film fort judicieusement énigmatique. [JPR]

In this very short, very intense film, we see and understand, as we so rarely do. In a place that acts as a film library in Nairobi, guided by the manager of the site, we follow a presentation of the archives shot in Kenya. From the real difficulties inherent to conservation, we suddenly move on to others. The question of language, of the representation of a language such as Swahili, shapes it into those motifs associated with censure, it is the links between image, language and censure that appear. And yet Benjamin Tiven does not consider this complex ensemble as the subject of his work — but as the very material of his very own judiciously enigmatic film. [JPR]

Version originale : Swahili. Sous-titres : Anglais. Image : Jim Bishop.

Son : Benjamin Tiven, John Kagu. Montage : Benjamin Tiven.

O ACTO DA PRIMAVERA

ACTE DU PRINTEMPS

À Curalha, un village au Portugal, des habitants se préparent à jouer la Passion du Christ tout en poursuivant leur tâches quotidiennes. C'est bien sûr de ce mélange entre mythe et actualité, entre trivialités et théâtre, que joue Oliveira. Histoire à la fois d'éclairer l'aujourd'hui (alors en 1961) par les ressorts de l'histoire sainte, et de réactualiser celle-ci au travers de visages et de gestes contemporains. Dans ce permanent aller-retour, qu'on peut sans mal rapprocher du projet pasolinien à venir, c'est surtout une grâce bouleversante qui ressort de l'ensemble. [JPR]

At Curalha, a village in Portugal, some inhabitants are preparing to put on a Passion Play while they go about their everyday tasks. It is, of course, this mixture of myth and reality, of trivialities and theatre, that Oliveira is showing. A way of highlighting both present time (then in 1961) through the inner themes of the sacred history, and of updating this in contemporary expressions and gestures. In this continuous go-between, which one can easily criticize in the Pasolinian project yet to come, there is above all a deeply moving grace that is revealed in this collection. [JPR]

Version originale: Portugais. Image et montage: Manoel De Oliveira.

Manoel DE OLIVEIRA

Portugal
1962
Couleur
35 mm
121'

Avec
Nicolau Nunes da Silva,
Ermelinda Pires,
Maria Madalena,
Amelia Chaves,
Luís de Sousa

ANNONCES

Sept femmes racontent tour à tour leur expérience liée aux récits des « annonces » bibliques et coraniques. Partant de l'annonce faite à Hagar, à Sarah puis à Marie, de leur maternité future, ces voix féminines nous entraînent vers d'autres naissances, d'autres promesses. Celles de la joie, de l'image, du poème — voire d'un pays (Israël), voilà, pas moindre ambition, ce qui est abordé, développé, dans la confiance accordée à la pensée, aux êtres et aux mots pour la dire. [JPR]

Seven women, one after the other, tell of their experiences relating to biblical or Koranic "proclamations". Beginning with the proclamation made in Hagar, to Sarah then to Marie, of the child they were soon to carry, these feminine voices draw us to other births, other promises. Those of joy, of imagery, of poetry — even that of a country (Israel), there, no less than the ambition, which is evoked, developed, in the trust given to thinking, to living beings and to the words that express this. [JPR]

Version originale: Français, Hébreu. Sous-titres: Anglais, allemand.
Image: Eric Marcheux, Ziv Berkovich, Italy Marom. Son: Nicolas Joly,
Michael Goorevich. Montage: Effi Weiss. Production et distribution: Les Films d'Ici.

Nurith AVIV

France, Belgique, Israël
2013
Couleur et N&B
HD
64'

Avec
Barbara Cassin,
Marie Gautheron,
Ruth Miriam HaCohen
Pinczower,
Marie José Mondzain,
Haviva Pedaya,
Sarah Stern,
Rola Younes

DANS UN JARDIN JE SUIS ENTRÉ

NICHNASTI PA'AM LAGAN / ONCE I ENTERED IN A GARDEN

Avi
MOGRABI

France, Suisse, Israël
2012
Couleur
16 mm
97'

Auprès d'Ali, professeur d'arabe, Avi apprend et partage. Il apprend l'autre langue parlée en Israël, il apprend aussi et partage avec Ali l'Histoire de « leur » pays, supposément à tous deux. Réalisé dans une langue cinématographique apaisée au regard de sa filmographie agitée par sa veine comique et critique, dans ce dernier film sont accueillies ici pour la première fois la mélancolie et la pluie. Opus majeur d'être manifestement au tournant d'une carrière et d'une fatigue militante, ce sont les musiques d'antan, les photographies d'archive, la vieillesse et l'enfance, les moustaches et les vêtements, sans oublier les étranges jardins du titre, moins utopiques qu'espérés, qui offrent, qui sait ?, l'espoir d'un seuil enfin franchi en direction d'un Eden promis à tous. [JPR]

Together with Ali, a teacher of Arabic, Avi learns and shares. He learns the other language spoken in Israel, he also learns and shares with Ali the History of "their" country, supposedly the same for them both. Made in a calm cinematographic manner in comparison to his more comical and agitated film work, his latest film accepts melancholy and rain for the very first time. A major opus obviously at the turning point of both a career and a militant political stance, here echoes sound from the past, photographs from the archives, old age and childhood, moustaches and clothes, without forgetting the strange gardens in the title, less utopic than hoped, which offer, who knows what? The hope to finally cross a threshold towards an Eden promised for all. [JPR]

Version originale : Hébreux, arabe, français. Sous-titres : Français.

Image : Philippe Bellaïche. Son : Florian Eidenbenz.

Montage : Avi Mograbi et Rainer Trinkler.

Production : Les Films d'Ici. Distribution : Epicentre Films.

PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE**IN SEARCH OF UIQ**

Cinéphile, intéressé par les enjeux politiques et psychanalytiques du cinéma populaire, Félix Guattari travaille dans les années 1980 sur un scénario de science-fiction : Un amour d'UIQ. Initié avec Robert Kramer, jamais tourné, Un amour d'UIQ visait un cinéma populaire subversif, en brouillant les codes, entre théorie et fabulation. Lettres, archives sonores, vidéos... nourrissent la dense réflexion menée par Sylvia Maglioni et Graeme Thomson sur la place de ce projet dans son travail, et sur ses déplus possibles pour la pensée de Guattari comme pour le cinéma. [NF]

Film-lover, interested in the political and psychoanalytical issues of mainstream cinema, Félix Guattari worked in the 1980s on the scenario of a science-fiction film: *In search of UIQ*. Begun with Robert Kramer, never shot, *In search of UIQ* sought to be a subversive mainstream film by scrambling the codes of theory and story-telling. Letters, archives, sounds, videos... nourished the deep analysis led by Sylvia Maglioni and Graeme Thomson, of the place this project occupied within his work, and also on the possible impact on Guattari's way of thinking as well as on cinema in general. [NF]

Version originale : Anglais ; français. Image : Graeme Thomson.

Son et montage : Silvia Maglioni, Graeme Thomson. Production : Terminal Beach.

LE PONT N'EST PLUS LÀ

Taipei, capitale bouillonnante ultra-moderne de Taïwan. Une jeune femme désorientée errant à la recherche d'un pont au-dessus d'une artère encombrée croise un jeune homme qui se rend à un casting de film porno. Leur lien ? Aucun, sinon le hasard. Dans cet épilogue à *Et là-bas quelle heure est-il ?* (2001), Tsai Ming-liang capte en plans-séquences les corps perdus dans une ville labyrinthique, filmant sa surface lisse, ses faux-fuyants et ses reflets. Modernité d'un d'enfermement à ciel ouvert. [NF]

Taipei, the ultra-modern bustling capital of Taiwan. A disorientated young woman wandering around in search of a bridge over a busy road comes upon a young man who's going to the casting session for a pornographic film. Their link? There is none, except of chance. In this epilogue to *And what time is it over there?* (2001) Tsai Ming-liang captures in sequential shots the bodies lost in a maze-like town, filming its smooth surface, its distractions and reflections. The modernity of a confinement open to the sky. [NF]

Son : Du-Che Tu. Image : Pen-Jung Liao.

Production : Vincent Wang. Distribution : Studio Le Fresnoy.

Sylvia
MAGLIONI
Graeme
THOMSON

Royaume-Uni, Italie,
France
2013
Couleur et N6B
HDV, iPhone 3,
Super 8
72'

Avec
Benjamin Abitan,
Julien Bancilhon,
Novella Bonelli-
Bassano,
Cécile Duval,
Arnaud Forest,
Julia Gouin,
Daphné Heretakis,
Erik Herson-Macarel,
Silvia Maglioni,
Francesca Martinez,
Nina Negri,
Graeme Thomson

Tsai
MING-LIANG

Taiwan, France
2002
22'

Avec
Shiang-Chyi Chen,
Kang-Sheng Lu,
Yi-Ching Lu

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

MATAR EXTRAÑOS

À travers une suite d'essais de casting, de scènes improvisées et reconstituées à froid dans le salon d'une maison, tentative est menée de raconter l'histoire de trois personnages masculins. Ce trio plutôt pathétique, chahuteur et incertain de lui-même, dont des images en décor naturel alternent avec les répétitions de leurs dialogues et de leur mise en place, veut rejoindre les troupes révolutionnaires mexicaines en 1910, avant de s'égarer tout à fait dans le désert au nord du pays. Familier de ces opérations critiques, Nicolás Pereda, accompagné ici de Jacob Secher Schulsinger, propose un « post-western » dont l'objectif est de mettre en perspective les récits fondateurs nationaux. Quels sont les liens entre hier et aujourd'hui ? Entre les faits et la légende ? Comment raconter une révolution, dont les termes ne seraient pas d'avance établis ? [JPR]

Through a succession of presentations at casting sessions, of scenes improvised and immediately reconstituted in the sitting-room of a house, an attempt is made to tell the story of three male characters. This pathetic, argumentative and uncertain threesome, whose images are shown on location alternating with the rehearsals of their dialogue and their situation, want to join the revolutionary troops in Mexico in 1910 before completely losing themselves in the desert in the north of the country. Familiar with these specific approaches, Nicolás Pereda, accompanied here by Jacob Secher Schulsinger, proposes a "post-western" whose objective is to place the founding history of the nation in perspective. What are the link between yesterday and today? How can one tell the story of a revolution whose outcomes are not established in advance? [JPR]

Version originale : Espagnol. Sous-titres : Anglais. Image : Miguel Tovar.

Son : Line Gry Horup. Montage : Jacob Secher Schulsinger et Nicolás Pereda.

Production et distribution : Interior13 Cine.

**Nicolás
PEREDA
Jacob
SECHER
SCHULSINGER**

Mexique, Danemark
2013
Couleur
HD
63'

Avec
Gabino Rodríguez,
Esthel Vogrig,
Tenoch Huerta,
Harold Torres,
Carlos Barragán,
Manuel Jiménez
Frayre, Josué Cabrera,
Iván Reyes Mundo,
Alfredo H. de León,
Hugo Núñez,
Victor Adam Torres
Castillo, Israel Ríos,
José Luis Huerta,
Arturo Adriano,
Miguel Papantla,
Ricardo Soto,
Amaury Cobos,
Mario D. Huerta

ONE WAY BOOGIE WOOGIE

Soixante plans fixes d'une minute à la suite fabriquent un document sur la Milwaukee de ces années, où Benning a grandi, en même temps qu'un film structuraliste, rigoureusement construit, dans lequel image et son sont placés dans des relations joueuses, y compris comiques. La composition très évidemment calculée du cadre alliée à sa fixité accentue le contraste avec les accidents qu'il permet ainsi d'accueillir et de magnifier. Le cinéma, héritier et rival de la peinture — que le titre détourné de Mondrian évoque. [JPR]

Sixty stills, each one-minute long, one after the other, form a documentary of Milwaukee during those years, when Benning was growing up, at the same time it is a structuralist film, rigorously constructed, where imagery and sound play upon one another, even in a comical manner. The so obviously calculated composition of the frame, linked to its immobility, accentuates the contrast with the accidents that he then accepts to include and magnify. Cinema, the successor and rival to painting — which the re-appropriation of Mondrian's title evokes. [JPR]

**James
BENNING**

États-Unis
1977
60'

PREMIÈRE INTERNATIONALE **INTERNATIONAL PREMIERE**

THIS PLACE DOES NOT EXIST

À supposer que le cinéma libanais doit rendre compte de l'histoire de son pays, c'est alors dans un labyrinthe qu'il est invité à pénétrer. Labyrinthe en effet, et double ici, incarné, d'une part par Marwan, une figure d'historien qui réfléchit en studio et à haute voix en repassant des extraits de films désormais historiques ; et d'autre part, par Nour, une jeune cinéaste (elle-même), perdue à réaliser dans les rues de Beyrouth une fiction qui lui échappe. Courageuse et exigeante réflexion, ce film court très prometteur ne recule pas devant les difficultés, ni celles de l'analyse, ni celles des mains dans le charbon des nécessités présentes. [JPR]

Assuming that Lebanese cinema must show the history of its country, it is into a labyrinth that it is invited to enter. A labyrinth indeed, and a double one here, embodied on the one side by Marwan, a historian who thinks in the studio and out loud by reviewing extracts from films that are now historical, and on the other by Nour, a young film-maker (as she is) lost in the realisation in the streets of Beirut of a fiction that escapes her. A courageous and demanding reflexion, this very promising short film does not avoid the inherent difficulties, whether they be of the analysis or the real life necessities of the present day situation. [JPR]

**Nour
OUAYDA**

Liban
2012
Couleur et N&B
HD
29'

Avec
Fadi Abi Samra,
Marwan Yumna
Ghandour,
Yumna Ramzi Hibri ,
Ramzi Nour
Ouayda - Nour

Version originale : Arabe. Sous-titres : Anglais. Image : Jad Youssef. Son : Edwin Daou.

Montage : Nour Ouayda, Jad Youssef. Distribution : IESAV USJ.

NORTE THE END OF HISTORY

NORTE, HANGGANAN NG KASAYSAYAN

Lav Diaz fait partie de ces cinéastes cultes dont les gestes magnifiques et l'influence considérable sont véritablement connus seulement de leurs pairs et de quelques amateurs passionnés. Lav Diaz a renouvelé tout entier l'exercice du cinéma, en s'autorisant des durées hors norme, une économie ramassée et un art filmique du récit si singulier qu'il renvoie dos à dos le cinéma de genre et les séries télé, l'histoire du cinéma philippin et celle du cinéma international. Dans un drame qu'on croirait adapté de Dostoïevski, il poursuit avec souveraineté son ouvrage, mêlant amour de son pays, amour du cinéma et fable politique. Un must. [JPR]

Lav Diaz is one of those cult film-makers whose magnificent gestures and considerable influence are known only to his peers and a few enthusiastic amateurs. Lav Diaz has completely renewed the approach to cinema work by authorising duration to go way beyond the limits, a strict economy of means and such a particular approach to the art of story-telling in film as he directly brings face to face genre films and TV series, the history of Filipino cinema and that of international cinema. In a drama that one could believe to be adapted from Dostoïevski, he majestically pursues his work, mixing his love of his country with his love of cinema and political intrigues. A must. [JPR]

Image: Lauro Rene Manda. Son: Corinne De San Jose. Montage: Lav Diaz.
Production: Wacky o productions.

Lav
DIAZ

Philippines
2013
Couleur
250'

Avec
Archie Alemania,
Angeli Bayani,
Soliman Cruz,
Angelina Kanapi,
Sid Lucero,
Hazek Orenco,
Mae Paner

LUCIOLES (DE LEUR DISPARITION, DE LEUR APPARITION)

Ces petits coléoptères lumineux font une première apparition dans une lettre de jeunesse où ils symbolisent la grâce. Puis dans un texte polémique fameux, *Le vide du pouvoir en Italie*, écrit pour le quotidien italien *Corriere della Sera* le 1^{er} février 1975 et republié en mai de la même année sous le titre *L'article des lucioles* dans le recueil des *Écrits Corsaires*. Ces lumières éphémères, fragiles, y sont décrites en voie d'extinction, foudroyées par la pollution et le passage rapide de l'Italie d'une ère précapitaliste à un postcapitalisme génocidaire. Mais derrière la dénonciation écologique, et plus largement politique, car c'est la question de l'actualité du fascisme qui conduit l'ensemble de la réflexion, ces insectes sont le symbole d'une Italie archaïque, sacrée, qui se voit emportée.

Ici encore, plusieurs films de Pasolini, dont la Trilogie de la Vie, reniée ensuite par Pasolini comme inauthentique, nous paraissent animés de cet esprit fugace que portent les feux modestes des lucioles autant que la menace de leur extinction. Ici encore quelques 'classiques' : *Femmes, Femmes*, de Paul Vecchiali, sur lequel Pasolini a écrit à deux reprises, manifestant son admiration ; *Touki Bouki*, de Djibril Diop Mambety, aventure d'un exil souhaité et contrarié ; un portrait inédit de Jean Eustache filmé à quelques jours de son suicide par Jean-André Fieschi ; des entretiens entre le dramaturge Heiner Müller et Alexander Kluge. Puis, d'aujourd'hui, deux films brefs en compétition premier, de deux réalisateurs serbes, et cinq longs-métrages ; sans oublier quelques pépites de Jean-Claude Rousseau. [JPR]

These luminous little beetles first appear in a letter written in his youth to symbolise grace. They recur in the famous polemical text, *The Emptiness of Power in Italy*, written for the Italian newspaper *Corriere della Sera* on the 1st of February 1975, and then re-published in May of the same year under the title *L'article des lucioles* [The fireflies article] in the collection *Écrits Corsaires*. These ephemeral, fragile lights are described as fast disappearing; struck down by pollution and Italy's rapid shift from the pre-capitalist era to a post-capitalist genocide. But behind the ecological denunciation and broader political polemic, for it is question here of current fascism, which guides the entire reflection, these insects are the symbol of an archaic, sacred Italy which is in the process of being swept away. Here again, many of Pasolini's films, including the *Trilogy of Life*, later renounced by Pasolini as unauthentic, seem to be animated by this fleeting spirit like the modest flames of the fireflies as well as the threat of their extinction. There are some 'classics': *Femmes, Femmes*, by Paul Vecchiali, which Pasolini wrote about twice, declaring his admiration; *Touki Bouki*, by Djibril Diop Mambety, an adventure about a longed-for but thwarted exile; a unique portrait of Jean Eustache filmed just days before his suicide by Jean-André Fieschi; interviews between the dramatist Heiner Müller and Alexander Kluge. Then, today, two short films in the competition premier [First Film Competition], by two directors from Serbia and five features, not to mention a few gems from Jean-Claude Rousseau. [JPR]

IL DECAMERONE

Le Décaméron

**Pier Paolo
PASOLINI**Italie, France, RFA
1971
Couleur
35 mm
112'

« Dans son ensemble, le film constituera une espèce de fresque de tout un monde, entre le Moyen Âge et l'époque bourgeoise; et stylistiquement, il représentera tout un univers réaliste. »

“As a whole, the film will form a kind of fresco of an entire universe, somewhere between the Middle Ages and the Bourgeois era; while stylistically, it will depict a realistic world.”

Pier Paolo Pasolini entremêle une dizaine de contes de Boccace. Il explore les délices et les recoins obscurs d'une époque qu'il imagine moins convenue. Il se représente en élève de Giotto.

Pier Paolo Pasolini interweaves a dozen stories by Boccaccio's, exploring the pleasures and gloomy underbelly of an era that he imagines to be less conventional. Pasolini plays the role of one of Giotto's students.

Version originale : Italien. Sous-titres : Français. Distribution : Carlotta films.

IL FIORE DELLE MILLE E UNA NOTTE

Les Mille et Une nuits

**Pier Paolo
PASOLINI**Italie, France
1974
Couleur
35 mm
155'

« J'ai fait un rêve réaliste, plein de pauvres et de visages pauvres. Mais j'ai fait aussi un rêve visionnaire, où les personnages sont 'ravishés' et contraints à une angoisse de connaissance involontaire. »

“I had a vivid dream, full of poor people and wretched faces. But I also had a visionary dream in which characters were both ‘ravished’ and forced into fearing involuntary knowledge.”

Reprenant les contes emboîtés de la tradition orientale, ce film raconte les péripéties amoureuses en passant du rêve à la réalité. Pasolini voyage en Afrique, au Népal, au Yémen et en Afghanistan pour réaliser cette fresque ambitieuse.

Echoing the interwoven fairytales in the oriental tradition, the film describes the ups and downs of love stories that go from dreams to reality. Pasolini travels through Africa, Nepal, Yemen and Afghanistan to make this ambitious epic.

Version originale : Italien. Sous-titres : Français. Distribution : Carlotta films.

LA RICOTTA

La Ricotta

« C'est probablement l'œuvre que j'ai le moins calculée, dans laquelle se mêlent très simplement tous les éléments que je rêvais de réunir : l'humour, l'esprit romanesque, la cruauté, l'égoïsme, le code populaire. »

"This is probably the film I calculated the least, in which all the elements I dreamt of combining quite simply come together: humour, a fanciful spirit, cruelty, egoism, working-class language codes."

Film des vicissitudes du tournage d'un film : un réalisateur (Orson Welles) met en scène la Passion du Christ sous forme de tableaux vivants empruntés à la peinture maniériste italienne.

A Film about the tribulations of a film shoot: A film Director (Orson Welles) is directing *The Passion of the Christ* in the form of tableaux vivants appropriated from Italian mannerist painting.

Version originale: Italien. Sous-titres: Français. Distribution: Carlotta films.

Pier Paolo PASOLINI

Italie, France
1963
Couleur et N&B
35 mm
35'

UCCELLACCI E UCCELLINI

Des oiseaux, petits et gros

« Je puis vous dire que le film que j'aime le plus est Uccellacci e ucellini. Je crois l'avoir fait avec la plus grande pureté, une pureté toute franciscaine. »

"I can tell you the film I like the most is Uccellacci e ucellini. I think I made it with the utmost purity, an utterly Franciscan purity."

C'est l'histoire de deux vagabonds accompagnés d'un corbeau philosophe. Ils sont transformés en moines franciscains chargés d'évangéliser les oiseaux.

The story is about two vagabonds and their philosophical crow. They are turned into Franciscan friars in charge of converting birds to Christianity.

Version originale: Italien. Sous-titres: Français. Image: Mario Bernardo, Tonino Delli Colli. Son: Armando Bondani, Gilles Barberis, Franca Silvi. Montage: Nino Baragli. Production: Alfredo Bini. Distribution: Carlotta Films.

Pier Paolo PASOLINI

Italie
1966
Noir et blanc
35mm
89'
Avec
Toto, Ninetto Davoli,
Femi Benussi,
Umberto Babilacqua,
Renato Capogna,
Vittorio Vittori

BANDE EUSTACHE. JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RIT (1981/2007)

À Jean-André Fieschi venu lui rendre visite muni de sa caméra vidéo, Jean Eustache explique le projet de son prochain film. Au son il a fait déjà quelques essais, qu'il fait entendre ici : lecture des textes écrits par son grand-oncle en prison, tout juste avant d'être exécuté par les nazis. Eustache mettra fin à ses jours quelques jours plus tard.

Jean-André Fieschi visits Jean Eustache to discuss his next film project, armed with a video camera. He has already recorded a few sound tests which he shares here: narrating texts written by his great uncle in prison, just before being executed by the Nazis. Eustache killed himself just a few days later.

Jean-André
FIESCHI

France
1981-2007
16'

EUX PROFONDES

La solitude du poisson blanc dans l'aquarium des poissons rouges.
The loneliness of the white fish in the goldfishes' aquarium.

Image, son, montage, production et distribution : Jean-Claude Rousseau.

Jean-Claude
ROUSSEAU

France
2013
Couleur
mini DV
2'

FEMMES FEMMES

« Il y a une méditation sur la réalité en tant que reflet du théâtre et sur le théâtre en tant que reflet de la réalité ; ces deux choses étant ensuite confrontées avec le cinéma. Ce n'est pas l'habituelle méditation de l'artiste sur ce qu'il est en train de faire, mais quelque chose de plus absolu. [Ce qui] lui a permis d'inventer deux caractères merveilleux. En repensant Racine en tant que Racine, et Racine en tant que vécu par les deux actrices ratées qui n'ont pas pu le jouer comme elles l'auraient voulu, et elles deux devant la caméra, à ces trois niveaux il a réussi, justement, à faire des caractères dignes de Racine. Ces deux femmes sont deux caractères racinien, deux grands personnages du cinéma classique. » P.P. Pasolini (1974)

"There is a meditation on reality as a reflection of theatre and theatre as a reflection of reality; these two perspectives are then confronted with cinema. This is not just the customary idea of an artist musing about what he is doing, but something more absolute: allowing him to invent two marvellous characters. By re-imagining Racine as Racine, and Racine as the staged experience of two failed performers who couldn't act as they would have liked, and the two of them in front of the camera, on these three levels, he manages precisely, to create characters worthy of Racine. These two women are both Racinian characters and two great roles of classic cinema." P.P. Pasolini (1974)

Paul
VECCHIALI

France
1974
N&B
115'

Avec
Hélène Surgère,
Sonia Saviange,
Huguette Forge,
Michel Delahay,
Noël Simolo

Image :
Georges Strouvé
Son :
Jean-François Auger,
Antoine Bonfanti
Montage :
Paul Vecchiali
Production :
Unité Trois – Stephan
Films
Distribution :
Guilor

ENTRETIENS ENTRE ALEXANDER KLUGE ET HEINER MÜLLER

ICH SCHULDE DER WELT EINEN TOTEN

Un poète, un dramaturge, un metteur en scène de l'Allemagne de l'Est, Heiner Müller, et un cinéaste, un écrivain, un érudit touche à tout, homme de radio et de télévision, Alexander Kluge, conversent. Le travail de Müller devait être le seul guide de ces échanges, mais en réalité, c'est le point de départ à un feu d'artifice d'intelligences partagées.

A poet, dramatist and producer from East Germany, Heiner Müller, and the film-maker, writer and erudite jack of all trades, radio and television broadcaster Alexander Kluge, are conversing. Müller's work should serve as the sole guide of their exchanges, but, in actual fact, it sparks shared intellectual fireworks.

**Alexander
KLUGE**

Allemagne
1993-1995
83'

IN THE LAND OF THE HEAD HUNTERS

1914. Edward Curtis, célèbre pour sa recension photographique empreinte de mythologie des Indiens d'Amérique du Nord, tourne un film dans l'Ouest canadien avec et chez les Indiens Kwakiutl, au mode de vie voué à la disparition. Le parti est celui de la fiction, un drame entre le jeune Motana épris de la belle Naïda, dont les plans sont contrecarrés par le jaloux sorcier. Après celle de 1973, un rien fantaisiste, cette version magnifiquement restaurée restitue le projet originel : des reconstitutions très documentées mêlées de libertés prises avec la vérité ethnologique. Et marque le désir d'un cinéma romanesque et épique. [NF]

1914. Edward Curtis, famous for his photographic archive of the mythology of North-American Indians, made a film in the West of Canada with the Kwakiutl Indians, about their disappearing way of life. The film is a fiction, a drama about the young Motana besotted with the beautiful Naïda, whose plans are thwarted by the jealous sorceress. Following the 1973 film, a flippancy fantasy, this magnificently restored version is faithful to the original project: the well-documented reconstructions, combined with liberties taken on ethnological truths embody the desire of Romanesque and epic cinema. [NF]

**Edward
S. CURTIS**

États-Unis, Canada
1914
N&B
35mm
67'

Version restaurée
Restored version

Avec
Stanley Hunt,
Margaret Wilson Frank,
Sarah Constance
Smith Hunt,
Mme David Hunt, Mme
Mungo Martin,
Mme George Walkus
[Balutsa], Kwagwanu
[Le Sorcier], Paddy
Malid, Francine Hunt,
Mme George,
Bob Wilson

Image: Edmund August Schwinke. Musique: John J. Braham.

Production: Seattle Film Company. Producteur de la restauration: Aaron Glass,

Brad Evans, Andrea Sanbor. Distribution: Capprici Films (France).

PREMIÈRE FRANÇAISE **FRENCH PREMIERE****JUNGLE LOVE**

Quelque part aux Philippines, une jungle abrite un groupe de personnages disparates. Une femme et un bébé dérobé, un couple de jeunes amants aux prises avec leurs désirs, des militaires en dehors de l'exercice ainsi qu'un guide mutique. Mais cette jungle paraît animée de forces magiques, et soumet ce petit groupe à des événements étranges. Comme dans ses films précédents, Sanchez mélange avec puissance la sensualité des êtres et de la nature à une allégorie dont la signification reste toujours pour part captive d'une atmosphère de mystère. De l'ensemble se distille lentement un poison qui ne laisse pas indemne. [JPR]

Somewhere in the Philippines, the jungle is sheltering a group of disparate characters. A woman with a stolen baby, a pair of young lovers caught up in their desire, off-duty soldiers and a mute guide. But the jungle seems to be charged with magic powers and subjects the little group to a strange series of events. Like his earlier films, Sanchez mixes with power sensuality of people and nature in an allegory, the meaning of which always remains slightly shrouded in mystery. The whole film slowly distills a poison that does not leave us unscathed. [JPR]

Version originale : Philippin. Sous-titres : Anglais. Image : Malay Javier, Gym Lumbea.
Son : Arvie Bartolome, Sherad Anthony Sanchez. Montage : Sherad Anthony Sanchez, Che Villanueva. Production : Salida Productions.

**Sherad Anthony
SANCHEZ**Philippines
2012
Couleur
16 mm
86'Avec
Gloria Morales,
Mae Bastes,
Martin Riffer,
Edgardo Amar**ORIENTATIONS**

Tenu à bout de bras, un verre rempli d'encre, vu en plongée, est promené dans les paysages urbains du Caire. Caméra en même temps que surface de projection, ce cinématographe primitif a la modestie des origines. Il conjugue en outre les allusions au texte [l'encre], le café ou le thé [la nourriture], au fleuve [la nature autour, et le temps] et enfin à l'instabilité de l'image. [JPR]

Held at arm's length is a glass filled with ink, shot from above, walked through the urban landscape of Cairo. The camera is both just that and the projection surface, the primitive film-maker as modest as his origins. He combines up allusions to text [the ink], tea and coffee [food], the river [nature and time] and finally the instability of the image. [JPR]

**Ismail
BAHRI**France
2010
20'

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE**LE PENDULE DE COSTEL**
COSTEL'S PENDULUM**Pilar
ARCILA**France
2013
Couleur et N&B
DVCam
68'

Débrouille, petits boulots : Costel, Rom de Roumanie, et sa famille se déplacent entre la France, la Suisse et leur propre pays, vivant d'expédients. Ici et là-bas, Pilar Arcila mêle la rugosité des images de Costel interrogeant, filmant lui même et les siennes, souvent un sensuel noir et blanc avec un travail sonore nous plongeant dans un temps suspendu entre passé et présent. Regards dédoublés et croisés par lesquels s'avance peu à peu le film, se constituant en « archive poétique du présent », où se dessine en creux une Europe comme entreprise de normalisation excluyente. [NF]

Resourcefulness and odd jobs — Costel, a Roma from Romania and his family travel between France, Switzerland and their own country living a makeshift life. Here and there, Pilar Arcila blends course images of Costel interviewing and filming himself and his family, often in sensual black and white, with sound work that plunges us into a suspended time somewhere between the past and the present. The film gradually moves on through these divided, criss-crossed points of view, creating "a poetic archive of the present", etching out a Europe in the business of exclusion through standardisation. [NF]

Version originale : Roumain. Sous-titres : Français. Image : Jean-Marc Lamoure, Costel Kalman, Thomas Hakenholz. Son : Cécile Février, Fred Salles.
Montage : Nicolas Burlaud, Pilar Arcila. Production et distribution : Kamatomifilms.

RENDEZ-VOUS**Jean-Claude
ROUSSEAU**

Sauront-ils jamais si là était le lieu du rendez-vous ?
Will they ever know if this was indeed the meeting place?

Image, son, montage, production et distribution : Jean-Claude Rousseau.

France
2013
Couleur
mini DV
1'30"

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

LES SUPPLIANTES

Voici la tragédie d'Eschyle revisitée avec de modernes Danaïdes, incarnées par des Roms exilées mêlées à des acteurs. Hybride et impur, à théâtralité assumée et documentant aussi les corps, les gestes, le film d'Amélie Derlon Cordina nourrit sa relecture de la tragédie des rudes paysages rocaillieux et escarpés des alentours de Marseille. Se côtoient les accents, les époques, les géographies et les tenues. Et se rejoue, au présent, le geste de refus de la soumission, porté par le groupe de femmes qui anime la tragédie antique. (NF)

Here one of Eschyle's tragedies is revisited with modern-day Danaïdes, played by exiled Romas and actors. Hybrid and impure, the manifest theatricality documents both the body and gestures. Amélie Derlon Cordina's film feeds the re-reading of the tragedy with the rugged, rocky, craggy landscapes in the area surrounding Marseille. Accents, dress, landscapes and eras are weaved together. The gesture of the refusal to submit is played out in the present and carried by a group of women that bring this ancient tragedy to life. (NF)

Version originale : français, roumain. Image : Hoang Son Doan. Son : Hadrien Bayard, Gilles Laurent. Montage : Elise Pascal.

Amélie
DERLON CORDINAFrance
2013
Couleur
HD
30'Avec
Maria Angel,
Jean-Benoît Ugeux,
Diana Barzeva

LOS ÚLTIMOS CRISTEROS

Fin des années 1920, peu de temps après la Révolution au Mexique, des paysans, les Cristeros, résistent aux mots d'ordre violemment anti-catholiques du nouvel État mexicain et prennent les armes au nom de leur foi persécutée dans une guerre qui se déroule de 1926 à 1929. Dans la tradition de ce qu'on pourrait appeler le western métaphysique, à la traversée de contrées impressionnantes et désertiques se superpose le périple intérieur de cette poignée d'hommes et de femmes. (JPR)

At the end of the 1920s, shortly after the Revolution in Mexico, some peasants — *Los Cristeros* — resist the violently anti-catholic orders of the New Mexican State and take up arms in the name of their religion persecuted in a war waged from 1926 to 1929. In the tradition of what could be called a Metaphysical Western, the ups and downs of this handful of men and women are played out against striking, arid landscapes. (JPR)

Image : Gerardo Barroso Alcalá. Son : Alejandro De Icaza. Montage : Leon Felipe Gonzalez. Production : Julio Bàarcenas, Matias Meyer. Distribution : Axolote Films.

Matias
MEYERMexique
2011
Couleur
90'
35mmAvec
Aljeandro Limon,
Jesús Moisés
Rodriguez,
Antonio Gracia,
Salvador Ferreiro

MUSEUM HOURS

Johan, gardien au Kunsthistorisches Art Museum de Vienne, rencontre dans une salle, Anne, américaine venue rendre visite à une amie gravement malade, hospitalisée dans cette ville. Le musée va devenir le lieu de leurs rencontres récurrentes, et les trésors qu'il abrite le cœur de leurs échanges. Et ces œuvres vont s'animer, chargées de porter ensemble et leur histoire, et la nôtre, aujourd'hui. De l'art à la vie, du musée à l'hôpital, on l'aura saisi, il s'agit de faire circuler, mieux que des rapports, des intensités : des visions. [JPR]

Johan, a gallery attendant at the Kunsthistorisches Art Museum in Vienna, meets Anna, an american who came to visit a sick friend at Vienna's hospital. The museum becomes the place where they regularly meet up and the treasures it harbours will become the heart of their conversations. These works will come to life charged with carrying together their story and our own, today. From art to life, from the museum to the hospital we realize that what is circulating is not just about relationships, but intensity — visions. [JPR]

Image : Jem Cohen, Peter Roehsler. Son : Bruno Pisek. Montage : Jem Cohen, Marc Vives. Production : Little Magnet Films, Gravity Hill, KGP Kranzelbinder Gabriele Production. Distribution : MPM Film.

Jem COHEN

Autriche, Etats-Unis,
2012
Couleur
35mm

Avec
Mary Margaret O'Hara,
Bobby Sommer,
Ela Piplits

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

TINY BIRD

SITNA PTICA / LE PETIT OISEAU

→ Premier film / First film

Dane Komljen choisit de multiplier les pistes, et de les brouiller. Par goût, peut-être, du secret. Par appétit, à coup sûr, c'est si manifeste, de mettre en rapport une chose avec tant d'autres. Par exemple ? Un bâtiment post-constructiviste et des lieux de drague homo, l'amitié et la stratégie, les livres et les images, l'Histoire récente des Balkans et une forêt soudain privée de ses sentiers, la vidéo trash expérimentale et le soin des cadres, etc. Son « petit oiseau » donc, saute bel et bien de branche en branche, et rapporte au final de quoi édifier mieux qu'un nid : les méandres réjouissants d'un labyrinthe en ramassé. Qui s'y perd, qui s'y retrouve ? Bien malin qui en tranchera. Lui-même, d'ailleurs, ne semble pas vraiment se préoccuper de trouver la sortie, tout occupé qu'il est à ménager place pour toujours davantage de saveurs, de feuilletés de sens, de virevoltes virtuoses d'images et de sons. Sophisticqué, joueur, persifleur et habile chanteur, ce petit oiseau a déjà les ailes exercées pour de plus longs vols. Celui-ci, bref mais intense, pas pour rien en compétition Premier, nous invite par avance à surplomber des paysages réels et imaginaires, physiques et mentaux, qu'on aimerait voir durer. [JPR]

Dane Komljen chooses to increase the number of paths to explore, and to blur them. Through a taste, perhaps, for secrets. Through an appetite, it can't be more obvious, to place a thing in relation with so many others. For example? A post-constructivist building and gay cruising areas, friendship and strategy, books and images, the recent History of the Balkans and a forest suddenly deprived of its paths, trash experimental video and careful framing, etc. His "little bird" nicely hops from branch to branch, and finally brings back stuff to build something better than a nest: the joyful meanderings of a collected labyrinth. Who gets lost, who finds the way out? Only the very clever can decide. He himself, moreover, does not seem to care to find the exit, occupied as he is with finding a place for yet more flavours, layers of meaning, twirling virtuosos of images and sounds. A sophisticated, playful, scoffing and skillful singer, this little bird already has wings for longer flights. This one, which is brief but intense and deservedly in the Premier competition, invites us in advance to fly over real and imaginary, physical and mental landscapes that we would like to see continue. [JPR]

Version originale : Serbe. Sous-titres : Anglais. Image : Dane Komljen.

Son : Dane Komljen. Montage : Jelena Maksimovic. Production : Restart.

Dane
KOMLJEN

Croatie
2013
Couleur et N&B
HD
30'



PREMIÈRE INTERNATIONALE | INTERNATIONAL PREMIERE**SOLES DE PRIMAVERA**
SOLEILS DE PRINTEMPS / SPRINGTIME SUNS

→ Premier film / First film

Fin d'été, dans la campagne serbe. Quatre garçons, cousins, amis, entre adolescence et âge adulte, s'emploient à justifier leurs vacances. Car ce printemps est aussi le leur, à l'orée de basculer petits messieurs. Héritiers de Renoir, tout de simplicité et de légèreté, affranchis des pesanteurs qu'imposerait un scénario, ces quatre-là nous embarquent dans la nonchalance de leur oisiveté, le bâton-rompu de leurs futilités. Les filles ? La musique ? Leur maman ? Certes. Autre chose aussi. Au détour de leurs bavardages, d'une baignade insouciance dans le fleuve du temps ou dans la vacuité d'une douce soirée, se dessine la mémoire d'un passé communiste, idéalisé ou doucement raillé, c'est tout un, face à cet occident, futur obligatoire. À l'issue des vacances, ce sera Londres pour l'un, la Suisse pour l'autre, pour y "apprendre un métier sérieux" ; à coup sûr, l'exil. Stefan Ivancić, l'un d'entre eux, nous offre pour son premier film, tout en savante délicatesse et en maîtrise impressionnante de la caméra, ces moments qui précèdent les grands changements. Comment les situer ? Dans le paysage ? Oui. Dans ces corps encore incertains d'une forme faite ? C'est visible. Mais en chansons aussi, rengaines psalmodiées comme airs d'antan : l'Internationale ou l'ode au Che. Fredonnées ou déclamées trop haut, ces musiques fantomatiques, méfiance face aux grands récits de l'Histoire, laissent les corps à l'abandon d'un voyage en cours. [JPR & NF]

The end of the summer in the Serbian countryside. Four boys, friends and cousins, in between adolescence and adulthood, try to make the most of their holidays. Because they too are in the prime of life, and about to grow into young men. Followers of Renoir, with pure simplicity and casualness, emancipated from the ponderousness of a script, these four boys involve us in the nonchalance of their idleness, and in their free-flowing futility. Girls? Music? Mums? Certainly. But not only. In the course of some idle-talk, of a carefree swim in the river of time, or the vacuity of a sweet summer evening, the memory of communist past resurfaces, both idealized and slightly mocked, as opposed to an inevitable future in the West. After the holidays, one of them is going to London, another one to Switzerland, to "learn a serious job"; exile awaits them, for sure. In this first film showing skilful refinement and impressive mastery of the camera, Stefan Ivancić — one of the boys — considers the moments preceding major changes. Where can you find them? In the landscape? Yes. In the still uncertain half-grown bodies? Obviously. But also in songs, chanted old tunes from the days of yore — The Internationale or an ode to Che. Either hummed or sung in too high a voice, these ghostly compositions, distrustful of the great tales of History, leave the bodies stranded on the side of an on-going journey. [JPR & NF]

**Stefan
IVANCIĆ**Serbie
2013
Couleur
Red K 4
23'Avec
Dimitrije Ivancić,
Andrej Ivancić,
Stefan Ivancić,
Marko GrabezVersion originale :

Serbo-croate

Sous-titres :

Anglais

Image :

Igor Djordjevic

Son :

Mladjan Matavulj

Montage :

Jelena Maksimovic,

Natasa Pantic

Distribution :

Stefan Ivancić

TOUKI BOUKI

Mory, jeune berger propriétaire d'une moto surmontée de cornes de buffle, et Anta, étudiante à l'Université, sont amoureux. Un rêve les anime, quitter Dakar, le Sénégal, et rejoindre le paradis, situé, croient-ils, à Paris. Pour acheter le billet de ce voyage, Mory rivalise d'astuces. Dans cette comédie aigre-douce, c'est la situation d'une Afrique des années 70 qui se raconte, celle déchirée entre l'exil et la décision de rester, entre le rêve et la débrouille, entre l'ancien et le nouveau, mais c'est aussi une réflexion ample et drolatique sur le choix. [JPR]

Mory, a young shepherd who owns a motorbike decorated with buffalo horns, is in love with Anta, a university student. They dream of leaving Dakar and Senegal and going to paradise which they believe to be in Paris. In order to buy the tickets, Mory ducks and dives. This is a bitter-sweet comedy set in Africa in the 1970s, torn between exile and the decision to stay on, between dreams and resourcefulness, the old and the new, but also a wide-ranging, comic reflection on making choices. [JPR]

Version originale : Wolof. Sous-titres : Français. Image : Pap Samba Sow, Georges Bracher. Son : El Hadj M'Bow. Montage : Siro Asteni.
Production : Djibril Diop Mambéty. Distribution : Cineteca de Bologna.

Djibril DIOP MAMBETY

Sénégal
1973
35mm
Couleur
86'

Avec
Magayer Niang,
Marème Niang,
Christopher Colomd,
Moustapha Toure,
Aminata Fall,
Ousseunou Diop,
Frnand Dalfin,
Omar Sexk

DESCRIPTIONS DE DESCRIPTIONS

Descriptions de descriptions est le titre d'un recueil d'articles paru de manière posthume en 1979. Y sont rassemblées des proses critiques consacrées à des films et à des livres, classiques autant qu'ouvrages de ses contemporains et amis écrivains. Sous ce titre générique nous nous proposons de rassembler, comme l'exemplifient les films de repérage de Pasolini présents sous ce chapeau, des œuvres qui mettent en scène leur propre regard, qui placent au cœur même du travail le travail lui-même. C'est flagrant pour le film en compétition premier de Jean-Marc Lamoure, *Tarr Belà, I used to be a filmmaker*, portrait du cinéaste culte hongrois à l'ouvrage sur le tournage de ce qu'il décrète être son dernier opus, *Le Cheval de Turin*. Mais c'est aussi manifeste dans la présence d'une marionnette chez Valérie Jouve (*La Traversée*), ou dans le troublant *Don Quichotte à Nanterre* tourné en 1980 du célèbre Raoul Sangla. [JPR]

Descriptions de descriptions is the title of a collection of articles posthumously published in 1979. It brings together critical prose devoted to films and books, both classics and works by his peers and fellow writers. Under this generic title, we propose to assemble, as exemplified by Pasolini's location-based films which are present in this section, works that stage their own gaze, placing at the very heart of the work the work itself. It is flagrant in the film in the premier competition by Jean-Marc Lamoure, *Tarr Belà, I used to be a filmmaker*, a portrait of the cult Hungarian filmmaker shooting what he decrees to be his final opus, *The Turin Horse*. But it is also obvious in the presence of a puppet in Valérie Jouve's film (*La Traversée*), or in the disturbing *Don Quichotte à Nanterre* shot in 1980 by the famous Raoul Sangla. [JPR]

APPUNTI PER UN FILM SULL'INDIA

Notes pour un film sur l'Inde

« Un Occidental qui va en Inde a tout, mais en réalité, il ne donne rien. L'Inde, au contraire, qui n'a rien, en réalité, donne tout. Mais quoi ? »

“A Westerner who goes to India has everything and yet, in reality, he gives nothing. India, which, on the contrary, has nothing, gives everything. But what?”

Tourné entre *Œdipe Roi* et *Théorème*, des repérages appartenant aux *Appunti*. Pasolini voulait faire un film sur l'histoire d'un maharajah qui aurait donné son corps aux tigres pour les rassasier. Il abandonne finalement ce projet.

Shot between *Œdipus Rex* and *Theorem*, during location scouting for the *Appunti*. Pasolini wanted to make a film about the story of a maharajah who sacrificed his body to feed the tigers. He eventually abandoned the project.

Version originale : italien. Image : Pier Paolo Pasolini. Montage : Jenner Menghi.

Distribution : Cinecittà Luce. Production : RAI Radiotelevisione Italiana.

Pier Paolo PASOLINI

Italie
1967-68
N&B
16 mm
34'

APPUNTI PER UN ORESTIADE AFRICANA

Carnet de notes pour une orestie africaine

« Ces coiffures, ces façons de marcher, ces pas de danse, ces gestes, ces tatouages sur les visages sont tous signes d'un antique monde magique. »

“Their hairstyles, gaits, dance steps, movements, face tattoos all testify to an ancient magical world.”

C'est avec sa caméra que Pasolini prend des notes, alors qu'il est en repérages en Afrique pour y tourner une adaptation de l'*Orestie* d'Eschyle. L'enquête continue ensuite à Rome, où il interroge des étudiants africains sur les images qu'il a recueillies.

Pasolini takes notes with his camera, whilst looking for locations in Africa for his adaptation of Aeschylus' *Oresteia*. He carries on looking in Rome where he interviews African students about the images he has collected.

Version originale : italien. Image : Giorgio Pelloni. Son : Federico Savina.

Montage : Cleofe Conversi. Distribution : Carlotta Films.

Pier Paolo PASOLINI

Italie
1970
N&B
35 mm
65'

Avec
Gato Barbieri,
Donald F. Moyer,
Marcello Melis,
Yvonne Murray,
Archie Savage

LA RABBIA

La Rage

« Pour témoigner de la présence d'un monde qui, contrairement au monde bourgeois, possède profondément la réalité. La réalité, c'est-à-dire un véritable amour pour la tradition que seule la révolution peut donner. »

“To attest to a world that, unlike the bourgeois one, has a deep reality. Reality, that is to say a genuine love of tradition that only revolution can give.”

Gastone Ferranti, producteur d'actualités cinématographiques, décide de valoriser son fonds d'archives en demandant à Pasolini, alors écrivain connu et cinéaste débutant, de réaliser un film documentaire à partir de ses images.

Gastone Ferranti, newsreel producer, resolves to increase the value of his archive and asks Pasolini, by then a famous writer and novice filmmaker, to make a documentary using the images.

Montage : Nino Baragli. Version originale : Italien.

Production : Gastone Ferranti. Distribution : Cineteca di Bologna.

Pier Paolo PASOLINI

Italie
1963
Couleur et N&B
35 mm
76'

Avec
Giorgio Bassani
Renato Gutuso
Gigi Artuso
Carlo Romano

**SOPRALLUOGHI EN PALESTINA
PER IL VANGELO SECONDO MATTEO**

Repérages en Palestine pour l'Évangile selon Saint Matthieu

« Ce sont les visages habituels, que nous avons vus dans les villages druses, doux, beaux, joyeux, et un peu sombres, un peu funèbres; ils sont pleins d'une douceur animale, absolument préchrétienne. La prédication du Christ n'est pas passée sur eux, pas même de loin. »

“These are the everyday faces we saw in Druze villages: gentle, handsome, joyful and slightly gloomy, funereal; they are full of an animal-like gentleness, that's resolutely pre-Christian. Christ's preaching did not get to them, not even close.”

Pasolini revisite les lieux saints et interroge leurs habitants. Il prépare l'écriture de *L'Évangile selon Saint Matthieu*.

Pasolini revisits holy places and interviews people who live there. He is working on the writing of *The Gospel According to St Matthew*.

Version originale : Italien. Image : Otello Martelli, Aldo Pinelli.

Son : Domenico Cantatore. Distribution : Ripleys Films

Pier Paolo PASOLINI

Italie
1965
N&B
35 mm
55'

Avec
Pier Paolo Pasolini,
Don Andrea Carraro

APPUNTI (NOTES À PROPOS DU FILM DODICI DICEMBRE)**Jean-Baptiste
LEROUX**

D'abord : un dialogue avec les images d'archive du film tourné par Lotta Continua et Pasolini. Puis : tentative d'actualiser ce matériau historique en prolongeant le geste initial. Au final : enquête sur les liens possibles, viables, entre les urgences et les nécessités d'une lutte et les exigences par ailleurs d'une cinématographie digne de ce nom. Entre divorce ou promesse de conciliation, voilà une exploration pratique mise en œuvre. (JPR)

France
2012
Couleur et NGB
Super 8, DV
48'

Firstly: a dialogue with archive footage of the film shot by Lotta Continua and Pasolini. Secondly: an attempt to update this historical material by prolonging the initial gesture. Finally: an investigation of the possible, viable links, between the urgencies and necessities of a struggle and the demands of a cinematography worthy of the name. Between divorce and promise of reconciliation, this is a practical exploration in operation. (JPR)

Version originale : Français et italien. Sous-titres : Français. Image : Joachim Gatti, Baptiste Bessette. Son : Pierre-Vincent Cresceri, Anne Sabatelli. Montage : Gilda Fine

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE**AVANTI POPOLO****Michael
WAHRMANN**

En dépit du titre, l'action se passe au Brésil. Un fils rentre chez son père, qui vit prostré avec son chien dans un appartement poussiéreux et rempli de souvenirs. Celui d'un second fils notamment, parti étudier en Russie dans les années 70 et disparu à son retour au pays. André Gatti et Carlos Reichenbach [grand cinéaste disparu il y a peu] interprètent cette comédie politique où il est question de la mémoire des années de dictature. Comment la traiter ? L'effacer, la subir, la ruminer, la transformer en matériau esthétique ? (JPR)

Brésil
2012
72'

Despite the title, the action is set in Brazil. A son returns to the abode of his father, who lives in a state of prostration with his dog in a dusty apartment filled with souvenirs. Memories of a second son who went to study in Russia in the 1970s and who disappeared on returning to his native country. André Gatti and Carlos Reichenbach [a great filmmaker recently deceased] act in this political comedy which deals with the memory of the years of dictatorship. How should it be treated? Erase it, suffer it, ruminate on it, transform it into aesthetic material? (JPR)

Image : Rodrigo Pastoriza. Son : Daniel Turini, Fernando Henna
Montage : Fellipe Barbosa, Ricardo Alves JR.
Production : Dezanove Filmes, Sancho Filmes. Distribution : Figa Films.

DON QUICHOTTE À NANTERRE

Juin 1980, Nanterre. Don Quichotte et Sancho Pança sont parachutés dans le "Centre", à la fois hôpital, hospice et centre d'hébergement abritant 5000 personnes. Errance du Chevalier et de son serviteur, Philippe Clévenot et Roland Blanche, dans cet espace clos, qui mène à la rencontre avec Henri et Louis, duettiste pour l'occasion, figures magnifiques face à une caméra attentive et à l'écoute. Choc suscité par Raoul Sangla, réalisateur de télévision, esprit libre et frondeur alors en marge de l'institution audiovisuelle. [NF]

June 1980, Nanterre. Don Quixote and Sancho Panza are parachuted into the "Centre", a hospital, hospice and shelter housing 5000 people. The wandering of the knight and his servant (Philippe Clévenot and Roland Blanche) in this closed space leads to an encounter with Henri and Louis, duettists for the occasion, magnificent figures in front of an attentive, listening camera. A shock generated by Raoul Sangla, a television director, a free rebellious spirit who was then on the fringes of the audiovisual institution. [NF]

Version originale : Français. Image : Stéphane Gatti. Son : Claude Mouriera.

Montage : Stéphane Gatti. Production : Les mutins de Pangée.

**Raoul
SANGLA**

France
1980
Couleur
52'

Avec
Philippe Clévenot,
Roland Blanche

GREENLAND UNREALISED

S'inspirant d'un projet de film abandonné par Antonioni, qui traitait de la transformation du Groenland en terre glacée, Dania Reymond joue avec la virtualité des écrits et des paysages. Non pas une adaptation, une translation plutôt : lent glissement le long de côtes dessinées. Où est-on? [JPR]

Inspired by a film project abandoned by Antonioni, which dealt with the transformation of Greenland into a frozen land, Dania Reymond plays with the virtuality of writings and landscapes. Not an adaptation, but rather a translation : a slow glide along the coasts represented. Where are we? [JPR]

**Dania
REYMOND**

France, Taiwan
2012
9'

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

RAMALLAH

Ramallah, capitale administrative des territoires palestiniens. Les clichés, média aidant, y abondent. Flavie Pinatel en prend le contrepoint pour en tirer un portrait au quotidien, sans drame. Et se dévoilent à nous une ville et ses contradictions : drôlerie de ses habitants, artisanat traditionnel qui côtoie une vie nocturne intense où la jeunesse sort et s'amuse. Dans cette ville à l'activité permanente, trace est gardée de son récent passé de village pastoral. Une ville du 21^e siècle tendue entre deux mondes. [NF]

Ramallah, administrative capital of the Palestinian territories. Media-aided clichés abound. Flavie Pinatel takes up the counterpoint to shoot an everyday portrait without drama. She unveils a city and its contradictions: the humour of the inhabitants, traditional crafts that rub shoulders with an intense nightlife when the youth go out and have fun. In this city in a permanent state of activity, a trace remains of its recent past as a pastoral village. It is a 21st century city pulled between two worlds. [NF]

Version originale : Arabe et français. Image : Flavie Pinatel. Son : Maruisz Grygielewicz.

Montage : Flavie Pinatel. Production : Films de Force Majeure.

Flavie
PINATELFrance
2013
Couleur
HD
25'

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

TARR BELÀ, I USED TO
BE A FILMMAKER

→ Premier film / First film

Cinéaste culte hongrois, Belà Tarr, qui a réalisé son premier long-métrage en 1977, *Nid Familial*, a décréé que *Le Cheval de Turin* (2011) serait son œuvre ultime. Écho involontaire, Jean-Marc Lamoure, pour son premier film, a suivi ce tournage testamentaire. Trois personnages plus un cheval, perdus au milieu d'une campagne désolée plantée d'une baraque battue par le vent, voilà presque tout l'argument ramassé tant on cause peu, tant les éléments priment sur les êtres, et tant, surtout, tout est ici affaire de plans, de durée, de réglages minutieux, bref, de mise en scène. C'est cette aventure, peut-être conclusive, qui est décrite ici, même si le travail ne laisse aucune place à la mélancolie. Au contraire, c'est surprise, voire réjouissance, de découvrir un hélicoptère au bord du cadre chargé d'alimenter la brutalité du vent dans un décor alors autrement paisible. C'est surprise de voir une bâtisse qu'on aurait crue dressée là depuis des siècles, se construire, se rectifier, s'ajuster petit à petit à l'image de l'immuable. C'est surprise de découvrir que le cheval est plusieurs. Ce sont, bien sûr, secrets de polichinelle et artifices de tout tournage. Mais l'univers qu'offre Belà Tarr est si solide qu'on le croirait toujours détaché tel, masse compacte, de la réalité elle-même. Et c'est de cette réalité autour que ses complices, acteurs, musicien, confessent par ailleurs l'âpreté. [JPR]

Jean-Marc
LAMOUREFrance
2013
Couleur et NGB
HD
88'

Cult Hungarian filmmaker Belà Tarr, who directed his first feature, *Family Nest*, in 1977, has decreed that *The Turin Horse* (2011) shall be his final work. In an involuntary echo, Jean-Marc Lamoure, for his first film, followed this testamentary film shoot. Three characters plus a horse, lost in the middle of a desolate landscape adorned with a windswept shack, that is basically the whole terse argument as there is not much dialogue, as the elements take precedence over human beings, and as, above all, everything here is a matter of shots, duration, careful setting, in other words staging. It is this possibly conclusive adventure that is described here, even if the work leaves no room for melancholy. On the contrary, it is a surprise, even a joy, to discover a helicopter at the edge of the frame with the job of increasing the brutality of the wind in an otherwise peaceful decor. It is a surprise to see a building which might conceivably have been standing there for centuries, being built, rectified, gradually being adjusted to the image of the immutable. It is a surprise to discover that the horse is one of several. These are, of course, the open secrets and tricks of any film shoot. But the world Belà Tarr presents is so solid that we still believe it to be a detached, compact mass of reality itself. And what is more, it is to the harshness of this surrounding reality that his accomplices, actors, and musician confess. (JPR)

Version originale : Français, hongrois. Sous-titres : Français et anglais.

Image : Jean-Marc Lamoure et Frédéric Lombard.

Son : Frédéric Salles, Istvan Wolf, Jean-Marc Lamoure. Montage : Nadia Ben Rachid.

Production et distribution : MPM Film

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

TARZAN DON QUICHOTTE ET NOUS

TARZAN DON QUICHOTTE AND US

**Hassen
FERHANI**

Algérie
2013
Couleur
HD
18'

Cervantès a longtemps séjourné à Alger, terré dans une caverne d'où il avait vu sur la ville. Donnant son nom à un quartier de cette ville. Parti à sa recherche et à celle d'un de ses personnages (le conteur arabe chargé d'écrire l'histoire de Don Quichotte), le réalisateur Hassan Ferhani rencontre sur son chemin d'autres figures. (JPR)

Cervantes spent a long time in Algiers, hidden in a cave whence he had a view of the city. Giving his name to a district of the city. Director Hassan Ferhani goes in search of Cervantes and one of his characters (the Arab storyteller who's job it is to write the story of Don Quixote) and encounters other figures along the way. (JPR)

Version originale : Français et arabe. Sous-titres : Français.

Image : Hassen Ferhani, Housseem Bokhari.

Son : Akli Ghebriout. Montage : Hassen Ferhani, Housseem Bokhari.

Production et distribution : Une chambre à soi.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE**TRAVERSÉE**

De la Palestine, on sait les complexités territoriales aiguës. S'y déplacer est en soi une question politique brûlante. Valérie Jouve décide d'y filmer un *road movie* : de Jérusalem à Naplouse, nous suivons un marionnettiste accompagné de son double de chiffon muet et d'une jeune adolescente, et leur relation enjouée. Ce seront les paysages, découverts par les travelling depuis leur van, laissant se déployer les villes, les collines, et le mur, barrant l'espace. Et leurs rencontres. Une fausse fluidité, chahutée par des arrêts sur image, en fait des photographies, saccades qui ponctuent le film. (NF)

We know of the acute territorial complexities of Palestine. Going there is in itself a hot political issue. Valérie Jouve decided to film a road movie there: from Jerusalem to Naplouse, we follow a puppeteer accompanied by his mute cloth double and a young adolescent, and their playful relationship. Here are the landscapes, revealed by tracking shots from their van, showing the towns, the hills, and the wall blocking the space. And their encounters. A false fluidity, played up by still frames, creates jerky photographs that punctuate the film. (NF)

Version originale : Arabe, français, anglais. Image : Valérie Jouve. Son : Zaki Kawasmi.

Montage : Dominique Auvray.

**Valérie
JOUVE**

France, Espagne
2012
Couleur
16mm
18'

Avec
Hossam Zoheika,
Mey Semtati,
François Abu Salem

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE**TWISTED REALISM**

En réalisant *Mamma Roma* [1962], Pasolini s'était attaché à saisir les changements profonds, violents, tant économiques, sociaux que symboliques à l'œuvre dans l'Italie de l'après guerre. Un demi-siècle plus tard, avec le scénario du film et bien d'autres documents en main, Raphaël Cuomo et Maria Ionio enquêtent, et interrogent à leur tour les enjeux du film, au regard du cinéma et de l'urbanisme de ce quartier de Rome. Et ouvrent à nouveaux frais le chantier de réflexions sur la modernité à l'heure du capitalisme avancé. (NF)

By directing *Mamma Roma* [1962], Pasolini was determined to grasp the profound, violent, changes (as much economic and social as symbolic) taking place in post-war Italy. Half a century later, with the scenario of the film and many other documents in hand, Raphaël Cuomo and Maria Ionio investigate and in turn question the issues raised by the film, in terms of cinema and urbanism in this district of Rome. They freshly open the site of reflections on modernity at a time of advanced capitalism. (NF)

**Raphaël
CUOMO
Maria
IONIO**

Italie
Royaume-Uni
France
2012
76'

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE**WE ARE NOT LIKE THEM**

Que reste-t-il des utopies urbaines modernistes ? Nous voilà guidés par un détective surgi du passé, lunettes et veste de tweed, arpentant et observant, dubitatif, quatre sites emblématiques en Pologne, en Allemagne de l'est, à Newcastle et à Paris. Plongée dans un temps hors du temps, en tension entre aujourd'hui et les débuts du 20^e siècle. Noir et blanc et silence du film aidant, Declan Clarke construit un film en forme de poème désabusé sur l'utopie, ses effets et ses restes. [NF]

What remains of urban modernist utopias? Here we are guided by a detective from the past, with glasses and tweed jacket, pacing out and doubtfully observing four emblematic sites in Poland, East Germany, Newcastle and Paris. We are plunged into a time outside time, into a state of tension between today and the beginning of the 20th century. With the help of the black and white and silence of the film, Declan Clarke constructs a film in the form of a disillusioned poem about Utopia, its effects and its remains. [NF]

Image : Andreas Bunte, Declan Clarke, Edwin Mingard, Michal Stajniak.

Version originale : Anglais. Montage : Declan Clarke.

Distribution : Vitakuben leipzig berlin tromsø.

**Declan
CLARKE**

Irlande
2013
Couleur et N&B
16 mm
42'

Avec
Declan Clarke

INFERNO

Inferno, c'est le titre du journal tenu par Strindberg auquel Pasolini consacre un article. Mais c'est bien sûr, avant tout, le terme italien légué par Dante. Repris dans sa *Divine Mimesis* (1975) par Pasolini dans ce remake de *La Divine Comédie*, mais essaimant en vérité dans toute son œuvre jusqu'à ses ultimes productions, *Pétrole* ou *Salo*, l'Enfer n'est jamais chez lui une métaphore édulcorée ou pittoresque. L'Enfer n'est jamais une figure de style gothique destinée à provoquer un léger frisson ; l'Enfer est le nom le plus approprié pour une réalité qui s'avance écrasante, terrifiante. Hormis les films, une séance exceptionnelle proposée en collaboration avec le Berlin Documentary Forum et le MAC de Marseille accueillera Rabih Mroué, acteur, metteur en scène et artiste libanais, pour une conférence-performance sur la question des images contemporaines de la violence. [JPR]

Inferno is the title of the diary kept by Strindberg to which Pasolini devoted an article. But it is of course, above all, the Italian term bequeathed by Dante. Reprinted in *Divine Mimesis* (1975) by Pasolini in this remake of *the Divine Comedy*, but buzzing with truth in all his work up to his final productions, *Petrol* and *Salo*, for him Hell is never a sweetened or quaint metaphor. Hell is never a gothic stylistic device aimed at provoking a slight shudder; Hell is the most appropriate name for a reality that overwhelmingly and terrifyingly approaches. Aside from the films, a one-off session presented in collaboration with the Berlin Documentary Forum and the MAC in Marseille will welcome Rabih Mroué, the Lebanese actor, director and artist, for a conference-performance about the issue of contemporary images of violence. [JPR]

EDIPO RE

Œdipe Roi

« J'ai tourné le prologue en Lombardie, où mon père était officier, et la séquence finale, ou plutôt le retour d'Œdipe poète, à Bologne, où j'ai commencé à écrire des poèmes; c'est la ville où je me suis retrouvé naturellement intégré dans la société bourgeoise (...) Avec le désenchantement, ensuite, Œdipe laisse derrière lui le monde de la bourgeoisie et s'engage de plus en plus dans le monde populaire, des travailleurs. Il va chanter, non plus pour la bourgeoisie, mais pour la classe des exploités. De là, cette longue marche vers les usines. Où, probablement, l'attend une autre désillusion. »

"I shot the prologue in Lombardy, where my father had served as an officer, and the closing sequence, or rather the return of Œdipus the Poet, in Bologna, where I first started to write poetry; It is the city where I fitted in quite naturally to bourgeois society (...) Disenchanted, Œdipus leaves the bourgeois world behind him and becomes increasingly committed to the working classes. He doesn't sing for the bourgeoisie any more but for exploited classes. From then on, he takes the long walk to the factories, where he will probably encounter further disillusionment."

Les premières scènes montrent le bonheur d'un nouveau-né jouant avec sa mère au début du XX^e siècle, avant l'irruption brutale du père militaire. On est ensuite transporté dans la Grèce antique où l'on retrouve Œdipe. [JPR]

The first scenes show the joy of a newborn playing with its mother in the early 1900s, when the military father bursts in. We are then whisked away to ancient Greece where we find Œdipus. [JPR]

Version originale : Italien. Sous-titres : Français. Distribution : Carlotta films.

Pier Paolo PASOLINI

Italie, Maroc
1967
Couleur
35 mm
104'

Avec
Silvana Mangano
et Franco Citti

LA SEQUENZA DEL FIORE DI CARTA

La séquence de la fleur de papier

« Puis, à un certain moment, on entend, au milieu de la circulation, la voix de Dieu qui l'invite à savoir, à être conscient, mais comme le figuier, il ne comprend pas, parce qu'il est immature et innocent, et Dieu finit par le condamner à mort. »

"Then, at one point, above the traffic, we hear the voice of God who invites him to know, to become aware, but like a fig tree, he doesn't understand because he is innocent and immature and God ends up sentencing him to death."

Pier Paolo PASOLINI

Italie, France
1969
Couleur
35 mm
10'

À Rome, un jeune homme marche dans la rue. Il est innocent, sourd à la voix de Dieu et inconscient des actualités politiques mondiales. [JPR]

In Rome, a young man is walking down the road. He is innocent, deaf to the voice of God and unaware of world politics. [JPR]

Version originale : Italien. Sous-titres : Français. Distribution : Cinecitta Luce.

MEDEA

Médée

« Une espèce de conversion à rebours. Imaginez que Saint Paul ait été croyant avant de tomber de cheval et que le trauma lui ait fait perdre sa foi. Médée est victime de la même 'fulguration'. »

“A kind of backwards conversion. Suppose Saint Paul was a believer before he fell off his horse and the trauma made him lose his faith. Medea is subjected to the same 'flash'.”

Pier Paolo
PASOLINI

Italie
1969
Couleur
35 mm
110'

Avec
Maria Callas
et Laurent Terzieff

Réalisé avant sa « Trilogie de la vie », *Médée* clôt un cycle explorant les origines du mythe. Devant la caméra de Pasolini, Maria Callas se révèle une grande tragédienne, par la seule force de son visage, presque sans mots.

Made before his 'Trilogy of Life', *Medea* concludes a cycle exploring the origins of Myth. Through Pasolini's camera, Maria Callas proves to be a great tragic actress, using her face along and barely any words at all.

Version originale : Italien. Sous-titres : Français. Distribution : Carlotta films.

PORCILE

Porcherie

« Ce qu'il y a à comprendre, c'est l'histoire désespérée d'un pécheur qui fait de son péché sa sainteté; ce qu'il y a à comprendre, c'est une déchirante histoire d'amour impossible avec un adieu déchirant; ce qu'il y a à comprendre, c'est un rapport ambigu et dramatique entre capitalisme ancien et nouveau qui se conclut, quoique dans les tonalités d'une poésie presque contemplative, par la condamnation des deux. »

“What you must understand, is this is the hopeless story of a sinner who turns his sin into his saintliness; what you must understand, is this is an impossible, heart-wrenching love story with a painful separation; what you must understand is the ambiguous, dramatic relationship between old and new capitalism which ends up, despite the overtones of this almost contemplative poetry, by condemning them both.”

Pier Paolo
PASOLINI

Italie, Maroc
1969
Couleur
35 mm
99'

Dans le désert, un homme affamé devient cannibale pour se nourrir. Bientôt, il voue au cannibalisme une passion. À Bonn, un autre homme s'éprend pour les porcs. Tous deux finissent dévorés par des animaux. [JPR]

In the desert, a starving man turns into a cannibal in order to feed himself. He soon becomes overcome by a passion for cannibalism. In Bonn, another man becomes crazy about pigs. They both end up being eaten up by animals. [JPR]

Version originale: Italien. Sous-titres: Français. Distribution: BAC Films.

SALÒ, O LE 120 GIORNATE DI SODOMA

Salò ou les 120 journées de Sodome

« Outre la métaphore du rapport sexuel (obligatoire et laid) que la tolérance du pouvoir de consommation nous fait vivre en ce moment, tout le sexe qu'il y a dans Salò (il y en a une quantité énorme) est aussi la métaphore du rapport du pouvoir avec ceux qui lui sont soumis. »

"Besides being a metaphor for sex (compulsory and ugly) of tolerating the power of consumerism which is making the world go around at the moment, all the sex in Salò (there is a great deal of it) is also a metaphor for the relationship between power and those who are subjected to it."

Pier Paolo PASOLINI

Italie, France
1975
Couleur
35 mm
116'

Avec
Paolo Bonacelli,
Giorgio Cataldi,
Elsa de Giorgi

Pasolini adapte Sade dans la République fasciste de Salò, qu'il a lui-même connue. Quatre seigneurs enferment huit hommes et huit femmes dans une villa où ils les forcent à vivre selon le règlement pervers qu'ils ont inventé. [JPR]

Pasolini adapts Sade in the fascist Republic of Salò, which he experienced himself. Four lords lock up eight men and eight women in a villa and force them to live according to the perverted rules they come up with. [JPR]

Version originale: Italien. Sous-titres: Français. Distribution: Carlotta films.

PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE

CASA PARA TODOS

Peu après l'explosion de la spéculation immobilière américaine, si vite retombée comme on sait, l'Espagne a vite emboîté le pas à ces chimères de rentabilité. D'énormes complexes ont été bâtis en toute hâte, des équipements aussi lourds qu'un aéroport ont été commandés. Le résultat ? C'est ce que Gereon Wetzel choisit de nous emmener visiter. Des cités fantômes, des gags urbanistiques à échelle un, où ne volent que des modèles réduits d'avion, ne roulent que des bus vides et dont les quartiers ne sont traversés que par des moutons : un enfer, mais dépeuplé. Ordinaire du fantastique, extraordinaire des décisions politiques : aberrations en tous genres. [JPR]

Shortly after the boom of real estate speculation, in the US which soon collapsed as we know, Spain quickly followed the lead of those profitability fantasies. Huge complexes were built in great haste, infrastructures as heavy as an airport were commissioned. The outcome? This is what Gereon Wetzel chose to show us around. Ghost estates, scale one town planning jokes, through which only model aircrafts are flying, empty buses are driving and sheep are passing: this is hell, only depopulated. The ordinary side of the fantastic, the extraordinary side of political decisions: all sorts of aberrations. [JPR]

Version originale : Anglais. Image : Gereon Wetzel. Son : Raúl Fernandez San Miguel.

Montage : Gereon Wetzel. Production et distribution : if... Productions.

Gereon
WETZEL

Allemagne
2012
54'

CUADECUC, VAMPIR

Filmé à l'occasion du tournage des Nuits de Dracula (1970), film de vampire de Jesus Franco, Cuadecuc emprunte du coup les acteurs et les décors, mais modifie la donne. Au technicolor est substitué du noir et blanc, aux dialogues douteux du silence ponctué de bruitages appuyés, à l'époque brumeuse du récit de Stoker une époque aussi brumeuse, mais contemporaine (voitures et avions le signalent). Fable politique où Christopher Lee offre ses traits à un autre vampire, Franco, en espérant précipiter sa fin. [JPR]

Filmed during the shooting of *The Nights of Dracula* (1970), a vampire movie by Jesus Franco, *Cuadecuc* borrows the actors and sets, but modifies the situation. Technicolor is replaced by black and white, doubtful dialogues by silence punctuated by sound effects, the misty era of the story by Stoker by an era just as misty, but contemporary (denoted by cars and planes). A political fable in which Christopher Lee lends his features to another vampire, Franco, hoping to hasten his end. [JPR]

Image : Manel Esteban. Son : Jordi Sangenis. Montage : Miguel Bonastre.

Production : FILMS 59. Distribution : FILMS 59.

Pere
PORTABELLA

Espagne
1970
75'

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE**ÉLEVAGE DE POUSSIÈRE**

Au Tribunal Pénal International de La Haye, le procès d'un ex-politicien serbe est en cours. Très calme, au milieu des multiples traductions simultanées, l'accusé met en cause les images qui l'accablent pourtant sans conteste. Par ailleurs, Sara Vanagt, en silence, repasse les lieux sur une feuille et au crayon, manière d'en révéler les poussières. [JPR]

At the International Warcrimes Tribunal in the Hague, the trial of a former Serb politician is under way. Very calmly, in the middle of multiple simultaneous translations, the accused questions the images that however condemn him without contest. Moreover, Sara Vanagt, in silence, goes over the scene on a sheet of paper with a pencil as a way of revealing the dust. [JPR]

Version originale: Anglais. Sous-titres: Français. Image: Sara Vanagt.

Son: Maxime Cotton. Montage: Effi Weiss.

Production et distribution: Centre Vidéo de Bruxelles (CVB).

**Sarah
VANAGT**Belgique
2013
Couleur
HD
47'**PREMIÈRE FRANÇAISE** FRENCH PREMIERE**ENCOUNTERS WITH LANDSCAPE (3X)**

Une marcheuse invisible du fait de la distance traverse un paysage de montagne et de forêt, à la recherche du sublime à portée de main. L'expérience esthétique est soumise aux difficultés pratiques de la nature et Kant côtoie soudain Buster Keaton ou Tati. Entre l'image, lointaine, globale, et le son proche, micro personnalisé agrafé à la marcheuse, l'écart se tend, et ne se résorbe jamais, même dans la catastrophe. [JPR]

A woman Rambler made invisible due to the distance, is walking through a mountain and forest landscape, in search of the sublime within reach. The aesthetic experience is subjected to nature's practical difficulties while Kant rubs shoulders with Buster Keaton or Tati. Between the image, faraway, global, and the sound, close, an individualized microphone fastened on the Rambler, the gap becomes wider, not once resorbing, even through disaster. [JPR]

Version originale: Portugais. Sous-titres: Français. Image et son: Luisa Homem,

Frederico Lobo, Clara Escobar. Montage: Salomé Lamas.

**Salomé
LAMAS**Portugal
2012
26'

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

L'AUBE DES MONSTRES

THE DAWN OF THE MONSTERS

Un peu partout, suggère le film, des mutations biologiques se produisent. Des membres perdus repoussent, avec des fonctions incongrues et séduisantes, des attitudes nouvelles prolifèrent, laissant les vieux corps à leurs anciennes coutumes, en bref, le monstrueux croise le sublime. Mais c'est avant tout de nouvelles images que nous propose Édouard Moderne le bien nommé, sous lequel sans doute faudrait-il chercher quelque réalisateur greffé. Dans ce film court, c'est un univers hérité des films de genre, mais renouvelé dans les couleurs et les sons : l'aube d'un autre cinéma ? [JPR]

All around the world — as inferred by the film — biological mutations occur. Lost limbs grow back with incongruous and appealing functions, new attitudes proliferate, leaving old bodies to their former habits: in short, the monstrous meets the sublime. Yet, we are mostly presented with new images by the aptly named Édouard Moderne, behind whom one should most probably search for some transplanted film director. In this short film, the world depicted is the legacy of genre films while taking on a new form through colours and sounds: the dawn of a different type of cinema? [JPR]

Version originale : Français et anglais. Image : Edouard Moderne, Sébastien Koepfel.
Son : Gilles Benardeau. Montage : Edouard Moderne. Production : House on Fire.

Édouard
MODERNE

France
2012
Couleur
mini DV
18'

Avec
Antoine Barraud,
Jérôme Estienne,
Marta Hoskins,
Mathieu Montanier,
Kap Bambino

L'IMAGE MANQUANTE

THE MISSING PICTURE

Comment, en défaut d'images, témoigner de l'enfer ? Entreprise cruciale, menée depuis 20 ans par Rithy Panh, rescapé du régime des Khmers rouges. En manque de la noblesse et de l'assurance d'archives, le cinéaste a choisi le plus modeste, le plus stylisé. De fragiles figurines de terre, artisanales et immobiles, ont à charge de porter le fardeau des récits, de donner à voir, non pas l'horreur, mais son impossible présentation. La voix off du cinéaste, seule face à ce mini théâtre, déroule sa douleur et son entêtement à ne jamais s'y résigner. [JPR]

How can hell be represented when images are missing? Such is the crucial enterprise, undertaken over the last 20 years by Rithy Panh, who survived the Khmer Rouge regime. Lacking the nobility and assurance of archives, the filmmaker chose the most modest, the most stylized approach. Fragile, hand-made and immobile clay figurines are given the burden of carrying the stories, to reveal, not the horror, but its impossible representation. The voiceover of the filmmaker, alone in front of this mini theatre, unfurls his pain and his stubbornness to never resign himself to it. [JPR]

Version originale : Français. Image : Prum Mésa. Son : Eric Tisserand.
Montage : Rithy Panh, Marie-Christine Rougerie. Musique : Marc Marder.
Sculpteur : Sarith Mang. Textes : Christophe Bataille. Production : Guilor.

Rithy
PANH

France, Cambodge
Couleur
Animation
92'

PREMIÈRE MONDIALE **WORLD PREMIERE****LES DÉPOSSÉDÉS**

Un camion roule sur une piste en Afrique, magnétise les villageois jusqu'à les faire disparaître dans la brousse. Un prédicateur témoigne de sa propre (dé)possession. Une ado cherche son chemin dans la forêt guidée par d'étranges rencontres. Des danseurs tournent en rond dans une boîte de nuit qu'on croirait pensée par Dr. Frankenstein. En 4 chapitres, une fable déjantée sur l'aliénation. [JPR]

A truck runs along a track in Africa, mesmerizing the villagers to such an extent that they disappear into the bush. A preacher bears witness to his own (dis)possession. A teenager makes his way through the forest guided by strange encounters. Dancers spin round and round in a nightclub that could have belonged to Dr. Frankenstein. This is a crazy fable about alienation, in 4 chapters. [JPR]

Version originale : Français. Sous-titres : anglais. Image : Jean-François Proulx, Eli Laliberté, Dominic Gagnon, Joe Bender, Marianne Tardieu, Ernesto Giolitt. Son : Robert Dubé, Antoine Bailly, Coralie Flizot. Montage : Marie Voignier, Philippe Rouy. Production et distribution : Tournage 3000.

**Nicolas
BOONE**France
2013
Couleur
50'Avec
Eric Abrogoua,
Johanne Durette,
Samantha Dubé,
les habitants
de Gaspésie, Québec,
Noëllie Brun,
Virginie Will,
Charlotte Cauwer,
Luana Porco,
Sacha Darmon,
Hugo Dubery,
Charlotte Roël,
Ambre Gollut,
Emmanuel Bouziane,
Bruno Béran**PREMIÈRE MONDIALE** **WORLD PREMIERE****MACHINE TO MACHINE**

Suite brève et intense à son dernier long [4 Bâtiments face à la mer, compétition internationale FID2012], Philippe Rouy se rapproche, si l'on peut dire, du foyer de la catastrophe de Fukushima autant que du cœur de ce dérèglement invisible. À la différence du précédent qui montrait des images en plan large du site, et d'éventuelles interventions humaines, c'est ici dans le ventre de la centrale, filmée par des robots qui se déplacent à l'aveugle, que l'on se trouve. Aux explorations machiniques (tout autre est impraticable) supposées rigoureuses répondent des images chaotiques, hallucinatoires – illisibles sinon par les canons du cinéma expérimental. Paradoxe du visible qui tente de rendre compte de l'invisible — mais bien tangible, fatalement — Rouy s'aventure à cadencer des images inhumaines. [JPR]

A brief and intense follow-up to his last feature [4 Bâtiments face à la mer, international competition FID2012], Philippe Rouy approaches, if one may say so, the focus of the Fukushima disaster as well as the heart of this invisible disorder. Unlike the previous film which showed wide shots of the site, and any human interventions, we find ourselves in the guts of the power station, filmed by robots which move about blindly. The supposedly

**Philippe
ROUY**France
2013
Couleur
Drones, robots,
sondes, grues
32'

rigoureuse machine explorations [anything else is impossible] are replied to with chaotic, hallucinatory images — unreadable except in terms of the canon of experimental cinema. Rouy ventures to give rhythm to the inhuman images in the paradox of the visible that attempts to take the invisible into account — but very tangibly, fatally. [JPR]

Version originale : sans dialogue. Image, son, montage : Philippe Rouy.

PREMIÈRE FRANÇAISE **FRENCH PREMIERE**

NO MAN'S LAND

**Salomé
LAMAS**

Portugal
2012
72'

Paulo est-il un mythomane ? On ne le saura jamais, mais ce sont ses récits qui mènent ici la danse macabre d'une existence guidée par les armes. Cadres fixes, intérieur unique et dépouillé, la caméra enregistre ses mots et son masque bonhomme. Débuté simple soldat en Angola, dit-il, mais zélé à couper les oreilles des noirs pendant la guerre d'indépendance suite à la colonisation portugaise, puis mercenaire ici et là, et enfin à la solde de divers états européens contre le mouvement basque, Paulo frime calmement sur sa méchanceté, sur son efficacité et ses capacités de tueur samouraï, jusqu'à ce que la caméra le quitte pour le retrouver au milieu d'immigrés africains, à faire la cuisine sous un pont, clochard typique, pathétique, désarmé soudain à jouer la bonniche. Parcours véridique quoi qu'il en soit, de quelqu'un qui a toujours confondu l'horreur et l'ordinaire, et ne s'est nourri que de mythologies grossières et conquérantes. [JPR]

Is Paulo a mythomaniac? We will never know, but it is his stories that lead the *danse macabre* of an existence guided by arms. Through fixed shots, in a unique and stripped-down interior, the camera records his words and his laddish mask. Starting out as a simple soldier in Angola, he says, but keen to cut off the ears of black people during the war for independence from Portuguese colonisation, he then worked as a mercenary here and there, and finally for various European states against the Basque movement. Paulo calmly boasts of his evilness, his efficiency and his skill as a Samurai killer, until the camera cuts away to show him in the middle of African immigrants, cooking under a bridge, a typical pathetic tramp, suddenly disarmed to play housemaid. The real career path, whatever the details, of someone who has always confused horror with the ordinary, and has been fed on obscene and conquering mythologies. [JPR]

Image : Takashi Sugimoto. Son : Bruno Moreira. Montage : Telmo Churro.

Production : Luis Urbano, Sandro Aguilar, O som e a fúria. Distribution : O som e a fúria.

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE**TRILOGY : ON THREE POSTERS / THE INHABITANTS OF IMAGES / THE PIXELATED REVOLUTION**

TRILOGIE : ON THREE POSTERS / LES HABITANTS DE L'IMAGE / LA RÉVOLUTION PIXÉLISÉE

Rabih
MROUÉLiban
2013
200'Performance en anglais avec sous-titres français
Live performance. English with French subtitlesEn partenariat
avec le Berlin
Documentary Forum
et le [MAC] Musée d'Art
Contemporain de
Marseille

Figure emblématique d'une nouvelle génération d'artistes libanais, Rabih Mroué a créé une œuvre complexe qui embrasse des supports et des disciplines variés, mêlant théâtre, performance et arts visuels. Il aborde la réalité brûlante de problèmes passés sous silence dans le climat politique actuel au Liban, problèmes qui ont trait aux conséquences durables de la guerre civile et aux événements politiques récents. La fiction et l'analyse approfondie font partie des outils dont Rabih Mroué se sert pour explorer les responsabilités de l'artiste lorsqu'il s'agit de communiquer avec un public dans des contextes politiques et culturels spécifiques.

Rabih Mroué présentera trois de ses « conférences non académiques », encensées par la critique : *On Three Posters*, *Les habitants de l'image* et *La révolution pixélisée*. Pour la première fois, et à titre exceptionnel, ces trois œuvres seront réunies en un seul spectacle. Rabih Mroué : *Trilogy* révèle l'intensité critique avec laquelle l'artiste étudie le processus de composition et de diffusion de documents visuels dans le Liban et le Moyen-Orient d'aujourd'hui. À mi-chemin entre théâtre et documentaire, son travail explore les politiques de la représentation en projetant sur un écran de cinéma des photographies et des vidéos trouvées, tout en proposant différentes interprétations alternatives. Mises en scène comme des enquêtes menées en direct sur la représentation officielle, mais aussi sur sa propre forme de représentation en tant qu'artiste, les conférences de Mroué remettent en cause la capacité des objets, des images, des mots et des sons à témoigner des réalités multiples et complexes de la société libanaise, a fortiori lorsqu'il est question de relations internationales ou de guerre.

Ayant établi que nos actions sont affectées et conditionnées par la façon dont nous interprétons, organisons et décrivons nos connaissances, l'artiste propose des instruments critiques pour le rapport à l'image et à l'histoire : que se passe-t-il lorsque nous nous impliquons personnellement dans le processus, lorsque nous habitons images et récits, lorsque nous devenons partie intégrante de situations, comme si nous en étions à la fois les lecteurs et les auteurs ? (Hila Peleg)

Rabih Mroué, a key figure in a new generation of artistic voices in Lebanon, has created a complex oeuvre spanning different disciplines and formats between theatre, performance and visual arts. He addresses the immediate reality of issues that have been swept under the rug in the current political climate of Lebanon, relating to the enduring consequences of the Lebanese

Civil War and recent political events. Both fiction and in-depth analysis are among the tools Mroué uses to explore the responsibilities of the artist in communicating with an audience in specific political and cultural contexts. Rabih Mroué will perform three of his highly acclaimed «non-academic lectures»: *On Three Posters*, *Inhabitants of Images* and *Pixelated Revolution*. This is the first and only time that he will stage these live presentations as a single event. *Rabih Mroué: Trilogy* highlights the critical intensity with which Mroué inquires into the processes of constructing and distributing visual documents in contemporary Lebanon and the Middle East. His semi-documentary theatre explores the politics of representation by projecting found materials – photographs and videos – on the cinema screen and sketching possible counter-narratives. Staged as live investigations not only into official representation but also his own form of representation, Mroué's lectures question the ability of objects, images, words and sounds to bear witness to the complex layered realities of Lebanon society, let alone global politics and war.

Recognizing that our actions are affected and conditioned by the way we interpret, order and depict knowledge, he puts forward instruments of critique for engaging with images and histories: what happens when we become involved, implicated in the process, when we inhabit images and narratives, becoming part of situations, reading and writing them at the same time? (Hila Peleg)

ON THREE POSTERS (2004) exploite les témoignages vidéo filmés par des membres du parti communiste libanais avant qu'ils ne se lancent dans leurs missions suicides. Peu avant sa mort en 1985, Jamal Salti, auteur d'un attentat suicide contre l'occupation d'Israël dans le sud du Liban (1982-2000), avait enregistré trois versions de son témoignage vidéo, présentant de légères différences. Mroué s'en sert comme point de départ d'une réflexion sur les tensions entre les caractéristiques fondamentales de l'être humain et la représentation héroïque du martyr. Son analyse s'attarde sur un moment d'hésitation dans l'une des prises inutilisées et révèle la façon dont l'accueil de cette œuvre a basculé dans le contexte géopolitique de l'après 11 septembre, depuis sa première représentation en 2000 sous le titre de *Three Posters* avec Elias Khoury. (Hila Peleg)

ON THREE POSTERS (2004) is based on found footage of video testimony recorded by members of the Lebanese Communist Party prior to embarking on their suicide missions. Shortly before his death in 1985, Jamal Salti, a suicide bomber fighting the Israeli occupation of southern Lebanon (1982-2000), rehearsed his video testimony in three takes that show only minor differences. This is the starting point for thoughts on the tension between fundamental human traits and the heroic representation of martyrdom. Mroué's analysis focuses on a moment of hesitation in one of the unused takes and reveals how the reception of this work has shifted in a post 9/11 geopolitical landscape since its original performance as *Three Posters* with Elias Khoury in 2000. (Hila Peleg)

LES HABITANTS DE L'IMAGE [2008] présente des exemples de manipulation par l'image à des fins politiques au Liban. Parmi les images analysées figurent les affiches publiques d'une réunion diplomatique imaginaire entre deux figures politiques disparues : l'ancien premier ministre libanais Rafiq Hariri (1944-2005) et l'ancien président égyptien Gamal Nasser (1918-1970), ainsi que des affiches de martyrs du Hezbollah, placardées aux quatre coins de Beyrouth. Mroué déconstruit la composition, le design, les motifs et les symboles visuels de ces affiches afin d'en étudier la portée symbolique et la volonté qu'ils trahissent de façonner les opinions politiques, militantes et religieuses de la communauté locale. (Hila Peleg)

THE INHABITANTS OF IMAGES [2008] analyzes instances of manipulating images for political ends in Lebanon. Among the analyzed images are street posters depicting an imaginary diplomatic meeting of two deceased political figures, former Lebanese Prime Minister Rafiq Hariri (1944-2005) and former Egyptian president Gamal Nasser (1918-1970), as well as posters of Hezbollah martyrs, seen all over the city of Beirut. Mroué deconstructs the visual motives, symbols, composition and design of the posters to reflect on their symbolic significance and their attempt to shape the political, militant and religious mindset of the local community. (Hila Peleg)

LA RÉVOLUTION PIXÉLISÉE [2010] s'intéresse à l'impact viral des téléphones portables et des réseaux sociaux sur la circulation d'informations et la mobilisation lors des récentes révoltes dévastatrices en Syrie. Mroué a revu le montage, le cadrage et la mise en contexte d'une série de vidéos d'affrontements mises en ligne par des insurgés, afin de souligner non seulement la détérioration de la situation dans la région, mais également l'enchevêtrement troublant et sans précédent du militantisme, des stratégies de mise en scène, de la fragilité du corps humain et des technologies populaires en temps de guerre. (Hila Peleg)

THE PIXELATED REVOLUTION [2010] addresses the viral impact of mobile phones and social networks on information and mobilization in the recent devastating Syrian revolts. Mroué has re-edited, re-framed and re-contextualized a selection of found video materials of clashes and confrontations, shot and posted on the internet by insurgents, in order to highlight not only the deteriorating situation in the region, but also the unsettling, unprecedented enmeshment of political activism, filmic strategies, the fragility of the human body and popular technology in the reality of war. (Hila Peleg)

RABIH MROUÉ, né en 1967, vit et travaille à Beyrouth en tant qu'acteur, réalisateur, dramaturge, artiste visuel et co-rédacteur en chef des revues *The Drama Review* (TDR) et *Kalamon*. Il est également cofondateur et membre du conseil du Beirut Art Center (BAC). Mroué a reçu le prix Spalding Gray en 2010 et le prix de la Fondation Prince Claus en 2011. Il est membre du centre de recherche international "Interweaving Performance Cultures" de la Freie Universität de Berlin, pour l'année 2013-2014. On a notamment pu voir ses dernières expositions au CA2M Centro de Arte Dos de Mayo de Madrid, en 2013 ; à la Documenta 13 de Kassel, en 2012 ; au Frankfurter Kunstverein de Francfort, en 2011 ; au Lunds Konsthall de Lund, en 2011 ; au BAK de Utrecht, en 2011 ; au Kunstverein Stuttgart de Stuttgart, en 2011 et au Iniva at Rivington Place de Londres, en 2011. Il s'est récemment produit au Hebbel am Uffer Theater de Berlin, en 2013 ; au Ashkal Alwan de Beyrouth, en 2013 ; au Rotterdamse Schouwburg, aux Pays-Bas, en 2013 et au Berlin Documentary Forum, à la Maison des cultures du monde de Berlin, en 2012. Ce spectacle unique a été organisé en collaboration avec le Berlin Documentary Forum (BDF) et le MAC de Marseille. Les œuvres produites et présentées au BDF explorent les tensions et les paradoxes inhérents au documentaire. Fondé en 2010 en tant que festival biennal, le BDF aborde le « documentaire » à travers une variété de disciplines allant de la littérature aux arts visuels en passant par le théâtre, le cinéma, et l'histoire des idées. La troisième édition du BDF aura lieu du 29 mai au 1^{er} juin 2014 à la Maison des cultures du monde de Berlin. (Hila Peleg)

RABIH MROUÉ (born 1967) lives and works in Beirut. Mroué is an actor, director, playwright, visual artist and a contributing editor of *The Drama Review* (TDR) and *Kalamon*. He is also a co-founder and a board member of the Beirut Art Center (BAC), Beirut. Mroué was awarded the Spalding Gray Award in 2010 and the Prince Claus Funds Award in 2011. He is a fellow at the international research center "Interweaving Performance Cultures", Freie Universität-Berlin, 2013/2014. Recent exhibitions include: CA2M Centro de Arte Dos de Mayo, Madrid, 2013; Documenta 13, Kassel, 2012; Frankfurter Kunstverein, Frankfurt, 2011; Lunds Konsthall, Lunds, 2011; BAK, Utrecht, 2011; Kunstverein Stuttgart, Stuttgart, 2011; Iniva at Rivington Place, London, 2011. Recent performances at Hebbel am Uffer Theater, Berlin, 2013; Ashkal Alwan, Beirut, 2013; Rotterdamse Schouwburg, The Netherlands, 2013; Berlin Documentary Forum, Haus der Kulturen der Welt, Berlin, 2012.

This special live event is organized in collaboration with the Berlin Documentary Forum (BDF) and the MAC, Marseille's museum. Documentary works, produced and presented at BDF, explore the medium's inherent tensions and paradoxes. Founded in 2010, as a biannual festival, BDF engages with the 'documentary' across a variety of disciplines encompassing literature, visual art, theatre, cinema, cultural history and theory. The third edition of BDF will run from May 29th to June 1st, 2014, at the Haus der Kulturen der Welt, Berlin. (Hila Peleg)

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE**UNE FEUILLE DANS LE VENT**
LEAF IN THE WIND**Jean-Marie
TENÓ**France,
Cameroun, Gabon
2013
Couleur et N&B
DVCam
55'

Jean-Marie Teno s'emploie, on le sait, à pointer les séquelles du colonialisme dans les destinées individuelles. En faisant la rencontre en 2004 d'Ernestine Ouandie, fille d'Ernest Ouandie, combattant fameux pour l'indépendance camerounaise exécuté par les autorités de son pays en 1971, il se trouve à la croisée entre drame personnel et histoire nationale. Dans cet entretien, la jeune femme lui raconte son enfance misérable, puis la quête de la vérité au sujet de son père. Confessions testamentaires, puisque Ernestine choisira de disparaître en 2009, laissant à Teno le soin de lui rendre hommage. [JPR]

Jean-Marie Teno strives, as we know, to point out the legacy of colonialism in individual destinies. On meeting, in 2004, Ernestine Ouandie, the daughter of Ernest Ouandie (a fighter made famous during Cameroon's independence who was executed by the authorities of his country in 1971), he finds himself at the crossroads between personal drama and national history. In this interview, the young woman tells him about her miserable childhood, then the quest for the truth about her father. These are testimonial confessions, given that Ernestine chose to die in 2009, leaving Teno to pay homage to her. [JPR]

Version originale : Anglais, français. Sous-titres : Français.

Image, son, montage : Jean-Marie Teno. Distribution : Les Films du Raphia.

CHŒUR

La toute première musique choisie par Pier Paolo Pasolini dans un film dirigé par lui-même est le chœur final de la seconde *Passion* [1729] de Jean-Sébastien Bach. *Accatone* [1961] propose tout d'abord, la polyphonie des instruments et bien plus tard, les voix chantées.

La plus tragique des mélodies entonnée à plusieurs nécessite pour tous les interprètes un élan, une ardeur, une amplitude entretenue et une énergie plus soutenue que celle offerte par un soliste. Isolé, l'artiste dispose d'une large liberté de ton et de nuance. Rassemblés, les protagonistes doivent projeter leur air assez intensément pour être audible parmi l'ensemble. Bien plus qu'un regard posé sur la présence d'un groupe, l'attention est portée sur l'intonation particulière suggérée par une telle distribution. Le chœur se distingue des autres formations, duo, trio, quatuor... en donnant à plusieurs la même partition. Chœur ou chorale, les origines sont similaires et populaires. Sans virtuose, les musiciens se rassemblent et tentent simultanément d'atteindre une tonalité commune. Ainsi, il est dit à l'unisson, d'autres fois, à voix égales, mixte, double, triple ou quadruple, parfois a cappella ou doté d'un accompagnement réduit. Le chœur observé ici, le cœur de cet écran parallèle, accentuant ici une homophonie rarement traduisible, est celui de chaque film, une pulsation interne, discrète et profonde à laquelle quelques personnes acceptent d'ajuster leur allure. [GG]

The very first music chosen by Pier Paolo Pasolini in a film he himself directed was the final chorus of the second *Passion* [1729] by Jean-Sébastien Bach. *Accatone* [1961] first proposes instrumental polyphonia and much later, singing voices. The most tragic melopoia intoned by several performers necessitates more impetus, ardor, well-sustained amplitude and intense energy on everyone's part than one put forth by a soloist. Isolated, the artist enjoys great freedom of tone and nuance. Assembled together, protagonists must project their air powerfully enough to be heard inside the group. Beyond an eye fixed on a group, the attention is focused on a particular intonation such a distribution implies. A choir distinguishes itself from other formations, duo, trio, quartet...by lending the same partition to many. Choir, chorus or choral, the origins are similar and popular. Without virtuosity, musicians group together and attempt to simultaneously arrive at a common tonality. As such, it is said to be in unison, working in concert, other times, of equal voice, mixed, double, triple or quadruple, sometimes a cappella or enhanced with reduced accompaniment. The choir observed here, the heart of this parallel screen, emphasizing here a rarely translatable homophony, is that of each film, an internal pulsation, deep and discrete for which a few individuals have accepted to adjust their pace. [GG]

ACCATTONE**Pier Paolo
PASOLINI**

« Le fait d'avoir contaminé une musique très cultivée, raffinée comme celle de Bach avec ces images, correspond dans les romans à la réunion du dialecte, de l'argot des banlieues, avec un langage littéraire qui pour moi est de dérivation proustienne ou joycienne. »

Italien
1961
120'

"The fact of having corrupted music as high brow and refined as Bach with those images, is like mixing dialect and suburban slang with literary language in a novel, which, to me is a Proustian or Joycean diversion."

Privé de Magdalena, en prison par sa faute, Accattone, petit proxénète lâche et sans scrupule, doit trouver un moyen de gagner sa vie. Il retourne chez sa femme, qui ne veut plus de lui. Puis il rencontre Stella, dont il tombe amoureux. [JPR]

Without Magdalena, who was sent to prison because of him, Accattone, an unscrupulous, cowardly small-time pimp, has to find a way to earn his living. He goes back to his wife, who isn't interested. Then he meets Stella, and falls in love. [JPR]

Image: Tonino Delli Colli. Son: Manlio Magara, Luigi Puri. Montage: Nino Baragli.
Production: Alfredo Bini. Distribution: Carlotta Films.

A BATALHA DE TABATÔ
THE BATTLE OF TABATÔ**João
VIANA**

En Guinée-Bissau, une femme vient chercher son père lors de son retour au pays. Il suit son propre chemin. Il traîne une valise. Progressivement, à suivre le parcours de ces quelques individus, deux attentes se confirment. Cette valise va bientôt laisser jaillir son contenu. Une musique va certainement raviver tout cela. Le mutisme du père et son comportement singulier sont intensifiés par ses souvenirs de la guerre et les conflits qu'il a traversés. Comme dans *Tabu* de Gomès, la mémoire coloniale portugaise est au centre du film, mais sans jamais s'exprimer. [GG]

Portugal
2013
83'
N&B

In Guinea-Bissau a young woman looks for her father after she returns home. He is on his own path, lugging a suitcase around with him. Following the trail of these individuals, two expectations are progressively confirmed. The suitcase will soon spill out its contents. Music will certainly revive all this. The father's silence and peculiar behavior are intensified by memories of war and conflict he has seen. Following Gomès' *Tabu*, Portuguese colonial memory is at the heart of the film, albeit never expressing itself. [GG]

Image: Mario Miranda. Son: José Pedro Figueiredo, Mario Dias, Nuno Carvalho et Joaquim Pinto. Montage: Edgar Feldman. Production: Papaveronoir Films.
Distribution: Capricci Films.

PREMIÈRE INTERNATIONALE **INTERNATIONAL PREMIERE**

APPASSIONATA

En Suisse, Alena Cherny interprète au piano la romance du concerto n° 20 KV 466 de Mozart. C'est un concert de bienfaisance destiné à l'école de musique de Romny en Ukraine, où elle a fait ses débuts et à qui elle veut offrir un piano. On suivra Alena Cherny dans cette aventure qui la fait revenir sur son passé, celui de sa fille, de ses parents, de son ancienne professeur, mais aussi sur les traces d'un pays abimé. Au geste simple du don, répondent les contradictions et les émotions de chacun. [GG]

In Switzerland Alena Cherny interprets the romance of Mozart's concerto no. 20 KV 466 on piano. This charity concert was dedicated to the Romny Music School in the Ukraine, where she made her debut, and to whom she wants to offer a piano. We follow Alena Cherny in this adventure bringing her back to her past, that of her daughter, her parents and her former professor, but which also follows the traces of her damaged country. A simple gesture of one's gift in answer to the contradictions and emotions of all. [GG]

Version originale : Allemand, russe. Sous-titres : anglais, français, allemand, russe.

Image : Gabriel Sandru. Son : Reto Stamm. Montage : Caterina Mona.

Production : Riniker Communications.

**Christian
LABHART**

Suisse
2012
Couleur
82'
HD

CHERRY BLOSSOMS

D'anciennes images du dernier long métrage de Sydney Pollack, *L'interprète* (2005) tournées aux Nations Unies, viennent à l'esprit. Il indiquait en entretien que ce type de bâtiment réduisait les emplacements de la caméra. En un glissement progressif de l'audition à la vision, esseulée dans un gigantesque bâtiment Européen à Bruxelles, la traductrice Carly Wijs se laisse captiver par le tempérament de jeunes japonais. Dans ce contexte normé, surgit une humanité passagère. [GG]

Old images of Sydney Pollack's last feature-length film, *The Interpreter* (2005) filmed at the United Nations, come to mind. In an interview he hinted that this type of building reduced camera locations. A progressive shift from ear to eye, forsaken in a gigantic European building in Brussels, translator Carly Wijs allows herself to be captivated by the temperament of Japanese youths. In this normed context, a passing humanity surfaces. [GG]

Version originale : Anglais, japonais. Sous-titres : voix of anglaise.

Image : Sebastian Koeppel. Son : Laszlo Umbreit. Montage : Dieter Diependaele.

Distribution : Argos distribution.

**An
VAN DIENDEREN**

Belgique
Couleur
16 mm
11'

Avec
Carly Wijs

CHRONOS

Acteur, horloger, électricien, collectionneur ou sacristain saisi lors de son attention aux mécanismes qui régulent le temps, ce ne sont pas les dialogues de Michel Audiard lâchés entre autres par Jean Gabin dans *Les vieux de la vieille* (1960) qui vont préciser le rôle de ce personnage. Quelques secondes, moins d'une dizaine de minutes de la vie d'un homme s'amplifient ici, ponctuées du passage de quelques chats. [GG]

Actor, watchmaker, electrician, collector or sacristan enthralled by mechanisms regulating time, Michel Audiard's dialogs through the voice of Jean Gabin and others, in *The Old Guard* (1960) aren't what spell out this character's role. Several seconds, less than ten minutes in a man's life are amplified here, punctuated by several cats passing through. [GG]

**Julie
VACHER**

France
2013
9'

PREMIÈRE FRANÇAISE FRENCH PREMIERE

DE OCCULTA PHILOSOPHIA

Concert de musique ancienne acceptant le mystère des origines des formes d'art, le film voyage d'un lieu à un autre en Espagne, situant chaque interprétation dans un décor et une acoustique choisie. La construction musicale embrasse la lutherie, les répétitions, l'enregistrement dans un continuel renouvellement où l'essentiel se trouve momentanément localisé avec précision. Les *Variations Goldberg* de J.-S. Bach sont ainsi distribués sur toute la durée du film. [GG]

Old musical concert in line with the mystery of the origin of art forms, the film travels from one place to another in Spain, situating each interpretation in a chosen décor and acoustics. The musical construction embraces stringed instruments, repetitions, and recording via constant renewal when the essential momentarily finds itself localized with precision. In such a way *Goldberg's Variations* by J.-S. Bach are distributed throughout the film. [GG]

**Daniel
V. VILLAMEDIANA**

Espagne
2013
Couleur
HD
73'

Avec
La Reverencia :
Paloma Gallego,
Pavel Amilcar,
Thor Jorgen,
Jorge Miró,
Andrés Alberto Gómez,
Manuel Pascual

Version originale : Espagnol, anglais. Sous-titres : Anglais. Image : Madalina Stefan.

Son : Pascual Lorenzo, Alejandro Castillo. Montage : Daniel V. Villamediana.

Production : La Reverencia

PREMIÈRE FRANÇAISE **FRENCH PREMIERE****ELEKTRO MOSKVA**

En Russie, des musiciens sont à la recherche des premiers synthétiseurs bricolés avec les rares composants disponibles, sortis sous le manteau par des scientifiques passionnés. La liberté n'est pas dans l'écriture musicale, mais dans les composants eux-mêmes, incapables de reproduire plusieurs fois la même sonorité : une sorte de lutherie punk. L'influence de Léon Thérémine hante cette narration où des documents rares sont dévoilés. [GG]

Musicians in Russia are researching the first synthesizers made of any available components on hand, covertly circulated by passionate scientists. Liberty is not to be found in musical writing, but in the components themselves, incapable of reproducing the same sound twice: a type of punk, stringed instrument. Léon Theremin's influence haunts this narrative wherein rare documents are unveiled. [GG]

Version originale : Russe, anglais. Sous-titres : Anglais. Image : Dominik Spritzendorfer.
Son : Atanas Tcholakov. Montage : Michael Palm. Production : Rotor Film.
Distribution : sixpackfilm.

Elena
TIKHONOVA
Dominik
SPRITZENDORFER

Autriche
2013
Couleur
35 mm
90'

Avec
Alexey Borisov,
Richardas Norvila
aka Benzo,
Dmitriy Morozov
aka Vtol,
Leon Theremin,
Andrey Smirnov,
Stanislav Kreichi,
Aleksey Ilijinikh,
Vladimir Kuzmin

PREMIÈRE MONDIALE **WORLD PREMIERE****L'ENCLOS**

Loin des scènes alternatives, quelques musiciens s'offrent en plein air un moment concertant dans le même enclos qu'un groupe d'animaux. Une polyphonie actualisée, électronique, se donne en chœur, sans que nous identifions qui porte telle ou telle ligne. Débordant largement du cadre et ne reniant rien du solo instrumental du pâtre, un rassemblement flottant d'interprètes propose une distribution largement ouverte et déployée. [GG]

Far from the alternative scene, several musicians play in a symphony outdoors, sharing a pen with a group of animals. An up-to-date, electronic polyphony displayed in chorus, without our being able to discern who carries which line. Largely overflowing the frame, denying nothing from the shepherd's instrumental solo, a floating assembly of performers propose a wide-open, unfurling distribution. [GG]

Version originale : sans dialogue. Image : Flavie Pinatel, Steeve Calvo.
Son : Jérôme Guitard. Montage : Sylvain Deleneuveille, Grégory Le Lay.

Grégory
LE LAY

France
2012
Couleur
HD
16'

PREMIÈRE FRANÇAISE **FRENCH PREMIERE****ROTATION**

Deux pratiques aux finalités très dissemblables se trouvent exposées et réunies dans un principe d'alternance. Une gymnaste, une danseuse de cabaret pivotent en une « rotation » pudiquement voyeuriste et fragmentée. [GG]

Two practices with very dissimilar functions find themselves exposed and reunited according to a principle of alternation. A gymnast and a cabaret dancer pivoting in a modestly voyeuristic, fragmented "rotation". [GG]

Version originale: sans dialogue. Image et son: Ginan Seidl and Clara Wieck.

Distribution: arsenal distribution.

**Ginan
SEIDL
Clara
WIECK**

Allemagne
2013
Couleur
HD
8'

Avec
Laure Tabea Marx,
Melody Aurora

PREMIÈRE FRANÇAISE **FRENCH PREMIERE****SUITCASE OF LOVE AND SHAME**

Choisie parmi une soixantaine d'heures d'enregistrements regroupés dans une valise, l'histoire d'un couple illégitime est déroulée à nos oreilles. Confidences, désirs inassouvis, manques, craintes, tout cela a été confié sur bandes magnétiques, courrier amoureux audio archivé, et se donne ici en pointillé. Les voix font surgir peu à peu un monde triste, construit « d'amour et de honte », où ce qu'on voit briller dans l'obscurité, ce sont les outils technologiques au service de ce calme enfer continué. [GG]

Selected from some sixty hours of recording bunched together in a suitcase, the story of an illegitimate couple is brought to our ears. Confidences, unfulfilled desire, lack, fear, everything has been recorded on tape, lovers mail on archived audio, revealing itself in hints. Voices give rise to a sad world, little by little, building "love and shame", that which we see shines in obscurity. Technological tools serve up a calm, continual hell. [GG]

Version originale: Anglais. Image: Beth Cloutier. Montage: Jane Gillooly, Pam Larson.

Distribution: Love and Shame LLC.

**Jane
GILLOOLY**

Etats-Unis
2013
Couleur
HD
70'

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE**THE BREATH COURSES THROUGH US**

Le New York Art Quartet est une formation de jazz du milieu des années 60, fameuse par la liberté de leurs improvisations. Lors d'un dîner où se retrouvent sans nostalgie John Tchicai (saxophone), Roswell Rudd (trombone), Milford Graves (drums), Reggie Workman (bass) et le poète Amiri Baraka, cette tablée, centrée sur leurs parcours repris 35 ans plus tard, devient la source où se croisent témoignages et musiques en un élan soutenu. [GG]

The New York Art Quartet was a jazz group in the 60's, famous for its free improvisations. Centered on their reunion 35 years later during a dinner without nostalgia including John Tchicai (saxophone), Roswell Rudd (trombone), Milford Graves (drums), Reggie Workman (bass) and poet Amiri Baraka, everyone around the table becomes source as testimony and music meet up escalating in a pitch of fervor. [GG]

Version originale : Anglais. Image : Ronald K. Gray, Alan Roth. Son : Cristian Manzutto.

Montage : Alan Roth, Cristian Manzutto.

Production et distribution : Asymmetric Pictures.

Alan
ROTHÉtats-Unis
2013
Couleur
mini DV
75'**TOKYO GIANTS**

Quelques piétons, des motocyclistes ou des automobilistes sont filmés dans les rues de Tokyo. Doublés par une bande-son empruntée à des films de fiction, leurs gestes, attitudes s'amplifient aux dimensions du film noir. Après New York (*Plot Point*) et Las Vegas (*Stardust*), Nicolas Provost constitue sa *Plot Point Trilogie*. Deux protagonistes, Johan Rooms et Miet Warlop, se mêlent aux anonymes, renforçant l'extraordinaire et ajoutant aux attentes entretenues. Déformé par l'écoute cinéphilique, notre regard transforme les situations les plus triviales en une suite de fils reliant ces inconnus les uns aux autres. [GG]

Several pedestrians, motorcyclists and drivers are filmed in the streets of Tokyo. Coupled with a soundtrack borrowed from films of fiction, their gestures and attitudes stretch to dimensions of film noir. After New York (*Plot Point*) and Las Vegas (*Stardust*), Nicolas Provost builds upon his *Plot Point Trilogie*. Two protagonists, Johan Rooms and Miet Warlop, fuse with anonymous individuals, reinforcing the extraordinary, adding on to well-maintained expectations. Deformed by a film-loving ear, our eye transforms the most trivial situations into a series of threads tying these unknowns together. [GG]

Version originale : Japonais. Image, son, montage : Nicolas Provost.

Distribution : Argos center for art and media.

Nicolas
PROVOSTBelgique
2013
Couleur
23'

TROIS STROPHES SUR LE NOM DE SACHER, HENRI DUTILLEUX

Chantal
AKERMAN

France
1989
Couleur
12'

En un renversement de *Fenêtre sur cour*, placé ici dans une cour percée de fenêtres, Akerman filme un solo de violoncelle. La structure est celle de la composition de Henri Dutilleux en trois mouvements. Initié par Msitslav Rostropovitch pour le chef d'orchestre et mécène Paul Sacher, cette œuvre est désormais devenue un hommage pour chacune des trois personnalités évoquées. [GG]

In a reversal of *Rear Window*, set here in a courtyard full of windows, Akerman films a violoncello solo. The structure is that of Henri Dutilleux's composition in three movements. Initiated by Msitslav Rostropovitch for conductor and patron of the arts Paul Sacher. This work has henceforth become an homage to each of the three personalities evoked. [GG]

Version originale : Français. Image : Rémon Fromont. Son : Nicolas Joly.

Montage : Rose Legrand. Distribution : Images de la culture (CNC).

Production : Mallia films, Centre Georges Pompidou, La Sept, Arcanal.

UNPLUGGED

Mladen
KOVACEVIC

Serbie
2012
51'

En Serbie, après avoir traversé un couloir donnant sur des studios où tous les styles de musiciens se regroupent, une femme s'isole pour faire sonner son air. Son instrument est minuscule, presque invisible, et une promenade nous indique que son luthier n'est autre qu'un arbre. L'interprète affirme que tout est difficile avant d'être facile. Le candide est probablement cet homme qui ne cesse de commenter et parvient à reconstruire toutes les formes d'instruments avant de tenter d'en jouer. Ce libre parcours en plein air est une invitation à faire vibrer le moindre élément avec un brin de nostalgie pour des pratiques anciennes habiles avec si peu de choses. [GG]

In Serbia, after passing through a corridor leading onto to studios where all types of musicians come together, a woman isolates herself to play. Her instrument is miniscule, almost invisible; a stroll tells us her instrument maker is none other than a tree. The performer confirms that everything is difficult before becoming easy. This man who endlessly comments and manages to reconstruct all forms of instruments before attempting to play any is probably naive. This free ride in open space is an invitation allowing the slightest element to vibrate with a touch of nostalgia for old, skillful practices given such little means. [GG]

WHAT A FUCK AM I DOING ON THIS BATTLEFIELD

L'ouverture semble illustrer le titre du film avec un Matt Elliott prêt à douter du bien-fondé de sa présence dans ces coulisses en attente d'une prestation similaire à tant d'autres. Il poursuit, alternant la candeur des postures et la précision des observations. La ténacité et la conviction mènent cette avancée où surgissent stridence électronique et dark folk. L'espace restreint saisi par la caméra se resserre sur une interprétation à fleur de peau, où les blessures annulent toute distance. [GG]

The opening seems to illustrate the film's title with a Matt Elliott ready to doubt the validity of his presence waiting in the wings of a performance resembling so many others. He follows through, alternating candor of postures and precision of observation. Tenacity and conviction flow forth when electronic stridence and dark folk surface. Confined space caught by the camera closes in on a touchy performance, as injury nullifies distance. [GG]

Version originale : Anglais. Sous-titres : Français. Image : Nico Peltier.
Son : Julien Fezans.

Nico
PELTIER
Julien
FEZANS

France
2012
N&B
HD
53'

Avec
Matt Elliott
Chris Cole
Louis Wazyński
Chris Adams

LES SENTIERS (LA TERRE VUE DE LA LUNE)

Chaque année depuis 2006, le FIDMarseille invite Fotokino à imaginer une programmation accessible aux plus jeunes mais destinée à tous, enfants et adultes partageant la balade sur ces sentiers. Car il s'agit avant tout de proposer, dans une pluralité de langages cinématographiques, des œuvres sensibles dont l'imaginaire et le propos sont propres à interpeller chacun de nous. Donner à entendre la diversité des regards et des silences. Recevoir la complexité du monde et la richesse des expressions. Mêler l'intime aux rumeurs de l'enfance. S'attacher à offrir un espace aux œuvres les plus inattendues, rares ou inédites. Voilà l'ambition de cet écran. S'y croiseront à nouveau des films d'animation, des œuvres aux techniques et procédés hybrides, des contes de cinéma et des regards sur le réel. Chacun tissant avec les genres et les frontières traditionnelles des liens distendus, dans une inventivité sans cesse renouvelée. En hommage à Pier Paolo Pasolini, Les Sentiers empruntent cette année le titre d'un de ses courts métrages, *La Terre vue de la Lune*, et s'accompagnent du film-hommage de Gianluigi Toccafondo, artiste invité à exposer au Studio Fotokino en septembre 2013 dans le cadre des dix ans de notre manifestation indisciplinée *Laterna magica*. En juillet, parallèlement au FIDMarseille, le Studio présente les œuvres d'Yto Barrada, co-fondatrice de la Cinémathèque de Tanger. Son film *Hand-me-downs* fait naturellement partie de la programmation des Sentiers.

Fotokino propose la manifestation *Laterna magica* depuis 2004 à Marseille, et depuis l'ouverture de son Studio en octobre 2011, expositions, ateliers et rencontres tout au long de l'année dans le champ des arts visuels.

Every year since 2006, FIDMarseille has requested Fotokino to devise a programme accessible to young generations and meant for everybody to enjoy, inviting both children and adults to take a stroll down these "paths" (sentiers, in French). The aim is to put forward heartfelt, expressive films, coming in various cinematic languages, whose imagination and topics might strike a chord in each and everyone of us. To introduce the audience to the diversity of outlooks and silences. To channel the complexity of the world and the richness of expressions. To mix the intimate with echoes of childhood. To strive to offer a space to the most unexpected, rare or yet-unreleased films. Such is the ambition of this selection. Once again it will combine animation, hybrid techniques and procedures, cinematic tales and particular perspectives on the real. All those films establish loose connections with traditional genres and borders, with ever-renewed creativity. As a tribute to Pier Paolo Pasolini, this year Les Sentiers borrow the title of one of his short films, *La terra vista dalla luna* (The Earth as Seen from the Moon), and include a tribute film by Gianluigi Toccafondo, an artist who will hold an exhibition at Studio Fotokino in September 2013, for the tenth anniversary of our unruly event, "Laterna Magica". In July, concurrently to FIDMarseille, the Studio will screen the work of Yto Barrada, co-founder of Tangier's Film Archive (La Cinémathèque de Tanger). Quite naturally, his film *Hand-me-downs* is part of the Sentiers programming.

Fotokino has been setting up the *Laterna Magica* event in Marseille since 2004, and from the opening of its Studio in October 2011, it has also been organising exhibitions, workshops and meetings related to visual arts throughout the year.

Nathalie Guimard et Vincent Tuset-Anrès
Directeurs artistiques de Fotokino / Fotokino's Artistic Directors

CHE COSA SONO LE NUVOLE ?

Qu'est-ce que les nuages ?

Dans un petit théâtre dépouillé, des acteurs-marionnettes jouent *Othello*. Prisonniers de leurs rôles, les personnages s'exhibent devant un public populaire qui, cessant tout d'un coup d'être un simple observateur, apportera une fin imprévue. Conduits ainsi par un Caronte mélodieux, Jago et Othello - interprétés respectivement par Totò et Ninetto Davoli, qui jouent ici ensemble pour la dernière fois, dans un film que Totò, mort quelques mois après le fin du tournage, ne verra jamais - sortiront de l'atmosphère aux teintes délavées de la scène pour se retrouver face « à l'épouvantable, merveilleuse beauté de la Création ».

In a small bare theatre, a group of puppet-actors are acting out *Othello*. Stuck in characters, they perform before a popular audience, who suddenly stops to just observe and brings about an unexpected ending. Thus carried away by a melodious Caronte, Jago and Othello - played by Totò and Ninetto Davoli, together on screen for the last time, in a film that Totò never saw, since he died a few months after the end of the shooting - they leave the faded atmosphere of the stage to meet "the heartrending and marvellous beauty of Creation".

Image : Tonino Delli Colli. Montage : Nino Baragli. Distribution : Cinémathèque Nationale, Rome. Production : Dino de Laurentis Cinematografica.

Pier Paolo PASOLINI

Italie
1967
35'Avec
Totò,
Ninetto Davoli,
Franco Franchi,
Ciccio Ingrassia,
Laura Betti,
Adriana Asti,
Francesco Leonetti,
Domenico Modugno,
Carlo Pisacane**LA TERRA VISTA DALLA LUNA**

La terre vu de la lune

Troisième épisode de *Le streghe*, film collectif de 1967, *La Terra vista dalla Luna* est tiré de la nouvelle de Pasolini jamais publiée, *Il buro e la bura*. Dans un cimetière de banlieue, au milieu d'un paysage désolé, comme suspendu hors du temps et de l'espace, un père et son fils pleurent leur épouse et mère avant de partir en quête de la femme idéale. Ils la trouveront un an plus tard avant de la perdre à nouveau. La fin tragique qui s'annonce sera toutefois démentie par un événement étrange et par la morale énoncée : « Essere morti o essere vivi é la stessa cosa » [Être mort ou vivant c'est la même chose]. Réflexion sur la vie et la mort et invitation à changer de point de vue. Pasolini consolide avec cette fable surréelle l'entente entre Totò (le père) et Ninetto Davoli (le fils), débutée dans *Uccellacci Uccellini* sur un registre comico-burlesque qui s'achèvera par *Che cosa sono le Nuvoles*.

Pier Paolo PASOLINI

Italie
1966
35'Avec
Totò, Ninetto Davoli,
Silvana Mangano,
Mario Cipriani,
Laura Betti,
Luigi Leoni

Third episode of the 1967 collective film *Le streghe, La Terra vista dalla Luna* is based on a never-published short story by Pasolini, *Il buro e la bura*. In a suburban cemetery, in the middle of a bleak landscape, as if suspended out of time and space, a father and son are mourning the death of their wife and mother, before leaving in search of the perfect woman. They will find it a year later, only to lose her again. However, the tragic end to come will be contradicted by a strange event and by the professed moral: "Essere morti o essere vivi è la stessa cosa" (Being Alive or Being Dead is the Same Thing). A reflection on life and death, and a suggestion that we should change our standpoint. With this surreal fable, Pasolini enhanced the chemistry between Totò (the father) and Ninetto Davoli (the son), which started in *Uccellacci Uccellini* on a farcical note, and ended in *Che cosa sono le Nuvole*.

Image: Giuseppe Rotunno. Montage: Nino Baragli. Distribution: Cinémathèque de Bologne. Production: Dino de Laurentis Cinematografica, Roma / Les productions Artistes Associés, Paris.

ESSERE MORTI O ESSERE VIVI È LA STESSA COSA

Gianluigi
TOCCAFONDO

Italie
35 mm
2000
3'

Essere morti o essere vivi è la stessa cosa est la morale inscrite à la dernière image de *La Terre vue de la Lune* de Pier Paolo Pasolini. Dans ce film-hommage de Toccafondo, comme dans tous ses films, on ne trouve aucune image définitive, conclue, mais des formes stratifiées et mouvantes, des couleurs utilisées comme matière de création et de disparition instantanée des images. Il applique ici sa technique d'animation si particulière, partant de photogrammes photocopiés, étirés, puis peints et filmés de nouveau. Des 1200 dessins originaux réalisés à partir de plusieurs films de Pasolini (*Accattone, Mamma Roma, La Ricotta, Uccellacci e uccellini, La Terra vista dalla Luna, Che cosa sono le nuvole?, Medea, Decameron, Il fiore delle Mille e una notte*), le réalisateur en a sélectionné la moitié pour le montage de ce poème visuel.

Essere morti o essere vivi è la stessa cosa is the moral written on the last shot of Pier Paolo Pasolini's *The Earth as Seen from the Moon*. As always in Toccafondo's work, this tribute film isn't made of definitive, concluded images, but rather of stratified and moving shapes, and of colours used like materials for the creation and immediate disappearance of images. This time he uses his particular animation technique, creating photograms which are successively photocopied, stretched out, painted and filmed once again. Toccafondo made 1200 original drawings based on several films by Pasolini (*Accattone, Mamma Roma, La Ricotta, Uccellacci e uccellini, La Terra vista dalla Luna, Che cosa sono le nuvole?, Medea, Decameron, Il fiore delle Mille e una notte*), and selected half of them to edit this visual poem.

HAND-ME-DOWNS

« Hand-me-downs c'est de l'anglais, il n'y a pas d'équivalent en français. Ça désigne les vêtements qu'on se repasse de frère à sœur, de fille à garçon, d'âge en âge, dans une famille. » Le récit d'*Hand-me-downs* constitue une polyphonie à une voix, celle de la narratrice, Yto Barrada, qui se substitue tour à tour à son père ou sa mère, et reprend place, soudainement, au sein de sa propre famille. À la manière d'un vêtement que l'on passe de l'un à l'autre des membres d'une fratrie, les mots passent de bouche en bouche, tandis qu'à l'écran, les images tirées des films amateurs des années 1950-60 étirent cette fable, qui questionne tout autant le souvenir, la construction d'un récit familial ou l'identité de chacun.

"Hand-me-downs are outgrown pieces of clothing that are passed along in a family from a sister to a brother, a girl to a boy, an older sibling to a younger one." The story of *Hand-me-downs* is a one-voice polyphony by the narrator, Yto Barrada, who alternatively acts the part of her father, her mother, or suddenly her own, within her own family. Like a piece of clothing passed along siblings, words go from one mouth to another, while on screen, images from 1950s-1960s home movies stretch out this fable which questions at once remembrance, the building of a family tale, and each individual's identity.

Yto
BARRADA

Maroc/France
2011
films 8 mm
et 16 mm numérisés
Couleur et N&B
sonore
15'

JOHANNA

Johanna est une jeune fille issue de la deuxième génération après le génocide. Elle vit dans l'appartement que sa grand-mère occupait petite avec ses parents, l'appartement où la Gestapo est venue chercher son arrière-grand-père. Ses mots remplissent l'écran, sa mémoire est celle des mille anecdotes qui construisent le mythe familial.

Johanna is a young girl from the second generation after the genocide. She lives in the apartment where her grand-mother used to live with her parents as a child, the very apartment where the Gestapo came to arrest her great-grandfather. Her words fill the screen, her memory is made of the thousands of anecdotes that compose the family's mythology.

Eléonore
SAINTAGNAN

France
HD
11'
2012

Image : Eléonore Saintagnan, Johanna Brinet. Son, montage : Eléonore Saintagnan.

Production et distribution : Red Shoes Some Shoes.

UN TOGOLAIS SUR LA LUNE

Rémi
JENNEQUIN

France
2012
35'

Au centre du Togo, dans la petite ville d'Hihéatro, vivent Espoir, 13 ans, sa petite sœur et ses amis. Rémi Jennequin vient au Togo depuis 2008 pour faire des films avec des jeunes, qu'il retrouve une fois de plus ici. Il prête sa caméra et ensemble ils racontent des histoires. Espoir joue à vouloir devenir astronaute, le premier togolais sur la lune. Et pourquoi pas ? Aidé par le réalisateur et ses amis devenus reporters, il devient un héros national.

The small town of Hihéatro, in central Togo, is where 13-year-old Espoir ("Hope", in French) lives with his little sister and friends. Rémi Jennequin has been coming to Togo since 2008 to make films with young people, just like this ones. He lends them his camera, and then they tell stories together. Espoir entertains the idea of becoming an astronaut, the first Togolese to ever walk on the moon. Why not? With the help of the director and his friends turned reporters, he becomes a national hero.

Image : Rémy Jennequin. Son : François Ankou. Montage : Numa Pelissier.
Production : Rémy Jennequin. Distribution : La Femis

L'ARRÊT

Gethan
and Myles

France
HD
2012
16'

Quatre garçons et une fille s'élancent du haut de falaises vertigineuses dans la mer Méditerranée vingt mètres en dessous d'eux. Mais le spectacle n'est pas le scénario ou le drame de la chute. Ce sont les instants qui précèdent qui sont célébrés : ce mélange de bravoure et de gêne, de défi et de doute, et le combat mené pour les dépasser, la tension qui unifie leurs corps. Puis, le saut. Tourné dans les calanques de Marseille avec un groupe de jeunes adultes de La Bricarde, une cité d'habitat social des quartiers nord de la ville, *L'arrêt* se lit comme une allégorie de l'incertitude que constitue le passage à l'âge adulte.

Avec
Nancy Frakito,
Mando, Pierre

Four boys and a girl jump off the top of breathtakingly steep cliffs down into the Mediterranean sea, twenty meters bellow. But the real show isn't about the fall itself, or some drama about it. The moments worth celebrating are those right before that – that mix between bravery and embarrassment, defiance and doubt, the struggle to overcome these feelings, the tension that unifies the kids' bodies. And then, the jump. Shot in Marseille's rocky inlets with a group of young adults from "La Bricarde", a housing project in the northern districts of the city, *L'arrêt* is a kind of allegory of the uncertainty inherent to coming of age.

Image : Gethan and Myles. Montage : Gethan and Myles et Nick.

NOTRE TEMPO

Tabita, Geanina et Denis sont trois frères et sœurs issus d'une famille rom installée dans un campement de Roubaix, dans le nord de la France. Les entretiens que mène avec eux Lorena Zilleruelo sont rythmés par les silences de leurs absences, suite aux expulsions ou recherches de papiers. Ils aiment aller à l'école, ils aiment apprendre, ils aiment jouer, chanter, danser. Entre douleurs, peurs et joies, ces enfants vivent la vie au jour le jour.

Tabita, Geanina and Denis are siblings from a Romany family living in a camp in Roubaix, in the North of France. The interviews Lorena Zilleruelo holds with them are interrupted by the silences of their absences, after an evacuation, or when they are away searching for ID papers. They like going to school, learning, playing, singing, dancing. In between moments of pain, fear and joy, these children take life one day at a time.

Image : Dilip Varma. Son : Olivier de Nestlé. Montage : Nicolas Bancilhon.

Production : Espace Croisé.

**Lorena
ZILLERUELO**

France
2013
13'

LES ASTRONAUTES

Un inventeur bricole dans son atelier un engin spatial, qu'il va utiliser à des fins diverses, vaguement scientifiques, jusqu'à être impliqué dans une guerre intergalactique. Dans la grande tradition tchèque et polonaise, Borowczyk maîtrise les matières et les couleurs dans un rythme très singulier, mélange d'archaïsme et de finesse qui fait de ce film une œuvre particulière dans l'histoire du cinéma d'animation. Quant au compagnonnage de Chris Marker, il est essentiellement dû aux difficultés que Borowczyk rencontrait pour obtenir un permis de travail...

In his workshop, an inventor cobbles together a spaceship that he uses to various vaguely scientific ends, until he gets involved in an intergalactic war. In the finest Czech and Polish tradition, Borowczyk handles materials and colours in a most peculiar way, with a mix of archaism and delicacy that makes it a very special film in the history of animation. As for the collaboration with Chris Marker, it was mainly because Borowczyk had trouble obtaining a work permit...

Son : Andrzej Markowski. Montage : Jasmine Chasney.

**Walerian
BOROWCZYK
Chris
MARKER**

France
1959
animation
12'

RODIN DES BOIS

Troncs arrachés, souches brisées, branches pendantes... tous ces fantômes de bois habitent la forêt. Les formes monstrueuses et hybrides que la nature crée de son propre effondrement deviennent ici, dans le cadre que pose furtivement Pierre-Yves Clouin, le visage d'une chimère, le profil d'une loutre, un œil de serpent.

Uprooted trunks, damaged stumps, dangling branches... all these wooden ghosts dwell in the forest. Here in Pierre-Yves Clouin's furtive frames, such monstrous and hybrid shapes created by nature's collapse become a chimera's face, an otter's profile, or a snake's eye.

**Pierre-Yves
CLOUIN**

France
2013
3'

LETTRES À LA MER

Un filet d'eau court sur le sol et les murs, il semble chercher un chemin et devient silhouette. Filmé image par image à Barcelone et à Marseille, ce théâtre d'ombres évaporées a été inspiré par la découverte récente aux archives départementales des Bouches-du-Rhône, de plus de trois cent lettres adressées à des soldats espagnols exilés dans le sud de la France après 1936 à cause de la guerre civile. Cette correspondance, envoyée par des proches, était destinée à des soldats blessés au front et soignés sur deux navires-hôpitaux au large de Marseille. Bloquées par les autorités de l'époque, les lettres ne sont jamais parvenues à leurs destinataires.

A trickle of water is running along the floor and walls, as though it were searching its way and becoming a figure. Filmed in stop-motion in Barcelona and Marseille, this evaporated shadow play was inspired by the recent discovery in the Bouches-du-Rhône department archives of more than three hundred letters to Spanish soldiers exiled in the south of France after 1936 because of the Civil War. The letters were sent by relatives to soldiers injured on the battle front and treated on two hospital-ships off the coast of Marseille. Held back by the authorities at the time, the letters never reached their addressees.

**Renaud
PERRIN
Julien
TELLE**

France, Espagne
2013
Animation
5'

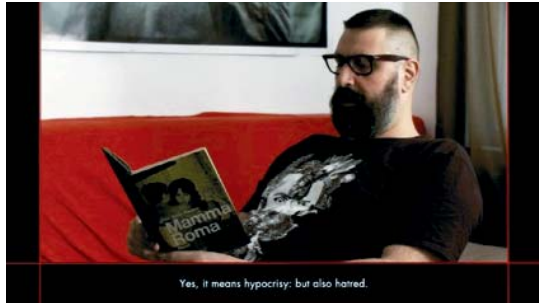






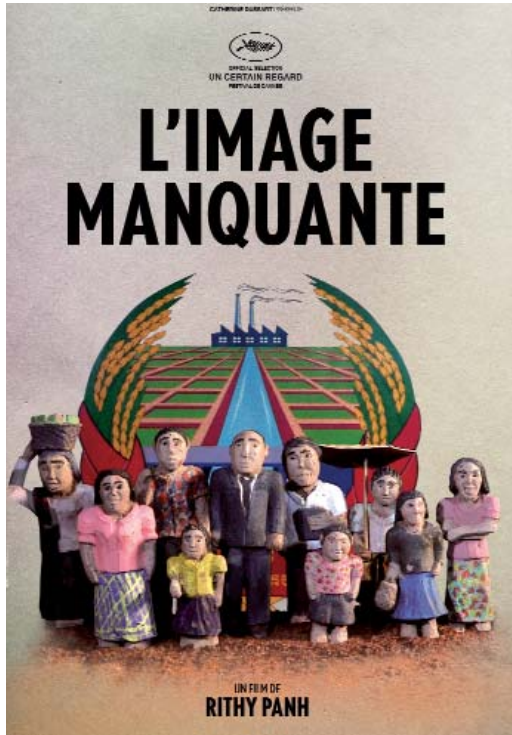




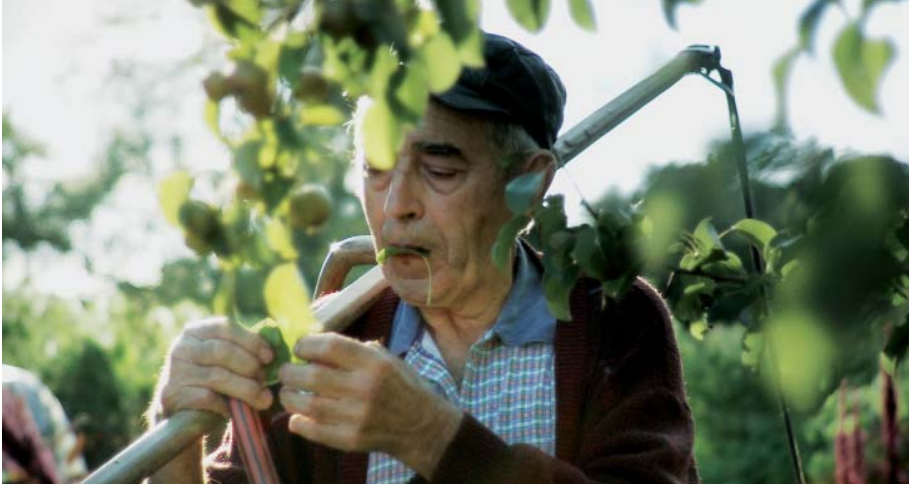














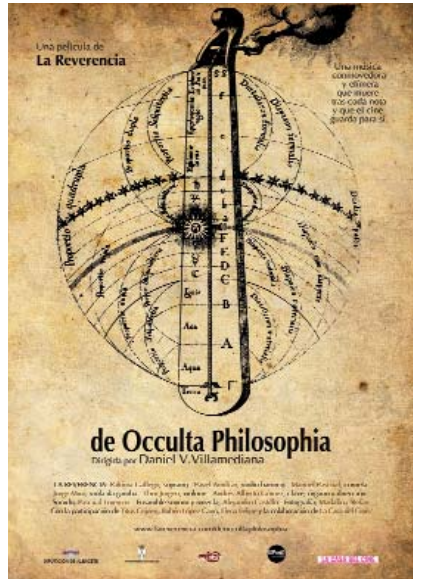

 Matt Elliott Chris Adams Chris Cole Louis Warynski
 JULIEN PEZANS & NICO PELTIER PRESENT :



What a fuck am i doing on this battlefield
 ♣ Had! The manifestation of Nuit ♣ The unveiling of the company of heaven ♣ Every man and every woman is a star ♣ Every number is infinite
 • there is no difference • These are fools that men adore • both their Gods & their men are fools ♣ This is the creation of the world, that the pain of division is as nothing, and the joy of dissolution all ♣ Then the priest fell into a deep trance or swoon & said unto the Queen of Heaven; Write unto us the rituals; write unto us the rituals; write unto us the law; ♣ Then saith the prophet and slave of the beauteous one: Who am I, and what shall be the sign? •







ACCATONE
EP PS CŒUR

JOHANNA
EP PS LES SENTIERS

RODIN DES BOIS
EP PS LES SENTIERS

DE OCCULTA PHILOSOPHIA
EP PS CŒUR





SÉANCES SPÉCIALES SPECIAL SCREENS

DOC ALLIANCE

Le FIDMarseille est membre de DocAlliance, un partenariat entre sept festivals européens : CPH : DOX Copenhagen, Danemark ; DOCLisboa, Portugal ; DOK Leipzig, Allemagne ; FIDMarseille, France ; IDFF Jihlava, République Tchèque ; Planète Doc Review Varsovie, Pologne ; Visions du Réel Nyon, Suisse. L'objectif de Doc Alliance est de soutenir et promouvoir la diversité des films projetés dans ces sept festivals et de les diffuser au plus grand nombre, à travers deux initiatives : Doc Alliance Selection et le portail VOD Doc Alliance Films. La sélection Doc Alliance est une sélection de sept films pour lesquels un soutien particulier est accordé pour l'année en cours. Chaque festival membre propose un film. Parmi ces sept productions, chaque festival peut en programmer trois. Le prix de la sélection Doc Alliance 2013, décerné par un jury de sept critiques de film européens, a été remis à André Gil Mata pour Cativoiro. Le jury Doc Alliance 2013 était composé de : Antoine Duplan, *Le Temps*, Switzerland (www.letemps.ch), Antoine Thirion, *Independencia*, France (www.independencia.fr), Francisco Ferreira, *Expresso*, Portugal (www.expresso.pt), Dorte Hygum Sorensen, *Politiken*, Danemark (www.politiken.dk), Matthias Dell, *Freitag*, Allemagne (www.freitag.de), Tomasz Raczek, *Film Magazine*, Pologne (www.film.com.pl), Pavel Sladky, *Cesky Rozhlas*, République Tchèque (www.rozhlas.cz).

FIDMarseille is a member of DocAlliance, a partnership of seven European festivals: CPH: DOX Copenhagen, Denmark; DOCLisbon, Portugal; DOK Leipzig, Germany; FIDMarseille, France; IDFF Jihlava, Czech Republic; Planet Doc Review Warsaw, Poland; Vision du Réel, Nyon, Switzerland. Doc Alliance's aim is to uphold and promote the diversity of films projected in these seven festivals and to diffuse them to a wide public by way of two initiatives: Doc Alliance Selection and the platform VOD Doc Alliance Films. Doc Alliance selected seven films receiving special support for the current year. Each festival member proposes a film. Each festival is allowed to program three of seven productions.

The award for Doc Alliance's 2013 selection was attributed to André Gil Mata for Cativoiro. The Doc Alliance jury for 2013 is composed of Antoine Duplan, *Le Temps*, Switzerland (www.letemps.ch), Antoine Thirion, *Independencia*, France (www.independencia.fr), Francisco Ferreira, *Expresso*, Portugal (www.expresso.pt), Dorte Hygum Sorensen, *Politiken*, Denmark (www.politiken.dk), Matthias Dell, *Freitag*, Germany (www.freitag.de), Tomasz Raczek, *Film Magazine*, Poland (www.film.com.pl), Pavel Sladky, *Cesky Rozhlas*, Czech Republic (www.rozhlas.cz).

PORTAIL VOD DOC ALLIANCE FILMS VOD PLATFORM – DOC ALLIANCE FILMS

DocAlliance est aussi une plate-forme dynamique de VOD (vidéo à la demande) proposant une circulation alternative pour les films qui ont souvent du mal à se frayer une place sur le marché. Le portail propose actuellement un accès permanent à presque 800 films. Pour plus d'informations et pour retrouver la totalité du catalogue de films : www.dafilms.com

DocAlliance is also a dynamic platform of VOD (Video on Demand) offering alternative circulation for films which often have difficulty making their way into the market. The platform currently offers permanent access to approximately 800 films. For more information and to consult the catalog: www.dafilms.com

Le FIDMarseille a choisi les trois films suivants :
The FIDMarseille chose the following three films:

PREMIÈRE FRANÇAISE **FRENCH PREMIERE**

CATIVEIRO CAPTIVITÉ / CAPTIVITY

André GIL MATA

PORTUGAL / 2012 / 64'

Alzira est née et a grandi, et vécu toutes les 91 années de sa vie dans la même maison, dans la ville de São João da Madeira, au Nord du Portugal. Le film tente de capter la relation de construction mutuelle entre cette femme et cet espace.

Alzira was born, grew up and lived all her 91 years in the same house in the town of Sao Joao da Madeira, in Northern Portugal. The film attempts to capture the relationship of mutual construction between this woman and this space.

PREMIÈRE FRANÇAISE **FRENCH PREMIERE**

LES CHEBABS DE YARMOUK THE SHEBABS OF YARMOUK

Axel SALVATORI-SINZ

FRANCE / 2012 / 77'

Les Chebabs sont un petit groupe de garçons et de filles qui se connaissent depuis l'adolescence. Entre le besoin de liberté et l'appartenance au groupe, le désir de révolte et la perspective d'une vie bien rangée, les choix sont difficiles ; mais tout l'est plus encore quand on est réfugié palestinien dans le camp de Yarmouk, en Syrie.

The Shebabs are a small group of boys and girls who have known each other since adolescence. Between the need for freedom and belonging to a group, a desire for revolt and the perspective of an orderly life, choices are difficult, but even more so when one is a Palestinian refugee in Syria's Yarmouk camp.

PREMIÈRE FRANÇAISE **FRENCH PREMIERE**

THE FORTRESS LA FORTERESSE / THE FORTRESS

Klára TASOVSKÁ, Lukáš KOKEŠ

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE / 2012 / 70'

Depuis l'effondrement de l'Union Soviétique, la Transnistrie est une république détachée, au milieu de la Moldavie. Elle a son propre passeport, un président élu, et un système juridique. Mais cet Etat n'existe officiellement qu'à ses propres yeux.

Since the fall of the Soviet Union, Transnistria has been a separate republic in the heart of Moldavia. It has its own passport, an elected president and a judicial system. Yet this State is recognized officially by itself only.

CONSEIL RÉGIONAL PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Le Conseil Regional Provence-Alpes-Côte d'Azur mène une politique de soutien à la production cinématographique.

The Regional Council of Provence-Alpes-Cote d'Azur strongly supports film productions.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

TARR BELÀ, I USED TO BE A FILMMAKER



Jean-Marc LAMOURE FRANCE / 2013 / 90'

→ Premier film / First film

cf. Écran Parallèle *Descriptions de descriptions*, p. 135

cf. Parallel Screens *Descriptions de descriptions*, p. 135

MARSEILLE-PROVENCE 2013

WWW.VIEUXPORTDEMARSEILLE.FR

Séance présentée en partenariat avec Marseille-Provence 2013, dans le cadre de l'édition de Roms et Tsiganes, une culture européenne de Jean-Pierre Liégeois, brochure Marseille-Provence 2013. Présentes dans toute l'Europe depuis des siècles, et en Provence depuis le XV^e siècle, les cultures roms et tziganes, expression de la plus importante minorité européenne, représentent un patrimoine commun historique complexe et vivant. Pour l'année Capitale européenne de la culture, Marseille-Provence 2013 a souhaité contribuer à l'émergence sur la scène européenne d'une culture qui fait partie du patrimoine commun. Cette projection s'inscrit dans une programmation pluridisciplinaire tout au long de l'année d'expositions spectacles et de rencontres avec les institutions européennes en charge de la politique des roms.

Film presented in partnership with Marseille-Provence 2013 in the context of the edition of the Romani and Tzigane People, a European culture by Jean-Pierre Liegeois, brochure Marseille-Provence 2013. Present across Europe for two centuries now and in Provence since the 15th century, the Romani and Tzigane Cultures, expression of the largest European minority, represent a common historical cultural heritage, both complex and lively. This year, in honor of the European Capital of Culture, Marseille-Provence 2013 wished to contribute to the emergence of a culture which participates in a common cultural heritage on the European scene. This screening is inscribed in multidisciplinary programming throughout the year, including exhibitions, events and encounters alongside the European institutions responsible for Romani politics.

PREMIÈRE MONDIALE WORLD PREMIERE

LE PENDULE DE COSTEL

Pilar ARCILA FRANCE / 2013 / 67'

cf. Écran Parallèle *Lucioles (de leur disparition, de leur apparition)*, p. 124

cf. Parallel Screens *Lucioles (de leur disparition, de leur apparition)*, p. 124

CINÉ-CONCERT TNM LA CRIÉE

SAMEDI 6 JUILLET À 17H45 (PETITE SALLE)

IN THE LAND OF THE HEAD HUNTERS

Edward S. CURTIS

ÉTATS-UNIS / CANADA / MUET / 1914 / 67'

cf. Écran Parallèle *Lucioles* [de leur disparition, de leur apparition], p. 122

cf. Parallel Screens *Lucioles* [de leur disparition, de leur apparition], p. 122

→ Création musicale par Rodolphe Burger

À force d'arpenter les chemins du son, le chanteur-guitariste Rodolphe Burger est aujourd'hui l'un des plus grands voyageurs du rock français, et l'un des plus prolifiques. Son univers musical, nourri des expériences les plus diverses, entretenu par des rencontres à première vue improbables s'apparente à une galaxie en constante expansion.

By dint of walking the paths of sound, the guitar-player — singer Rodolphe Burger is today one of the biggest travelers of French rock, and one of the most prolific ones. His musical universe, fed by the most diverse experiences, fostered by encounters, which at first look unlikely, resembles a galaxy in constant expansion.

CINÉ-CONCERT GRATUIT THÉÂTRE SILVAIN

SAMEDI 6 JUILLET À PARTIR DE 21H30

EN PARTENARIAT AVEC LA MAIRIE DU 1^{er} SECTEUR

L'ÉTROIT MOUSQUETAIRE THE THREE MUST-GET-THERES

Max LINDER

MUET / ÉTATS-UNIS / 1933 / 54'

→ Création musicale par Nicolas Cante

Si les ressorts narratifs de la célèbre histoire d'Alexandre Dumas sont bien respectés, Max Linder s'est amusé à ajouter force détails inattendus et drolatiques qui font de ce film un bijou du genre burlesque.

While staying faithful to the narrative tricks of the hugely famous story by Alexandre Dumas, Max Linder had fun adding many unexpected and comical details, thus making this film a gem of the burlesque genre.

RENCONTRES DU CINÉMA SUD-AMÉRICAIN

WWW.CINESUD-ASPAS.ORG

LOS ÚLTIMOS CRISTEROS

Matias MEYER

MEXIQUE / 2011 / 90'

Dans les années 1920, des paysans se soulèvent contre un État mexicain fermement anticatholique : on les nomme les Cristeros. Alors que les forces s'épuisent et que le conflit armé touche à sa fin, les derniers Cristeros, échappant aux balles de leurs ennemis, suivent un long cheminement à travers des contrées désertes avec l'espoir de maintenir vif l'esprit de résistance.

In the 1920'S, peasants rose up against a firmly anti-Catholic Mexican State: they are called the Cristeros. While strength weakens and the armed conflict reaches its end, the last Cristeros dodge their enemies' bullets, following a long trail across deserted regions with the hope of keeping the spirit of resistance alive.

cf. Écran Parallèle *Lucioles* [de leur disparition, de leur apparition], p. 125

cf. Parallel Screens *Lucioles* [de leur disparition, de leur apparition], p. 125

FESTIVAL JAZZ DES CINQ CONTINENTS

WWW.FESTIVAL-JAZZ-CINQ-CONTINENTS.COM

14^e ÉDITION DU 17 AU 27 JUILLET 2013

PREMIÈRE INTERNATIONALE INTERNATIONAL PREMIERE

THE BREATH COURSES THROUGH US

Alan ROTH

ÉTATS-UNIS / 2013 / 75'

Un groupe de free jazz pionnier, New York Art Quartet. Entre concert et diner, interviews des musiciens, un film sur la mémoire de ce mouvement et de ce groupe en particulier.

A pioneering jazz group, the New York Art Quartet. Between concert and dinner, interviews with the musicians, a film about the memory of this movement and especially this group.

cf. Écran Parallèle *Chœur*, p. 159

cf. Parallel Screens *Chœur*, p. 159



FID MARSEILLE &

LES ACTIONS CULTURELLES D'ARTE

ARTE'S CULTURAL ACTION

WWW.ARTE.TV/ACTIONS CULTURELLES

Parallèlement à l'antenne et au web, les Actions Culturelles d'ARTE multiplient les rendez-vous avec le public, sur le terrain pour partager la culture avec le plus grand nombre. Les Actions Culturelles d'ARTE initient des rencontres qui font écho aux programmes de la chaîne et créent des passerelles entre les champs artistiques. Éditeur d'événements culturels, initiateur de débat, ARTE Actions culturelles organise, parraine et soutient des manifestations partout en France et en Europe.

Pour ce second rendez-vous avec le FID, les Actions culturelles d'ARTE présentent, en avant-première *L'image manquante* de Rithy Panh, coproduit par ARTE France et Catherine Dussart Production — Grand Prix Un certain Regard — Festival de Cannes 2013.

Parallel to the antenna and the Web, ARTE's Cultural Actions give venue to a multitude of encounters with the public, in the field, sharing culture with the widest audience possible. ARTE's Cultural Actions initiate encounters echoing the channel's programming and creating bridges between artistic fields. Creator of cultural events and initiator of debates, ARTE Cultural Actions organizes, sponsors and supports events everywhere around France and Europe.

For this second chapter alongside FID, ARTE Cultural Actions presents, in a preview of the film *The Missing Picture* by Rithy Panh, co-produced by ARTE France and Catherine Dussart Production — Grand Prix Un certain Regard — Cannes Film Festival 2013.

L'IMAGE MANQUANTE

Rithy PANH

FRANCE-CAMBODGE / 2013 / 90'

cf. Ecran Parallèle *Inferno*, p. 145

cf. Parallel screen *Inferno*, p. 145

SOCIÉTÉ CIVILE DES AUTEURS MULTIMÉDIA

WWW.SCAM.FR

La Société civile des auteurs multimédia est une société de perception et de répartition de droits d'auteur (SPRD). Créée par les auteurs pour gérer leurs droits, la Scam est aussi leur porte-parole, elle défend leurs intérêts professionnels, matériels et moraux. Elle mène également une action culturelle et sociale. Aujourd'hui, la Scam rassemble plus de 32.000 réalisateurs, auteurs d'entretiens et de commentaires, écrivains, traducteurs, journalistes, vidéastes, photographes et dessinateurs.

RENCONTRE/DÉBAT : PRODUIRE EN RÉGIONS

Avec le soutien de la Société Civile des Auteurs Multimédia

Chaque année de nombreux films sont tournés ou coproduits en région. Les régions, notamment la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ont une politique de soutien à la création et à la production conséquente. Ce moment de discussion esquissera les besoins des producteurs régionaux, notamment des producteurs ayant une stratégie de coproduction nationale (inter-régions) ou internationale. La rencontre sera structurée en deux temps : la projection d'un film soutenu par la bourse *Brouillon d'un Rêve* de la SCAM et une table ronde incluant l'intervention de producteurs et réalisateurs de différentes régions.

The SCAM is a company for the collection and repartition of authors copyrights (SPRD). Created by authors to manage their rights, Scam is likewise their spokesperson, defending their professional, material and moral interests. It also plays a cultural and social role. Today the Scam assembles over 32,000 directors, authors of interviews and commentaries, writers, translators, journalists, video directors, photographers and draftsmen.

MEETING/DEBATE : PRODUCING IN THE REGIONS

With support by SCAM

Each year numerous films are shot or co-produced in regions. Regions, notably that of Provence-Alpes-Côte d'Azur, have an important maintenance/support policy for creation and production. This time of discussion will sketch out the special needs of regional producers, especially producers having a strategy of national or international co-production (inter-regional). The meeting will be organized in two parts: the showing of a film supported by the SCAM's *Brouillon d'un Rêve* grant and a round table including interventions by producers and directors from different regions.

ANNONCES

Nurith AVIV

FRANCE / 2013 / 59'

cf. Ecran Parallèle *Théorème*, p. 112

cf. Parallel screen *Théorème*, p. 112

[MAC] MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MARSEILLE

69, AVENUE D'HAÏFA - 13008 MARSEILLE

LE PONT

Exposition du 25 mai au 20 octobre

Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h, le jeudi jusqu'à 20 h

Le Pont représente l'aventure et le lien dans le monde postcolonial d'aujourd'hui, et Marseille incarne ce nouveau monde de proximité dans lequel les artistes, comme les hommes, revendiquent leur place, quel que soit le lieu où ils se trouvent. Les artistes invités sont cent quarante-cinq venus du monde entier pour présenter leurs travaux dans les salles et le cinéma du [mac] ainsi que dans vingt-sept autres lieux de la ville qui participent à ce projet.

Une partie de la programmation de films et de vidéos du PONT sera présentée au FIDMarseille.

Le Pont represents adventure and linking up in today's postcolonial world, and Marseille embodies this new world of proximity in which artists and men and women claim their places, no matter where they may be. One hundred forty-five guest artists from around the world are scheduled to present their work in the Mac's rooms and cinema, as well as in twenty-seven other places around the city participating in this project.

A selection PONT's programming of films and videos will be shown at FIDMarseille.

- Aufstellung, Harun Farocki, (Allemagne), 2005, coul, son, 16'
- Atlantiques, Mati Diop, (France), 2009, coul, son, 15'
- Balkan Erotic Epic, Marina Abramovic, (Serbie/Montenegro), 2005, coul, son, 14'
- Berkeley's Island, Guy Ben-Ner, (Israël), 1999, coul, son, 15'
- Commission, Erik van Lieshout, (Pays-Bas), 2011, coul, son, 49'
- Grosse kleine Welt, Marie José Burki, (Belgique), 2013, coul, son, 33'
- Le songe de Poliphile, Camille Henrot, (France), 2011, coul, son, 12'
- Résonances et courants d'air, Silvie Defraoui, (Suisse), 2009, coul, son, 22'
- Summer Holiday, Kurdwin Ayub, (Turquie), 2011, coul, son, 3'
- The Host and the Cloud, Pierre Huyghe (France), 2010, coul, son 120'
- The man who had a beautiful House, Jimmie Durham (Etats-Unis), 1994, coul, son, 7'30"
- The silent movie, Laurent Grasso (France), 2010, coul, son, 23'
- Uomo Duomo, Anri Sala (Albanie, France), 2000, coul, son, 1'40"

RABIH MROUÉ

Rabih Mroué, acteur et metteur en scène libanais, est l'invité commun du FID Marseille et du [mac]. Il présentera trois lectures-performances au Théâtre de La Criée, en partenariat avec le Berlin Documentary Forum. Ces trois performances seront présentées, ensemble, pour la première fois. Chaque œuvre dure entre 50 et 60 mn, pendant lesquelles Rabih Mroué, devant un écran cinéma, commente, réinterprète et recontextualise photos, images et textes.

Rabih Mroué, Lebanese actor and director is FID Marseille's and the [mac]'s shared guest. He will be presenting three readings-performances at La Criée Theater in partnership with the Berlin Documentary Forum. These three performances will be presented together for the first time. Each work lasts between 50 and 60 minutes during which time Rabih Mroué; in front of a cinema screen, will comment, reinterpret and re-contextualize photos, images and texts.

On three posters, 2007
The Inhabitants of Images, 2008
The Pixelated Revolution, 2012

cf. Ecran Parallèle *Inferno*, p. 148
cf. Parallel screen *Inferno*, p. 148

LA COMPAGNIE, LIEU DE CRÉATION

19, RUE FRANCIS DE PRESSENSÉ - 13001 MARSEILLE
WWW.LA-COMPAGNIE.ORG

ÖZLEM SULAK

Version originale non sous-titrée

Exposition du 16 mai au 7 septembre 2013

L'œuvre d'Özlem Sulak s'inscrit dans un rapport radical à l'esthétique et au politique. Elle parcourt en profondeur l'histoire contemporaine, traversant des enjeux qui sont aussi bien ceux de la Turquie, que de l'Europe, du monde globalisé. L'exposition à la compagnie rassemble plusieurs œuvres récentes inédites en France dont une œuvre nouvelle.

Ozlem Sulak's work falls within the scope of a radical relationship with esthetics and politics. She makes an in-depth study of contemporary history, exploring issues inside Turkey, Europe and the globalized world. The exhibition at The Compagnie assembles several recent works never before shown in France, including a new work.

OÙ LIEU D'EXPOSITION POUR L'ART ACTUEL

58, RUE JEAN DE BERNARDY - 13001 MARSEILLE
WWW.OU-MARSEILLE.COM

CARTE BLANCHE À CHRIS SHARP

The Show Must Go On

Exposition du 1^{er} au 13 juillet 2013. Du mercredi au samedi de 15 h 00 à 19 h 00.
Résidence de Chris Sharp in situ
Conférence et vernissage de Chris Sharp le 29 juin à 19 h 00

Partenariat avec le FIDMarseille et le curateur-critique Chris Sharp (Kaléidoscope).
Où remercie le critique d'art Pedro Morais

*OÙ : « [...] montrer une reproduction faite en chine d'une tableau volé de Vermeer.
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Concert_\(Vermeer\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Concert_(Vermeer)) C'est peut-être le tableau volé et non-récupéré
le plus fameux au monde. [...] c'est possible de l'avoir refait en chine et envoyé à Marseille. [...]
que ça dans l'espace, accompagné par la documentation, et [...] faire une conférence à propos
de l'art et le crime, le jour après le vernissage. [...] » Dixit Chris Sharp.*

A partnership developed between FIDMarseille and the curator – Critic Chris Sharp
(Kaleidoscope). OÙ Gallery thanks art critic Pedro Morais, OÙ Gallery:

*"[...] shows a reproduction made in China of a stolen Vermeer painting.
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Concert_\(Vermeer\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Concert_(Vermeer)). It is perhaps the most famous stolen, non-recovered
painting in the world. [...] possibly it was remade in China and sent to Marseille. [...] only that in
the space, along with documentation, and [...] a conference about art and crime, the day after
the opening. [...]" Dixit Chris Sharp.*

STUDIO FOTOKINO

33, ALLÉES LÉON GAMBETTA - 13001 MARSEILLE

YTO BARRADA

Mia the Mechanic

Exposition du 6 au 28 juillet 2013

Du mercredi au dimanche de 14 h 00 à 18 h 30

Vernissage le samedi 6 juillet à 11 h 00

Yto Barrada a grandi entre Paris et Tanger. Elle a suivi des études d'histoire et de sciences politiques à la Sorbonne, et c'est en prenant des photos pour illustrer ses textes, notamment en Palestine, qu'elle a commencé à donner la priorité à l'image sur l'écrit. Avec son *Projet du Détroit*, un ensemble de vidéos, d'installations et de photographies prises à Tanger à partir de 1999, elle a gagné une reconnaissance internationale. Ses clichés nous transportent dans une ville au temps suspendu, lieu de l'attente et des désirs de fuite.

Coproduction Marseille-Provence 2013

Yto Barrada grew up in Paris and Tangier. She studied history and political science at the Sorbonne, and by taking photos to illustrate her texts, especially in Palestine, she began to favor image over the written. With her *Detroit Project*, a series of videos, installations and photographs taken in Tangier beginning in 1999, she has attained worldwide recognition. Her shots lead us to a town whose time is suspended, a place filled with waiting and a desire to escape.

Coproduction Marseille-Provence 2013

GIANLUIGI TOCCAFONDO

Du 7 au 29 septembre 2013

Gianluigi Toccafondo est l'artiste à l'origine du visuel 2013 du FID Marseille

Toccafondo est un manipulateur d'images et de matériaux. Dans son travail, on ne trouve aucune image « pure », définitive, conclue, mais des formes stratifiées et mouvantes. Dans une approche du dessin qui n'est pas sans rappeler celles de Francis Bacon ou de William Kentridge, Toccafondo utilise la couleur comme matière de création et de disparition instantanée des images. Isolées, elles continuent de communiquer avec la suivante, et portent en elles toute la magie et la poésie du mouvement. En utilisant souvent la photocopie, il fait renaître les images, les transforme, les fait ressurgir au sein d'un plan quelque temps oublié. Il étire, triture et retravaille aussi ses personnages à partir de photographies et de vidéos.

Toccafondo is a manipulator of images and material. In his work we find no "pure", definitive, concluded image, but rather stratified and moving forms. In an approach to drawing that likens itself to Francis Bacon or William Kentridge, Toccafondo uses color as creative material and the instantaneous disappearance of images. Isolated, they continue to communicate with the next, conveying all the magic and poetry of movement. Often relying on photocopies, he gives new birth to images, transforming them, drawing them out inside a shot that has been momentarily forgotten. He stretches, grinds, and reworks his characters using photographs and videos.

GALERIE AGNÈS B.

31-33, COURS ESTIENNE D'ORVES - 13001 MARSEILLE
WWW.AGNESB.FR

DÉPAYSEMENT, ESCALE 4, JONAS MEKAS

Exposition du 6 juillet au 17 août
Vernissage le samedi 6 juillet de 18h00 à 21h00

Tout au long de l'année 2013. Sept escales, 12 artistes, pour dire haut et fort à Marseille toute la fascination qu'agnès b. lui porte. En juillet et août, Jonas Mekas fait escale quelques semaines à Marseille et nous fait découvrir ou redécouvrir ses films et ses photogrammes réalisées en Provence et en Italie.

Throughout the year 2013. Seven stopovers, 12 artists, to announce, loud and clear, all the fascination agnesb. holds for Marseille. In July and August, Jonas Mekas will stopover in Marseille for several weeks, allowing us to discover or rediscover his films and photograms made in Provence and Italy.

LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE À VOCATION RÉGIONALE L'ALCAZAR

COURS BELSUNCE - 13001 MARSEILLE

L'ALCAZAR FIDÈLE AU CINÉMA THE ALCAZAR DEDICATED TO FILM

Du 2 au 6 juillet, dans le cadre d'une collaboration renforcée, le FIDMarseille et l'Alcazar présenteront conjointement dans la salle de conférence de l'Alcazar les films *Forteresse* de Klára Tasovská, Lukáš Kokeš, *Les Chebabs de Yarmouk* de Axel Salvatori-Sinz, *Captivité* de André Gil Mata, *Traversée* de Valérie Jouve et *Repérages en Palestine* de Pier Paolo Pasolini, *2/Duo* de Nobuhiro Suwa, *Annonces* de Nurith Aviv, *Tarzan, Don quichotte et nous* de Hassen Ferhani et *Don Quichotte à Nanterre* de Raoul Samgla. Également une programmation Passion Cinéma proposée par l'Alcazar : *Identification d'une femme* de Michelangelo Antonioni, *Ce cher mois d'août* de Miguel Gomes, *Love Streams* de John Cassavetes, *L'une chante, l'autre pas* d'Agnès Varda et *Julien Donkey-Boy* d'Harmony Korine.

From July 2nd - 6th in the framework of a reinforced collaboration, the FIDMarseille and the Alcazar will jointly present the films *Fortress* by Kara Tasovska, Lukas Kokes, *The Shebabs of Yarmouk* by Axel Salvatori-Sinz, *Captivity* by Andre Gil Mata, *Traversée* by Valerie Jouve, *A visit to Palestine* by Pier Paolo Pasolini, *2/Duo* by Nobuhiro Suwa, *Annonces* by Nurith Aviv, *Tarzan, Don Quichotte and Us* by Hawssen Ferhani and *Don Quichotte in Nanterre* by Raoul Samgla. Also on schedule, Passion Cinema proposed by the Alcazar: *Identification of a Woman* by Michelangelo Antonioni, *Our Beloved Month of August* by Miguel Gomes, John Cassavetes' *Love Streams*, *One Sings, the Other Doesn't* by Agnes Varda and *Julien Donkey-Boy* from Harmony Korine.

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DESIGN DE MARSEILLE-MÉDITERRANÉE GALERIE MAD

30 BIS, BOULEVARD CHAVE - 13005 MARSEILLE

PILAB CRÉATION

Rencontres et exposition

Exposition du 5 au 30 juillet 2013

Vernissage le jeudi 5 juillet à 18H30

Commissaire : Jean-Louis Connan

Exposition des productions des workshops et activités de PiLAB et mise en espace du film *Luminy* réalisé, au sein de l'école, par Guillaume André (projet FIDLab 2012). PiLAB est la partie workshops et enseignement artistique de PiSOURD, programme d'accueil des étudiants sourds et malentendants à l'ESADMM.

Exhibition of PiLAB's creation in workshops and activities and projection of the film *Luminy* directed at the school by Guillaume André (FIDLab project 2012). PiLAB handles workshops and artistic teaching for PiSOURD, program designed to welcome deaf and hearing-impaired students.

AGIR POUR L'ENVIRONNEMENT ACTING FOR THE ENVIRONMENT

Depuis 2010, le FIDMARSEILLE s'est engagé dans une réflexion sur le développement durable et s'inscrit dans une démarche éco-responsable, dans tous les aspects liés à sa production. Cette initiative est soutenue par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur dans le cadre du programme A.G.I.R.

Since 2010, FIDMARSEILLE has engaged in a reflection on sustainable development and taken up an eco-friendly approach in every aspect of its production. This initiative is supported by the Provence-Alpes-Côte d'Azur region as part of the A.G.I.R. program.

NOS ACTIONS / OUR ACTIONS

TRANSPORT / TRANSPORTATION

Sensibilisation continue et sur tous les lieux du festival du public pour les transports en commun et covoiturage / Réduction des déplacements motorisés de l'équipe et des invités / Partenariat avec des fournisseurs locaux / Service de navettes et de vélos pour les festivaliers.

Ceaseless awareness campaign in all festival venues promoting the use of public transport and carpool / Reduction of motorised transport for team and guests / Partnerships with local suppliers / Shuttle and bicycles service for festival-goers.

COMMUNICATION

Priorité donnée à la communication électronique : développement d'une application flash code, lettre d'information électronique, mise à disposition du quotidien du festival sur le site Internet. / Impression de tous les supports sur papier issu de forêts gérées durablement (filière PEFC) et sur papier recyclé.

Priority to electronic communication: development of a 2D barcode application, e-newsletter, Festival daily paper available on the website / Printing of all media on paper from sustainably managed forests (PEFC standards) and on recycled paper.

RESTAURATION / CATERING

Recours à une majorité de restaurateurs et fournisseurs locaux et bio / Utilisation de vaisselle recyclable et limitation des déchets.

Use of mainly local and organic restaurants and suppliers / Use of recyclable dishes and waste reduction.

GESTION DES DÉCHETS / WASTE MANAGEMENT

Tri sélectif sur les lieux du festival et tout au long de l'année, en partenariat avec Elise, entreprise d'insertion n° 1 français de la collecte et du recyclage de papier de bureau.

Waste sorting in all Festival venues and throughout the year, in partnership with Elise, the top work integration social enterprise in France for office paper collection and recycling.

Avec le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur dans le cadre du programme A.G.I.R. – Action Globale Innovante pour la Région, en partenariat avec Le Groupe La Poste et MPM.

With the support of the Provence-Alpes-Côte d'Azur region, as part of the A.G.I.R. (Global Innovative Action for the Region) program, in partnership with the La Poste group and MPM.



FIDLAB

Cinq ans déjà. Pour cette plateforme d'incitation à la coproduction au sein du FIDMarseille, l'aventure, aujourd'hui consolidée se poursuit. Rappelons simplement qu'il s'agissait, à son initiative, de compléter la mission de diffusion, propre à tout festival, d'un soutien des films en amont.

Le FIDLab peut d'ores et déjà se réjouir d'une efficacité vérifiée par les faits, et ce, dans un délai très bref. Des 47 projets présentés de 2009 à 2012, la moitié sont désormais des films achevés. Certains, en outre, ont déjà circulé, et dans des festivals prestigieux, *Kaspar Film* de Florence Pezon, *Corta* du colombien Felipe Guerrero, *L'hypothèse du Mokélé Mbembé* de Marie Voignier, *Electre* de Jeanne Balibar ont été sélectionnés par Rotterdam. *Bielutine*, *Dans le Jardin du Temps*, de Clément Cogitore a fait sa première à la Quinzaine des Réalistes, *C'était mieux demain*, de Hinde Boujemaa, *Verano de Goliat* du réalisateur mexicain Nicolás Pereda, *Viaggi in Russia*, des italiens Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, ont eu l'honneur d'une sélection à Venise et, pour le mexicain, un prix. *Les Trois disparitions de Soad Hosni*, de la libanaise Rania Stephan a été récompensé de nombreux prix internationaux. Par ailleurs, d'autres projets, nombreux, encore à l'ouvrage, ont trouvé à Marseille à cette occasion des coproducteurs. Parmi ceux-là, plusieurs ont été sélectionnés par la suite par d'autres plateformes de coproduction à l'étranger.

Cette année encore le chantier se poursuit, comme en atteste la diversité des 320 propositions qui nous ont été adressées de tous les continents, et nous tenons à remercier tous les réalisateurs et producteurs de leur intérêt et de leur confiance. Choisis sans critères de format, de durée, de sujet, fictions et documentaires, qu'ils en soient à l'écriture, au développement ou en post-production, la sélection 2013 regroupe 12 projets, dont le point commun est de s'élaborer avec un "microbudget" (moins d'un million d'euros, et, le plus souvent, infiniment moins).

Ces projets nous viennent du monde entier : Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, États-Unis, Grèce, Inde, Israël, Italie, Japon, Portugal, Pérou, Maroc, Mexique, Ouzbékistan, Pologne, sans oublier la France.

Rejoignant Air France, Panavision, La Planète Rouge, Sublimage, Vidéo de Poche, que nous remercions pour leur soutien marqué et continu, un nouveau partenaire, la société Comedia, dont nous saluons la décision d'engagement à nos côtés, dotera un prix en industrie sous la forme d'un package montage image.

Pour l'attribution de ces cinq prix, nous remercions, pour leur présence, notre jury, composé par Fernanda Del Nido, Heino Deckert et Thomas Ordonneau.

Convaincus que ces deux journées de rencontres et de découvertes seront une nouvelle fois passionnantes, instructives et, surtout, fructueuses, nous vous adressons nos meilleurs vœux de travail.

Jean-Pierre REHM, délégué général FIDMarseille
Fabienne MORIS & Rebecca DE PAS, directrices FIDLab

Has it been five years already? For this co-production platform at the heart of FIDMarseille, the adventure is really taking shape and going from strength to strength. In a nutshell, FidLAB has, since its inception, set out to complement the task of film distribution, like any festival, by supporting work in progress.

The FIDLab has already proved to be extremely successful over a very short period of time. Of the 47 projects presented since 2009, half have already been completed. Some have even been shown at some of the most prestigious film festivals: *Kaspar Film* by Florence Pezon, *Corta* by the Colombian Felipe Guerrero, *L'hypothèse Mokele Mbembe* by Marie Voignier and *Electre* by Jeanne Balibar have been selected by Rotterdam. *Bielutine* and *Dans le Jardin du Temps* by Clément Cogitore premiered at the Quinzaine des Réalisateurs, *C'était mieux demain*, by Hinde Boujemaa, *Verano de Goliat* by the Mexican director Nicolás Pereda, *Viaggi in Russia*, by the Italians Yervant Gianikian and Angela Ricci Lucchi, they had the honour of being selected at Venice and the Mexican director was awarded a prize. *Les Trois disparitions de Soad Hosni*, the first film of the Lebanese director Rania Stephan, has enjoyed continued success after winning a handful of international prizes.

Numerous other projects, still in progress, met their producers in Marseille at the FIDLab. Several among them were then selected to participate in other co-production platforms overseas.

This year work continues, as the 320 entries from all 5 continents testify, and we should like to thank all the directors and producers for their interest and confidence in us. Chosen without any format, length, or subject-matter restrictions, both fiction and documentary films; whether they are at the writing stage, in development, or in post-production, the 2013 selection has brought together 12 projects, which all aim to be made on a shoestring (a micro-budget of less than a million Euros, and frequently significantly less). These projects have been sent to us from all over the world: Belgium, Brazil, Canada, Germany, Greece, India, Israel, Italy, Japon, Mexico, Morocco, Peru, Poland, Portugal, United States and Uzbekistan, not to mention France. We should like to thank Air France, Panavision, La Planète Rouge, Sublimage, Vidéo de Poche for their generous, continued support and our new partners, Gomedia, who have decided to support us. They will award an image editing package to one of the project.

The winners of these five prizes will be selected by the jury, whom we would like to thank heartily for their presence — Fernanda Del Nido, Heino Deckert and Thomas Ordonneau.

We are sure that these two days of meetings and discoveries will once again be fascinating, instructive and, above all, fruitful and we wish you every success in your work.

Jean-Pierre REHM, Festival Director FIDMarseille
Fabienne MORIS & Rebecca DE PAS, FIDLab Co-heads

JURYS / JURIES

FERNANDA DEL NIDO

Productrice, fondatrice de Tic Tac Producciones / Espagne.
Producer, founder of Tic Tac Producciones / Spain.

HEINO DECKERT

Producteur, Directeur de ma.ja.de filmproduktion et Deckert distribution / Allemagne.
Producer, Managing Director of ma.ja.de filmproduktion and Deckert distribution / Germany.

THOMAS ORDONNEAU

Directeur de Shellac (distribution) et Shellac Sud (production) / France.
Director of the distribution company Shellac and the production company Shellac Sud / France.

PRIX / PRIZES

PRIX PANAVISION – AIR FRANCE

Avoir de 10 000 € sur le devis de location caméra et 2 billets long-courriers.
Asset of 10 000 € on the camera hiring estimate and 2 long distance plane tickets.

LA PLANÈTE ROUGE

3 jours d'étalonnage et conformation ; 4 jours de mix audio 5.1 ; sortie Master HDCAM.
3 days of color grading and conform; 4 days of sound mix 5.1; Master Print in HDCAM.

SUBLIMAGE

Traduction/adaptation et repérage des sous-titres, vers l'anglais, le français ou l'espagnol.
Translation/adaptation and subtitling localization into English, French, or Spanish.

VIDÉO DE POCHE

Création du DCP et tarif préférentiel pour la création de DCP à tous les projets sélectionnés.
Creation of a DCP of the film and special prize for the creation of DCP to all the selected projects.

GOMEDIA

7 semaines de montage image et tarif préférentiel pour tous les projets sélectionnés.
7 weeks of image editing and special price on edition services to all the selected projects.

SOUTIEN / SUPPORT

EURIMAGES / EAVE / PRIMI

Un intérêt particulier sera accordé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur aux projets FIDLab produits ou tournés sur son territoire.

A particular interest will be conceded by the Région Provence-Alpes-Côte d'Azur to the FIDLab projects produced or shot on its territory.

PROJETS FIDLAB 2013 / FIDLAB 2013 PROJECTS

CEMETERY**Carlos CASAS**

Pologne - Ouzbékistan / 110' /
 Fiction / Script
 Kimnes/Bersch / Krzysztof
 Dabrowski
 Map Productions / Saodat
 Ismailova

EL DORADO - LA RINCONADA**Salomé LAMAS**

Portugal - Pérou / 80' /
 Documentaire / Développement
 O Som e a Fúria / Luís Urbano
 Chullachaki Cine / Enid Campos

ELLE(S)**Valérie MASSADIAN**

France / 90' /
 Fiction / Développement
 Gaijin / Sophie Erbs

HOTEL MACHINE**Emanuel LICHA**

France / 90' /
 Documentaire / Développement
 lesfilmsduprésent /
 Patrice Nezan

THE INVISIBLE HANDS**Marina GIOTI, Georges****SALAMEH**

Grèce - Italie / 90' /
 Documentaire / Développement
 Haos Film / Athina Rachel
 Tsangari, Maria Hatzakou,
 Marina Gioti
 MeMSea / Laura Sestito

LA POULE D'OMBREDANE**Vincent MEESSEN**

Belgique - France / 30' /
 Fiction / Développement
 Jubilee / Katrien Reist
 Khiasma / Olivier Marboeuf
 Normal / Pierre Huyghebaert

LOUIS RIEL**Matias MEYER**

Mexique / 90' /
 Fiction / Développement
 Axolote Cine / Michel Lipkes

NON, ON NE VIVRA PAS LONGTEMPS

MAT'NSAWNACH
NO, WE WON'T LIVE FOR LONG

El Mehdi AZZAM

Allemagne - Maroc / 80' /
 Documentaire / Développement
 Archipelago Filmproduktion
 GmbH / Ulla Lehmann

OBRA**Gregorio GRAZIOSI**

Brésil / 85' /
 Fiction / Post-production
 Cinematográfica Superfilmes /
 Zita Carvalhosa Leblanc

TECHNOLOGY**Maiko ENDO**

Mexique - Japon - Inde / 90' /
 Fiction / Post-production
 Estudio de producción /
 Cristian Manzutto
 A Fool / Maiko Endo
 Wonderland India /
 Jasbir Singh Sawhney

THE REPUBLIC**James N. KIENITZ WILKINS,****Robin SCHAVOIR**

Etats-Unis / 120' /
 Fiction / Développement
 The Automatic Moving Co. /
 James N. Kienitz Wilkins,
 Johannes VanDerBeek

VLADIMIR'S NIGHT**Roeë ROSEN**

Israël / 55' /
 Fiction / Développement

www.DAFilms.com



YOUR ONLINE DOCUMENTARY CINEMA

Permanent online access to outstanding documentaries selected by the seven partner festivals // Over 800 films to stream or download // Up to 20 new films every month // Submit your own film online //

DOC ALLIANCE

FINANCIAL PARTNERS

CPH:DOX



DOX
LOZEG



Ji hiava
Quadrante
COPAC

PLANETS
DOX
ROUEN

VISIONS
DU REEL

MEDIA
EUROPEAN UNION



MINISTRE DE LA CULTURE
ROYAUME DE BELGIQUE





FID CAMPUS

FIDCAMPUS

MuCEM

WWW.MUCEM.ORG

ESPLANADE DU J4 - 13002 MARSEILLE

FIDCampus s'inscrit dans CAMPUS 2013, un projet de Marseille-Provence 2013 qui développe une plateforme de rencontres et d'échanges autour de la jeune création. Onze étudiants issus d'écoles de cinéma et d'art du pourtour méditerranéen et de France participeront à ce programme de formation. Les étudiants prendront part à des sessions critiques autour de leurs films de fin d'études, qui seront analysés par Yann Dedet, monteur, Caroline Champetier, chef opérateur, Khalil Joreige, réalisateur, et Marie Voignier, réalisatrice. Ils seront présents aux journées du FIDLab, plateforme d'incitation à la coproduction du FIDMarseille. Egalement au programme de la formation : un panorama des fonds de soutien et plateformes de coproduction, une rencontre avec les producteurs Philippe Avril (France, Unlimited) et Luis Urbano (Portugal, O som e a fúria), une visite des studios de postproduction la Planète rouge avec leur directeur Lionel Payet, une rencontre avec l'artiste libanais Rabih Mroué.

FIDCampus is part of CAMPUS 2013 a project by Marseille-Provence 2013 that aims to develop a platform for exchanges and dialogue focusing on creations by young people. With these seven projects, co-produced by regional art schools, young Mediterranean artists will be able to take part in a series of master classes, as well as present their work to the public between 1 and 13 July 2013. Eleven students from eleven partner Mediterranean art or film schools will take part in this training program. The students will have the opportunity to discuss their graduation films with renowned professionals such as Yann Dedet, editor, Caroline Champetier, director of photography, Khalil Joreige, director, and Marie Voignier, director. They will attend the two days of FIDLab, FIDMarseille's international coproduction platform. The program continues with a panorama of international festivals and funding opportunities and a meeting with producers Philippe Avril (France, Unlimited), and Luis Urbano (Portugal, O som e a fúria), a visit of postproduction studios la Planète rouge with their director Lionel Payet, a meeting with libanese artist Rabih Mroue.

Leurs films de fin d'études sont projetés au MuCEM le dimanche 7 juillet de 14 h à 18 h.

Their final year films will be shown at the MUCEM on Sunday July 7, between 2pm and 6pm.

Entrée libre / Free entrance.

Wissam Tanios, *Departures*, 15'07 (IESAV, Institut d'Etudes Scéniques, Audiovisuelles et cinématographiques de l'Université Saint-Joseph, Beyrouth)

Camille Pernin, 4'23, *Intervalle* (ESAV, Ecole Supérieure d'AudioVisuel de l'Université de Toulouse – Le Mirail, Toulouse)

Vladilen Vierny, *Exil*, 14 (La Femis, Ecole Nationale Supérieure des Métiers de l'Image et du Son, Paris)

Ahmed Adel, *Des mains qui voient*, 6'20 (High Institute of Cinema du Caire, Le Caire)

Gwendal Sartre, *Le fils qui dessine*, 35'

(ESADMM, Ecole Supérieure d'Art et de Design de Marseille – Méditerranée, Marseille)

Drifa Mezenner, 27, *J'ai habité l'absence deux fois* (Ateliers Bejaïa docs, Bejaïa)

Amine Smai, *Une histoire d'amour*, 14'11 (ESAV, Ecole Supérieure des Arts Visuels, Marrakech)

Jean Boiron-Lajous, *La Mémoire et la mer*, 38'

(Master des métiers du film documentaire de l'Université d'Aix-Marseille, Aix-en-Provence)

Sami Belhaj, *Kherta*, 4'30 (L'ISAMM, Institut Supérieur des Arts Multimédias de la Mannouba, Tunis)

Flora Graillet, *Je me souviens... Robinson Crusoe*, 04'05

(SATIS, Sciences, Arts et Techniques de l'Image et du Son, Université d'Aix-Marseille, Aubagne)

Pauline Delwaulle, *L'île*, 24' (Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing)

RENCONTRES DE CINÉMA

TNM LA CRIÉE

WWW.THEATRE-LACRIEE.COM

30, QUAI DE RIVE NEUVE - 13007 MARSEILLE

RENCONTRE AVEC / MEETING WITH CAROLINE CHAMPETIER ET YANN DEDET

TOURNER CONTRE LE SCÉNARIO ET MONTER CONTRE LE TOURNAGE
SHOOTING AGAINST THE SCRIPT, EDITING AGAINST THE SHOOTING

Judi 4 juillet de 15 h à 17 h - Entrée libre ouverte au public
Thursday 4 July from 3pm to 5pm - Open to the public free entrance

Caroline CHAMPETIER

L'un des chefs opérateurs français les plus reconnus, elle débute sa carrière de directeur de la photographie avec Chantal Akerman, puis Jean-Luc Godard, pour lequel elle travaille de 1985 à 1993. Elle collabore aussi avec Jacques Doillon, Philippe Garrel, Benoît Jacquot, André Téchiné, Claude Lanzmann, Arnaud Desplechin, et Nobuhiro Suwa, Naomi Kawase, Tawfik Abu Wael et Amos Gitai. Elle signe également l'image de *Des hommes et des Dieux* de Xavier Beauvois — César de la meilleure photographie en 2010. Récemment, elle a accompagné Leos Carax sur *Holy Motors*, *[Silver Frog à Camérimage, Silver Hugo à Chicago]* puis Margarethe Von Trotta sur *Hannah Arendt*. Elle a réalisé et photographié pour la télévision *Berthe Morisot*. Caroline Champetier était encore récemment à l'affiche du festival de Cannes 2013 pour *Le Dernier des Injustes*, de Claude Lanzmann.

One of the most well-known leading director of photography in France, she began her career as director of photography for Chantal Akerman and then continued with Jean-Luc Godard for whom she worked from 1985 to 1993. She worked with Jacques Doillon, Philippe Garrel, Benoît Jacquot, André Téchiné, Claude Lanzmann, Arnaud Desplechin, and Nobuhiro Suwa, Naomi Kawase, Tawfik Abu Wael and Amos Gitai. She also created the pictures for *Des hommes et des Dieux* by Xavier Beauvois — awarded the César for Best Photography in 2010. Recently she has worked alongside Leos Carax on *Holy Motors*, *[Silver Frog à Camérimage, Silver Hugo à Chicago]* then with Margarethe Von Trotta on *Hannah Arendt*. She directed and was DP on *Berthe Morisot* for television. Recently Caroline Champetier was again present at the 2013 Cannes Festival for *Le Dernier des Injustes*, by Claude Lanzmann.

Yann DEDET

« Grâce à une caméra Paillard-Bolex 8 millimètres qu'on m'a offerte quand j'ai eu 11 ans, j'ai rapidement saboté mes études et me suis retrouvé assez jeune aux Laboratoires de Tirage Cinématographiques de Saint-Cloud, entre les tireuses, les bains de développement, la synchronisation des pellicules image noir et blanc et des pellicules son marron, les salles de projection où l'on vérifiait les copies à l'accélééré. Tout cela m'amenant un jour dans une salle de montage où j'apprends seul à monter en me servant des séquences rejetées par l'équipe de montage. De coup de pot en coup de pot, de Truffaut en Pialat, de Stévenin en Poirier, de Makavejev en Garrel, avec un enthousiasme grandissant aux marges de l'addiction, je me construis en



construisant leurs films. Rêves irréalisés d'artiste aidant, je passe un jour du statut d'artisan "grand" monteur au petit artiste réalisateur, aidé par le Japon qui me fascine, faisant des films de chambre sur mon pays rêvé, qui rejoint l'autre pays, le cinéma. Et je continue à monter activement pour essayer d'apprendre ce que j'ai commencé trop tard.»

"Thanks to an 8 millimetre Paillard-Bolex camera which I was given on my 11th birthday, I rapidly sabotaged my school education and found myself at a very young age in the Laboratoires de Tirage Cinématographiques [Cinematographic development laboratories] in Saint-Cloud, between the print-makers and the developing trays, the synchronisation of the black and white films with the brown sound tapes and the projection rooms where the accelerated copies were to be checked. All that drew me one day to the editing studio where, alone, I learnt how to edit by using the sequences thrown out by the editing team. From one piece of luck to the next, from Truffaut to Pialat, from Stévenin to Poirier, from Makavejev to Garrel, with an ever increasing enthusiasm to an almost obsessive addiction, I built myself up as I built up their films. With the help of my unaccomplished dreams of art, I moved from the status of a 'adult' craftsman editor to that of a young film-maker artist, helped by a Japan that fascinated me, producing backroom films of the country of my dreams which joined the other, that of cinema. And I continue actively today to edit in an attempt to learn that which I began too late to study".

RENCONTRE AVEC / MEETING WITH TSAI MING-LIANG

Samedi 6 juillet de 16 h 30 à 18 h 30 - Entrée libre ouverte au public
 Saturday 6 July from 4.30pm to 6.30pm - Open to the public free entrance

Tsai Ming-liang est considéré comme un maître du cinéma contemporain et fait partie de ces réalisateurs de la génération de la nouvelle vague taïwanaise qui a joué pour l'importance de ce cinéma dans le monde. Ces films ont gagné de nombreux prix comme le Lion d'or en 1994 (*Vive l'Amour*, 1994), l'Ours d'argent (*La Saveur de la pastèque*, 2004). Son dernier film *Visage* était le premier long-métrage produit par le musée du Louvre en France. Depuis son premier long-métrage, *Les Rebelles du dieu néon*, jusqu'au récent, scandaleux et ludique *La Saveur de la pastèque*, Tsai Ming-liang a exercé un regard désillusionné sur la vie contemporaine et les relations humaines, en mélangeant avec bonheur les genres et en passant de la mélancolie à la comédie noire.

Tsai Ming-liang is regarded as a master of contemporary cinema and is one of the generation of Taiwanese new wave film-makers who have made Taiwanese films so significant in world cinema. His films have won many awards including the 1994 Golden Lion [*Vive L'Amour*, 1994], the Silver Bear for *Wayward Cloud* (2004). His last film *Face* was 1st feature film produced by the Louvre Museum in France. From his first feature, *Rebels of the Neon God*, to the recent playfully scandalous *The Wayward Cloud*, Tsai Ming-Liang has cast a dispassionate eye upon contemporary life and human relations, often happily mixing genres and moving from melancholy to black comedy.

RENCONTRE / PROJECTION

MAISON DE LA RÉGION

61, LA CANEBIÈRE - 13001 MARSEILLE

AUTOUR D'ORIENTATIONS

Dimanche 7 juillet de 10 h à 11 h 30 - Entrée libre ouverte au public
Sunday 7 July from 10am to 11.30am - Open to the public free entrance

Discussion et rencontre avec Ismaïl Bahri, artiste, et Olivier Marboeuf, directeur de Khiasma. Cette rencontre prendra la forme d'une séance ouverte et d'une mise en dialogue avec le public autour de la recherche vidéographique d'Ismaïl Bahri. La vidéo *Orientations* sera le centre névralgique de la discussion. En lien avec celle-ci, gravitera un ensemble d'autres œuvres et de documents. Ce moment de partage permettra de découvrir le travail de l'artiste, dans une mise en écho avec les recherches et stimulations engagées avec Olivier Marboeuf dans le cadre de La Fabrique Phantom.

Ismaïl Bahri est représenté par La Galerie Les Filles du Calvaire, Paris / www.fillesducalvaire.com
Il est actuellement en résidence à La Fabrique Phantom / www.phantom-productions.org

Discussion and encounter with Ismaïl Bahri, artist, and Olivier Marboeuf, director of Khiasma. This encounter consists in an open session and a staged dialogue with the public around the videographic research of Ismaïl Bahri. The video *Orientations*, will be at the very core of the discussion. It will be connected to a corpus of other works and documents, which circle around *Orientations*. This moment allows the public to discover Bahri's work, and the echoes of the research and stimulations launched with Olivier Marboeuf in the context of La Fabrique Phantom.

Ismaïl Bahri is represented by the Gallery Filles du Calvaire, Paris / www.fillesducalvaire.com
He is currently artist in residence at La Fabrique Phantom / www.phantom-productions.org

FESTMED

MuCEM

WWW.MUCEM.ORG

ESPLANADE DU J4 - 13002 MARSEILLE

TABLE RONDE DES FESTIVALS EUROPÉENS ET MÉDITERRANÉENS / ROUND TABLE OF EUROPEAN AND MEDITERRANEAN FESTIVALS

Dimanche 7 juillet à 18 h 30, auditorium du MuCEM - Entrée libre ouverte au public
Sunday July 7 at 6.30pm, auditorium of MuCEM - Open to the public free entrance

Chaque année, le FIDMarseille organise une réunion des directeurs et programmeurs des festivals méditerranéens et européens de cinéma. Dans le prolongement de FIDCampus, le thème de cette table ronde sera le rôle joué par les festivals dans la formation des jeunes cinéastes.

Every year the FIDMarseille sets up a meeting between the directors and programmers of the Mediterranean and European cinema festivals. In the continuation of FIDCampus, the theme of this round table will be the role played by festivals in the training of young film-makers.

Hichem BEN AMMAR, directeur des Caravanes documentaires, Tunisie
Tahar CHIKHAOUI, critique, directeur artistique des Rencontres Internationales
des Cinémas Arabes, Marseille
Nourddine BEN DRISS, responsable du programme documentaire et du programme
École et Cinéma, Festival de cinéma méditerranéen de Tétouan
Hicham FALAH, directeur de la programmation, FIDADOC, Agadir, Maroc
Cíntia GIL, directrice du festival, DOCLISBOA, Portugal
Marek HOVORKA, IDFF Jihlava, République Tchèque
Ana Isabelle STRINDBERG, programmatrice associée, Indielisboa, Lisbonne
Matthijs WOUTER KNOL, Directeur du programme Berlinale Talent Campus

**ÉQUIPE
REMERCIEMENTS
INDEX
TEAM
ACKNOWLEDGMENTS
INDEX**

Le FIDMarseille remercie son Conseil d'Administration et son Équipe :

Administrateurs :

Paul Otchakovsky-Laurens, *Président*
Pierre Achour
Emmanuel Burdeau
Olivier Cadiot
Laurent Carezno
François Clauss
Gérald Collas
Henri Dumolié
Monique Deregibus
Alain Leloup
Catherine Poitevin
Paul Saadoun
Dominique Wallon

ÉQUIPE

Jean-Pierre Rehm, Délégué général
Anaëlle Bourguignon, Secrétaire générale
Ourida Timhadjelt, Adjointe à la secrétaire générale,
Responsable de la communication
Fabienne Moris, Coordinatrice de la programmation et co-directrice FIDLab
Rebecca De Pas, Collaboratrice à la présélection et comité de sélection, co-directrice FIDLab
Céline Guénot, Collaboratrice à la présélection et comité de sélection
Nicolas Féodoroff, Collaborateur à la présélection et comité de sélection
Paolo Moretti, Collaborateur à la présélection et comité de sélection
Olivier Pierre, Collaborateur à la présélection et comité de sélection
Luc Douzon, Responsable accréditations et site internet
Cyriac Allard, Claire Huberdeau, William Hessel, Atelier Graphique gr20paris
Dany de Seille, Attachée de presse
Caroline Brusset, Édition
Émilie Rodière, Directrice technique
Lionel Rodriguez, Régie générale
Julie Moreau, Assistante régie générale
Inès Hendaoui, Régie Copie
Aurélien Canovas, Accueil Invités
Laura Botazzi, Administration
Lise Reboulléau, Communication
Fanny Pontrandolfi, Programmation
Hyacinthe Pavlides, Programmation
Francisca Lucero, FIDLab
Marine Monnier, FIDLab
Anne Costa, FIDCampus

Mathilde Martin, Accueil Invités
Krystèle Fargues, Site internet et Réseaux sociaux
Dany De Moura, Delphine Wibaux, Gabriel Mattei, Accréditations
Déborah Luis, Rémy Gallas, Marilou Gautier, Régie
Théodine Jonnet, Oriane Dycke, Vidéothèque
Maud Brenner, Sabrina Kouild, Responsables billetterie
Anaïs Desrieux, Ange Compétition Internationale
Claudia Léon, Ange Compétition Française
Mezli Vega, Photographe

COMITÉ DE SÉLECTION

Jean-Pierre Rehm
Rebecca De Pas
Céline Guénot
Nicolas Féodoroff
Paolo Moretti
Olivier Pierre

LES PROGRAMMATEURS DES ÉCRANS PARALLÈLES

Théorème, Lucioles, Descriptions de descriptions, Inferno, Jean-Pierre Rehm
Chœur, Gilles Grand
Sentiers - La terre vue de la lune, Fotokino, Vincent Tuset-Anres et Nathalie Guimard

RÉGIE LIEUX

Julie Moreau, Elsa Revol, Wilfrid Wilbert, Kamel Beztout, Sarah Terrisse, Vladimir Demoule, Fabrice Gasser, Juliette Goutet, Kaveh Kishipour

PROJECTIONNISTES

Eric Maurer, Stéphane Barbieri, Aladin Jouini, Cyril Méroni, Xûan Bérard, Jean-François Aragon, Vladimir Demoule.

BÉNÉVOLES

Clara Blein-Renaudot, Marion Ellena, Juliette Sibran Conejero, Elsa Chardon, Catherine Chazel, Clémentine Giovannetti, billetterie
Françoise Harlay, Nadir D'aoud, Robin Coréa, Maeva El Gazi, Benoît Guidi, Myriam Hansi, Laurence Margalhan-Ferrat, Juliette Pesce, Romain Pujos, Marie-Charlotte Raina, Ana Rebillard, diffusion

CHAUFFEURS ET RUNNERS

Laurent Marro, planification chauffeurs
Barbara Farré, Eric Gatta, Nils Doucet, Fabio Christiny, Elsa Noyons, Stéphane Degros, chauffeurs
Fouad Bouchoucha, Antonin Appaix, Jérôme Boyer, Mohammed Kouild, runners

CATALOGUE

Cyriac Allard, graphiste
Caroline Brusset, édition
Pierre-Yves Le Guil, mise en page
Philipp Clark, Doriane Chevenet, Claire Habart, Eve Judelson, Marie-Blanche Bétouret, Jérôme Nunes, Caroline Newman, Holly Dye, traducteurs
Yann Chippaux, Caractère Imprimerie
Visuel de couverture :
©Archivio Pier Paolo Pasolini della Cineteca di Bologna

QUOTIDIEN DU FESTIVAL

Jean-Pierre Rehm, directeur de publication
Céline Guénot, rédacteur en chef
Rebecca De Pas, Nicolas Féodoroff, Paolo Moretti, Fabienne Moris, Olivier Pierre, David Amalric, rédacteurs
Caroline Brusset, coordination, graphisme
Lucie Champagnac, correctrice
Imprimerie Soulié, impression

INTERPRÈTES

Eve Judelson, Aurélie Marcillac, Caroline Newman

ÉQUIPE SUBLIMAGE

Manuel Soubié, Marta Lima, Axel Salvatori, Natalia Gallardo, Arnaud Michel, Élodie Cerdan, Sandrine Nicolas, Linda Herbertson, Sara Aguado

Catalogue imprimé sur papier recyclé / Imprim'Vert®.
Avec le soutien du programme AGIR pour l'environnement de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de La Poste.

ActOral
 Agence Air France Marseille
 Akademie Schloss Solitude
 Alphabetville
 Assistance Publique des Hôpitaux
 de Marseille
 BAL / BAFICI
 Berlinale Talent Campus
 Bibliothèque Départementale
 de Prêt
 Carlotta
 Centre Culturel Le Caire
 Centre International
 de Poésie *Marseille*
 CIERES
 Cinélatino
 Cinéma en Construction
 Cinéma Le Cratère
 Cinémathèque de Toulouse
 CINEMART
 Cinescapade
 Diagonale Film Festival / Graz
 Direction de l'action sociale
 de la Ville de Marseille
 DOCUDAYS
 EAVE
 EAVE Puentes
 École des Beaux-Arts
 de Clermont-Ferrand
 École des Beaux-Arts de Nîmes
 École Supérieure d'Art et de Design
 Marseille Méditerranée
 École Supérieure d'Art
 et de Design de Saint Etienne
 École Supérieure des Beaux-Arts
 de Tours-Angers-Le Mans
 Festival Méditerranéen de Tétouan
 Festivalscope
 FICUNAM
 FIDADOC
 FIF La roche sur Yon
 Fondation Pier Paolo Pasolini
 Grand Port Maritime de Marseille
 Images en bibliothèques
 Institut National de l'Audiovisuel
 Institut Supérieur des Arts
 de Toulouse
 International Film Festival
 Rotterdam
 Institut de l'Image
 d'Aix-en-Provence
 Journées documentaires de Douz
 La Cinémathèque de Bologne
 La Cinémathèque Française
 La Compagnie d'Avril
 Les rencontres cinématographiques
 de Cerbère
 Librairie Histoire de l'œil
 Librairie l'Odeur du Temps
 Mécènes du Sud
 Midi Libre Voyages
 Montévidéo
 Musée d'Art Contemporain
 de Marseille
 Office du Tourisme de Marseille
 Produire au Sud
 Rencontres du Cinéma d'Amérique
 du Sud de Marseille
 Riviera Maya Film Festival
 Sextant et plus
 Torino International Film Festival

 Olivier Affre
 Michel André
 Frédérique Angelier
 Sam Assedo
 Agnès Bagnis
 Julia Basler
 Violeta Bava
 Anouk Bayle
 Hicham ben Ammar
 Julie Bergeron
 Gilbert Bitton
 Stéphane Bouquet
 Guillaume Bourgain
 Vassily Bourikas
 Rodolphe Burger
 Wilbirg Brainin-Donnenberg
 Anne-Sophie Braud
 Serge Briot
 Corinne Brenet
 Oxana Burlacu
 Caroline Caccavale
 Nicolas Cante
 Patrick Casse
 Emilie Cauquy
 Sébastien Cavalier
 Pascal Cesaro
 Emilie Chefdor
 Eve-Marie Cloquet
 Anne Cochard
 Christelle Colonna
 Benjamin Cook
 Frédéric Corvez
 Catherine David
 Chantal de Beauregard
 Christian de Schutter
 Gonzalo de Pedro Amatria
 Jean des Forêts
 Benjamin Delboy
 Simon Dubreuil
 Satu Elo
 Christian Ernst
 Latifa Fahmy
 Hicham Falah
 Elodie Fiabane
 Chantal Fischer
 Cyril Foucault
 Eric Franssen
 Axelle-Régine Galtier
 John Gianvito

Lola Gibaud
Olivier Gineste
Audrey Giner
Branislav Glumac
Fabrice Gomont
Erick Gonzalez
Maria Cécilia Gonzalez
Gilles Grand
Olivier Gueydon
Muriel Guidoni
Nathalie Guimard
Hernàn Harispe
Leonor Harispe
Susanna Harutyunyan
Catherine Heil
Geneviève Houssay
Ilse Hughan
Elise Jalladeau
Stéphane Javelle
Nerina Kocjančič
Charlotte Le Bos
Philippe Le moine
Yseult Lugagne Delpon
Martin Lussier
Annie Martinez
Alexandre Madelin
Macha Makeïeff
Anne Mattei
Gaëlle Michel
Sirikka Moeller
Samia Mouhoub
Valérie Mouroux
Carlos Mugiro
Michèle Munier
Pascale Nataf
Stéphanie Nava
Eric Notin
Davide Oberto
Paul-Emmanuel Odin
Roberto Olla
Thierry Ollat
Lionel Payet
Hila Peleg
Stéphane Pellen
Barbara Pichler
Claire Pitois
Thibaut Pansard
Thierry Perret
Vitor Manuel Pinheiro
Sophie Poeuf
Pierre Poncelet
Emmanuel Ponsart
Jean-François Rauger
Françoise Riste Rucci
Alain Rivière
Yves Robert
Michaëlle Roch
Candida Rodrigues
Valérie Rosier
Catherine Ruxton
Franck Oliveri
Rasha Salti
Eva Sangiorgi
Nathalie Semon
Manuel Soubies
Elina Tanskanen
Christian Tison
Gianluigi Toccafondo
Serge Toubiana
Véronique Traquandi
Tina Trapp
Michèle Trégan
Pierre Triapkin
Christine Tröstrum
Vincent Tuset-Anres
Eduardo Valente
Marit van den Elshout
Christine Vial
Antheleme Vidaud
Patrick Viret
Apichatpong Weerasethakul
Maggie White
Matthijs Wouter Knol
Delphine Yribarren
Akram Zaatar
Eliane Zayan

O / 12

2 / DUO [110]
12 DICEMBRE / 12 DÉCEMBRE [107]

A

ACCATONE [154]
ACTO DA PRIMAVERA / ACTE DE PRINTEMPS [112]
ANAK ARAW / ALBINO [52]
ANNONCES [112]
APPASSIONATA [155]
APPUNTI (NOTES À PROPOS DU FILM 12 DICEMBRE) [133]
APPUNTI PER UN FILM SULL'INDIA / NOTES POUR UN FILM SUR L'INDE [131]
APPUNTI PER UN ORESTIADE AFRICANA / CARNET DE NOTES POUR UNE ORESTIE AFRICAINE [131]
L'ARRÊT [166]
LES ASTRONAUTES [167]
AU MONDE [90]
L'AUBE DES MONSTRES [145]
AVANTI POPOLO [133]

B

BANDE EUSTACHE [121]
A BATALHA DE TABATÓ [154]
THE BREATH COURSES THROUGH US [159]
LA BUISSONNIÈRE [91]

C

CASAS PARA TODOS [143]
CATIVEIRO / CAPTIVITÉ [187]
CELESTIAL WIVES OF THE MEADOW MARI [48]
CHE COSA SONO LE NUVOLE ? / QU'EST CE QUE LES NUAGES ? [163]
LES CHEBABS DE YARMOUK [187]
CHERRY BLOSSOMS [155]
COMIZI D'AMORE / ENQUÊTE SUR LA SEXUALITÉ [107]
CRONOS [156]
CUADECUC, VAMPIR [143]

D

DANS UN JARDIN JE SUIS ENTRÉ [113]
IL DECAMERONE / LE DÉCAMERON [119]
DE LA MUSIQUE OU LA JOTA DE ROSSET [92]
DE OCCULTA PHILOSOPHIA [156]
LES DÉPOSSÉDÉS [146]
DON QUICHOTTE A NANTERRE [134]

E

E MUET / TWO [53]
L'ENCLÓS [157]
EDIPO RE / CEDIPE ROI [140]
ELEKTRO MOSKVA [157]
ÉLEVAGE DE POUSSIÈRE [144]
ENCOUNTERS WITH LANDSCAPE [144]
ESSERE MORTI O ESSERE VIVI / È LA STESSA COSA [164]
L'ÉTROIT MOUSQUETAIRE [189]
EAUX PROFONDES [121]

F

FEMMES FEMMES [121]
UNE FEUILLE DANS LE VENT [152]
IL FIORE DELLE MILLE E UNA NOTTE [119]
LES MILLE ET UNE NUITS [119]
THE FORTRESS / LA FORTERESSE [187]
FROM GULF TO GULF TO GULF [54]

G

A GIRL AND A TREE / DEKLICA IN DREVO [55]
GREENLAND UNREALISED [134]

H

HAND ME DOWNS [165]
HOLY FIELD HOLY WAR [56]

I

ICH SCHULDE DER WELT EINEN TOTEN / ENTRETIENS ENTRE ALEXANDER KLUGE ET HEINER MÜLLER [122]
IL EST DES NÔTRES [93]
L'IMAGE MANQUANTE [145]
IN SEARCH FOR UIQ [114]
IN THE LAND OF THE HEAD HUNTERS [122]
INSTRUCTIONS POUR UNE PRISE D'ARMES [94]

J

JOHANNA [165]
THE JOYCEAN SOCIETY [57]
JUNGLE LOVE [123]

L

LACRAU [58]
LET US PERSEVERE IN WHAT WE HAVE RESOLVED BEFORE WE FORGET [59]
LETTRES À LA MER [168]
LIFE SPAN OF THE OBJECT IN FRAME / CHAS ZHYTTYA OBJECTA V KADRI [60]
LOS ANGELES RED SQUAD : THE COMMUNIST SITUATION IN CALIFORNIA [61]
LOUBIA HAMRA / BLOODY BEANS / HARICOTS ROUGES [95]

M

MACHINE TO MACHINE [146]
MAMBO COOL [62]
MATAR EXTRAÑOS [115]
MILLE SOLEILS [63]
MEDEA [141]
LE MURA DI SANAA / MURS DE SANAA (LES) [108]
MUSEUM HOURS [126]

N

NO MAN'S LAND [147]
NORTE THE END OF HISTORY [117]
NOTRE TEMPO [167]

O

ONE WAY BOOGIE WOOGIE [116]
ORIENTATIONS [123]
OUTTAKES FROM THE LIFE OF A HAPPY MAN [101]

P

PARADES [96]
LE PENDULE DE COSTEL [124]
PHILIPPE LACOUÉ-LABARTHE, ALTUS [97]
LE PONT N'EST PLUS LÀ [114]
PORCILE / PORCHERIE [141]

R

LA RABBIA / LA RAGE [132]
RAMALLAH [135]
RENDEZ-VOUS [124]
RICARDO BÄR [64]
LA RICOTTA [120]
RODIN DES BOIS [168]
ROTATION [158]

S

SALÒ O LES 120 GIORNATE
DI SODOMA / SALO OU
LES 120 JOURNÉES DE SODOME [142]
LA SEQUENZA DEL FIORE DI CARTA /
LA SÉQUENCE DE LA FLEUR
DE PAPIER [140]
SIENIAWKA [65]
SOLES DE PRIMAVERA / SOLEILS
DE PRINTEMPS [128]
SOPRALLUOGHI EN PALESTINA PER
IL VANGELO SECONDO MATTEO /
REPÉRAGES EN PALESTINE POUR
L'ÉVANGILE SELON ST MATTHIEU [132]
SUITCASE OF LOVE AND SHAME [158]
THE SUN EXPERIMENT [98]
LES SUPPLIANTES [125]
SUR LA VOIE [99]

T

TARR BELÀ, I USED TO BE
A FILMMAKER [135]
TARZAN, DON QUICHOTTE
ET NOUS [136]
TEOREMA / THÉORÈME [109]
LA TERRA VISTA DALLA LUNA /
LA TERRE VUE DE LA LUNE [163]
A THIRD VERSION OF THE
IMAGINARY / UNE TROISIÈME
VERSION DE L'IMAGINAIRE [111]
THIS PLACE DOES NOT EXIST / LA
WOUJOU DA LI HAYTHOU HOUWA [116]
TINY BIRD / SITNA PTICA /
LE PETIT OISEAU [127]
UN TOGOLAIS SUR LA LUNE [166]
TOKYO GIANTS [159]
TONIGHT AND THE PEOPLE [66]
TOUKI BOUKI [129]
TRAVERSÉE [137]
TRILOGY : ON THREE POSTERS /
THE INHABITANTS OF IMAGES / THE
PIXELATED REVOLUTION [148]
TROIS STROPHES SUR LE NOM
DE SACHER, HENRY DUTILLEUX [160]
TWISTED REALISM [137]

U

UCCELLACCI E UCCELLINI / DES
OISEAUX PETITS ET GROS [120]
LOS ÚLTIMOS CRISTEROS [125]
UNPLUGGED [160]

V

IL VANGELO SECONDO MATTEO /
L'ÉVANGILE SELON SAINT
MATTHIEU [108]
VER Y ESCUCHAR /
SEE AND LISTEN [67]

W

WE ARE NOT LIKE THEM [138]
WHAT A FUCK AM I DOING ON THIS
BATTLEFIELD [161]

A

Judith Abensour [96]
 Chantal Akerman [160]
 Jean-Baptiste Alazard [91]
 Shaina Anand [54]
 Pilar Arcila [124, 188]
 Nurith Aviv [112, 193]

B

Ismail Bahri [123, 211]
 Aleksandr Balagura [60]
 Yto Barada [165]
 Christine Baudillon [97]
 Thomas Bauer [96]
 Neil Beloufa [66]
 James Benning [116]
 Christophe Bisson [90]
 Nicolas Boone [146]
 Walerian Borowczyk [167]

C

Declan Clarke [138]
 Pierre-Yves Clouin [168]
 Jem Cohen [126]
 Pierre Creton [99]
 Raphaël Cuomo [137]
 Edward S. Curtis [122]

D

Manoel De Oliveira [112]
 Amélie Derton Cordina [125]
 Lav Diaz [117]
 An Van Dienderen [155]
 Mati Diop [63]

F

Alexei Fedorchenko [49]
 Hassen Ferhani [136]
 Julien Fezans [161]
 Jean André Fieschi [121]
 Jean-Charles Fitoussi [92]
 Élise Florenty [98]

G

Dora Garcia [57]
 Gethan and myles [166]
 Jane Gillooly [158]
 Chris Gude [62]

I

Maria Ionio [137]
 Stefan Ivancić [129]

J

Rémi Jennequin [166]
 Valérie Jouve [137]

K

Alexander Kluge [122]
 Lukáš Kokeš [187]
 Dane Komljen [127]
 Mladen Kovacevic [160]
 Lech Kowalski [56]
 Laurent Krief [94]

L

Christian Labhart [155]
 François Lagarde [97]
 Salomé Lamas [144, 147]
 Jean-Marc Lamoure [135, 188]
 Gregory le Lay [157]
 Jean-Baptiste Leroux [133]
 Tsai Ming-Liang [114]
 Gym Lumbera [52]

M

Silvia Maglioni [114]
 Marcin Malaszczak [65]
 Djibril Diop Mambéty [129]
 Narimane Mari [95]
 Chris Marker [167]
 André Gil Mata [187]
 Jonas Mekas [101]
 Jean-Christophe Meurisse [93]
 Matias Meyer [125]
 Édouard Moderne [145]
 Avi Mograbi [113]
 Rabih Mroué [148]

N

Gerardo Naumann [64]

O

Nour Ouayda [116]

P

Rithy Panh [145, 192]
 Pier Paolo Pasolini [107, 108, 109, 119, 120, 131, 132, 140, 141, 142, 154, 163]
 Nico Peltier [161]
 Nicolás Pereda [115]
 Renaud Perrin [168]
 Flavie Pinatel [135]
 Pere Portabella [143]
 Nicolas Provost [159]

R

Dania Reymond [134]
 Alan Roth [159]
 Philippe Rouy [146]
 Jean-Claude Rousseau [121, 124]
 Ben Russell [59]

S

Éléonore Saintagnan [165]
 Axel Salvatori-Sinz [187]
 Sherad Anthony Sanchez [123]
 Raoul Sangla [134]
 Jacob Secher Schulsinger [115]
 Ginan Seidi [158]
 Corine Shawi [53]
 Vlado Škafar [55]
 Dominik Spritzendorfer [157]
 Ashok Sukumaran [54]
 Nobuhiro Suwa [110]

T

Klára Tasovská [187]
 Julien Telle [168]
 Jean-Marie Teno [152]
 Graeme Thomson [114]
 Elena Tikhonova [157]
 Benjamin Tiven [111]
 Gianluigi Toccafondo [164]
 José Luis Torres Leiva [67]
 Marcel Türkowsky [98]

V

Julie Vacher [156]
 Sarah Vanagt [144]
 João Viana [154]
 Paul Vecchiali [121]
 Daniel V. Villamediana [156]
 João Vladimiro [58]

W

Michael Wahrmann [133]
 Orson Welles [143]
 Gereon Wetzel [143]
 Clara Wieck [158]
 Travis Wilkerson [61]
 Nele Wohlatz [64]

Z

Lorena Zillueruelo [167]

ABOUT PRODUCTIONS

Myriam SASSINE
Bldg 699 Saifi, Lebanon street
Beyrouth
Liban
T.: +961 3 570020
myriam@aboutproductions.com

ALLERS RETOURS FILMS

Narimane MARI
9, rue de Timgad Hydra
Alger
Algérie
mobile: +33 06 51 60 29 09
narimanemari@gmail.com

ANDOLFI

9, rue des Cascades
75020 Paris
France
mobile: +33 06 16 96 21 43
arnaud@andolfi.fr

ANDRÉS ALBERTO GÓMEZ

andresgomezrueda@gmail.com

ANNA SANDERS FILMS

8, rue Saint Bon
75004 Paris
France
Corinne CASTEL:
mobile: +33 06 81 89 89 18
corinne.castel@gmail.com
Tiana MILLE:
T.: +33 01 58 30 93 85
asf@annasandersfilms.com

ANTIPODE SALES

Anisya Kazakova
PR & Development
Mobile: +7 926 5340819
F.: +7 499 9787314
www.antipode-sales.biz

ARGOS - CENTRE FOR ART AND MEDIA

Werfstraat
13, rue du Chantier
B-1000 Brussels
T.: +32 2 229 00 03
F.: +32 2 223 73 31
www.argosarts.org
distribution@argosarts.org

ARSENAL - INSTITUT FÜR FILM UND VIDEOKUNST E.V.

Arsenal distribution
Potsdamer Str. 2
D-10785 Berlin
T.: +49 [0]30 26955 110 / 250
F.: +49 [0] 26955 111
www.arsenal-berlin.de

ASYMMETRIC PICTURES

505 62nd St. #E3
Brooklyn
NY 11220
T.: +1 917.548.4512
alan
@thebreathcoursesthroughus.com

AUGUSTE ORTS

Marie LOGIE
Aalststraat 7-11,
1000 Bruxelles
Belgique
T.: +3228808560
info@augusteorts.be
marie@augusteorts

AURA ÉTÉ PRODUCTIONS

François HATIÈS
auraete@wanadoo.fr

AXOLOTE DISTRIBUCIÓN

Atletas 2, Col. Country Club
Estudios Churubusco Azteca
Ofi. O.G. 12, México, D.F
C.P. 04220
T.: +55 41730872 / 55493060
ext. 324-325
mobile: +55 4455 31412443
www.axolotecine.com

BARONG TAGALOG

Jim Jasper LUMBERA
15 Dingle st. NPC Village, Tandang
Sora, Quezon, Philippines
T.: 011 + 63 + 2 454-3821
mobile: 011 + 63 + 2 917-822-8968

BENJAMIN TIVEN

info@benjamintiven.com
T.: +1 (267) 973 9508

CAMP (COLLECTIF)

Shaina ANAND
T.: +91 9819396646
kalakamra@gmail.com
www.campuser.org

CAPRICCI

Head of distribution/
Responsable de la distribution
T.: +33 1 83 62 43 75
mobile: +33 6 61 65 88 79
http://www.capricci.fr

CARLOTTA FILMS

9, passage de la Boule blanche
75012 Paris
France
T.: +33 1 42 24 14 04
F.: +33 1 42 24 16 78
nora@carlottafilms.com
www.carlottavod.com

CDP PRODUCTIONS

25, rue Gambetta
92100 Boulogne
France
T.: +33 1 46 05 00 22
cdp@cdpproductions.fr

CENTRALE ÉLECTRIQUE

45, rue Bisson
75020 Paris
France
mobile: +33 06 51 75 06 30
jiblegrand@gmail.com

CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE

Images de la culture
T.: +33 01 44 34 35 05

CINETECA DI BOLOGNA

Archivio Film
Via dell'Industria, 2
40138 Bologne
Italie
T.: +39 051 6018607
F.: +39 051 6018628
carmen.accaputo
@cineteca.bologna.it
www.cinetecadibologna.it

CINETECA NAZIONALE

Ufficio Diffusione Culturale -
Cinema Trevi
Fond. Centro Sperimentale
di Cinematografia
Via Tuscolana, 1520
Rome 00173
Italie
T.: +39 06 72294315
F.: +39 06/94810162

CO-PRODUCCIONES

Carolina Olivares
 Ciutat de Granada 31, 4°
 08005, Barcelone
 Espagne
 T.: + 34 6 267 34 937
 carolina.coproducciones
 @gmail.com
 www.coproducciones.net

COMMUNICATIONS IESAV – USJ

T.: +961 1 421 000 ext. 5366
 michel.bejjani@usj.edu.lb

**COOPÉRATIVE L'AMORCE /
COLLECTIF PRÉCIPITÉ**

cooperativelamorce@gmail.com

CREATIVE AGITATION

Travis WILKERSON
 4112 Griffin Avenue
 Los Angeles
 CA 90031, USA
 T.: +1 213-200-5349
 exlow@mac.com

CVB-VIDEP

Philippe COTTE
 Promotion-Diffusion
 51111, rue de la Poste
 1030 Bruxelles
 Belgique
 T.: +32 2/221.10.67
 F.: +32 2/221.10
 www.cvb-videp.be

DAZZLE

Judith ABENSOUR et Thomas BAUER
 ESBA TALM
 72, rue Bressigny
 49100 Angers
 France
 T.: +33 02-41-24-13-50
 contact@esba-angers.eu
 dazzle.parades@gmail.com

DCTP INFO & ARCHIV

Steinstr. 4
 40212 Düsseldorf
 T.: + 49 211 13 99 228
 www.dctp.de

ECCE FILMS

Emmanuel CHAUMET
 16, rue Bleue
 75009 Paris
 France
 T.: +33 01 47 70 27 23
 chaumet@eccefilms.fr

ÉPICENTRE FILMS

55, rue de la Mare
 75020 Paris
 FRANCE
 T.: +33 1 43 49 03 03
 F.: +33 1 43 49 03 23
 info@epicentrefilms.com

FIGA FILMS

3925 Cazador Street
 Los Angeles
 CA 90065
 T.: +1 323-309-4856
 www.figafilms.com

FILMS 59

Rambla de Catalunya,
 72 Principal 1°
 08007 Barcelone
 T.: +34 93 215 56 12
 info@pereportabella.com
 e.elizasu@films59.com

FILMS DE FORCE MAJEURE

34, rue de la Joliette
 13002 Marseille
 T.: + 33 4 91 84 99 12
 www.films-de-force-majeure.com

FILMS SANS FRONTIÈRES

70, bd Sébastopol
 75003 Paris
 France
 T.: + 33 1 42 77 01 24
 mobile : + 33 6 03 32 59 66
 F.: + 33 1 42 77 42 66
 fsf.distrib@free.fr
 www.films-sans-frontieres.fr

**GERMAN FILM AND TELEVISION
ACADEMY BERLIN (DFFB)**

Laure TINETTE
 Festivals and Public Relations
 Potsdamer Str. 2, D-10785 Berlin,
 Allemagne
 T.: +49-(0)30-25759-152
 Fax: +49-(0)30-25759-162
 l.tinette@dffb.de
 www.dffb.de

GLOBO ROJO

Catalina VERGARA
 T.: +56 9 96530493
 catalina@globorojofilms.com

GRAMÉ

Centre national de création
 musicale
 9, rue du Gare
 69001 Lyon
 France
 T.: +33 4 72 07 37 00
 www.gramé.fr

GUILOR

68 bis, rue Charles Laffitte
 92200 Neuilly
 contact@guilor.fr

GUSTAV FILM

Frenk CELARC
 Štegne 7, 1000 Ljubljana
 Slovénie
 T.: +386 590 31 995
 mobile +386 41 692 171
 info@gustavfilm.si
 frenk@gustavfilm.si
 www.gustavfilm.si

HORS ŒIL ÉDITIONS

François LAGARDE
 1, rue des aiguerelles
 34000 Montpellier
 France
 mobile : +33 06 132 407 19
 francois.lagarde@hors-oeil.com
 www.hors-oeil.com

IF... PRODUCTIONS

Ingo Fliess e.K.
 Lindwurmstr. 108a
 D-80337 Munich
 Allemagne
 T.: +49 (0) 89-12 47 22 38-0
 schubert@ifproductions.de
 www.ifproductions.de

INDEPENDENCIA

Valentina NOVATI
 20, rue des Petites Ecuries
 75010 Paris
 France
 valentina.novati
 @independencia-societe.com
 distribution
 @independencia-societe.com

INSPIRATION FILMS

Svitlana ZINOVYEVA
 Mayakovskogo 95a, # 72
 Kyiv 02232
 Ukraine
 T.: +38 050 334 16 56
 F.: +38 044 5332993
 szinov@gmail.com
 Skype: Redfox1451

ISTITUTO LUCE -CINECITTÀ SRL

c/o Stelci e Tavani Int.li srl
 Via Salvatore Barzilai, 206
 00173 Rome
 Italie
 T.: + 39067232040

INTERIOR 13

Mexiko-Stadt
 Mexiko
 T.: +52 55 47536795
 contacto@interior13.com

IVANCIC (STEFAN)

T.: +381 63 710 66 33
 sivancic@gmail.com

IZOYATSIYA

Elise FLORENTY
 Fondation Platform
 for Cultural Initiatives
 Ukraine
 elisef4@hotmail.com

JEAN-CLAUDE ROUSSEAU

11, rue Crozatier
 75012, Paris
 France
 T.: +33 [0]1 46 28 97 35
 jeanclauderousseau@laposte.net

LA FRANCE ENTIÈRE

Jean-Baptiste ALAZARD
 Naves
 12160 Manhac
 france.entiere@gmail.com
 lafranceentiere.com

LA FEMIS

6, rue Francœur
 75018 Paris
 France
 T.: +33 1 53 41 21 00
 www.lafemis.fr

LA PESEBRERA

Chris GUDE
 6 Deerfield Lane Mamaroneck,
 NY 10543
 USA
 T.: +1 914 500 5525
 chrisgude@gmail.com

LAIKA-Verlag GmbH & Co. KG

Schulterblatt 25
 D-20357 Hamburg
 T.: +49 40 28 41 67 50
 F.: +49 40 28 41 67 51
 info@laika-verlag.de
 www.laika-verlag.de

LAURENT KRIEF

lkrief@hotmail.com

LES FILMS D'ICI

Céline PAÏNI
 62, boulevard Davout
 75020 Paris
 T.: +33 [0]1 44 52 23 23 / 33
 www.lesfilmsdici.fr

LE GREC

Anne LUTHAUD
 Groupe de recherches et d'essais
 cinématographiques [Le G.R.E.C.]
 14, rue Alexandre Parodi
 75010 Paris
 France
 T.: +33 1 44 89 99 99
 www.grec-info.com
 aluthaud@grec-info.com

LES MUTINS DE PANGEE

Laure GUILLOT
 contact@lesmutins.org
 T.: +33 6 64 25 26 94
 http://www.lesmutins.org
 BP 60 104
 75862 Paris cedex 18

LIGHT CONE

157, rue de Crimée
 Atelier 105
 41 bis, quai de Loire
 75019 Paris
 France
 T.: +33 [0]1 46 59 01 53
 www.lightcone.org

LOOK NOW

Bea Cuttat, Gasometerstrasse 9,
 CH-8005 Zürich
 T.: +41 44 440 25 44
 info@looknow.ch

LORENA ZILLERUELO

9, passage Saint-Sébastien
 75011 Paris
 France
 mobile +33 6 77 37 60 89
 lorena.zilleruelo@gmail.com

LOVE AND SHAME LLC

Jane GILLOOLY
 61 Atherton Street
 Somerville, MA 02143
 USA
 T.: +1 617 491 5585
 jgillooly@verizon.net
 http://www.janegillooly.com/films/
 suitcase-of-love-and-shame/

MPM FILM

Juliette LEPOUTRE
 Pierre MENAHEM
 17, rue Julien Lacroix
 75020 Paris
 France
 T.: +33 0158535712
 jlepoutre@mpmfilm.com
 pmeham@mpmfilm.com

MENGAMUK FILMS

Michel BALAGUÉ
 Brunnenstrasse 115
 13355, Berlin
 Allemagne
 T.: 0049 / 160 966 251 61
 info@mengamukfilms.com
 www.mengamukfilms.com

PETIT FILM

Marie DUBAS & Jean DES FORÊTS
 56, rue du Faubourg-Saint-Honoré
 75008 Paris
 France
 T.: +33 174 30 87 94
 mobile: +33 6 18 02 28 33 [Marie
 Dubas] / +33 6 78 12 97 73 [Jean
 des Forêts]
 mariedubas@petit-film.com /
 desforets@petit-film.com

O SOM E A FÚRIA

Av. Almirante Reis, 113 – 5º, Esc. 505
 1150-014 Lisboa
 Portugal
 T.: +351 213 582 518
 F.: +351 213 582 520
 geral@osomeafuria.com
 sales@osomeafuria.com

PHANTOM

Hugo MASSON
 19, rue Jules David
 93260 Les Lilas
 France
 T.: +33 09 80 36 02 03
 hugomasson
 @phantom-productions.org
 http://www.phantom-
 productions.org/

PHILIPPE ROUY

p.rouy@free.fr

PIERRE-YVES CLOUIN

19, allée Marc Chagall
 75013 Paris
 France
 PierreYvesClouin.fr
 py@clouin.fr

RED SHOES

Olga ROZENBLUM
 Le Treize
 24, rue Moret
 75011 Paris
 France
 T.: +33[0]1 48 05 79 48
 mobile +33[0]6 98 95 89 00
 redshoes.someshoes@gmail.com
 diffusion@redshoes.fr

RESTART

Oliver SERTIC
Trg Vladka Maćeka 1
10000 Zagreb
Croatie
T.: +38515573860
mobile 00385915315205
oliver@restarted.hr
http://restarted.hr/

REVOLT CINEMA

Odile ALLARD
38, rue des 7 arpent
93500 Pantin
France
T.: +33-1-82-13-10-42
kingoutlaw@noos.fr

RE-VOIR

Pip Chodorov
pip@re-voir.com

RIPLEY'S FILM SRL

Via Don Filippo Rinaldi, 9
00181 Rome
Italie
T.: +39 06 78 44 14 34
F.: +39 06 78 44 14 30
www.ripleyfilm.it

SHERAD ANTHONY SANCHEZ

sherad_anthony@yahoo.com
T.: +639053226255

SIXPACKFILM

Neubaugasse 45/13
A-1070 Vienna
Austria
T.: +43-1-5260990-0
F.: +43-1-5260992
office@sixpackfilm.com

STUDIO LE FRESNOY

22, rue du Fresnoy
BP 80 179
59202 Tourcoing cedex
T.: +33 3 20 28 38 00
ntrebik@lefresnoy.net

**SUBTERRÁNEA FILMS,
ZENTRALCINE**

Nele WOHLATZ et Gerardo NAUMANN
Esteban Perroud Soler 4123,
1425, Buenos Aires
Argentine
T.: +54 11 4821 8719
mobile +54 911 5815 8281
luciatebaldi@gmail.com
subterraneafilms.com.ar

TAMASA DISTRIBUTION

63, rue de Ponthieu
75008 Paris
France
T.: +33 1 43 59 01 01
F.: +33 1 43 59 64 41
www.tamasadiffusion.com

TERMINAL BEACH PRODUCTIONS

Silvia MAGLIONI
lesfacsoflife@gmail.com

TERRATREME FILMES

Joana GUSMÃO et João MATOS
Av. Almirante Reis, 56 3º Dto,
1150-019 Lisbonne
Portugal
info@terratreme.pt
www.terratreme.pt

TOURNAGE 3000 PRODUCTION

9, rue du Conservatoire
75009 Paris

TRYPTIQUE FILMS

Guillaume MASSART
27, avenue de la Redoute,
92600 Asnières sur Seine
France
mobile: +33 06 31 04 17 24
contact@triptyquefilms.com

UNE CHAMBRE À SOI PRODUCTIONS

Claire MAZEAU-KAROUM
5, rue des frères El Hachemi
16030 El Biar
Alger
T.: +213 550 538 738
claire.mazeaukaroum@gmail.com

VIDEO DATA BANK

School of the Art Institute
of Chicago
112 S. Michigan Ave, Chicago, IL
60603 USA
T.: +1 312 345 3550
www.vdb.org

WACKY O PRODUCTIONS

Raymond LEE - c/o Click Digipost,
5th Floor, Valderrama Building
Esteban St., Legaspi Village
Makati City, Metro Manila
Philippines
T.: +6328172981
moira.pelikula@gmail.com

Tout le cinéma numérique



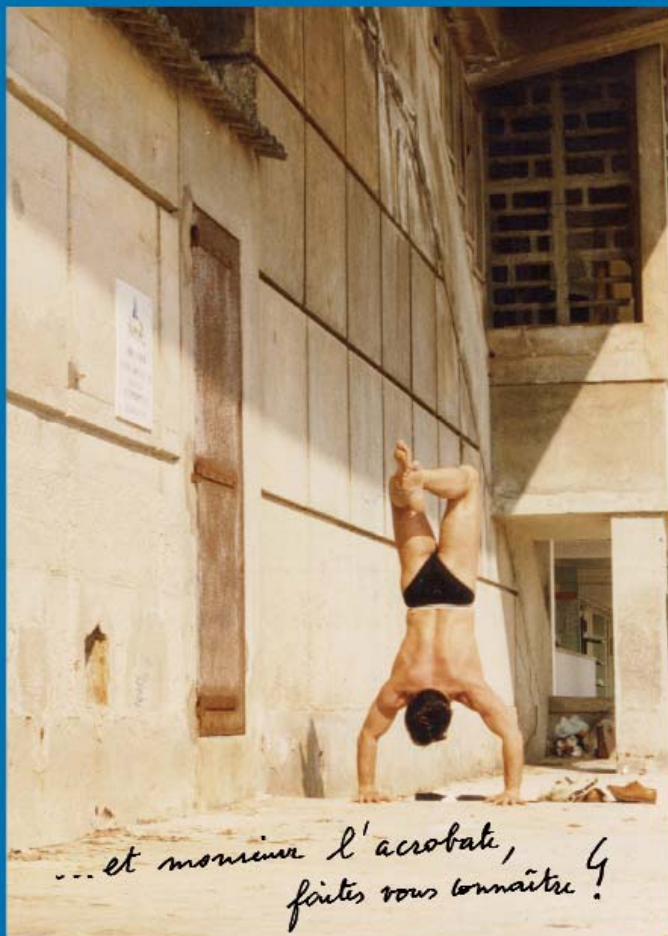
CTS
MARSEILLE

PARTENAIRE TECHNIQUE DU
FID MARSEILLE

////// 25, boulevard de St-Marcel 13396 MARSEILLE cedex 11 // // Tél. 04 91 49 13 33 / Fax 04 91 49 10 89
cinema.telec.service@wanadoo.fr // www.cinematelcservice.com //

GRUPE **CINÉ.DIGITAL.SERVICE**
www.cinedigitalservice.fr

*j'aime marseille !
agnès b.*



*... et monique l'acrobate,
faites vous connaître !*

plage du prophète © agnès b.

FID

02 → 08 JUILLET 2013

**24e FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA
MARSEILLE !!**



KEY SOLUTIONS FOR EVENTS

COMPUTERS RENTAL
AUDIOVISUAL RENTAL
DIGITAL VIDEO LIBRARY
DIGITAL SIGNAGE
CONTENT DIGITIZING
WEB CAST

www.screening-factory.com

contact@screening-factory.com

LIMA INDEPENDIENTE
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL
Perú, June 2014

Film is my language
and without my language
I cease to be.

Stephen Dwoskin



CALL FOR ENTRIES: 9 December 2013

Non-fiction Fiction Experimental

www.limaindependiente.com

groupement national des cinémas de recherche



Le GNCR est un réseau de salles de cinéma en France qui s'engage depuis 1991 dans une action au service d'un cinéma d'auteur exigeant et créatif, en collaboration avec les cinéastes, producteurs, distributeurs et institutions culturelles partageant les mêmes enjeux.

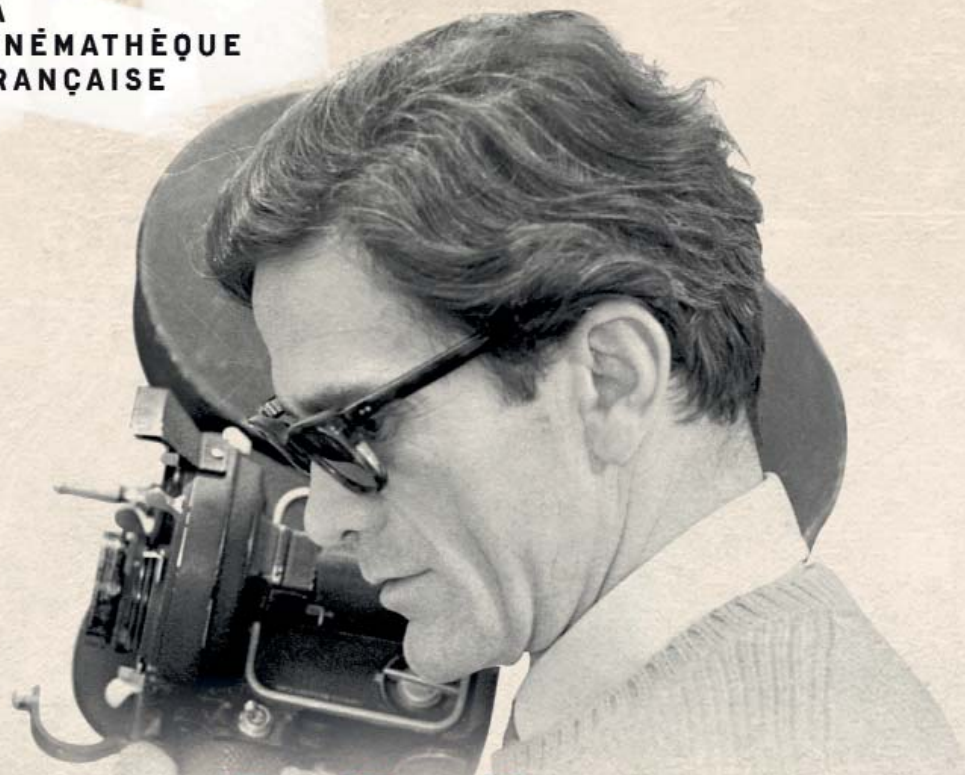
Depuis sa fondation, le GNCR a soutenu plus de 600 films, longs métrages, moyens métrages et documentaires.

Les membres du GNCR se rassemblent autour d'une certaine idée du cinéma en affirmant quotidiennement leur engagement :

- par le soutien aux œuvres les plus novatrices et singulières, aux cinématographies peu diffusées, aux documentaires,
- pour que les réalisateurs construisent leur filmographie dans le temps grâce au soutien apporté aux films dans les salles,
- par leur souci de s'adapter aux nouveaux modes de diffusion,
- pour permettre aux publics de rencontrer ces œuvres et leurs auteurs au sein de salles indépendantes aux lignes éditoriales fortes et constantes,
- pour bâtir une réflexion collective avec l'ensemble des acteurs du cinéma indépendant.

groupement national des cinémas de recherche
19, rue frédéric lemaître 75020 paris
tel : 01 42 82 94 06 ♦ www.gncr.fr ♦ gncr@gncr.fr

LA
CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE



PASOLINI

ROMA

EXPOSITION
16.10.2013 / 26.01.2014



BERCY

CINEMATHEQUE.FR



CNC

EN COPRODUCTION



CENTRE DE CULTURA CONTEMPORÀNIA
DE BARCELONA

azienda speciale
PALAEPO

Martin
Gropius
Bau

CETTE EXPOSITION A BÉNÉFICIÉ DU SOUTIEN DU PROGRAMME CULTURE DE L'UNION EUROPÉENNE.



**THE MOST POPULAR
DOC FILM FESTIVAL IN EASTERN EUROPE
WITH 40,000 AUDIENCE**

**11 COMPETITIONS,
40,000 EURO CASH AWARDS,
NO MARKET STRESS**

RETROSPECTIVES AND MASTERCLASSES

**CONCERTS, PANEL DISCUSSIONS
AND A LOT OF FUN**

**11 PLANETE +
DOC FILM
FESTIVAL**

info@planetedocff.pl
www.planetedocff.pl

**May 9-18, 2014
Warsaw, Wroclaw
and 20 locations in Poland**

FICUNAM.UNAM.MX

FICUNAM

FESTIVAL INTERNACIONAL DE CINE UNAM

2014

27 FEBRERO / 9 MARZO

 FESTIVAL INTERNACIONAL DE CINE UNAM

 @FICUNAM



DOCLISBOA
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

Doclisboa'13

24/oct–3/nov

**International Competition
(Full-Length and Shorts)
Portuguese Competition
(Full-Length and Shorts)
Passages (Installations
and International Conference)
Cinema of Urgency
The Green Years
New Visions
Heart Beat
Special Screenings
Retrospectives and Tributes
Masterclasses and Workshops**

VERTIGO

revue de cinéma

Des fictions actuelles de cinéastes confirmés aux films-essais les plus expérimentaux, des grands classiques hollywoodiens aux premiers films de jeunes auteurs méconnus, *Vertigo* poursuit un chantier de réflexion qui conçoit le cinéma comme lieu privilégié d'inscription et d'interprétation du monde contemporain.

Chaque numéro se conçoit autour d'une question, d'un motif qui condense les enjeux du cinéma contemporain et permet d'en déployer les implications esthétiques et politiques. Par ailleurs, un ensemble est dédié à un cinéaste ou un film dont la valeur mérite un espace de visibilité qui ne leur a pas toujours été accordé.

présentation complète et abonnement
www.revue-vertigo.fr

VERTIGO

revue de cinéma

L'empire de l'adolescence

45
été 2013

Harmony Korine | *Kiyoshi Kurosawa*
John Hughes | *High School Musical*
Carrie | *Diablo Cody* | Michael Cera
Don Coscarelli | Pattinson | la « jeune fille »
Martin de Thurah | Gus Van Sant

+
Larry Clark



« L'empire de l'adolescence » + dossier Larry Clark, en librairie le 14 juin



SECRETS ET PARCOURS

JUILLET-AOÛT 2013

INSTALLATION ET RADIOGRAPHIES DE MAQUETTES

LA GRANDE PARADE NAVALE & VAISSEAU(X)



PARADE




CCI
MARSEILLE
PROVENCE

CCI
MARSEILLE
PROVENCE
MP2013



Palais de la Bourse
9, la Canebière 13001 Marseille
Ouverture tous les jours de 10h à 19h
Entrée libre et gratuite

L'UNIQUE FESTIVAL DE CINÉMA DU RÉEL
EN SUISSE ET L'UN DES PLUS IMPORTANTS
AU MONDE, OFFRANT ÉGALEMENT UN
MARCHÉ DU FILM EXCLUSIF:
LE DOC OUTLOOK – INTERNATIONAL
MARKET.

**NYON: LE RENDEZ-VOUS DES CINÉPHILES
ET PROFESSIONNELS DE LA BRANCHE.**

VISIONS DU RÉEL

FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA NYON
DOC OUTLOOK – INTERNATIONAL MARKET
25 AVRIL AU 2 MAI 2014 | WWW.VISIONSDUREEL.CH

SPONSORS PRINCIPAUX



La Mobilière

PARTENAIRE MÉDIA

SRG SSR





REGARDONS LE MONDE EN FACE.

DOCUMENTAIRE

SAMEDI 7 JUILLET
20H00 ARTE ACTIONS CULTURELLES
AU FIDMARSEILLE

T N M LA CRIÉE PROJECTION DE L'IMAGE MANQUANTE DE RITHY PAHN



PRIX UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES

arte
ACTIONS CULTURELLES

le mardi change avec Orange

avec Orange Cinéday, tous les clients Orange peuvent inviter chaque mardi la personne de leur choix dans un des cinémas partenaires



la vie change avec **orange™**

Offre soumise à conditions et valable en métropole, réservée aux clients détenteurs d'une offre Orange (hors offres professionnelles, à l'exception des clients titulaires d'une offre mobilité entreprises souscrite auprès d'Orange), dans la limite d'une place offerte par abonnement et par semaine, à l'exception de l'abonnement Open qui donnera droit à son titulaire à 2 places offertes (même cinéma, même séance, même film, hors éventuelle majoration pour les films en 3D, Imax, et hors avant-première, projection privée et séance « hors films ») pour toute place de cinéma achetée au tarif habituel (pour 2 places achetées pour les clients Open) dans un des cinémas partenaires, hors coûts éventuels de commande liés à l'appel au 3000 ou à l'envoi d'un sms et/ou à une connexion internet. Détail de l'offre et liste des cinémas partenaires sur cineday.orange.fr
Orange, SA au capital de 10 595 541 532 € - RCS Paris 380 129 866.